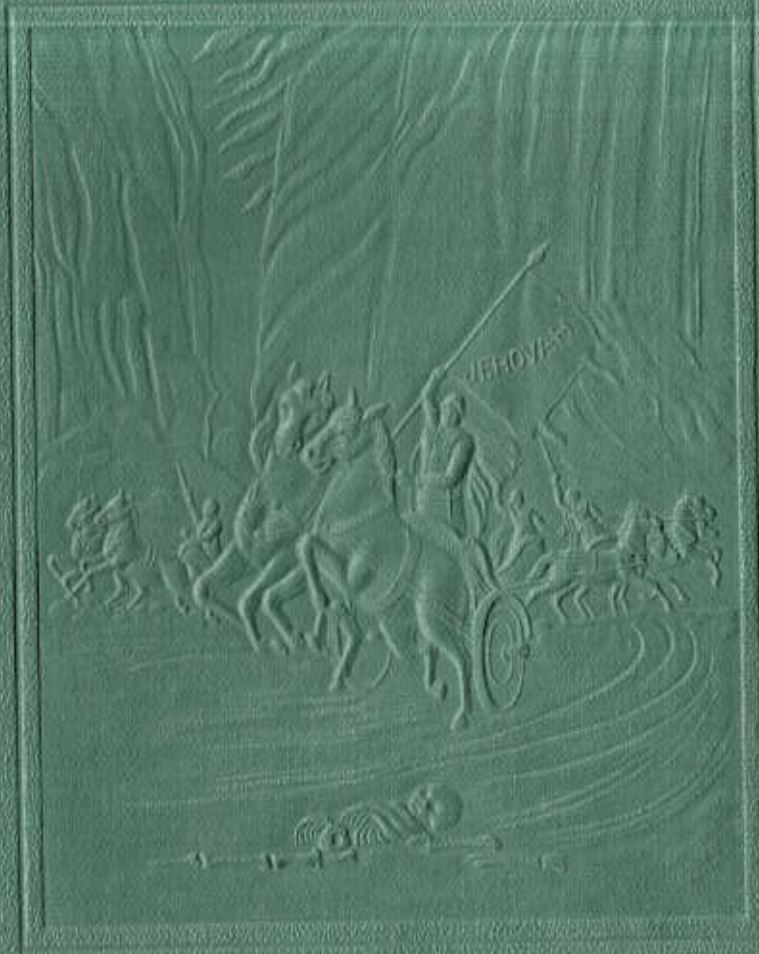




PREPA-
RATION

PREPARATION







PRÉPARATION

La révélation de la prédiction du prophète Zacharie montre que Jéhovah et ses ennemis se préparent pour le combat décisif, et que l'issue de cette grande bataille sera la victoire éclatante du Tout-Puissant, l'instauration sur la terre de la paix parmi les hommes de bonne volonté, et la justification éternelle du Nom de Jéhovah.

Commentaire de J. F. Rutherford

Auteur de

CREATION, GOUVERNEMENT, LUMIERE,
JUSTIFICATION, JEHOVAH,
RICHESSES

et autres ouvrages



Première édition
1.000.000 d'exemplaires



Editeurs :

TOUR DE GARDE
SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRACTS
Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Paris, Bruxelles, Berne, Londres,
Magdebourg, Belgrade, Toronto, etc.

Ce livre est dédié à
JEHOVAH, LE DIEU DES ARMEES,
le Guerrier victorieux.

« Alors l'Eternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille. » — Zacharie 14: 3.

« Chantez à la gloire de l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a accompli des choses merveilleuses : Sa main droite et son bras saint lui ont donné la victoire. » — Psaume 98: 1.

Tous droits réservés 1933

par

J. F. RUTHERFORD

PREPARATION — French

Made in Switzerland

PREFACE

LE NOM DE JEHOVAH doit être connu de toute la création. « L'Eternel des armées est son Nom » (Jérémie 10: 16). Cela signifie qu'il est le tout-puissant Dieu des batailles et qu'il dispose de troupes invincibles. Il ne fait la guerre qu'en toute justice, pour réhabiliter son Nom et pour le bien de celles de ses créatures qui recherchent l'équité. C'est lui qui a créé les cieux et la terre avec ce qu'ils contiennent. Les hommes tiennent de sa bienveillance infinie la vie et toutes les choses excellentes qui rendent l'existence désirable. Aussi est-il de la plus haute importance de le connaître.

L'Eternel a prévu le jour où chaque humain devrait choisir entre suivre Satan pour mourir, ou obéir à la loi divine afin de vivre toujours. C'est pourquoi Jéhovah fit écrire ses desseins par des hommes fidèles et incorruptibles, entièrement dévoués à son service. L'apôtre Pierre dit dans sa deuxième épître, chap. 1, verset 21, que poussés par le saint esprit ces saints prophètes ont parlé de la part de Dieu. L'un d'eux, Zacharie, décrit la construction par Zorobabel du temple de Jérusalem, où l'Eternel mit son Nom. Zorobabel fut une figure de Jésus-Christ, le Chef et Constructeur du temple ou du palais royal de Jéhovah. La réalisation de cette prédiction a lieu naturellement depuis que Jésus-Christ est venu dans ce temple pour le jugement et pendant son édification; c'est pourquoi

le temps prévu est venu où les adorateurs et serviteurs du Très-Haut doivent en connaître la signification. De saisissantes vérités y sont révélées, entre autres celles-ci :

Depuis que Satan a été expulsé du ciel, Christ et ses saints anges observent attentivement les événements terrestres, et spécialement ce qui concerne la « chrétienté », son peuple fidèle, et les préparatifs du conflit final appelé par les Ecritures « Harmaguédon ». Jéhovah somme Satan de prendre ses dispositions à cet effet.

Pour préparer son peuple, il l'affranchit de l'esclavage de l'organisation de Satan par l'intermédiaire de Christ, en lui révélant des vérités vivifiantes, source de paix et de réconfort. Il amène ensuite les approuvés dans son temple, leur donne son onction, et déclare à ces oints qu'il attend d'eux une obéissance absolue, grâce à laquelle ils seront aptes à participer à la grande bataille qui est imminente.

La prophétie prononce la vengeresse sentence divine contre l'organisation de l'ennemi et, partant, la ruine inéluctable de tous les adversaires. Aussi le Seigneur ordonne-t-il à ses fidèles serviteurs de prévenir les peuples afin que chacun puisse choisir le maître qu'il veut servir.

La prophétie dépeint l'intronisation triomphale de Jésus-Christ, le grand Prophète et Sacrificateur, le Roi équitable de toute la terre, et l'allégresse avec laquelle ses fidèles acclament sa venue. Les témoins de Jéhovah doivent annoncer aux nations ces vérités sensa-

tionnelles ainsi que beaucoup d'autres, et leur témoignage excite le courroux de l'ennemi. Il en résulte le classement automatique des humains. Les membres du « reste » dévoué sont séparés des autres hommes, car ils doivent être purs et entièrement consacrés à Jéhovah pour pouvoir remplir fidèlement leur mission de représentants terrestres du Seigneur.

La prophétie montre en outre les deux armées ennemies rassemblées pour la guerre, celle de Jéhovah sous le commandement immédiat de Christ, celle de Satan conduite par Gog. L'Eternel paraît pour diriger la bataille. Il est écrit qu'il se tient sur la montagne, celle-ci s'ouvre par le milieu, au contact de ses pieds, et une vallée profonde se creuse, encaissée par les deux moitiés de la montagne. Dans cette brèche les chars du Tout-Puissant se précipitent pour la mêlée. Suit une description de la plus terrifiante de toutes les guerres, qui sera aussi la dernière.

La bataille du grand jour du Dieu tout-puissant apportera la délivrance à ceux qui aiment la justice, tandis que les méchants qui pratiquent sciemment l'iniquité seront anéantis. Les obéissants se donneront alors entièrement au Seigneur Dieu, et enfin s'ouvrira l'ère de la paix, de la prospérité, et de la joie éternelles.

Jéhovah ordonne que ce message soit publié par toute la terre. Christ, le grand Témoin, a confié au « reste » fidèle, c'est-à-dire aux membres de son organisation, le soin de propager partout ce témoignage dans le but de procurer aux humains la possibilité de se prononcer pour Jéhovah afin de vivre, et de

réhabiliter le glorieux Nom du Très-Haut. Quiconque désire vivre toujours heureux doit étudier attentivement la prophétie expliquée par cet ouvrage, et agir en conséquence.

PRÉPARATION

PRÉPARATION

CHAPITRE I

Inspection

JEHOVAH prépare à présent ceux qui l'aiment au plus prodigieux événement dans l'histoire de l'humanité. Pendant plus de six mille ans ceux qui essayèrent de faire ce qui est juste se heurtèrent à des conditions absolument hostiles. Voici qu'est révélée maintenant, aux hommes qui se sont déclarés pour Jéhovah, cette grande vérité selon laquelle une époque de prospérité et de grâces sans précédent pour le genre humain approche rapidement. Ceux qui s'empressent de saisir les vérités qui leur sont offertes, sont élevés bien au-dessus des tristes conditions actuelles de ce monde et aperçoivent la preuve incontestable que le temps de la délivrance est proche.

De tout temps, un adversaire rusé a obsédé les hommes, a accumulé sur eux l'injustice et l'oppression, les a attirés dans des pièges, a empli leurs jours d'inquiétudes et de détresses et en fin de compte les a conduits, chargés d'afflictions, au tombeau. Ce même ennemi, Satan, a employé tous les moyens concevables pour diffamer le nom du grand Créateur Jéhovah et pour détourner les hommes de lui. Cet ennemi créa,

il y a longtemps, une organisation constituée par une religion fausse et frauduleuse, sema la crainte superstitieuse dans le cœur de l'homme et attira les foules dans ses pièges religieux. Il élaborait un vaste système commercial, s'en servit pour dépouiller les hommes des fruits de leur honnête labeur et pour corrompre l'élément politique qui règne ostensiblement; il a mis cet élément politique à contribution pour contraindre les hommes à demeurer assujettis. Le point culminant de cette organisation perverse a été atteint dans la septième puissance mondiale, dans la « chrétienté », qui s'est faussement et frauduleusement attribuée le nom du Christ de Dieu et a amené sur le saint nom de Jéhovah la plus grande ignominie, le déshonneur. Il faut que vienne la fin de cette diffamation et de cette perversité, et les cœurs de tous les honnêtes gens se réjouissent maintenant à la pensée que la mesure est comble et qu'il va se produire un changement complet dans le sens du bien.

Jéhovah fait connaître son dessein de justifier son saint nom à Harmaguédon ou, selon la désignation scripturale, dans « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». L'organisation de Jéhovah, symbolisée par la montagne de Sion, est le lieu de rassemblement de ses troupes; c'est pourquoi ce lieu est appelé « Harmaguédon ». C'est là qu'il « paraîtra et combattrà » pour les siens (Zacharie 14: 3). L'armée militante de Jéhovah sera commandée par Christ qui est maintenant le Roi des rois et qui exerce déjà son autorité royale (Apocalypse 17: 14; 19: 11 à 14). Jéhovah, certainement, n'a pas besoin de se préparer

lui-même à cette grande bataille; mais il est nécessaire qu'il prépare certaines parties de son organisation et qu'il les envoie dans le monde pour faire connaître qu'il est Dieu et que son dessein est de détruire l'ennemi qui a diffamé son nom et répandu la souffrance et la mort sur ses créatures. L'administration des affaires du monde doit passer de la domination de Satan à celle de Christ, qui est le gouvernant légitime du monde.

Pendant des siècles Satan a été le « prince de ce monde ». Il refuse maintenant d'abdiquer, d'où la nécessité pour le Seigneur de détruire complètement sa puissance et son organisation. Jéhovah est miséricordieux et compatissant (Exode 34: 6). Il a laissé à l'ennemi toutes occasions de réaliser son défi et sa prétention de tourner contre lui le genre humain. Mais il faut que vienne, pour Jéhovah, le temps de l'action, et quand il exprimera sa colère, elle sera si vive que tous sauront qu'il est le Dieu tout-puissant. Avant d'exécuter son jugement, il fait avertir l'ennemi pour qu'il soit dûment renseigné, et c'est là une partie de sa préparation.

Il y a de longs siècles, Jéhovah déterminait d'honnêtes gens, par l'intermédiaire de son saint esprit, à transcrire les événements qu'il se proposait de faire surgir dans les temps futurs, et c'est ainsi que les prophéties écrites alors s'accomplissent maintenant. Parmi ces hommes honnêtes et vivant dans la crainte de Dieu, qui rédigeaient les prophéties, il y a eu Zacharie, petit-fils du prophète Iddo. Ce fut environ en l'an 520 av. J.-C. que Zacharie reçut de Jéhovah

la première vision et qu'il commença à rédiger la prophétie. Plus de 2.400 ans après, cette vision prophétique commença à s'accomplir. A cette époque, la guerre mondiale qui avait débuté en 1914 avait pris fin, et les puissances gouvernantes établirent différents projets de redressement du monde. Les dirigeants de la « chrétienté » avaient reçu la preuve que le monde de Satan venait de toucher à sa fin et que le temps était venu où le règne de Christ devait commencer. Au lieu de prêter attention à cette évidence, la septième puissance mondiale institua une contrefaçon du Royaume de Dieu, et celle-ci constitue une abomination aux yeux de Jéhovah.

La vision de Zacharie lui fut donnée par l'Eternel au cours de la nuit. Dans cette vision il aperçut un groupe d'hommes à cheval. Le chef de ce groupe montait un cheval roux et ceux qui le suivaient des chevaux roux, fauves et blancs. C'était une vision céleste prédisant des événements qui devaient s'accomplir sur la terre en des temps futurs. Ces cavaliers célestes arrêterent leurs montures sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre d'un bosquet de myrtes. Du haut de cet observatoire propice, le chef examina minutieusement la ville de Jérusalem, tandis que ses compagnons parcouraient le pays, recueillant des informations. A leur retour, ils en firent le compte rendu. Ce que le chef avait constaté lui-même comme ce que lui rapportèrent ses aides, l'emplit d'une légitime indignation. Dans la vision, Jérusalem apparaissait dévastée et les Juifs faisaient preuve de la plus grande indifférence en ne cherchant pas à la re-

construire. Le chef des cavaliers commença aussitôt à préparer ses forces militaires pour une guerre qui présageait la plus grande de toutes les guerres qu'aient jamais connues les nations de la terre.

Un certain nombre d'années s'écoulent durant lesquelles le chef cavalier poursuit son œuvre préparatoire, et pendant ce laps de temps un faible nombre d'humains seulement prêtent quelque attention à ce qui s'accomplit. Ces préparatifs ne s'effectuent pas en secret, mais ouvertement, le chef allant jusqu'à avertir son adversaire, lui enjoignant de s'apprêter pour cette importante bataille et lui apprenant même quelle en sera l'issue. Le prophète aperçoit dans sa vision la puissante armée de Jéhovah et celle de l'ennemi, rangées en ordre de bataille, et il décrit les hommes prenant leurs positions dans les rangs des forces militantes respectives. L'heure décisive a sonné; les deux colossales armées sont lancées l'une contre l'autre. Résultat: victoire complète du conducteur à la monture rousse qui se tenait dans le bosquet de myrtes.

La vision révèle en premier lieu l'inspection que font de Jérusalem le chef et ses assistants. Cette ville représentait symboliquement le peuple allié à Dieu dans la « chrétienté » actuelle, — cette « chrétienté » étant représentée particulièrement par la puissance impérialiste anglo-américaine, — peuple qui se trouve dans une alliance implicite en vue d'accomplir la volonté de Dieu. L'inspection s'étend également aux créatures qui ont prêté serment d'obéissance à Dieu; et ce qui suit implique toutes les classes d'hommes sur la terre.

Les faits bien connus à présent démontrent que l'œuvre de préparation commença en 1918, en accomplissement de la vision prophétique, qu'elle a progressé jusqu'à aujourd'hui et que l'heure est là où aura lieu la terrible rencontre des forces armées. Zacharie, le prophète, représentait une petite troupe de personnes actuellement sur la terre et pleinement dévouées à Dieu, auxquelles Dieu a donné la compréhension de la vision prophétique et imposé en même temps l'obligation de la transmettre à d'autres gens. Ces témoins, tirés des nations pour glorifier le nom de Jéhovah, regardent comme un grand privilège de satisfaire à cette obligation. Il leur est ordonné d'avertir les gouvernants du monde, de les éclairer sur ce qui va se réaliser conformément à la vision prophétique; ils doivent aussi renseigner les gens de bonne volonté afin qu'ils puissent trouver la voie du salut et échapper au carnage annoncé.

Cette prophétie de Zacharie que nous étudions ici et qui se déploie actuellement remplit d'allégresse le cœur de quiconque désire sincèrement voir s'établir sur la terre un gouvernement de justice. Alors que cette prophétie et son accomplissement concernent toutes les créatures qui sont en ce temps-ci sur la terre et qui se trouvent soit en alliance implicite soit en alliance formelle avec Jéhovah Dieu, un nombre restreint seulement la comprend et l'apprécie. Le clergé de la « chrétienté » et les grands parmi ses ouailles — les adversaires de la proclamation du message de la vengeance et du Royaume de Dieu — de même que la classe du « méchant serviteur », de l'« homme du

péché », du « fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2: 3), n'en peuvent saisir la signification; non seulement cela, ils la méprisent et la ridiculisent. Au contraire, les hommes pleinement dévoués à Jéhovah, ses témoins par conséquent, ainsi que ceux qui sont de bonne volonté et qui constituent la classe de Jondab, la « grande multitude » (2 Rois 10: 15 à 23; Apocalypse 7: 9 à 14), ceux-là sont à même de comprendre et d'apprécier.

C'est en l'an 1914 que le Prince de la Paix se leva et chassa Satan du ciel (Daniel 12: 1; Apocalypse 12: 1 à 9). En 1918 ce Prince auguste vint dans le temple de Jéhovah pour le jugement, et la préparation commença à cette époque. « Le destructeur marche contre toi » (Nahum 2: 2). Cette attestation prophétique signifie que le puissant Généralissime de Jéhovah est présent et qu'il procède aux préliminaires de la grande bataille. Et Jéhovah dit à son « reste » oint: « Garde la forteresse! Veille sur la route! affermis tes reins! ... Car l'Éternel rétablit la gloire de Jacob [de ses oints du fidèle « reste »] » (Nahum 2: 2, 3). Le peuple de Dieu est parfaitement uni aujourd'hui et il « présente à l'Éternel des offrandes avec justice », continuellement; c'est ainsi qu'il est préparé à remplir la tâche qui lui incombe. Le fait que Jéhovah prêdit par son prophète la bataille d'Harmaguédon et qu'il n'y apprêterait, démontre que cette bataille doit être livrée; et cet autre fait qu'il a ouvert la prophétie à la compréhension de ses oints prouve que le conflit est imminent; c'est pourquoi la prophétie est d'un profond intérêt pour les oints.

Au sujet de son organisation militante et de sa préparation « en ce jour », Jéhovah dit: « Le bouclier de ses hommes vaillants est rouge; les guerriers sont vêtus d'écarlate; l'acier des chars étincelle, au jour où il se prépare, et les lances sont agitées » (Nahum 2: 3, *Ostervald*). L'organisation divine est enflammée de zèle pour la justification du grand nom de Jéhovah et c'est pour cela qu'elle étincelle comme l'acier ardent. Jéhovah dit en outre: « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur » (Esaïe 13: 3). Puis il s'adresse à l'ennemi, l'invite à se préparer et l'avertit de ce qui adviendra en fin de compte: « Puise de l'eau pour le siège! Répare tes forteresses! Entre dans la boue, foule l'argile! Rétablis le four à briques! Là, le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, te dévorera comme des sauterelles. Entasse-toi comme les sauterelles! Entasse-toi comme les sauterelles! Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui ouvre les ailes et s'envole [dépouille et s'envole (*Ostervald*)]. Tes princes sont comme les sauterelles, tes chefs comme une multitude de sauterelles, qui se posent sur les haies au temps de la froidure: Le soleil paraît, elles s'envolent, et l'on ne connaît plus le lieu où elles étaient » (Nahum 3: 14 à 17).

Dieu certifie que cette bataille sera la fin définitive: « Que méditez-vous contre l'Eternel? C'est lui qui détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois » (Nahum 1: 9).

L'ennemi Satan sait que son temps est court; aussi fait-il en hâte ses apprêts (Apocalypse 12: 12). Tout en s'en tenant à sa politique de tromperies, de diplomatie, de vantardise, de flatterie, il rassemble ses forces commerciales, politiques et militaires, ainsi que ses escouades policières; puis, par l'organe de ses ecclésiastiques dévots, il proclame que cette alliance impie sauvera le monde. Il se sert des divers éléments de son organisation perverse pour éloigner de Dieu les hommes de toutes les nations, spécialement de la « chrétienté », et les amener dans son propre camp. Il fait de la puissance impérialiste anglo-américaine, qui constitue la partie principale de la « chrétienté », son premier interprète terrestre, et de là vient que cette puissance est dénommée dans les Ecritures le « faux prophète ». Par l'organe de cette organisation bestiale, Satan parle aux hommes et les trompe. « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Apocalypse 16: 13, 14, 16; voyez *Lumière*, tome 2, pp. 44, 45).

Satan se prépare donc à la grande bataille. Il n'oublie pas de dénombrer consciencieusement les fidèles disciples de Christ, contre lesquels il a ourdi un complot tendant à les supprimer, à les détruire (Psaume 2: 3, 4; 83: 3 à 6). Déjà des actes ouverts sont

commis contre les oints de Dieu dans les pays de la « chrétienté ». Cette « chrétienté » prouve, là encore, qu'elle est l'instrument de Satan. La tentative de destruction des fidèles de Dieu est destinée surtout à les empêcher de maintenir leur intégrité envers Dieu, et, partant, à les empêcher de faire partie de sa sainte nation; car c'est eux qu'il a choisis pour annoncer au monde son dessein d'anéantir l'organisation ennemie. Jéhovah enjoint à son prophète de parler comme suit à propos de ses témoins: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour » (Joël 3: 9, 12).

Le Temple

(Zacharie, chapitre 1)

Le temple ou le sanctuaire divin doit être érigé et purifié avant la justification complète du nom de Jéhovah, cette œuvre constituant une partie des préparatifs à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Un certain temps avant l'ouverture du temple pour le jugement, Christ avait porté son attention sur les hommes consacrés à Jéhovah en vue de préparer le chemin devant l'Éternel et de les conduire vers l'époque et le lieu du jugement; et à ce propos Jéhovah dit: « Mon messenger préparera le chemin devant moi » (Malachie 3: 1). Une fois cette œuvre

accomplie, Christ vint subitement ou directement dans le temple: « Voici, il vient, dit l'Éternel des armées. » Le laps de temps compris entre cette époque et la bataille d'Harmaguédon est désigné dans les Écritures par « le jour où il se prépare ».

Les Écritures montrent que ces deux périodes sont séparées et distinctes en ce sens que celle de la préparation du chemin devant l'Éternel s'achève avec l'avènement de Christ dans le temple, tandis que le « jour où il se prépare » ne commence que lors de cet avènement. Les consacrés devaient comparaître devant le Seigneur pour être mis à l'épreuve et jugés; ceux qui ont été approuvés furent introduits dans le temple et oints. Cela faisait partie de l'œuvre du « jour où il se prépare », et celle-ci était préfigurée par la reconstruction du temple de Jérusalem. Le livre prophétique de Zacharie traite de cette œuvre préparatoire, de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et des conditions qui existeront à l'issue du conflit. Tout cela fut écrit d'avance pour fortifier le « reste » du peuple oint dans sa course terrestre. Jéhovah a fourni de nouvelles preuves de ces faits et il est bon que nous les considérions toutes attentivement. C'est précisément dans ce but que la présente publication est éditée.

La désignation de « l'Éternel des armées », dans un texte des Écritures, se rapporte particulièrement à Jéhovah comme au haut Commandant des armées dont il se sert pour exprimer sa colère contre l'ennemi. Notons que les paroles prophétiques concernant l'avènement de Christ sont celles-ci: « Voici, il vient, dit

Jéhovah des armées » (Malachie 3:1). L'ordre qu'en relation avec la reconstruction du temple l'Eternel donna aux Israélites est conçu en ces termes: « *Ainsi parle Jéhovah des armées: Revenez à moi, dit Jéhovah des armées, et je reviendrai à vous, dit Jéhovah des armées* » (1:3). Le grand Dieu des batailles se prépare à la guerre finale, et les membres de son organisation sont avides d'éclaircissements sur ce point.

Cyrus, roi de Perse, avait été inspiré par Jéhovah à décréter la reconstruction du temple de Jérusalem. Là-dessus, un petit nombre de Juifs, un « reste » d'entre eux, était revenu de captivité et avait entrepris cette reconstruction; cependant, en raison de l'opposition qu'ils rencontraient, ces Juifs avaient fini par interrompre les travaux et étaient restés seize ans sans les reprendre. Entre temps Darius, le Perse, avait succédé à Cyrus. Au cours de la deuxième année de son règne, Dieu envoya aux Juifs ses deux prophètes, Aggée et Zacharie, pour les faire sortir de leur inaction, les encourager à reprendre leur tâche de réédification du temple. Zacharie commença à prophétiser deux mois après Aggée, c'est-à-dire au huitième mois de la deuxième année du règne de Darius (1:1). Zacharie était fils de Bérékia et petit-fils d'Iddo, le prophète. Les Ecritures déclarent que Zacharie était aussi sacrificateur (Néhémie 12:1 à 4, 12 à 16). Le nom Zacharie signifie: « Jéhovah se souvient de lui ». Ce prophète représentait la classe des serviteurs de Dieu encore sur la terre à la fin du monde, ces fidèles créatures dont Dieu se souvient et dont il fait les pierres vivantes de son temple, de l'édifice destiné à

justifier son nom. « Bérékia » veut dire « béni de Jéhovah ». Zacharie était parfois appelé fils d'Iddo, car il était en fait un fils de la seconde génération (Esdras 5:1). « Iddo » signifie « à temps, né un jour de fête, aimant, opportun ». Nous savons que Jéhovah agit toujours en temps opportun.

Le service de ces Israélites déplut à Jéhovah qui, en conséquence, ordonna à Zacharie de prophétiser en ces termes: « *Revenez à moi, dit Jéhovah des armées... Ne soyez pas comme vos pères!* » (1:2 à 5). Leurs pères avaient laissé le temple de Salomon s'emplir d'immondices; ils avaient permis qu'il fût souillé par le culte des idoles. Et voici que de retour de la captivité de Babylone, eux-mêmes faisaient preuve d'une semblable indifférence à l'égard des intérêts de Dieu en tolérant la discontinuation de sa reconstruction à Jérusalem, et l'état de ruine où il se trouvait (Aggée 1:4). Les paroles du prophète Zacharie servent d'avertissement à tous les engendrés de l'esprit qui négligent les devoirs, les obligations que leur impose le Seigneur (1:6). Esaïe prédit un pareil déplaisir de Jéhovah à l'égard de son peuple consacré (Esaïe 6:1 à 9; 12:1). C'est une des raisons pour laquelle Dieu envoya son message à la classe du temple. Il fallait qu'elle fût purifiée, épurée, et cette œuvre doit nécessairement comprendre la mise à l'écart de tous les obstinés, de tous les rebelles. Tous doivent apprendre que Jéhovah est Dieu et que son nom sera justifié (Malachie 3:1 à 3; Ezéchiel 20:1, 37, 38; 33:33). Il faut que cette œuvre de préparation et de purification qui devait commencer par la maison de Dieu,

s'accomplisse avant la bataille finale, puisqu'elle constitue une part de ce qui s'accomplit durant le « jour où il se prépare ».

Une Vision

Dans la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui correspond à notre mois de février, le prophète Zacharie eut une vision. C'était à peu près au « temps des dernières pluies ». Trois mois avant, Aggée avait prophétisé, et avait cessé, semble-t-il, après le vingt-quatrième jour du neuvième mois de la même année, car on ne trouve de lui aucune relation ultérieure. Dès ce moment, Zacharie remplissait exclusivement la charge de prophète en rapport avec l'édification du temple.

Le prophète relate ainsi sa vision : « *Je regardai pendant la nuit, et voici un homme était monté sur un cheval roux, et se tenait parmi des myrtes dans un lieu ombragé [de la montagne]; il y avait derrière lui des chevaux roux, fauves et blancs* » (1: 8). De par le fait qu'elle eut lieu pendant la nuit, cette vision se rapporte à un temps où « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » (Esaïe 60: 2). « L'homme monté sur un cheval roux » était l'ange de l'Eternel, matérialisé, auquel d'autres anges rapportèrent les résultats de leurs investigations (Zacharie 1: 11). Sa monture était rousse, et cela symbolise une guerre sanglante (Esaïe 63: 2). 'L'homme au cheval roux' représente manifestement Christ, Chef et Généralissime de l'organisation guerrière de Jéhovah (Psaume 45: 5).

Il inspecte

L'heure de l'inspection est arrivée! L'homme monté sur le cheval roux « se tenait » parmi les myrtes, c'est-à-dire qu'il avait arrêté son cheval. Cela correspond à l'époque du « silence dans les cieux », au laps de temps compris entre la fin de l'œuvre de l'Eglise dite d'Elie (Malachie 4: 5, 6) et le début de celle dite d'Elisée, période d'inactivité (Apocalypse 3: 1; *Lumière*, tome 1, page 108). Le cavalier au cheval roux, « *se tenait parmi les myrtes dans un lieu ombragé* ». Selon toute évidence, c'est en un lieu situé sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre des arbres, que ce chef s'arrêta, et de là il observa la ville de Jérusalem. En ce temps-là il y avait des myrtes sur les coteaux de ce mont (Néhémie 8: 15). C'était un endroit favorable pour y faire halte, et le fait que le cavalier descendit parmi les myrtes indique que le moment voulu de Jéhovah était arrivé où il reviendrait à son peuple, lui restituerait les vérités divines et le rassemblerait. « Myrte » a le sens de récolte, de temps de la restitution et de la joie (*La Tour de Garde*, 1931, page 123). Cela fixerait le temps de l'accomplissement de la prophétie, soit celui où le Seigneur rassembla ses fidèles pour procéder ensuite à leur purification par le jugement au temple (Psaume 50: 5; Esaïe 41: 19; 55: 13).

L'homme au cheval roux inspecta la ville de Jérusalem qui représentait le peuple de l'alliance. Jérusalem devait alors offrir un triste aspect, si l'on en juge par la description du prophète (Néhémie 2: 11

à 15). L'inspecteur général des armées de Jéhovah dut être plein d'indignation en constatant cet état de désolation; et de même lorsqu'en 1918 Christ vint examiner les membres prétendus du peuple de Dieu et édifier le temple, il dut être fort indigné de la condition désolée de la partie terrestre de l'organisation de Dieu, du peuple du Très-Haut. Ces paroles d'Ésaïe paraissent convenir ici; elles expriment le courroux de l'Éternel: « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés [du « reste »] est venue » (Ésaïe 63: 4). Cela fixe le temps où commença à s'accomplir la prophétie de Zacharie.

L'inspecteur général des armées de Jéhovah passa en ce même temps l'inspection de l'organisation terrestre de Satan: « Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre. » Ce qu'il y vit dut accroître sa colère, stimuler son zèle, son désir d'agir à l'heure propice pour détruire le monde pervers. « Il regarde, et il fait trembler les nations » (Habakuk 3: 6). C'est le jour où Jéhovah se prépare (Nahum 2: 3, *Ostervald*). Derrière l'homme au cheval roux se trouvaient d'autres cavaliers, sur des « chevaux roux, fauves [*Darby* et *Ostervald*: *bais*; *Crampon*: *alezan*] et blancs ». Cela montre que l'inspecteur général est accompagné des officiers de l'état-major de l'armée de Jéhovah, ces derniers se livrant à des observations dont ils rendent compte à leur chef (1: 11). Il s'ensuit incontestablement que ces cavaliers accompagnant le Seigneur Jésus représentent les saints anges qui forment sa suite au temps du jugement (Matthieu 25: 31). « La montagne [était] pleine de chevaux ... de feu » (2 Rois

6: 17). Ces derniers représentent l'organisation guerrière de Jéhovah. « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur » (Apocalypse 19: 14).

Zacharie s'enquit ensuite auprès du Seigneur de la signification de ces cavaliers, et l'ange qui parlait avec lui la lui révéla. « Je dis: Qui sont ces chevaux, mon seigneur? Et l'ange qui parlait avec moi me dit: Je te ferai voir qui sont ces chevaux » (1: 9). Cette question fut posée au profit des fidèles d'aujourd'hui, et l'ange du Seigneur y répond en leur donnant les explications qu'elle nécessite (Apocalypse 1: 1). Cela prouve que l'interprétation des prophéties ne procède pas de l'homme, mais que le Seigneur Jésus, Chef de l'organisation de Jéhovah, la révèle à son peuple par l'intermédiaire de ses saints anges. « L'homme qui se tenait parmi les myrtes prit la parole et dit: Ce sont ceux que l'Éternel a envoyés pour parcourir la terre » (1: 10). Ces envoyés représentent l'armée dont Jéhovah se sert pour exprimer son courroux contre l'ennemi (Apocalypse 14: 20). Les témoins de Jéhovah sont légitimement associés à cette armée.

Satan et ses serviteurs iniques rôdent à travers le monde pour espionner le peuple fidèle de Dieu et lui faire du mal; d'autre part, les cavaliers que vit Zacharie agissent comme observateurs des choses relatives à l'organisation divine et exécutent les volontés de Jéhovah. Le Seigneur tourne sa face, son attention, vers la terre, et son inspection englobe à la fois l'organisation ennemie et l'organisation divine. Ses yeux observent tout ce qui s'y passe (Zacharie

à 15). L'inspecteur général des armées de Jéhovah dut être plein d'indignation en constatant cet état de désolation; et de même lorsqu'en 1918 Christ vint examiner les membres prétendus du peuple de Dieu et édifier le temple, il dut être fort indigné de la condition désolée de la partie terrestre de l'organisation de Dieu, du peuple du Très-Haut. Ces paroles d'Ésaïe paraissent convenir ici; elles expriment le courroux de l'Éternel: « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés [du « reste »] est venue » (Ésaïe 63:4). Cela fixe le temps où commença à s'accomplir la prophétie de Zacharie.

L'inspecteur général des armées de Jéhovah passa en ce même temps l'inspection de l'organisation terrestre de Satan: « Il s'arrête, et de l'œil il mesure la terre. » Ce qu'il y vit dut accroître sa colère, stimuler son zèle, son désir d'agir à l'heure propice pour détruire le monde pervers. « Il regarde, et il fait trembler les nations » (Habakuk 3:6). C'est le jour où Jéhovah se prépare (Nahum 2:3, *Ostervald*). Derrière l'homme au cheval roux se trouvaient d'autres cavaliers, sur des « chevaux roux, fauves [*Darby* et *Ostervald*: *bais*; *Crampon*: *alezan*] et blancs ». Cela montre que l'inspecteur général est accompagné des officiers de l'état-major de l'armée de Jéhovah, ces derniers se livrant à des observations dont ils rendent compte à leur chef (1:11). Il s'ensuit incontestablement que ces cavaliers accompagnant le Seigneur Jésus représentent les saints anges qui forment sa suite au temps du jugement (Matthieu 25:31). « La montagne [était] pleine de chevaux ... de feu » (2 Rois

6:17). Ces derniers représentent l'organisation guerrière de Jéhovah. « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d'un fin lin, blanc, pur » (Apocalypse 19:14).

Zacharie s'enquit ensuite auprès du Seigneur de la signification de ces cavaliers, et l'ange qui parlait avec lui la lui révéla. « Je dis: Qui sont ces chevaux, mon seigneur? Et l'ange qui parlait avec moi me dit: Je te ferai voir qui sont ces chevaux » (1:9). Cette question fut posée au profit des fidèles d'aujourd'hui, et l'ange du Seigneur y répond en leur donnant les explications qu'elle nécessite (Apocalypse 1:1). Cela prouve que l'interprétation des prophéties ne procède pas de l'homme, mais que le Seigneur Jésus, Chef de l'organisation de Jéhovah, la révèle à son peuple par l'intermédiaire de ses saints anges. « L'homme qui se tenait parmi les myrtes prit la parole et dit: Ce sont ceux que l'Éternel a envoyés pour parcourir la terre » (1:10). Ces envoyés représentent l'armée dont Jéhovah se sert pour exprimer son courroux contre l'ennemi (Apocalypse 14:20). Les témoins de Jéhovah sont légitimement associés à cette armée.

Satan et ses serviteurs iniques rôdent à travers le monde pour espionner le peuple fidèle de Dieu et lui faire du mal; d'autre part, les cavaliers que vit Zacharie agissent comme observateurs des choses relatives à l'organisation divine et exécutent les volontés de Jéhovah. Le Seigneur tourne sa face, son attention, vers la terre, et son inspection englobe à la fois l'organisation ennemie et l'organisation divine. Ses yeux observent tout ce qui s'y passe (Zacharie

4: 10; Apocalypse 5: 6). Les cavaliers étaient en quelque sorte les yeux du Seigneur (Nombres 10: 31, Darby).

Les inspecteurs adjoints firent leur rapport à leur chef: « *Et ils s'adressèrent à l'ange de l'Eternel, qui se tenait parmi les myrtes, et ils dirent: Nous avons parcouru la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille* » (1: 11). Ce rapport dit en substance qu'ils ont trouvé l'organisation de Satan dans un état de satisfaction égoïste, de suffisance, l'empêchant d'accorder attention et considération au Royaume de Dieu sous Christ. Il a dû être fait aussitôt après la fin de la guerre mondiale, alors que les représentants de Satan cherchaient moyens et chemins propres à assurer la paix à la terre ravagée par la guerre. Ces hommes ne se soucièrent nullement du Royaume de Dieu; dans ce domaine, ils se tinrent cois, furent inactifs et firent plutôt confiance à la Société des Nations, à la Cour Internationale, aux traités de paix et autres qui devaient servir à conserver à l'organisation de Satan son pouvoir sur le monde. Bien entendu, ils ne prêtèrent pas leur appui au peuple de Dieu pour proclamer la vérité, mais le traitèrent avec mépris. Cela dépeint exactement l'attitude des différentes parties de l'organisation terrestre de Satan de 1918 à 1922. Les membres du « reste », cependant, se mirent à l'œuvre.

Quand les inspecteurs adjoints eurent terminé leur rapport, « *l'ange de l'Eternel prit la parole et dit: Eternel des armées, jusques à quand n'auras-tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre*

lesquelles tu es irrité depuis soixante et dix ans? » (1: 12). Cela correspond à la condition qui fut celle du peuple de Dieu de 1918 à 1922, jusqu'au congrès de Cedar Point, Ohio, sans doute. C'est lorsque le peuple par alliance vit que Christ, le grand Inspecteur général, était venu dans le temple, qu'il s'écria: « O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 25). En 1922 il se rendit compte de sa propre négligence relativement à la construction du temple préfiguré. Le Seigneur l'encouragea et il fut heureux de ce que la colère de l'Eternel s'était détournée de lui (Esaïe 12: 1 à 4; 61: 1 à 3). « *L'Eternel répondit par de bonnes paroles, par des paroles de consolation, à l'ange qui parlait avec moi* » (1: 13).

Lorsque Zacharie eut reçu du Seigneur ces réconfortantes paroles, il lui fut enjoint de faire une proclamation: « *Et l'ange qui parlait avec moi me dit: Crie, et dis: Ainsi parle l'Eternel des armées: Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion* » (1: 14). Cette proclamation est à la fois le message de la vengeance de Dieu contre l'ennemi et celui de sa faveur pour le peuple qui lui est consacré, qui porte son nom et est le véritable représentant auquel il accorde une part dans l'œuvre de justification de ce nom. Dieu manifesta sa jalousie (son zèle) en rendant sa faveur à Sion (Zacharie 8: 1 à 3; Psaume 102: 17). C'est pour cette raison même qu'en 1919 il délivra son peuple, l'arracha de ses liens. Pendant la guerre mondiale, les agents de Satan, la puissance impérialiste anglo-américaine surtout, avaient

maltraité ce peuple au grand déplaisir de Jéhovah. C'est pourquoi il ordonna à son prophète de dire: *« Je suis saisi d'une grande irritation contre les nations orgueilleuses; car je n'étais que peu irrité, mais elles ont contribué au mal »* (1: 15). Non seulement la « chrétienté » — ce système impérialiste anglo-américain — faisait preuve d'indifférence envers le Royaume de Dieu et se fiait orgueilleusement à sa propre force pour relever les nations, mais elle contribuait encore à l'affliction du peuple de Dieu tout particulièrement. *« Je n'étais que peu irrité [contre mon peuple] »,* dit le Seigneur; c'est pourquoi il permit que son peuple fût entravé par l'ennemi (Jérémie 12: 7). Au lieu de pratiquer la clémence envers ceux qui prêchaient l'évangile du Royaume de Dieu (à cette époque la prédication s'en faisait avec crainte et tremblement), la « chrétienté » prit plaisir à leur imposer diverses peines et à augmenter leur détresse. Les mêmes serviteurs de Satan ont continué jusqu'à aujourd'hui à faire la guerre aux oints de Dieu. La prophétie d'Ezéchiél décrit cette méchanceté à l'égard du « reste » consacré à Dieu. (Voir Ezéchiél 25; *Justification*, tome 2, page 9.)

Tandis qu'il s'apprête à châtier l'organisation ennemie, Jéhovah envoie le « messager de l'alliance », Christ, rassembler son peuple, ériger la classe du temple et la préparer à participer à son œuvre. *« C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel: Je reviens à Jérusalem avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem »* (1: 16). Le « reste » comprend ces paroles, aussi doit-il conserver intact

son zèle, ne pas laisser tomber ses bras de découragement devant les attaques de l'ennemi. Le Seigneur avait déclaré que son temple serait érigé, et il l'est, voire « en des temps fâcheux » (Daniel 9: 25). « Le cordeau étendu sur Jérusalem » mesure les progrès de l'œuvre que Jéhovah a accomplie dans l'érection de son organisation terrestre, soit depuis 1922. Jéhovah affirme son dessein de reconforter et de fortifier son peuple. *« Crie de nouveau, et dis: Ainsi parle l'Eternel des armées: Mes villes auront encore des biens en abondance; l'Eternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem »* (1: 17).

Il a fait prospérer son organisation en confiant au « reste » le témoignage de Jésus-Christ, les intérêts terrestres de son Royaume, en le chargeant de l'obligation de réaliser l'œuvre d'Elisée, puis en répandant sur lui son esprit, en l'amenant dans son organisation et en l'y faisant boire nouveau le fruit de la vigne avec le Seigneur Jésus-Christ. « Ainsi l'Eternel va consoler Sion, il va consoler toutes ses ruines. Il fera de son désert un Eden, et de sa solitude aride un jardin de l'Eternel; on entendra au milieu d'elle les cris de joie et d'allégresse, les actions de grâces et le chant des cantiques » (Ésaïe 51: 3; *Version Synodale*). Une fois Sion construite, ses habitants se sentent poussés à louer Jéhovah. « Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion; car le temps d'avoir pitié d'elle, le temps fixé est à son terme. Oui, l'Eternel rebâtera Sion, il se montrera dans sa gloire. Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem » (Psaume 102: 14, 12, 22). Jéhovah a justifié sa parole à l'égard

des membres de son peuple en plaçant son message de vérité sur leurs lèvres et en les envoyant dans le monde transmettre son témoignage (Esaïe 51: 16).

Après avoir consolé son peuple en Sion, Dieu le rend attentif au sujet des ennemis qui s'attaqueront à lui. *« Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait quatre cornes »* (1: 18). Les cornes symbolisent des instruments servant à frapper, à infliger un châtiment (Ezéchiel 34: 21; Deutéronome 33: 17). Avant le jour de la prophétie de Zacharie, il existait sur la terre quatre puissances mondiales diaboliques qui châtiaient les hommes servant Jéhovah Dieu. Cette prédiction signifie que quatre autres puissances mondiales, à savoir: la Grèce, Rome, le système impérialiste anglo-américain ou la « chrétienté », puis les Etats unis par la Société des Nations formant la huitième puissance mondiale, combattraient le peuple oint de Dieu (Apocalypse 17: 11). L'ange fit entendre à Zacharie que ces cornes étaient les puissances qui dispersent le peuple de Dieu (1: 19). Les « quatre cornes » seraient également une juste image du pouvoir entier de l'organisation de Satan qui fait violence au peuple de Dieu, et qui atteint à l'apogée de sa perversité dans la septième puissance mondiale.

L'usage que font les Ecritures du nombre « quatre » est symbolique et désigne ce qui est complet, entier, et qui se présente par exemple dans le carré. *« L'Eternel me fit voir quatre forgerons »* (1: 20). Ces « forgerons », ou « ouvriers », « charpentiers », selon d'autres versions, sont des constructeurs. Le nombre « quatre » sert ici à représenter symboliquement

l'armée totale du Seigneur qui frappe à coups de marteau les cornes des têtes de taureaux de l'organisation de Satan et les brise. A cette question du prophète: *« Que viennent-ils faire [ces constructeurs, ces artisans]? »* l'ange du Seigneur répondit: *« [Ces cornes] ce sont les cornes qui ont dispersé Juda [le peuple fidèle de Dieu], tellement que nul ne lève la tête [ce fut le cas de 1918 à 1919]; et ces forgerons sont venus pour les effrayer, et pour abattre les cornes des nations qui ont levé la corne contre le pays de Juda, afin d'en disperser les habitants »* (1: 21). Ce sont les instruments que Dieu emploie pour dérouter l'ennemi; Gédéon, en son temps, en fut un exemple (Juges 8: 12; Esaïe 19: 16; Ezéchiel 30: 9). Les hordes de Satan se lèvent pour disperser et détruire les vrais adorateurs de Dieu représentés par Juda; toutefois Dieu a résolu leur ruine et il fait faire des préparatifs à cette fin. Si ses témoins fidèles ne recevaient pas d'instructions, de nourriture spirituelle, ils tomberaient dans le découragement, dans la défaillance, et l'ennemi les mettrait en fuite. Mais Jéhovah leur donne ses enseignements; il les stimule, les encourage, afin qu'ils aient foi en la complète victoire de Christ. Ce faisant, il prépare son peuple à la participation dans son œuvre de justification.

CHAPITRE II

Consolation

(Zacharie, chapitre 2)

JÉHOVAH est le père des miséricordes et le Dieu de toute consolation; c'est pourquoi il réconforte son peuple suivant ses besoins (2 Corinthiens 1: 3 à 5). Les oints ont maintenant la mission de consoler les affligés qui ont confiance en Dieu. Ils s'en acquittent en faisant connaître à ceux qui veulent l'entendre que Jéhovah est Dieu et que par son Royaume le genre humain sera réellement secouru et béni. La plus grande consolation qui soit donnée aux oints est de connaître Jéhovah et de comprendre ses desseins et leur propre relation avec lui. Il leur accorde ce privilège par l'intermédiaire de Christ, Chef de l'organisation du temple.

Dans le précédent chapitre, nous avons commenté une vision de Zacharie dans laquelle l'Eternel des armées déclare qu'un « *cordeau sera étendu sur Jérusalem* ». Le prophète eut une autre vision: « *Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer* » (2: 1). Le verset 4 indique que l'homme en question est jeune; en conséquence il est aussi une figure de la classe mentionnée dans la prophétie de Joël sous la désignation de 'jeunes gens qui ont des visions' (Joël 2: 23). Ce jeune homme représente les fidèles et les zélés qui paraissent devant le Seigneur après sa venue dans le temple pour le jugement. Le prophète Zacharie s'en-

quiert ensuite du dessein de cet homme: « *Je dis: Où vas-tu? Et il me dit: Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur elle doit être* » (2: 2). Il représente donc le peuple fidèle de Dieu qui examine les prophéties pour déterminer quelle doit être sa situation et quel travail il doit exécuter en ce jour au sein de l'organisation divine. Ces fidèles ne se reposent pas simplement sur ce qui a été dit par d'autres sur la parole de Dieu, mais ils vont « à la loi et au témoignage » et ne cessent de s'enquérir de ce que Dieu attend d'eux (Esaïe 8: 20). Le jeune homme qui représente ici le « reste » ne vient pas pour découvrir des défauts dans l'organisation divine, critiquer et condamner, mais bien pour apprendre ce qu'il doit faire en vue d'être agréable à Jéhovah et qu'il puisse recevoir de sa main ses bénédictions. Telle est l'attitude qui convient au « reste » fidèle. Cela est démontré en outre par le travail qu'accomplit Ezéchiel lorsqu'il nota les différentes profondeurs des eaux qui sortaient du temple (Ezéchiel 47: 3 à 6).

Le Seigneur a chargé ses anges de certains devoirs, leur a confié divers intérêts de son Royaume. L'un de ces devoirs est de transmettre à ses oints ses informations qui sont pour eux une aide et une consolation. Bien que nous ne puissions comprendre comment les anges transmettent ces connaissances, nous savons cependant qu'ils le font: les Ecritures et les faits le prouvent (Matthieu 25: 31; Jude 14, 15; Zacharie 14: 5). Cette conclusion est nettement soutenue par ces paroles de la prophétie de Zacharie: « *Et voici,*

l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange vint à sa rencontre. Il lui dit: Cours, parle à ce jeune homme, et dis: Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle » (2: 3, 4). Il est ordonné à l'ange du Seigneur de se hâter de porter le message de consolation aux saints terrestres qui cherchent à le connaître. Beaucoup se rappelleront ici qu'en 1919, alors que les fidèles étaient dans la désolation, le Seigneur leur fit comprendre le sens des figures d'Elie et d'Elisée (1 Rois 19: 13 à 21; Malachie 4: 5, 6) qu'ils n'avaient pu saisir pendant longtemps, et cette compréhension leur apporta le réconfort. C'est ainsi qu'ils apprirent qu'il y avait encore un grand travail à accomplir à la gloire de Dieu, ce qui leur procura une réelle joie. Au Congrès qui eut lieu en 1922, l'ange de l'Éternel « parla » à la classe des « jeunes gens », c'est-à-dire à ceux qui étaient forts dans le Seigneur, et les éclaira sur bien des points. Il leur fut donné 'd'avoir des visions', de comprendre la parole de Dieu, et ceux d'entre eux qui apprécièrent cette faveur ont continué depuis à progresser dans la compréhension de la prophétie, ce qui leur fut d'un grand secours.

Le « jeune homme », le « reste » fidèle de Jéhovah, est informé que Jérusalem doit être habitée comme une ville ouverte, « à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle ». L'épouse de Dieu, Sion, souffrait les douleurs de l'enfantement; elle devait donner naissance à ses enfants, « aux restes de sa postérité », et augmenter ainsi le nombre des membres de l'organisation divine (Esaïe 66: 8; Apo-

calypse 12: 17; Michée 5: 3). Cet ordre lui est donné: « Elargis l'espace de ta tente », car « ta postérité envahira des nations » (Esaïe 54: 2, 3). Cette prophétie s'applique au temps d'après la naissance du Royaume, alors que la ville doit être soumise à l'autorité du Prince de la Paix. L'appréciation de ce fait par quelques-uns, en 1924, leur fut un véritable encouragement et les prépara aux importants événements qui allaient suivre et à la participation à l'œuvre de la justification du nom de Jéhovah. Cette expression de « ville ouverte » ne signifie pas que l'organisation divine serait sans protection, mais que Jéhovah la protégerait (2: 5). Le terme d'« hommes » employé dans le verset 4 doit exclure tous les impurs (Esaïe 52: 1). Cela veut dire que ceux qui étaient entrés dans l'alliance avec Dieu, qui avaient répondu à l'appel pour le Royaume et étaient à ce moment-là sur la « route frayée » (Esaïe 35: 8), sont en petit nombre. Mais au temps voulu de Dieu d'autres créatures, c'est-à-dire les hommes de bonne volonté envers l'Éternel, doivent également marcher sur la « route frayée » et entrer dans l'organisation de Dieu; c'est pourquoi la prophétie doit aussi concerner la « grande foule » (Apocalypse 7: 9 à 14). Quand celle-ci aura été introduite dans l'organisation divine, elle y constituera une multitude que personne ne pourra compter.

La « multitude de bêtes » (autre version: le bétail) représente la prospérité de l'organisation divine. Dieu a créé le bétail et les reptiles et a donné à l'homme la domination sur eux. Le « bétail » ou les « bêtes » de Jérusalem semblent donc représenter symboliquement

les hommes qui seront finalement conduits dans l'organisation terrestre de Jéhovah et sous la domination de « l'oint », telle la classe des « brebis », décrite par Jésus-Christ (Matthieu 25: 31 à 40). C'est en temps voulu qu'ils doivent marcher sur la « route frayée » et entrer dans cette organisation. Tout ce qui recevra vie sur la terre sera soumis à l'autorité de « l'homme » oint de Dieu, Christ (Psaume 8: 4 à 7). Cette image entière est celle de la grande prospérité de l'organisation de Dieu. L'homme favorisé par la connaissance de la vérité, mais qui refuse d'agir en conséquence, est « semblable aux bêtes que l'on égorge » (Psaume 49: 13, 21). Il n'a aucune supériorité sur la bête (Ecclésiaste 3: 18, 19).

La « multitude de bêtes » semble représenter les gens qui sont « marqués au front » par la classe des oints et conduits à travers la « tribulation ». Ces gens sont désignés par le terme de « classe de Jonadab »; ils commencent maintenant à marcher sur la « route frayée ». Ils sont ces 'millions actuellement vivants qui ne mourront jamais', car ils seront épargnés, selon la déclaration du prophète (Ezéchiel 9: 4; 14: 13, 17, 19, 21; Esaïe 49: 20, 21). Ils doivent être marqués par « l'homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture ». La compréhension de ces prophéties a apporté le réconfort aux oints de Dieu, parce qu'ils ont compris, grâce à elles, qu'ils avaient un grand travail à exécuter et qu'ils auraient ainsi le privilège, en restant fidèles, d'avoir part à la justification du nom de Jéhovah. Tous ceux qui marchent sur la « route frayée », comme mentionné ci-dessus, doivent être

renseignés avant Harmaguédon, et Jéhovah a chargé de cette tâche son « reste » oint. C'est ce dernier qui porte les « fruits » de son Royaume et les offre à d'autres. Ainsi chacun peut apprendre que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Cette activité au champ de Jéhovah est bénie et la paix et la joie l'accompagnent.

Cette vision prophétique de Zacharie révèle que le temple ou sanctuaire de Dieu serait édifié et purifié et que Jéhovah lui-même dominerait sur sa sainte organisation. Il en est donc la complète protection. *« Je serai pour elle, dit l'Eternel, une muraille de feu tout autour; et je serai sa gloire au milieu d'elle »* (2: 5). Le « reste » ne s'attend pas à la protection de détectives, d'agents de police, d'une armée ou d'une flotte, mais à celle du Seigneur qui est sa vraie muraille, sa force. Le Seigneur en effet est un rempart imprenable pour quiconque habite au sein de son organisation, tandis que pour ceux du dehors, les adversaires, il est une muraille de feu dévorant. Quiconque essaie d'entrer dans l'organisation de Dieu par un autre chemin que par la « porte » qu'est Christ, constatera qu'il tente une chose impossible. Il ne peut passer par-dessus la muraille (Jean 10: 1 à 9). Pour l'ennemi, « notre Dieu est un feu dévorant » (Hébreux 12: 29), mais pour son organisation, il est une protection, un refuge parfait. « Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais » (Psaume 125: 2). Cette prophétie s'applique en particulier à ce jour et révèle que Jéhovah accordera toute la protection nécessaire à son

peuple pour qui son nom est en conséquence une tour forte (Proverbes 18: 10).

La gloire de toute l'organisation est Jehovah lui-même: « *Je serai sa gloire au milieu d'elle* ». C'est le palais de Jehovah qui s'édifie, et Jehovah en est la lumière et la gloire. Cette prédiction donne à entendre que ce temple serait bâti, que Jehovah y habiterait, qu'il serait au milieu de son organisation. On n'y glorifiera pas des hommes, des chefs, des anciens choisis par une assemblée ou des « développeurs de caractère », se croyant plus saints que leurs semblables. On n'y accordera louange, honneur et gloire à personne, pas plus à des hommes du passé qu'à ceux du présent. On doit rendre gloire uniquement à Jehovah pour la vérité et l'œuvre accomplie grâce à elle. La gloire du peuple oint est dans le nom et la puissance de Jehovah. « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau » (Apocalypse 21: 23). « Oui, l'Eternel rebâtira Sion. Il se montrera dans sa gloire » (Psaume 102: 17). « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi » (Esaïe 60: 1). « La voix de l'Eternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie: Gloire! » (Psaume 29: 9). La raison en est donnée par la prophétie d'Ezéchiel (Ezéchiel 43: 2, 4).

Le pays de Babylone se trouvait au nord de la Palestine habitée par les Juifs, ce qui fait qu'il est aussi nommé « pays du septentrion » (Jérémie 25: 9). Babylone est une image symbolique de l'organisation

de Satan, de la « chrétienté » surtout. Les créatures qui désirent être préparées à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et se trouver dans le camp de Dieu doivent quitter l'organisation du diable, car il est écrit ceci dans la prophétie de Zacharie: « *Fuyez, fuyez du pays du septentrion! dit l'Eternel. Car je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux, dit l'Eternel* » (2: 6). Depuis le Congrès du peuple de Dieu, en 1919, ce cri a sans cesse retenti: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple! » (Apocalypse 18: 4). Après avoir appris que Satan avait été chassé du ciel, et dès que son organisation lui fut révélée, le peuple de Dieu se montra plus persévérant que jamais dans son œuvre de proclamation, avertissant chacun de fuir cette organisation perverse, de se dresser contre elle et de se déclarer pour Jehovah. Jehovah a fait contribuer à son propre honneur les persécutions infligées à son peuple durant la Grande Guerre par la puissance mondiale anglo-américaine spécialement, et cela en soutenant et en intensifiant l'œuvre des témoins dans le monde entier. C'est ce que soulignent ces paroles de la prophétie: « *Je vous ai dispersés aux quatre vents des cieux*. » Jehovah a pourvu à tout. Il a envoyé ses témoins vers les nations de la « chrétienté », et au printemps de l'année 1933 le témoignage fut porté à 78 Etats. La préparation du peuple pour la grande bataille d'Harmaguédon suit son cours.

Les Israélites qui avaient quitté Babylone pour rentrer à Jérusalem n'avaient pas obéi à des mobiles égoïstes mais plutôt à leur désir de « bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem » (Esdras 1: 5). Lorsque

Zacharie eut la vision et commença à prophétiser, il y avait plus de dix-huit ans que la destruction de Babylone avait eu lieu; et cependant il s'exprima ainsi: «*Sauve-toi, Sion, toi qui habites chez la fille de Babylone!*» [*«Evade-toi à Sion, habitante de Babel»* (Version anglaise de Rotherham; marge)] (2: 7). Le rassemblement du «reste» en Sion, dans l'organisation de Dieu, n'a pas pour but de lui donner du repos, de le rendre inactif, mais bien celui de l'équiper pour l'action, pour sa tâche qui consiste à transmettre le message divin — et cela jusqu'au jour de la bataille d'Harmaguédon. Ce peuple oint doit donc être complètement séparé de l'organisation de Satan. C'est après que cette organisation eut été expulsée du ciel qu'il fut rassemblé en Sion. Le cri avertisseur mentionne cependant Babylone comme existant encore, ce qui prouve que conformément à la prophétie, il doit retentir aujourd'hui, soit, avant la bataille d'Harmaguédon. L'œuvre actuelle du «reste» est ainsi nettement déterminée. La prophétie est en cours d'accomplissement; les préparatifs pour le grand jour du Dieu tout-puissant se poursuivent.

Christ est le Justificateur du nom de Jéhovah. Il a été envoyé vers les nations, vers la «chrétienté» notamment qui a persécuté ses oints. «*Car ainsi parle l'Éternel des armées: Après cela, viendra la gloire! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés* [Ainsi parle l'Éternel des armées, qui m'a envoyé pour sa gloire vers les nations qui vous ont pillés (Version Synodale)]; *car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil*» (2: 8). La puissance impéria-

liste anglo-américaine est constituée par les nations où les persécutions contre les témoins de Jéhovah sont les plus nombreuses et c'est au milieu d'elles que le «témoignage de Jésus-Christ» doit être rendu. Il l'est en effet, à l'honneur du nom de Jéhovah. Christ dirige la classe du «serviteur» et lui ordonne de parcourir le monde avec ce témoignage de Jéhovah qui lui a été confié et qu'il lui transmet à son tour (Apocalypse 12: 17). C'est là une œuvre de préparation à la grande guerre, car Jéhovah veut que le témoignage soit rendu avant qu'il engage la bataille. L'honneur de son nom est en jeu, aussi est-il indispensable que le témoignage en soit rendu. «C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés» (Ezéchiel 36: 22; Psaume 115: 1, 2; Esaïe 66: 18, 19).

Les paroles pleines d'autorité de Jésus indiquent qu'il enverrait ses anges extirper tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité (Matthieu 13: 41). Ainsi dépeint-il l'œuvre de purification du sanctuaire qui a lieu dans le but, déjà mentionné, de préparer les membres approuvés pour l'œuvre de Jéhovah, à laquelle ils doivent donner toute leur attention, les intérêts du Royaume leur étant remis. Ceux que Jéhovah approuve de cette manière constituent le «reste» qui lui est particulièrement cher, qu'il aime profondément et dont il parle par la bouche de son prophète comme de la «prunelle de son œil». Les yeux

de Jéhovah veillent sur lui, et le fait de se rendre coupable vis-à-vis du « reste » équivaut à offenser les yeux de Jéhovah. Ceux qui servent fidèlement le Seigneur sont protégés par lui et équipés pour la guerre. « J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi; celui qui marche dans une voie intègre sera mon serviteur » (Psaume 101: 6). Plein de confiance, le « reste » fait cette prière: « Garde-moi comme la prune de l'œil; protège-moi, à l'ombre de tes ailes, contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent » (Psaume 17: 8,9). Dieu prendra soin de celui qui maintient son intégrité envers lui (Deutéronome 32: 10).

Jéhovah répand constamment sur ses fidèles témoins sa bonté qui est pour eux une grande consolation. Et tandis qu'il les réconforte ainsi, ils apprennent qu'il se tournera contre l'organisation de Satan et surtout contre les institutions terrestres qui les persécutent. « *Voici, je lève ma main contre elles* [les nations], *et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis. Et vous saurez* [vous qui formez la chrétienté hypocrite] *que l'Eternel des armées m'a envoyé* » (2: 9). Ces paroles prophétiques démontrent que Jéhovah jugera les persécuteurs de son peuple, parce qu'ils ont déshonoré son nom. Pendant la guerre mondiale, la puissance impérialiste anglo-américaine — la « chrétienté » — dépouilla les témoins de Jéhovah et mit fin à l'œuvre d'Elie. Mais Jéhovah dit aujourd'hui: « *Voici, je lève ma main contre elles* ». Cette main est celle de la justice qui les anéantira

(Deutéronome 32: 41). Jéhovah a envoyé ses témoins porter son témoignage à la « chrétienté » et, partant, la servir; en retour, elle les a maltraités outrageant ainsi leur Maître. C'est pourquoi le Seigneur donne ses directives à ses serviteurs en disant à propos de l'organisation ennemie: « Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double » (Apocalypse 18: 6).

Les gens faisant partie de l'organisation de Satan, et particulièrement la classe dirigeante de la « chrétienté », les bergers et les principaux membres de leur troupeau, doivent apprendre que l'Eternel des armées a envoyé vers eux ses témoins. Il fera connaître à ces hypocrites qu'en 1918 il a envoyé son Juge et Messager dans le temple, que depuis là la vérité a été annoncée par ses humbles et fidèles représentants aux gouvernants du monde, mais que ces derniers l'ont repoussée et qu'ils vont recevoir leur juste châtiment. Il déplaît à Jéhovah qu'en relation avec cette œuvre des hommes soient loués; aussi donne-t-il à son peuple cet ordre: « Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! » (Esaïe 12: 5). L'organisation universelle de Jéhovah est présentée sous le symbole d'une femme appelée Sion qui donne naissance à son Royaume ou organisation capitale. Le « reste » terrestre dont la fidélité est inébranlable en fait partie. C'est pourquoi l'organisation du Royaume est justement dénommée « fille de Sion ». Aux membres de cette organisation capitale revient le devoir de célébrer

Jéhovah en raison de ses œuvres magnifiques. *« Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Eternel »* (2: 10). Le Royaume naquit en 1914 tandis que la naissance des enfants de Sion commença en 1918, en même temps que le jugement de la maison de Dieu. Tous ces enfants, s'ils restent fidèles, sont enseignés de l'Eternel et jouissent d'une grande paix. Le temps présent est par conséquent pour eux celui de la joie et des chants. Ils savent aujourd'hui que Jéhovah est venu dans son sanctuaire, représenté par son Fils bien-aimé, et leur allégresse n'a pas de bornes. La présence de Jéhovah dans son saint temple est réellement un sujet de joie pour tous ceux qui aiment son avènement (Habakuk 2: 20; 2 Timothée 4: 8). C'est là la « bienheureuse ... manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2: 13). En ce qui concerne les fidèles, cela signifie qu'ils sont libres et qu'ils serviront Dieu conformément à sa volonté, et non pas selon la volonté d'une créature. De là vient qu'ils se réjouissent dans le Seigneur et qu'ils vivent en paix et en sécurité dans son temple.

Le « jour du Seigneur » commença avec l'établissement des bases du Royaume, et, pour le « reste », plus particulièrement depuis 1918. Par l'organe de Zacharie, Jéhovah dit de plus, pour la consolation de son peuple fidèle: *« Beaucoup de nations s'attacheront à l'Eternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple; j'habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers toi »* (2: 11).

L'organisation des nations qui gouvernent maintenant sera détruite et ne sera jamais unie à celle du Seigneur. Ce terme « beaucoup de nations » sous-entend les gens de nombreuses nationalités qui acceptent le message de la vérité et se déclarent pour Jéhovah et son Royaume; et, c'est là justement ce que font en ce jour ces gens dont la classe fut représentée par Jonadab se joignant à Jéhu et montant dans son char (2 Rois 10: 15, 16), cette « grande foule » qui vient de toutes les nations (Apocalypse 7: 9). Cette prophétie englobe donc toutes les créatures qui entrent dans l'organisation divine. Toutes ensemble, elles deviennent le peuple de Dieu, parce qu'elles sont pour Jéhovah. Une distinction est faite, cependant, entre la « grande multitude » et ceux que Dieu a choisis comme « peuple pour son nom », et que la prophétie nomme le « sanctuaire » de l'Eternel.

Le « reste » sait aujourd'hui que Jéhovah a envoyé son Messager dans le temple et qu'il a fait connaître à ses fidèles serviteurs la signification de la prophétie. Il s'ensuit qu'il ne peut rester oisif, mais qu'il doit mettre toute sa force à l'exécution de l'œuvre qui lui a été assignée. « En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence dans son amour; il aura pour toi des transports d'allégresse » (Sophonie 3: 16, 17). Ce n'est pas en cherchant à « développer un caractère », selon l'expression commune, que les membres du « reste » pourraient satisfaire aux volontés

divines. Ils doivent faire beaucoup plus que cela, car ils marchent vers le champ de bataille et il faut qu'en cours de route ils prêtent attention à chaque commandement de celui qui est plus grand que Moïse, de Christ Jésus (Actes 3: 22, 23).

Le « reste » est sur la terre la classe représentée par Juda — « Louange » — et il chante en effet les louanges de Jéhovah. Le prophète dit à son sujet: « L'Eternel possédera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem » (2: 12). L'alliance du royaume avait été conclue avec la tribu de Juda; or, les appelés du Royaume qui sont admis dans l'alliance constituant, s'ils en remplissent fidèlement les termes, la « part » ou l'héritage de Jéhovah (Deutéronome 32: 9). Jéhovah les possède depuis que Sion a été édifiée pour être sa demeure et le siège de sa résidence, depuis que Christ est devenu la pierre principale de l'angle, la pierre de faite de Sion, et que Sion, l'épouse de Jéhovah, a donné naissance à ses enfants (Esaïe 28: 16; 54: 13; 66: 8; Psaume 132: 13; 33: 12).

La « terre sainte » mentionnée au verset 12 est aussi appelée la « terre de sainteté » (Version d'Osterwald). C'est surtout la présence du Fils bien-aimé de Dieu dans le temple qui sanctifie la « terre », c'est-à-dire la condition du « reste » sur la terre. Ezéchiël place le temple au milieu de la « portion sainte du pays » (Ezéchiël 45: 1 à 4). Jérusalem est le nom de l'organisation de Dieu, symbolisée par son épouse (Esaïe 54: 6, 7). Conformément à cette prédiction de Zacharie que Jéhovah choisirait encore [de nouveau]

Jérusalem, l'organisation divine a donné naissance à ses enfants, ce qui signifie que ces enfants sont tous enseignés dans le temple, qu'ils jouissent d'une grande paix et que l'Eternel les équipe pour la bataille d'Harmaguédon et pour les événements qui suivront.

Pendant des siècles, les hommes faisant partie de l'organisation de Satan se sont permis beaucoup de jactance, ont tenu un langage insensé, mais le temps du jugement de Jéhovah est venu; c'est pourquoi il dit: « *Que toute chair fasse silence devant l'Eternel! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte* » (2: 13). L'élément dirigeant de la dite organisation essaie présomptueusement de censurer le langage des témoins de Jéhovah en se targuant d'une puissance suprême et de son droit de déterminer ce que le peuple doit recevoir ou entendre. Il fait en outre des fausses prédictions sur les événements à attendre et propose de vains et abortifs projets de rétablissement du monde malade. Il a refusé de prêter l'oreille au message de Jéhovah, et le jour est tout proche où cette puissance perverse sera sacrifiée. « Silence devant le Seigneur, l'Eternel! Car le jour de l'Eternel est proche, car l'Eternel a préparé le sacrifice [de l'organisation de Satan], il a choisi [préparé, équipé] ses conviés [les membres fidèles de son organisation]. Au jour du sacrifice de l'Eternel, je châtierai les princes et les fils du roi [la postérité du serpent], et tous ceux qui portent des vêtements étrangers [qui les identifient] » (Sophonie 1: 7, 8). Les serviteurs du diable, en effet, sont parés de vêtements qui révèlent leur adhérence à son organisation. Beaucoup d'hommes

parmi les puissants de ce monde s'identifient eux-mêmes en se rangeant dans le camp du diable; or, ils seront sacrifiés.

« L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui! » (Habakuk 2: 20). Représenté par Christ, Jéhovah est depuis 1918 dans son temple pour juger. Aucun de ces vantards ne sera en mesure de rester debout. Le jour de la colère de Jéhovah est venu (Psaume 76: 7, 8). Imbus de leur importance, les représentants terrestres de Satan continuent à se vanter, à faire étalage de leur supériorité. De là ces paroles divines: « Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras: L'Eternel rugira d'en haut; de sa demeure sainte il fera retentir sa voix; il rugira contre le lieu de sa résidence; il poussera des cris, comme ceux qui foulent au pressoir, contre tous les habitants de la terre » (Jérémie 25: 30). Les témoins de Jéhovah ne peuvent que continuer à proclamer le message du Royaume, non pas avec une apparence d'apologie, mais avec intrépidité, avec une parfaite franchise de langage et une entière confiance dans le Seigneur. Pourquoi devraient-ils solliciter auprès d'une division, quelle qu'elle fût, de l'organisation ennemie, l'autorisation de prêcher l'évangile du Royaume? La lutte est celle de Jéhovah et il n'implore la faveur de personne. Fils fidèles, ils ont confiance en leur Père et obéissent sans restriction à ses commandements. Jéhovah lève et prépare son armée disant: « *Je soulèverai tes enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Javan* [postérité du serpent]! *Je te rendrai* [toi, Sion]

pareille à l'épée d'un vaillant homme. » Ce sera la destruction de l'ennemi (Zacharie 9: 13, 14).

Jéhovah fait connaître aujourd'hui aux hommes qui ont sa faveur qu'il les équipe, qu'il manœuvre ses forces pour la bataille du grand jour. C'est pourquoi celui qui est désireux de rester intègre envers Dieu ne doit craindre aucune créature, conformément à cette exhortation-ci: « Tremblez [devant Jéhovah], et ne péchez point; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous » (Psaume 4: 5). Cela signifie qu'il n'est permis à personne de devancer le Seigneur et de réaliser ses propres desseins; qu'au contraire tout oint doit observer la main du Seigneur et agir en conformité stricte avec ses commandements. Le grand Prophète de Jéhovah, Christ, donne ses ordres; que chacun de ceux qui désirent jouir de l'approbation de Jéhovah lui obéisse! (Actes 3: 23). Ce n'est pas seulement un combat qui est imminent, c'est le plus grand des combats de tous les âges. Celui qui demeure résolument dans le camp de Jéhovah aura toujours la paix du cœur même en marchant à la guerre.

CHAPITRE III

L'Oint

(Zacharie, chapitre 3)

LE SACRIFICATEUR de Jéhovah est son bien-aimé Fils Christ Jésus. Il officie en qualité de sacrificateur pour offrir les membres de son corps, ce dont le sacerdoce d'Aaron était une image. Il est le Sacrificateur royal, et dans cette charge il est représenté par Melchisédek, le « sacrificateur sur son trône ». Au temps fixé, Jéhovah envoie son Fils, le grand Sacrificateur et Juge, régner au milieu de ses ennemis, et lui dit: « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère » (Psaume 110: 1 à 5). Christ, donc, agit en qualité de sacrificateur en offrant en sacrifice les membres de son corps; et dans ses fonctions de sacrificateur selon Melchisédek, il équipe ou prépare les membres de son corps pour la grande guerre.

« Josué » est un nom qui, dans l'Ancien Testament, désigne Jésus, par lequel Jéhovah envoie le salut et dont il est beaucoup parlé dans le chapitre 3 de la prophétie de Zacharie qui a rapport au peuple oint. Ce troisième chapitre de la dite prophétie est traité assez en détail dans l'ouvrage *Justification*, tome 3,

pp. 139 à 152 (éditions anglaise et allemande). Cependant, comme il concerne la préparation du peuple de Dieu pour la bataille du grand jour, nous le reprenons ici. Josué y représente ceux des appelés au Royaume qui ont répondu à l'appel et se trouvent en présence de Christ, lequel les met à l'épreuve et prépare les approuvés à prendre place dans le temple. « Josué, le souverain sacrificateur », est une figure de Christ qui procède au sacrifice et amène les créatures entrées en alliance avec Dieu dans une condition où elles peuvent paraître en jugement. Christ est encore représenté dans ce tableau comme « l'ange de l'Eternel », c'est-à-dire « le messager de l'alliance » et le Juge qui, étant Sacrificateur de Jéhovah selon l'ordre de Melchisédek, doit exécuter le jugement du peuple de l'alliance et qui le fait réellement, séparant les désapprouvés des approuvés qu'il introduit dans le temple où ils présentent à Jéhovah une offrande avec justice (Malachie 3: 1 à 3).

L'ange qui parlait à Zacharie (1: 9) lui expliqua la vision: « *Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Eternel dit à Satan: Que l'Eternel te réprime, Satan! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange* » (3: 1 à 3).

Dans cette prophétie, disons-nous, « Josué, le souverain sacrificateur », est Jésus-Christ qui amène « Josué », les membres probables de son corps, dans

le temple et devant « l'ange de l'Eternel », autrement dit devant le grand Juge, représentant de Jéhovah, qui y juge ce « Josué » ou le peuple de Dieu et détermine qui doit faire partie du temple (Romains 14: 10, 12). L'adversaire, Satan, est montré comme antagoniste, et les faits ont prouvé que tous ceux dont les dispositions de cœur n'étaient pas bonnes ont succombé à son influence, ont été trouvés infidèles et l'ont suivi (Matthieu 13: 41; 24: 48 à 51). A partir de ce point, « Josué » préfigure en particulier le « reste » reconnu, approuvé et oint. Le Seigneur, comme Représentant de Jéhovah, réprime Satan et lui dit que ceux qui jusque là s'étaient montrés fidèles formaient le « reste » et étaient ainsi comparables à un « tison arraché du feu », c'est-à-dire qu'ils avaient résisté au feu du fondeur, qu'ils en étaient sortis sains et purs (Malachie 3: 1 à 3). Ce fut pour Satan un sévère blâme de voir que le grand Juge Christ avait juridiquement arrêté que certaines des créatures entrées dans l'alliance avaient gardé leur intégrité devant Dieu et démontré par là que lui, Satan, était un menteur.

Josué avait été à Babylone où tout n'était qu'« ordures, immondices », et ses vêtements y avaient naturellement été souillés (Esaïe 28: 8). A l'époque de la vision, il avait fui cette ville et travaillait à la construction du temple à Jérusalem. A ce point du tableau, il est montré portant ces vêtements sales, mais cette souillure allait lui être enlevée au moment où l'approbation de Dieu lui serait accordée (Esaïe 4: 3, 4). « Le feu du fondeur » et « la potasse des

foulons » ont réalisé cette purification (Malachie 3: 2). « L'ange de l'Eternel », Christ le grand Juge, parle maintenant ainsi: « *Ôtez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête* » (3: 4). Cela montre la purification des créatures qui paraissent devant le Seigneur, dans le temple, pour le jugement. Les vêtements de rechange qui leur sont donnés indiquent que, reconnues propres au travail du temple, elles ont été incorporées à l'organisation de Dieu.

Dans la vision, il est question d'un turban ou ornement de la tête. Le terme hébreu rendu par turban l'est aussi par « diadème ». Etre paré d'un turban devait signifier qu'on avait été investi d'une certaine charge dans l'organisation divine et oint dans ce but. « *Je dis: Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Eternel était là* » (3: 5). Ces paroles démontrent que les membres du « reste » approuvé sont introduits dans le temple pour le jugement, qu'ils sont oints et investis de certaines charges dans l'organisation divine (Job 29: 14; Esaïe 62: 3). Les « vêtements » qu'ils endossent sont une figure du fait qu'ils ont été couverts du « manteau de la justice » et, partant, qu'ils sont reconnus membres de l'organisation capitale du Très-Haut (Esaïe 61: 10; Psaume 45: 8). Le Messager de l'alliance, l'ange de l'Eternel, « était là », ce qui indique qu'il prend plaisir en eux, qu'il est leur bouclier et leur soutien. Pour Satan, c'est une sérieuse leçon. Dans le temple, le « reste » a besoin d'être instruit

et éclairé. *« L'ange de l'Eternel [Christ] fit à Josué cette déclaration [enseigne la classe du « reste »] »* (3: 6).

Quiconque est dans le temple doit obéir sans restriction à Christ qui est le « plus grand que Moïse »; c'est pourquoi Jéhovah parle au « reste » par la bouche de son Haut Représentant, son Ange, et lui dit ces mots: *« Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres [si tu t'acquittes de ton service à mon égard, de ce qu'il y a à faire pour moi], tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici »* (3: 7).

Dans cette partie de la prophétie, la classe du temple reçoit des instructions qui la préparent au service dans l'organisation de Jéhovah. Ses membres doivent suivre les traces de Christ, autrement dit, ils doivent être entièrement dévoués à Jéhovah Dieu. Les choses qu'il faut qu'ils gardent sont les enseignements qu'ils reçoivent et qu'ils doivent mettre en pratique: *« Vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira »* (Actes 3: 22, 23). C'est la première des conditions à remplir par ceux qui veulent participer au jugement, à la proclamation de la sentence divine sur la « chrétienté » trompeuse et sur d'autres divisions de l'organisation de Satan, à cette gloire que Jéhovah accorde à ses fidèles (Psaume 149: 9). Les fidèles ont conséquemment le devoir de prendre part à cette proclamation des décrets de Jéhovah contre l'ennemi. Ces paroles que Jéhovah leur adresse: *« Tu garderas mes parvis [si tu restes fidèle] »* in-

diquent qu'ils ne sortiront jamais du temple, au contraire: *« Ils s'approcheront de moi pour me servir [dans mon sanctuaire] ..., ils s'approcheront de ma table ..., ils seront à mon service »* (Ezéchiel 44: 15, 16). *« Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple »* (Psaumes 65: 5; 84: 11; 92: 14; 135: 2, 3).

Dieu dit ensuite au « reste »: *« Je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici »*, c'est-à-dire auprès de Christ et des membres de sa sainte organisation. C'est là la récompense finale et éternelle des fidèles.

Et maintenant Jéhovah s'adresse à l'organisation du temple, à Christ, aux membres de son corps qui sont avec lui, et au « reste » sur la terre, et dit: *« Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi! — car ce sont des hommes qui serviront de signes. — Voici, je ferai venir mon serviteur, LE GERME »* (3: 8). Ces choses ayant été écrites d'avance pour aider et fortifier le « reste » alors qu'il est encore en ce monde, les comprendre est un privilège spécial. Il s'ensuit qu'une nouvelle d'une haute importance est annoncée qui attire l'attention de manière particulière: c'est que le Royaume de Jéhovah est né et que Christ, « mon serviteur, LE GERME » a été amené dans le temple. Cela signifie, brièvement exprimé, que Christ, le Messager et le haut Exécuteur des volontés de Jéhovah, a été introduit par Jéhovah dans

son sanctuaire. C'est donc la « manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ » (Tite 2: 13). Parmi les hommes se trouvant dans l'alliance relative au Royaume, il y en a qui sont devenus présomptueux et obstinés. Ceux-là ne se sont jamais rendu compte que le Seigneur Jésus avait paru dans le temple. Ils ont rejeté l'importante nouvelle annoncée par Jéhovah dans cette prophétie, se sont alliés avec Satan et joints à la classe du « méchant serviteur ». Ils s'en tiennent aux traditions humaines et leurs vêtements restent sales. Le Seigneur dit à leur sujet: « Que celui qui est souillé se souille encore » (Apocalypse 22: 11).

« LE GERME » est Christ, le glorieux Fils, le Rejeton, le Premier-né, l'unique engendré de Jéhovah. C'est en sa qualité de Souverain Sacrificateur qu'il est LE GERME de Jéhovah (Esaïe 55: 3, 4). Les membres du corps de Christ sont les « sarments » du CEP ou GERME (Jean 15: 1 à 8).

Christ, le Roi oint et intronisé, est « la pierre » dont parle le prophète en ces termes: « *Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Eternel des armées; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour* » (3: 9). C'est la pierre fondamentale du temple, la pierre angulaire de l'organisation capitale de Jéhovah. Jéhovah a produit LE GERME et posé la Pierre lors de la venue du Seigneur Jésus au temple (Aggée 2: 15; Esaïe 28: 16; Zacharie 4: 7; Psaume 118: 22; Daniel 2: 44). Les adversaires butent

contre cette Pierre et elle les brise, tandis que Josué — le fidèle « reste » — vient à elle avec joie (1 Pierre 2: 4 à 8). Jéhovah l'a placée devant la classe de Josué en 1918; mais ce n'est que depuis 1922 que son peuple dévoué en fut informé. (Voyez *La Tour de Garde* 1922, pp. 324, 332, éd. angl.; 1927, p. 57, éd. française.) Il convient qu'après avoir pris connaissance de la pose de la pierre, le « reste » étudie avec soin la prophétie, afin de 'reconnaître le Roi' (Zacharie 9: 9; Matthieu 21: 5). « Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus » (Hébreux 3: 1). Jéhovah attire l'attention sur ce point, car il est d'une grande importance pour son peuple en particulier, comme aussi pour toutes les créatures en général.

Tous les yeux doivent se tourner vers cette Pierre qui témoigne abondamment de la toute-puissance et de la souveraineté de Jéhovah dont le nom dure à toujours. Cela est préfiguré par ces mots: « *Sept [symbole de totalité] yeux sur cette seule pierre.* » Les yeux de Jéhovah sont dirigés sur elle, car à elle a été confiée la plus grande de toutes les tâches, savoir, celle de la justification du nom de Jéhovah, dont elle s'acquittera au cours de la bataille du grand jour de Dieu. Elle est précieuse aux yeux de Jéhovah, et le fait que ses yeux la regardent est la preuve qu'elle a son approbation et son entier appui (Zacharie 4: 10; Psaume 110: 5). C'est Jéhovah qui grave l'inscription qui doit y être gravée (Exode 39: 6). Christ n'est pas seulement désigné Souverain Sacri-

ficateur de Jéhovah à perpétuité, il est aussi le Chef de son organisation capitale.

Jéhovah a chargé sa précieuse « Pierre » d'éloigner de l'Univers toute injustice. « *J'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour.* » Ce jour est celui que Jéhovah a fait (Psaume 118: 22 à 24). En ce jour et avant l'extirpation de l'injustice, Jéhovah prépare le « reste », en fait « un peuple pour son nom ». Il l'envoie annoncer aux nations son nom et ses desseins. C'est du sein de ce peuple de l'alliance qu'il éloigne tout d'abord l'injustice, ou ceux qui commettent l'iniquité, opérant ainsi la purification de son sanctuaire. Cette œuvre se fait depuis la venue de Christ au temple et doit se poursuivre jusqu'à ce que tous les serviteurs de Jéhovah lui présentent une « offrande avec justice ». Cette classe du sanctuaire purifiée a donc comme devoir de présenter à Jéhovah un sacrifice perpétuel d'actions de grâces et de témoignage; après quoi, le grand Dieu des batailles débarrassera la terre de tout ce qui est contraire à l'équité, par la main de son puissant Exécuteur. « *Ce pays* » désigne en premier lieu la condition du peuple par alliance que Dieu purifie de l'iniquité, qu'il introduit dans son sanctuaire et couvre du manteau de la justice.

L'enlèvement de l'injustice du milieu de son peuple a comme résultat pour celui-ci la prospérité. « *En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier* » (3: 10). Ceux qui habitent le pays ou la condition libre de toute iniquité s'entretiennent ensemble et s'encouragent mutuellement à participer à

la présentation du sacrifice perpétuel de louange à Jéhovah le Très-Haut (Esaïe 12: 4; Hébreux 13: 15).

Les craintifs et les tièdes ont tout spécialement besoin de cette invitation, de cet encouragement. La vigne et le figuier sont ici un symbole de la paix, de la sécurité, du calme et de la joie que procure la faveur divine (1 Rois 4: 25; Joël 2: 21 à 23). Le figuier est en outre un emblème de douceur et de bon fruit: « Le figuier leur répondit: Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit? » (Juges 9: 11). La vigne illustre en particulier le service du Royaume qui rend le cœur heureux: « La vigne leur répondit: Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes? » Juges 9: 13; Jean 15: 1 à 8). Depuis la purification de son sanctuaire, Dieu donne plus de prospérité au travail du Royaume, car ses fidèles serviteurs se confient en lui et ne se scandalisent point. « Sous sa vigne et son figuier » il n'y aura personne pour les troubler (Michée 4: 4). C'est en restant dans cette condition qu'ils sont équipés pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Eclaircissements

(Zacharie, chapitre 4)

Jéhovah accorde à ses fidèles oints, dans le temple, et par Christ, les éclaircissements dont ils ont besoin et qui leur apportent la paix et le réconfort. De nouveau Zacharie parla avec l'ange du Seigneur, ce qui montre que le « reste » est instruit par les anges. Il va sans dire que le « reste » n'entend pas des sons

intelligibles; cela n'est pas nécessaire. Jéhovah a ses moyens à lui d'inspirer des pensées à l'esprit de ses oints. Pour tous ceux qui se trouvent en dehors de l'organisation de Jéhovah, c'est un mystère. L'ange du Seigneur dit à Zacharie, partant, au « reste » : « *Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche* » (4: 2, 3). Dans cette vision il est indiqué que le « reste » reçoit des preuves nouvelles ou cumulatives au sujet de l'organisation de Jéhovah et de sa propre tâche par rapport à elle. Le peuple allié à Dieu s'était 'assoupi et endormi' pendant un certain temps, comme mentionné dans le premier verset (Zacharie 4: 1; Matthieu 25: 1 à 5; Apocalypse 8: 1). Il commença à s'éveiller en 1919 et environ trois ans après il était complètement réveillé; et depuis lors ceux qui étaient dévoués de tout leur cœur à Jéhovah ont été en mesure de « voir de loin », alors que d'autres se sont complus dans la rêverie et sont restés dans les ténèbres (Apocalypse 3: 18; 2 Pierre 1: 9; Joël 2: 28).

Zacharie vit un chandelier d'or, symbole d'éclaircissements et de joie. Le point significatif de la vision réside dans le fait qu'au jour de son accomplissement le « temple de Dieu dans le ciel fut ouvert » pour que pussent être éclairés les hommes consacrés à Jéhovah (Apocalypse 11: 19). Le vase surmontant le chandelier contenait l'huile génératrice de lumière;

il symbolisait l'onction par l'esprit de Dieu qui met en mesure ceux qui la reçoivent de jeter leurs regards sur les « profondeurs », les choses profondes, qu'ils ne pouvaient discerner auparavant: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2: 10). « Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés » (1 Jean 2: 27). Les « *sept conduits pour les lampes* » sont un symbole de la voie parfaite par laquelle se communiquent l'onction et les éclaircissements. Les « *sept lampes* » donnent une pleine lumière spirituelle. Le chandelier dans son ensemble figure l'organisation et l'œuvre de témoignage instruisant les créatures qui se consacrent à Jéhovah et cherchent à connaître ses desseins et son Royaume. La vision du chandelier d'or est une prophétie destinée aux témoins de Jéhovah du temps présent; elle est en voie d'accomplissement et contribue à leur joie dans le Seigneur.

Les deux « oliviers », à droite et à gauche du vase, figurent le « reste », les fidèles témoins. « *Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre* » (4: 14). Que ces deux oliviers figurent effectivement les témoins de Jéhovah, cela est corroboré par Apocalypse 11: 3, 4. Les faits démontrent qu'il y a deux catégories de témoins qui ont reçu l'onction de Jéhovah, à savoir: 1^o) ceux qui furent

trouvés fidèles lors de l'avènement de Christ dans le temple pour le jugement, qui sont représentés par Mardochée (Esther 2: 5) et par Naomi (Ruth 1: 2), et qui requrent incontestablement l'unction en 1922; et 2^o) ceux qui vinrent au Seigneur, furent choisis et oints ultérieurement et qui sont figurés par Esther et par Ruth. Comme ils font tous partie d'une même famille d'« arbres » (celle de l'olivier), ils forment en réalité une seule classe, celle du « reste », des témoins de Jéhovah, et tous ils accomplissent une seule et même tâche, celle de la diffusion du message de lumière du Seigneur destiné à quiconque désire connaître Jéhovah et son Royaume. Ils veillent de concert sur les « biens » ou intérêts du Royaume qu'ils cherchent à multiplier; ils constituent par conséquent la classe des serviteurs aux deux et aux cinq talents, c'est-à-dire celle du « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 25: 14 à 23; 24: 45 à 47). Ils ont de l'huile en eux-mêmes car ils ont été « rendus participants de la racine et de la graisse de l'olivier » (Romains 11: 17).

Les oints de Jéhovah, représentés par Zacharie, demandent: « *Que signifient ces choses, mon seigneur?* » Ainsi ils recherchent l'interprétation divine de la parole de Dieu et non pas des conclusions d'hommes; ils ne se fient pas à des rêves d'hommes. L'ange dit à Zacharie: « *Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis: Non, mon seigneur* » (4: 4, 5). Le peuple de l'alliance sous la figure de Zacharie ne pouvait le savoir avant l'avènement de Christ dans le temple. Le fait que la prophétie a trait au temple



Inspection (Zach. 1: 8 à 12)



Représentants commissionnés (Zach. 3: 1 à 5) P. 55

et révèle le rapport étroit existant entre Zacharie et l'ange, prouve que dans le temple les anges du Seigneur sont chargés d'éclairer et de fortifier les oints, de leur transmettre des vérités vivifiantes. Les membres du « reste », honnêtes et sincères, avouent leur ignorance en disant: 'Nous ne savons pas ce que signifient ces choses'; et le Seigneur le leur apprend par l'intermédiaire de ses anges.

Notons à cet endroit que l'ange avait une juste notion de sa position dans l'organisation divine. Un homme imbu de sa propre sagesse, de son importance, aurait dit: « Je vais te l'apprendre, car j'en suis instruit; je suis au courant de tout. » Mais l'ange n'avança pas son opinion ou son enseignement personnel; il rendit plutôt tout honneur à Jéhovah. « Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées » (4: 6). La grande leçon qui ressort de ces paroles est qu'il faut honorer et glorifier Jéhovah qui accomplit ses desseins par sa puissance et offre un festin à son peuple. Ainsi fortifié dans sa foi, ce peuple n'est pas dans le doute au sujet de la voie qu'il suit; il sait que c'est la bonne. Par contre, les hommes qui suivent les enseignements d'autres hommes et qui glorifient la créature ne peuvent recevoir les lumières de Dieu et ne sont par conséquent pas enseignés de lui. Le « reste » devrait prendre garde à ce fait et éviter ces hommes.

Même dans le meilleur des cas, les membres du « reste » ne possèdent que très peu de puissance, de

force, de biens, mais cela ne doit point les décourager. Ils ne peuvent rien faire si ce n'est par l'esprit de Dieu. Le chandelier et les oliviers enseignent cette même leçon. Les témoins répandent la lumière de Jéhovah uniquement parce qu'ils sont dans son organisation et possèdent son esprit. La force réelle qui les porte à rendre témoignage est « l'huile d'or » (verset 12; trad. angl.), c'est-à-dire l'esprit de Jéhovah. Le témoignage qu'ils rendent est celui que Jéhovah a confié à Christ et que Christ leur a en partie transmis (Apocalypse 12: 17). Le temple ne sera complètement terminé que lorsque l'œuvre des témoins sera accomplie, parce que c'est la participation à cette œuvre qui édifie la classe du temple et qui prouve qui est fidèle jusqu'au bout.

Les « anciens » présomptueux et égoïstes assument une position ridicule en essayant d'empêcher le progrès de l'œuvre de témoignage. Ce faisant, ils tentent d'arrêter la construction du temple, et, par suite, les préparatifs du grand jour de la bataille. Ces adversaires sont figurés par les bâtards religieux, les Samaritains, qui prétendaient être le peuple de Dieu. Ils avancent une prétention semblable, bien qu'en réalité ils soient des partisans de l'organisation de Satan. L'ange du Seigneur leur dit : « *Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle!* » (4: 7).

Une catégorie de fanatiques, préfigurés par les Samaritains, ont créé une institution qui combat l'organisation de Dieu et son œuvre sur la terre, qui

rend gloire à un ou plusieurs hommes et suit les enseignements d'un homme et non pas ceux du Seigneur. Agir ainsi, c'est commettre « le péché de Samarie » (Amos 3: 14). Ils se sont incorporés à l'organisation de Satan, à Babylone. Ils ont soutenu jusqu'à ce jour que « depuis la mort de son premier éditeur, *La Tour de Garde* ne contenait plus la vérité, ne publiait plus de nouveaux enseignements ». Cette présomptueuse déclaration est un outrage fait à Jéhovah qui qualifie les fanfarons de la désignation ironique de « grande montagne », car ils sont grands à leurs yeux. Ils combattent celui qui est plus grand que Zorobabel, Christ, le Constructeur du temple, dans l'organisation duquel se trouvent les fidèles membres de son corps formant le « reste », également constructeurs du temple parce que faisant partie de sa classe ointe. La « grande montagne » orgueilleuse est leur adversaire et le prophète déclare qu'en présence de Zorobabel, soit, de Christ, elle deviendra une « pleine », autrement dit, elle sera aplanie. Jéhovah dit à Christ, le grand Constructeur de son temple : « *Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines [les sommets des montagnes] semblables à de la balle* » (Esaïe 41: 15; 40: 4).

La principale pierre du temple est Christ. La prophétie déclare positivement qu'elle serait posée. Cela eut lieu en 1918; en effet, lorsque Christ vint au temple pour juger, cette « principale pierre de l'angle » fut intégralement posée (Psaume 118: 22; Esaïe 28: 16). C'est alors que Jéhovah le présenta

comme Roi légitime de la terre. Les membres terrestres du corps de Christ sont chargés de porter cette importante nouvelle au monde. En leur qualité de témoins fidèles, ils la proclament au milieu des acclamations, surtout depuis le congrès de 1922 où des milliers de participants, reconnaissant que le Roi était venu dans son temple, se levèrent et s'écrièrent d'une voix forte: « Proclamez le Roi et son Royaume! » Ils n'ont cessé, depuis, de poursuivre leur œuvre de proclamation avec joie et assurance (Esaïe 12: 6; Zacharie 9: 9).

Jéhovah revêtit de grâce et de gloire la pierre, et ses témoins déclarèrent ceci: « Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours » (Psaume 45: 3). « Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Eternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité » (Psaume 84: 12). Le fidèle « reste » admire la Pierre, la plus belle de toute la création et dont il est dit: « Toute sa personne [Christ Jésus] est pleine de charme. » Christ est le plus imposant souverain qu'aura jamais la terre. Les membres du « reste » ne glorifient aucun homme, mais parce que Dieu a honoré son Fils bien-aimé, ils l'honorent aussi et s'écrient: « Admirable! Admirable! » et disent: « Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel » — car il est le plus grand de tous les constructeurs (Psaume 118: 26). Telle est l'expression d'admiration qu'inspire cette œuvre merveilleuse de Jéhovah, destinée à la justification de son



Son organisation terrestre (Zach. 4:11 à 14) Page 72

nom. Au Très-Haut toute gloire et tout honneur! (Jean 5: 23; 2 Thessaloniens 1: 10).

Jéhovah se servira de ses oints pour accomplir ses desseins en dépit de l'opposition, et l'assurance positive qu'il donne à cet égard est énoncée comme suit par son prophète: «*Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et les mains l'achèveront; et tu [le «reste»] sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous*» (4: 9). Zorobabel posa les fondements du temple au printemps de l'an 535 avant J.-C. (Esdras 3: 8 à 10). Seize ans plus tard, il renouvella cet acte (Aggée 2: 18) et cette fois il fut couronné de succès malgré tous les obstacles. Christ, le Constructeur du temple de Jéhovah, se servit de la petite troupe de ses fidèles pour se faire représenter sur la terre et commencer l'œuvre d'Elisée aussitôt qu'il fut venu pour tenir justice, et puisqu'il a entrepris cette œuvre, il l'achèvera envers et contre tous (Philippiens 1: 6). Il n'a pas égard à la personne; mais il ne permet de participer avec lui à l'édification du temple qu'à ceux des hommes qui sont pleinement dévoués à Jéhovah et obéissent à son grand Prophète. A l'heure voulue, tout sera accompli (Esdras 5: 1, 2; 6: 14, 15). Cette œuvre est celle de la justification du nom de Jéhovah, et le «reste» y travaille dans une parfaite unité (Jean 17: 21 à 23; Ephésiens 4: 12 à 14).

A l'instar de Goliath qui méprisait la petite taille de David venu pour le combattre (1 Samuel 17: 22 à 51), Satan et ses cohortes méprisent la petite envergure et l'insignifiance de l'organisation terrestre de Dieu. Ils font fi de cette organisation divine contre

laquelle se dressent aussi beaucoup de gens disant marcher avec les lumières spirituelles actuelles mais faisant en réalité partie de la «synagogue de Satan» (Apocalypse 3: 9). Ils parlent dédaigneusement de l'humble «reste» qui, effectivement, est petit ou faible en nombre, en force et en puissance; cependant ils omettent de considérer que son œuvre ne s'accomplit ni grâce aux biens de ce monde, ni par la force ou le crédit mais bien par l'esprit de Dieu. Il a plu à Dieu d'appeler à son service les méprisés de ce monde (1 Corinthiens 1: 28).

Ces contempteurs verront-ils cela et s'en réjouiront-ils? Ils verront le résultat de l'œuvre du Seigneur, mais ne s'en réjouiront pas. «*Car qui a méprisé le jour des petites choses? Ils se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel: ce sont là les yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre*» (4: 10; version de Darby). La claire signification de ce texte est que les yeux parfaits de Jéhovah voient les progrès réalisés dans l'achèvement du temple; c'est pourquoi ils sont brillants de joie. Jéhovah sait que sa petite troupe de fidèles restera dévouée et irréprochable jusqu'à ce que le temple soit achevé et son nom justifié, et cela le réjouit, ainsi que Christ. Ces sept yeux vont et viennent, observant la marche en avant de l'œuvre et son accomplissement (Deutéronome 11: 12; 2 Chroniques 16: 9; 1 Rois 8: 29). Ce sont les yeux de Jéhovah ou sa puissance visuelle parfaite grâce à laquelle il observe le niveau dans la main du grand Constructeur. Jého-

vah voit avec plaisir son Fils oint travailler à la justification de son nom.

Après avoir reçu de l'ange du Seigneur l'explication demandée, Zacharie s'enquit de nouveau de la signification des « deux oliviers » placés de chaque côté du chandelier et de celle des « deux rameaux d'olivier qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or [l'huile d'or] » (4: 11, 12). Le fait qu'il répéta sa question montre que la classe de Zacharie sonde la parole de Dieu à la lumière de faits connus, désirant comprendre la prophétie. Le chandelier semble représenter l'organisation de Jéhovah chargée de répandre la lumière sur la terre; cette conclusion est confirmée par ces paroles de Jésus: « Repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, ... j'ôterai ton chandelier de sa place » (Apocalypse 2: 5). Cela figure la classe des « vierges sages » qui ont de l'huile dans leurs vases, la versent dans leurs lampes et vont « à la rencontre de l'époux » (Matthieu 25: 7 à 9). En tant que « térébinthes de la justice », pleins de vie parce que plantés au bord des « torrents d'eaux », ils entretiennent en bon état leurs lampes et les ont constamment allumées. Un miracle apparaît ici en ce sens que l'huile d'olive qui s'obtient généralement par le broyage du fruit découle dans notre cas du tronc de l'arbre. C'est la manière dont ces « térébinthes de la justice » offrent le fruit du Royaume. Ils conduisent l'huile directement dans l'organisation dispensatrice de lumière et en font usage en l'honneur de Jéhovah et de son Roi. « L'olivier leur répondit:

Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu »? (Juges 9: 9).

Au prophète qui ne comprenait pas la signification de la vision, l'ange donna cette explication: « Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (4: 13, 14), les deux prophètes dirigeants lors de la construction du temple, c'est-à-dire Josué, le souverain sacrificateur, et Zorobabel, qui représentent Christ aussi bien dans sa charge de Souverain Sacrificateur que dans celle de grand Exécuteur des décrets de Jéhovah et de Constructeur du temple. En cette qualité, Christ représente Jéhovah, le Dieu de toute la terre. Tous les membres oints de son corps se trouvent auprès de lui et jouissent d'une paix parfaite et d'un grand réconfort parce qu'ils ont le privilège de participer à la justification du nom de Jéhovah.

CHAPITRE IV

Malédiction — Vengeance

(Zacharie, chapitre 5)

JÉHOVAH fit écrire ses jugements bien avant le temps de leur exécution. Il en révèle maintenant la signification à ses oints et les fait proclamer par eux. Ces témoins sont sévèrement critiqués pour la sincérité de leur langage dans la proclamation de la vengeance divine contre l'organisation de Satan. Le clergé et ses alliés, le « serviteur méchant » y compris, prétendent qu'il faut empêcher ces témoins de « dénigrer les autres religions ». Ils ne savent pas que le « reste » ne représente aucune « religion », dans le sens que comporte ce terme, mais qu'il représente Jéhovah Dieu. Cette catégorie d'hommes qui se vantent d'être des partisans de la vérité, mais qui combattent l'œuvre de témoignage actuellement en cours, déclarent que cette critique contre l'organisation de Satan est inutile et injuste. Cependant les fidèles du Seigneur ne sont nullement troublés par cette façon de juger; car ils gardent à l'esprit le fait que Jéhovah les a chargés de l'obligation de proclamer sa vengeance, d'avertir l'ennemi et de mettre en garde tous ceux qui désirent connaître le chemin de la justice.

Le prophète Zacharie relate, dans le cinquième chapitre, une vision concernant un rouleau qui vole:

« Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je vois un rouleau qui vole; il a vingt coudées de longueur et dix coudées de largeur » (5: 1, 2). Ce rouleau était un document (Esdras 6: 2). Zacharie vit un écrit où était consigné le jugement de Jéhovah contre l'ennemi (5: 3). Une partie de ce document a trait aux voleurs et l'autre aux parjures. Il n'était pas gardé dans un caveau moisi, mais volait, rapide, tel un aéroplane, vers sa destination. « Comme l'hirondelle s'envole, ainsi la malédiction sans cause n'a point d'effet » (Proverbes 26: 2). Mais ici tel n'est pas le cas: la malédiction a sa raison d'être et elle vient rapidement. Ce message renfermé dans la parole de Dieu est aussi appelé « le rouleau du livre » (Psaume 40: 8). Pour aider Zacharie ou le « reste » actuel à en discerner la signification, Jéhovah lui donne des 'yeux qui voient', c'est-à-dire la compréhension (Proverbes 20: 12). Les dimensions du « rouleau » sont, est-il dit, de vingt coudées sur dix, ce qui est énorme pour un document. Il était déroulé et fut posé à plat, sans quoi il n'aurait pu être mesuré en longueur et en largeur. Ces dimensions correspondent à celles de la superficie du « lieu saint » dans le tabernacle du désert (Exode 40: 17 à 28), ce qui suggère l'idée que ce message s'applique spécialement à tous les prétendus représentants de Dieu des pays de la « chrétienté ».

Malédiction

Une malédiction est une déclaration solennelle et irrévocable sur le sort de ceux qui violent délibérément la loi de Dieu. Le « rouleau qui vole », portant des caractères des deux côtés, contient le message de la vengeance de Dieu contre ceux qui rompaient l'alliance. *« Et il me dit: C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays; car selon elle tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici »* (5: 3). La malédiction ne pouvait se répandre sur le pays — sur la terre — qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple pour le jugement. Les faits montrent qu'elle commença à se manifester en 1922, alors qu'une 'voix forte venant du temple' dit aux sept anges: « Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu » (Apocalypse 16: 1). L'élément religieux de la « chrétienté » prétend avoir fait alliance avec Jéhovah Dieu parce qu'il s'est attribué le nom de Christ et fait semblant d'avoir foi en la parole de Dieu. Cela est vrai surtout du clergé qui a dérobé la parole de Dieu et enlevé la clef de la connaissance (Luc 11: 52). « C'est pourquoi voici, dit l'Eternel, j'en veux aux prophètes [aux faux prédicateurs] qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre » (Jérémie 23: 30).

Le clergé et ses alliés dans la « chrétienté » ont 'transgressé les lois [de Dieu] et rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés,

et il n'en reste qu'un petit nombre' (Esaïe 24: 5, 6; Malachie 4: 5, 6). A l'exemple d'Absalom qui avait dérobé le cœur des gens du peuple, ils ont détourné de Dieu beaucoup de gens et cela parce qu'ils servaient le diable (2 Samuel 15: 6). La malédiction est également dirigée contre la classe du « serviteur méchant », de « l'homme du péché », du « fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2: 3), qui a délibérément attiré hors de l'organisation de Dieu les faibles pour les conduire dans celle du diable. « Si l'on trouve un homme qui ait dérobé [à l'organisation divine] l'un de ses frères, l'un des enfants d'Israël [de l'Israël spirituel], qui en ait fait son esclave ou qui l'ait vendu, ce voleur sera puni de mort » (Deutéronome 24: 7). Cette prophétie, qui est l'un des termes de l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël, au pays de Moab, s'applique spécialement à ceux des appelés qui ont répondu à l'appel du Royaume; cela est confirmé par le fait que l'alliance du Royaume était préfigurée par celle du pays de Moab (Deutéronome 1: 5; *La Tour de Garde*, 1933, page 131). « Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses » (2 Pierre 2: 3). Le « serviteur méchant » s'est allié au clergé pour combattre le message du Royaume (Psaume 50: 18; Proverbes 29: 24). La malédiction qui atteindra ces voleurs est la destruction.

Christ prononce cette sentence lors du jugement dans le temple (Malachie 3: 5). 'Ceux qui jurent faussement': ceux des hommes qui, par alliance, avaient décidé de faire la volonté de Dieu et qui,

ensuite, ont violé volontairement cette alliance sont parjures; ils « jurent faussement » (Psaume 24: 4; Lévitique 19: 12). Ils ont été avertis par le Seigneur (Ecclésiaste 8: 2). Pratiquer une religion qui ignore Jéhovah Dieu, c'est être impie; mais prétendre qu'on adore Jéhovah, qu'on marche sur les traces de Jésus, et se servir de cette allégation comme d'un masque à l'hypocrisie, c'est faire preuve d'une monstrueuse perversité. La septième puissance mondiale adopta le soi-disant « christianisme » comme religion; durant des siècles le clergé de ce « christianisme organisé » a prétendu enseigner la parole de Dieu, a trompé les faibles et d'autres encore, s'est servi des textes des Ecritures comme d'un camouflage pour sa méchanceté, et par ce moyen a détourné de Dieu beaucoup de monde. Il sait bien qu'il a juré faussement. Sont de même parjures les hommes qui avaient déclaré vouloir obéir à la volonté de Dieu, qui, ayant répondu à l'appel, étaient entrés dans l'alliance du Royaume, mais qui finirent par s'opposer à la proclamation du message divin. La malédiction entrera dans les maisons des méchants aussi sûrement que l'ange du Seigneur visita les maisons d'Egypte (Exode 12: 23, 29).

« Je la répands, dit l'Eternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres » (5: 4). La malédiction atteindra les méchants où que ce soit qu'ils se trouvent et quand bien même ils diraient: « Qui nous voit ? » Jéhovah ne leur laisse aucune chance d'y échapper. Le mes-

sage leur en parvient par la T. S. F., le téléphone et sous forme d'imprimés, il pénètre dans leurs lieux de retraite et anéantit 'le refuge du mensonge'. Si le prophète prédit que la malédiction établira sa demeure dans leur maison, c'est qu'ils sont incorrigibles et voués à l'extermination (Jérémie 23: 29).

Les adversaires de la vérité ne croiront pas ce qui est écrit ici. La vision et sa signification ne sont que pour celui qui dirige ses regards vers le ciel, qui va à Dieu avec foi et se soumet à Jésus-Christ.

« L'ange qui parlait avec moi s'avança, et il me dit: Lève les yeux, et regarde ce qui sort là » (5: 5). L'ange du Seigneur dévoile aux yeux du « reste » le séjour permanent de la perversité. Satan commença à établir son organisation religieuse perverse et hypocrite dans les plaines de Schinear; elle est symbolisée par une femme, l'épouse de Satan, dont le nom est « Babylone ». Cette organisation hypocrite et diabolique a de tout temps dérobé la parole de Dieu, en a fait un mauvais usage; elle a empêché les hommes de servir Dieu et a produit une foule de créatures qui ont juré faussement en son nom. Ces fraudeurs religieux, diffamateurs du nom de Jéhovah, doivent être conduits à leur destination éternelle.

Le prophète dit à l'ange: « Qu'est-ce ? », et l'ange lui répondit: « C'est l'épha qui sort. Et il dit: C'est ici leur aspect dans toute la terre » (5: 6; version de Darby). La prophétie montre ainsi comment l'épha apparaît aux yeux de Jéhovah qui détermine et exécute le jugement. L'épha est une mesure qui symbolise de grandes dimensions. Une mesure indique un

jugement; c'est pourquoi cette prophétie signifie que Jéhovah a mesuré ou jugé, et que sa mesure est grande pour ceux qui sont condamnés par le jugement.

L'épha était muni d'un couvercle constitué par une matière lourde, semblable au plomb, et au milieu de l'épha une femme était assise (5:7). Ce métal plutôt commun avait l'apparence de l'argent. Ce couvercle représente ainsi l'hypocrisie que pratiquent avec tant de succès les agents religieux du diable, et qui doit prendre fin (Jérémie 6:29; Ezéchiel 22:18). Le pouvoir de Jéhovah soulève ce couvercle ou cette fermeture et met au grand jour ce qui est à l'intérieur de l'épha: une femme. Cette femme est, de toute évidence, l'épouse du diable, c'est-à-dire son organisation hypocrite, «Babylone». C'est elle qui a donné naissance aux voleurs, aux menteurs et à tous les pratiquants de l'iniquité (Apocalypse 17:3, 5). Elle est foncièrement corrompue. L'ange dit de la femme assise dans l'épha: *«C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb»* (5:8). Cette iniquité concerne spécialement tous ceux que le Seigneur arrache du milieu du peuple de l'alliance (Matthieu 13:41), soit «l'homme du péché», le «fils de la perdition», et les ecclésiastiques prétendant servir Dieu, mais qui, en fait, servent le diable. Le couvercle soulevé laissa voir cette femme dépravée qui fut ensuite repoussée dans l'épha; le couvercle fut replacé sur elle. Le Seigneur l'enferme ainsi pour la transporter vers le lieu auquel elle appartient et que le Seigneur indique ultérieurement à Zacharie, car il n'y a pas de place pour elle dans



Enlèvement de la vieille femme (Zacharie 5: 5 à 11) Page 84

« la terre sainte », dans la condition du peuple de Dieu.

La méthode qu'emploie le Seigneur pour rassembler et faire disparaître cette foule d'hypocrites — l'incarnation même de l'impiété — est aisément reconnaissable. *« Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel »* (5:9). Ces deux femmes figurent indubitablement des serviteurs du Seigneur Dieu et du grand Juge dans son temple. En tant que « femmes », elles sont soumises à « l'homme Jésus-Christ » (1 Corinthiens 11:3). Elles sont donc une juste illustration des anges dont se sert le Seigneur pour chasser du temple les partisans de l'iniquité et les en tenir éloignés. *« Le Fils de l'homme enverra ses anges [représentés par les deux femmes], qui arracheront de son royaume tous les scandales [les ex-candidats de ce Royaume] et ceux qui commettent l'iniquité; et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents »* (Matthieu 13:41, 42). *« Le vent soufflait dans leurs ailes. »* C'est là une image indiquant que la puissance de Dieu était avec elles afin qu'elles exécutassent vite sa sentence. Les ailes soulignent la rapidité de leur vol avant le jugement. Le fait qu'elles « avaient des ailes comme celles de la cigogne » montre qu'elles connaissaient le temps du jugement et savaient qu'il était venu: « Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison; ... mais mon peuple [mon prétendu peuple

qui commet l'iniquité] ne connaît pas la loi [autre version: le jugement] de l'Eternel » (Jérémie 8:7). Les ailes de la cigogne sont grandes et capables de supporter de lourdes charges. Les cigognes volent à une haute altitude, et la prophétie dit: *« Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel »*; elles conduisirent rapidement la vieille femme, personnification de l'iniquité, vers le lieu de son séjour éternel.

Quelle est cette destination vers laquelle est dirigée « l'iniquité » figurée par l'habitante de l'épha? Zacharie pose cette question selon le verset 10, et l'ange du Seigneur répond en ces termes: *« Elles [les deux femmes] vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu »* (5:11). C'est au pays de Schinear que Satan avait monté l'organisation qu'il allait employer pour détourner les hommes de leur Créateur, et cela à l'aide du mensonge et du vol; aussi ce pays représente-t-il l'origine de l'iniquité. « Comme ils étaient partis de l'Orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Genèse 11:2, 4). C'est là que le peuple allié à Dieu fut mis en captivité (Daniel 1:1, 2). Au moment fixé cependant Jéhovah ramena le « reste » de son peuple, de même qu'il rétablit le fidèle « reste » d'aujourd'hui, le séparant de l'organisation de Satan pour l'admettre dans la sienne. « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une se-

conde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple » (Esaïe 11: 11).

Les messagers rapides de Jéhovah volant comme des cigognes ramènent en leur lieu — au symbolique pays de « Schinear » — les pratiquants de l'iniquité. La « maison » dans laquelle est placée la femme « iniquité », figure sa mort éternelle. « C'est le séjour des morts que j'attends pour demeurer » (Job 17: 13). « Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau [autre version: dans sa maison] » (Esaïe 14: 18). Une maison implique l'idée d'un endroit où l'on reste; l'image sous-entend donc que l'iniquité est destinée à la ruine perpétuelle. La malédiction de Jéhovah contre l'organisation corrompue de Satan est une justification de son saint nom; sa sentence annonce le résultat de la grande guerre future. La méchanceté sera détruite à tout jamais (Psaume 145: 20).

CHAPITRE V

L'Organisation militante

(Zacharie, chapitre 6)

L'ETERNEL DES ARMEES est le tout-puissant Dieu des batailles. Il a fixé un temps pour la guerre et un temps pour la paix, et par la guerre il établira une paix éternelle parmi ses créatures. Sitôt après qu'il eut envoyé Jésus-Christ régner au milieu de ses ennemis, une guerre s'engagea dans le ciel, de laquelle Jésus-Christ sortit vainqueur. Le champ d'action militaire fut ensuite transféré sur la terre et dès lors les forces se préparèrent au grand combat final. Dans la première vision du prophète apparut un groupe de cavaliers avec leur chef Christ. Leur première tâche fut d'examiner ou d'inspecter minutieusement les choses de la terre avant d'entreprendre les opérations. Les chevaux symbolisent les préparatifs de guerre, et ces cavaliers-éclaireurs, examinant le pays, nous enseignent que les forces du Seigneur s'apprentent pour le plus grand des conflits du monde.

Durant la construction du temple, Zacharie eut une nouvelle vision de l'organisation guerrière de Jéhovah. Cela signifie que pendant que Christ rassemble ses fidèles disciples dans le temple de Dieu, il leur donne une vision de cette organisation. Le prophète décrit ce qu'il vit: « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes; et les montagnes étaient des montagnes

d'airain » (6:1). Les « chars » sont un symbole de l'organisation militaire de Jéhovah, et le fait qu'il y en a quatre signifie qu'elle est quadrilatérale, parfaitement équipée pour refouler l'ennemi de toute part, le défaire et l'exterminer. « Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Eternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair; et ceux que tuera l'Eternel seront en grand nombre » (Esaïe 66:15, 16). « A les entendre, on dirait un bruit de chars sur le sommet des montagnes où ils bondissent, on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat » (Joël 2:5; Habakuk 3:8). Cette sortie des chars d'entre deux montagnes d'airain nous apprend qu'ils sont extrêmement puissants, *« l'airain »* (le cuivre) indiquant qu'ils ne sont pas de nature terrestre, qu'ils ne font aucunement partie de l'organisation terrestre de Satan, mais que c'est Jéhovah qui les envoie et qu'ils préfigurent son organisation de guerre dont Christ est le Chef.

Au feu, ces montagnes ne deviendraient pas « une montagne embrasée » comme le sera l'organisation de Satan (Jérémie 51:25). Les forces de Jéhovah seront éclatantes dans le feu du combat, comme les pieds de Christ dans la vision de Jean: « Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eut été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux » (Apocalypse 1:15).

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent » (Apocalypse 2:18). Daniel et Ezéchiel eurent tous deux une vision de ce puissant Chef et disent que ses bras et ses pieds ressemblaient à de l'airain poli (Daniel 10:6). Son « aspect était comme l'aspect de l'airain » (Ezéchiel 40:3). Ces « montagnes d'airain » figurent l'organisation universelle de Jéhovah comme aussi son organisation capitale qui parut toute équipée après que la guerre dans les cieux eut pris fin. C'est de cette « montagne » ou organisation universelle que « la pierre se détache sans le secours d'aucune main » (Daniel 2:34, 45); et cette pierre, le Roi oint, qui « devint une grande montagne, [qui] remplit toute la terre » (Daniel 2:35), constitue, par conséquent, la partie capitale ou principale de l'organisation de Jéhovah.

Les chars tirés par les chevaux apparurent vraisemblablement en même temps et marchant de front. Si l'on prend ici en considération le fait que les Juifs lisaient de droite à gauche, nous concluons de cette image que les premiers chevaux et chars se montrèrent à l'extrême droite. « *Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges* » (6:2, 3). Ces chars tirés par des chevaux annoncent la préparation à la grande bataille, la marche vers les positions. Les chevaux de droite sont appelés « roux » au verset 2, conformément à l'hébreu, et « rouges »

au verset 7. Le second char a des chevaux noirs, le troisième, à la gauche du centre, des chevaux blancs et le quatrième des « *chevaux tachetés, rouges* [autre version, marge: *des chevaux vigoureux*] ». Ces derniers se trouvent à l'extrême gauche et vont vers le midi; on les distingue ainsi des chevaux rouges qui se trouvent à l'extrême droite.

Le prophète demande à l'ange quelle était la signification des chars et des chevaux, et il lui fut répondu: « *Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre* » (6: 4, 5). Ils figurent l'organisation de Jéhovah Dieu qui « fait des vents ses messagers » ou, selon une autre version, « qui fait ses anges des vents » (Psaume 104: 4). C'est une organisation complète, car elle est symbolisée par le nombre quatre; elle est d'origine céleste et comprend le « reste » terrestre qui a été appelé à « s'asseoir dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Ephésiens 1: 3; 2: 6). Le fidèle « reste » dans le temple a été 'délivré de la puissance des ténèbres et transporté dans le royaume du Fils bien-aimé de Jéhovah' (Colossiens 1: 13). Depuis 1918 les anges du Seigneur l'ont rassemblé « des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre » (Matthieu 24: 31; Zacharie 2: 6). Ces « quatre vents », ou « esprits » (selon d'autres versions) ont l'approbation de Jéhovah et le servent volontairement en ce jour-ci (Psaume 110: 3). Ils se mettent à l'œuvre après s'être présentés au Seigneur, ainsi que les sept hommes du neuvième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel.

Babylone était située au nord de la Palestine et appelée « pays du septentrion » (Zacharie 2: 6, 7; Jérémie 10: 22). Elle fut détruite dix-huit ans avant que Zacharie ne commençât à prophétiser; il s'ensuit que les prédictions du prophète doivent s'appliquer à l'organisation de Satan qui porte le nom de Babylone, et en particulier à « Gog au pays de Magog » dont parle Ezéchiel (Ezéchiel 38: 2, 15; 39: 2). Zacharie voit « *les chevaux noirs* [attelés au second char] *se dirigeant vers le pays du septentrion* » (6: 6). Cette division de l'armée du Seigneur occupe ses positions en vue de l'assaut contre les forteresses de l'organisation de Satan commandées par Gog, prince de Satan, et qui s'apprentent à entrer en action. « *Et les blancs* [attelés au troisième char] *vont après eux* » (6: 6). Ces deux chars tirés par des chevaux et montant à l'attaque du pays du septentrion correspondent aux deux armées qui, sous les ordres de deux rois, attaquèrent ensemble et détruisirent la Babylone littéraire. « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses » (Daniel 5: 28). L'armée de Gog comprend deux divisions, l'invisible et la visible, qui participent toutes deux à la conspiration contre le peuple oint de Dieu, et toutes deux doivent être attaquées et détruites par l'armée du Seigneur. Les deux chars, le second et le troisième, marchant contre l'ennemi, figurent ici la milice de Jéhovah qui détruit le « pays » (Sophonie 3: 8). « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur. Ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux [n'ont

jamais fait partie de ce monde]: L'Eternel [le Chef de son armée] et les instruments de sa colère vont détruire toute la contrée [Babylone, pays du septentrion ou forteresse de l'organisation de Satan]. Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit » (Esaïe 13: 3, 5, 19).

Les chevaux tachetés conduisent leur char vers la position méridionale de la ligne de bataille: « *Les tachetés se dirigent vers le pays du midi* » (6: 6). Ces chevaux tirent le quatrième char, et, dans le troisième verset de la prophétie, ils sont appelés « chevaux tachetés, rouges ». Edom ou Idumée (la partie nord était également appelé Théma), l'Egypte et l'Ethiopie, se trouvent au sud de la Terre Sainte. La prophétie doit donc se rapporter aux antitypes de ces contrées, puisqu'elles-mêmes étaient déjà vaincues avant que Zacharie ne la prononçât. Ici Edom ou Idumée représente la classe du « serviteur méchant », de l'« homme du péché », du « fils de la perdition »; l'Egypte figure l'organisation visible de Satan, constituée des éléments commerciaux, politiques et religieux, et l'Ethiopie la force armée, militaire et mercenaire. Tous, ils tomberont à Harnaguédon, car les forces de Jéhovah prennent leurs positions d'attaque (Jérémie 25: 15, 16). D'après la prophétie d'Ezéchiel, la foule des mercenaires surtout joint ses forces à celles de Gog pour l'attaque contre le peuple de l'alliance, et cela indique qu'il y a coalition des troupes ennemies du nord avec celles du sud contre les oints du Seigneur (Ezéch. 38: 3 à 5).

Les chevaux rouges (*Vers. Synodale: bruns; version de Darby et d'Ostervald: vigoureux*), mentionnés au verset sept, représentent le « reste » du peuple oint. Ce sont les mêmes que ceux mentionnés dans le deuxième verset comme « chevaux roux », mais non pas les mêmes que les *tachetés rouges* du verset troisième qui tirent le quatrième char. Les « chevaux roux » ou « rouges » des versets deux et sept conduisant le premier char, apparaissent à l'extrémité de droite et doivent être les premiers à être aperçus par le peuple de Dieu; et cela est conforme aux faits. Ils figurent, disons-nous, le « reste » terrestre de Dieu, qu'Ezéchiel présente sous le symbole de « l'homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture », et qui répand les charbons ardents sur la ville. (Voir Ezéchiel 9 et 10.) Les chevaux du premier char indiquent symboliquement ceci: La tâche des témoins ou l'action de « marquer les fronts » doit être accomplie avant que ne se livre la bataille du grand jour. « *Les rouges sortent et demandent à aller parcourir la terre. L'ange leur dit: Allez, parcourez la terre! Et ils parcoururent la terre* » (6: 7). Le fait qu'ils « demandent à aller parcourir la terre » prouve qu'ils sont pleins d'ardeur au jour de la puissance du Roi, et prêts à obéir à l'ordre d'aller par le monde prêcher l'évangile du Royaume (Matthieu 24: 14; Psaume 110: 3). L'ange du Seigneur dit à ce « reste »: « *Allez, parcourez la terre* »!, ce qui signifie qu'ils doivent s'occuper avec zèle de l'œuvre du témoignage. Ce fut le signal de leur départ.

Notons comment le Seigneur dirige les mouvements de son peuple par l'intermédiaire de ses anges et sans que son peuple en ait immédiatement conscience. Au Congrès du 8 septembre 1922 où le peuple de Dieu apprit que Christ était venu au temple pour juger et que les siens avaient encore une grande tâche à accomplir, le Seigneur fit adresser à la multitude assemblée ces paroles: « Croyez-vous que le Seigneur est aujourd'hui dans son temple et qu'il juge les nations de la terre? » La multitude s'écria: « Oui! » — « Croyez-vous que le Roi de gloire a commencé son règne? » — « Oui! », répondit l'assemblée. « Alors, retournez à l'œuvre, fils du Dieu très-haut! ... Proclamez le message à tous les échos. Le monde doit apprendre que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ce jour est le plus grand de tous, car le Roi règne! Vous êtes ses Messagers. C'est pourquoi annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son Royaume! » (*La Tour de Garde*, 1922, page 337, éd. angl.). Se conformant au commandement du Seigneur, le fidèle « reste » se mit aussitôt à l'œuvre, proclamant le message du Royaume par toute la terre, ce qu'il fait encore à l'heure actuelle. En réponse à sa question au sujet de la durée de cette œuvre, le Seigneur fit connaître qu'elle devait se poursuivre jusqu'à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant (Esaïe 6: 11). L'armée du Seigneur est en marche et le jour du combat est proche.

La division de l'armée qui se dirige vers l'ennemi du pays du septentrion accomplit la partie principale

de la tâche. « *Il m'appela, et il me dit: Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion* » (6: 8). Les chars tirés par les chevaux noirs et par les chevaux blancs se dirigent vers Gog au pays de Magog, et cela plaît à Jéhovah. Il est montré ainsi que c'est la division de son armée qui justifie son nom: « *Ceux qui s'en vont vers le pays du nord assouviront ma colère [ont apaisé mon esprit (Darby)]* » (*Version Synodale*). Ils donnent satisfaction à l'esprit de Jéhovah, car ils exécutent sa vengeance contre l'organisation de Satan (Ezéchiel 39: 6). Ils s'acquittent de cette partie de l'œuvre après que celle du témoignage de la division terrestre est achevée.

La division figurée par les chevaux tachetés, qui se dirige vers le « *pays du midi* », autrement dit, contre la partie terrestre de l'organisation de Satan, remplit aussi sa tâche à la gloire de Jéhovah; cependant, celle qui détruit l'ennemi invisible — Gog et tous ceux du pays de Magog — exécute les termes essentiels de la sentence. La division terrestre de l'armée de Satan n'est que l'alliée de Gog dans sa conspiration. Après la chute de son organisation, Satan, le dragon ancien, sera lié et mis à mort (Apocalypse 20: 1 à 3). Le nom de Jéhovah ne sera intégralement justifié que lorsque tout cela sera réalisé. L'organisation de Satan, tête, corps et queue, subira la destruction et alors Jéhovah sera apaisé (Ezéchiel 5: 13; 16: 42; 21: 17; 24: 13). Le fait que le Chef de l'armée donne des ordres positifs et retentissants à cette division marchant contre Gog, démontre que l'armée

occupe ses positions et que le bruit de la bataille retentit. Il est prouvé par là que les témoins terrestres de Jéhovah ne sont pas appelés à mettre fin à l'organisation du diable, mais à remplir leur tâche consistant à rendre le témoignage avant le déclenchement général du grand combat. Ils ne parviendraient jamais à exterminer l'ennemi, même s'ils poursuivaient leur témoignage un million d'années. Leur part est de se consacrer au travail que Dieu leur a assigné, de s'en acquitter selon sa sainte volonté, et quand ce sera fait éclatera la grande bataille. A ce point de la prophétie une nouvelle vision apparaît.

Justicier

Les membres de l'organisation divine, qui accomplissent fidèlement leur part de l'œuvre de justification du nom de Jéhovah, peuvent à juste titre être nommés « justiciers ». Leur Chef et Guide, Christ, est le grand Justicier. La tâche des membres terrestres de son organisation est insignifiante; toutefois le prophète porte ici son attention sur le groupe du temple, tête et corps, manifestement pour reconforter et encourager le « reste ». Les constructeurs du temple de Jérusalem avaient souffert la captivité, puis en avaient été délivrés. Les participants actuels à la construction du temple réel, encore sur la terre, étaient jadis en captivité; et maintenant ils apportent leur modeste avoir, figuré par l'argent et l'or, pour qu'il soit employé à l'œuvre du temple. *« La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots :*

Tu recevras les dons des captifs, Heldaï, Tobija et Jedaeja, et tu iras toi-même ce jour-là, tu iras dans la maison de Josias, fils de Sophonie, où ils se sont rendus en arrivant de Babylone » (6: 9, 10) Les captifs sont revenus et viennent à Sion, l'organisation de Dieu.

Les noms qui figurent dans ce verset de la prophétie sont significatifs. « Heldaï » (ou « Hélem » [« Force »] au verset 14) signifie « terrestre », « endurant », « de longue vie ». « Tobija » veut dire : « qui plaît à Jéhovah », et « Jedaeja » : « Jéhovah le connaît », « Jéhovah prend soin [de lui] ». Ils semblent s'appliquer collectivement au « reste ». Il est vrai que « Heldaï », le « reste », se trouve pour le moment dans le monde, mais il n'en fait pas partie; il survivra à Harmaguédon et jouira ainsi d'une longue vie. « Tobija » plaît à Dieu en raison de sa pleine consécration. Non seulement Dieu connaît « Jedaeja », le « reste », il prend aussi soin de lui et le protège. Les trois hommes portant ces noms étaient venus de Babylone, envoyés sans doute en délégation par ceux des Juifs qui étaient demeurés dans cette ville, pour constater les progrès de la récente reconstruction du temple. Zacharie reçut l'ordre de se rendre dans la maison de Josias, d'y accomplir — en présence de ces trois hommes — certains actes relatifs au souverain sacrificateur, à Josué, qu'ils rapporteraient à leurs frères restés à Babylone. Il semble que la maison de Josias ait été choisie et employée en cette circonstance à cause de l'inachèvement du temple. C'était la demeure d'un sacrificateur; elle avait été « fondée par Jéhovah »

(selon le sens du nom de « Josias »), et peut-être prise comme image appropriée de la maison sacerdotale de Jéhovah, du « reste », dont les membres se trouvent maintenant dans la demeure secrète de l'Eternel où ils sont à l'abri et protégés.

Cette délégation s'étant rendue dans la maison de Josias, Zacharie reçut cet ordre: « *Tu prendras de l'argent et de l'or, et tu en feras des couronnes* [annotation de Darby: *une tiare composée de plusieurs couronnes*], *que tu mettras sur la tête de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur* » (6: 11). Cet argent et cet or avaient probablement été recueillis ou fournis par les trois hommes, car il est dit dans le dixième verset: « *Tu recevras les dons des captifs.* » D'autres traductions du onzième verset soutiennent cette conclusion: « *Reçois d'eux de l'argent et de l'or.* » Le fait que la venue de ces délégués eut lieu plusieurs années après le retour de Babylone du « reste » primitif, et après la reprise des travaux du temple, suggère l'idée qu'ils préfigurent la même classe de gens qu'Esther et Ruth. (Voyez verset 15.) Les membres fidèles du « reste » dispersés sur la terre entière et se trouvant, par suite, dans le monde, mais sans faire cause commune avec lui, se mettent à la disposition du Seigneur et offrent leur concours à l'œuvre du Roi et du Royaume; cela est préfiguré par l'usage que fit Zacharie de l'argent et de l'or qui lui furent remis.

Zacharie fit « une couronne » (selon Rotherham) et la mit sur la tête de Josué, le souverain sacrificateur; ce qui annonçait qu'une couronne serait placée sur

la tête de Christ (Psaume 21: 4). Le fait que ce fut Zacharie qui posa cette couronne sur la tête de Josué semble indiquer que c'est le « reste » qui appelle l'attention sur cet autre fait que Christ est le Roi couronné et qu'il est venu. Le « reste » témoigne de cette manière depuis l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, et notamment depuis 1922 où ses membres s'écrièrent: « Le Seigneur est dans son temple; proclamez le Roi et son Royaume! » On sait maintenant que Jéhovah couronna Jésus en 1914, et le « reste » en rend témoignage à l'instar de Heldaï, Tobija et Jedaeja qui avaient rapporté les événements vécus aux captifs demeurés à Babylone. Jéhovah ordonne maintenant que « tous honorent le Fils comme ils honorent le Père » (Jean 5: 23). Les dons d'argent et d'or en sont l'image.

Il fut enjoint à Zacharie de parler au souverain sacrificateur en présence et dans l'intérêt des trois envoyés qui se trouvaient là en qualité de témoins et qui représentent le « reste » actuellement sur terre. « *Tu lui diras: Ainsi parle l'Eternel des armées: Voici, un homme, dont le nom est GERME, germera dans son lieu, et bâtera le temple de l'Eternel* » (6: 12). Lorsque Christ, la Pierre, fut posée la première fois, soit, en petit, Pilate dit: « Voici l'homme! » (Jean 19: 5). Lorsque Christ, le Roi oint, fut intronisé, que la Pierre fut posée au complet, en grand, Jéhovah dit: « *Voici, un homme, dont le nom est GERME* [autre version: REJETON]. » Jésus-Christ est le Germe ou le Rejeton de Jéhovah. Ce n'est pas Zorobabel, de la maison de David, qui fut couronné,

mais bien Josué, le souverain sacrificateur. Cela prouve que la maison de David était simplement typique, et que le GERME est le Rejeton direct de Jéhovah, son haut fonctionnaire et son Souverain Sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Ce fut en 1914 que Jéhovah envoya de Sion le GERME. Aux yeux des gouvernants de la terre, ce rejeton est insignifiant, mais il brille dans le temple de Jéhovah et c'est lui qui justifiera son nom.

Ces mots du verset 12: « dans son lieu », signifient « dans Sion », c'est-à-dire dans l'organisation universelle de Jéhovah de laquelle Christ est issu, dont il est devenu le chef et sur le sommet de laquelle il a crû (Ezéchiel 17: 22 à 24). Cette image prophétique indique tout particulièrement qu'après son couronnement et après l'expulsion de Satan du ciel, Jésus devait venir dans le temple de Jéhovah en sa qualité de Roi couronné, de Souverain Sacrificateur et de Juge de la maison divine, qu'il introduirait dans le temple les fidèles membres de son corps et les préparerait à participer à l'œuvre de justification du nom de Jéhovah. Ces membres, représentés par les trois hommes, ont le devoir de porter le témoignage au monde, et c'est aussi ce qu'ils font actuellement.

Zorobabel et Josué, le souverain sacrificateur, préfigurent une seule et même personne: Christ, le « sacrificateur sur son trône » qui occupe la charge symbolisée par Melchisédek (Hébreux 7: 1). « Il bâtit le temple de l'Eternel; il portera les insignes de la majesté; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite

union régnera entre l'un et l'autre » (6: 13). Edificateur du temple, il est revêtu de majesté, d'honneur et de gloire; investi de la haute charge de grand Justificateur du nom de son Père, il en porte toutes les responsabilités. « Et on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père ... et il sera un trône de gloire pour la maison de son père » (Esaïe 22: 24, 23; version de *Darby*). Christ occupe la fonction de Roi comme aussi celle de Sacrificateur, et entre elles il n'existe aucun conflit; aussi est-il écrit: « Et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre. » Le but de toutes deux est l'union ou, selon d'autres versions, la paix. Ce Sacrificateur est pour l'homme la voie qui le conduit à la paix avec Dieu (Ephésiens 2: 14). Sacrificateur royal, il achève au ciel l'œuvre expiatoire; Roi de Dieu, il règne et détruit Satan et son organisation qui ont été si longtemps les perturbateurs de la paix, et il établit 'la paix sur la terre et la bonne volonté envers les hommes'. Il est « Roi de Salem », c'est-à-dire « Roi de paix » (Hébreux 7: 2). « On l'appellera Admirable, Conseiller, ... Prince de la paix » (Esaïe 9: 6, 7). Justicier ou Justificateur, il apporte la paix éternelle en combattant pour elle.

Zacharie fit pour le souverain sacrificateur, avec l'argent et l'or des captifs, une couronne qui servit comme souvenir commémoratif de la fidélité et du dévouement des donateurs. « Les couronnes [autre version: la couronne] seront pour Hélem [autre désignation de Heldaï], Tobija et Jedaeja, et pour Hen [autre désignation de Josias], fils de Sophonie, un

souvenir dans le temple de l'Eternel » (6: 14). Ces hommes avaient manifesté leur fidélité en se rendant de Babylone à la maison du Seigneur Dieu au « jour des faibles commencements », alors que la reconstruction du temple en était à peine à ses débuts (Aggée 2: 3). Dieu témoigna son appréciation de leur dévouement ainsi que de celui de Josias (Hen), fils de Sophonie, qui avait offert sa maison pour la circonstance. Tous trois, ils représentent les membres du fidèle « reste » qui participent avec Christ à l'honneur que lui a prodigué Jéhovah et à qui est réservée la couronne de justice » (2 Timothée 4: 8) qu'ils reçoivent à la venue du souverain Pasteur (1 Pierre 5: 1 à 4). Ces fidèles doivent persévérer dans leur voie et veiller à ce que nul ne leur dérobe leur couronne qui est comme « *un souvenir dans le temple de l'Eternel* ». Les quatre hommes en question sont donc honorés de l'approbation de Jéhovah dans le sanctuaire, ce qui revient à dire que le « reste » est rassemblé dans le temple par Christ et que ses membres sont héritiers du Royaume et cohéritiers avec Christ. Voilà ce que symbolise la couronne.

La tâche de ces hommes ne prit pas fin avec leur apport d'argent et d'or. Ils devaient assister en témoins au couronnement de Josué et entendre les paroles du prophète, puis retourner à Babylone et faire connaître à d'autres ce qu'ils avaient appris. Le « reste », en conséquence, a comme obligation de travailler à l'œuvre des témoins, de porter le témoignage à d'autres après avoir reçu les lumières nécessaires. Confirmation en est fournie par cette con-

clusion de la prophétie: « *Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Eternel; et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu* » (6: 15). Il s'agit ici des hommes qui ont été admis dans le temple après la seconde effusion du saint esprit et auxquels les membres de la classe du temple portent leur témoignage (Esaïe 43: 6, 7; Psaume 147: 2; Matthieu 24: 31). Ainsi rassemblés, ils viennent et se livrent au service du temple. Ils occupent la place de certains autres qui auraient pu appartenir au temple, qui travaillaient à l'œuvre d'Elie, mais qui, devenus négligents, se heurtèrent contre la Pierre, finirent par ne se préoccuper que de la soi-disant « formation du caractère » et furent mis à l'écart. Un certain nombre d'hommes, à Jérusalem, avaient jugé qu'il était temps pour eux d'habiter leurs demeures lambrissées, alors que le temple restait désert (Aggée 1: 4). Ils préfiguraient ceux qui s'en tinrent aux lumières que le Seigneur avait accordées à son peuple avant son avènement dans le temple, qui ont perdu l'occasion d'obtenir une charge dans son service, et qui, de ce fait, ont été remplacés par « ceux qui sont éloignés ». Ces derniers, représentés notamment par Esther et Ruth, apprécient leur privilège.

Le fait que Jéhovah pourvut à tous les concours nécessaires à la construction du temple conformément à la prophétie de Zacharie, prouve que ce dernier était un vrai prophète de Jéhovah. De cette façon, Jéhovah justifia sa propre parole, et aujourd'hui il

justifie ses témoins devant la « chrétienté », de sorte qu'ils sont étroitement liés à la justification de son nom. Ils n'ont pas besoin de se tourmenter au sujet de l'heure et de la manière de la réalisation des multiples promesses divines. S'ils gardent fermement ce que le Seigneur leur a donné, ils verront s'accomplir les volontés de Jéhovah. *« Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu. »* Cela signifie que les membres du « reste » doivent s'appliquer de toutes leurs forces à la tâche que Jéhovah leur a confiée, quelle que soit la façon d'agir d'autrui. A l'heure voulue, le temple sera achevé et le nom de Jéhovah justifié; toutefois il est exigé une obéissance parfaite des participants du temple, car c'est en s'y soumettant qu'ils pourront participer à la justification de la Parole et du Nom de Jéhovah.

CHAPITRE VI

Obéissance

(Zacharie, chapitre 7)

LA CLASSE DU SANCTUAIRE de Jéhovah doit en tout premier lieu apprendre l'obéissance; ensuite seulement elle peut avoir une part dans la justification du grand nom de Jéhovah. En temps voulu, l'Eternel donne au peuple de l'alliance l'esprit de compréhension qui lui permet de recevoir les lumières de sa Parole, afin que tous ceux qui lui appartiennent puissent accomplir sa volonté. C'est à ce peuple qu'il est dit: *« Reçois instruction, Jérusalem, de peur que je ne m'éloigne de toi, que je ne fasse de toi un désert, un pays inhabité! »* (Jérémie 6: 8). Ces paroles du prophète concernent les créatures actuellement sur la terre qui ont consenti à faire la volonté divine. Sage est celui qui met son zèle à découvrir cette volonté, dans la sainte Parole, et qui ensuite s'empresse de la réaliser. Ecouter avec ses oreilles la voix de la parole de Dieu n'est pas suffisant: *« Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite »* (Jacques 2: 22). Ainsi, quiconque retient la lettre de la Parole et non pas son esprit manque forcément de mettre en pratique les ordres de Dieu et tombe dans l'erreur. Le simple formalisme de l'observance de la lettre de la Parole déplaît à Jéhovah, car cela équivalant à une raillerie. Or, il est écrit qu'on ne se moque pas de Dieu (Galates 6: 7).

Quand Christ parut pour le jugement et pour introduire les approuvés dans le temple, il eut devant lui, d'après les faits et d'après les Ecritures, deux classes: l'une formée de formalistes se complaisant dans une apparente piété, des attitudes dévotes, aimant à prier en public, à être vus jeûnant, bref, à paraître bons, et se jugeant prêts pour le Royaume, grâce à leur « développement », et même nécessaires à ce Royaume. L'autre, bien différente, composée de gens doux et dociles, s'efforçant de mettre en pratique ce qu'ils reconnaissaient être la volonté de Dieu, et cela avec joie, et ne s'en remettant jamais à leur propre force, à leurs capacités. L'une était insoumise, l'autre soumise. Elles doivent être séparées l'une de l'autre, afin que les approuvés puissent être préparés à l'œuvre du temple et de la justification du nom de Jéhovah, en relation avec la bataille du grand jour. Les membres des deux classes se trouvent devant le Juge; les uns et les autres ont sacrifié leur droit à la vie en tant que créatures humaines. Mais voici qu'est survenu quelque chose de plus important: la nécessité de l'obéissance. « L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim » (1 Samuel 15: 22, 23). La prophétie de Zacharie ayant rapport à la construction du temple, dévoile à la fois les insoumis et les obéis-

sants. La séparation des deux classes a lieu et la dernière est préparée et reçue dans le temple où elle participe à la justification du nom de Jéhovah.

Les premiers versets du septième chapitre de Zacharie révèlent que des Israélites furent envoyés de la ville de Béthel pour prier l'Eternel et parler aux constructeurs du temple. Cela eut lieu plus de deux ans avant l'achèvement du temple, ce qui prouve que ces hommes ne furent pas envoyés pour prier dans le temple. « La quatrième année du roi Darius, la parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Kislev. On avait envoyé de Béthel Scharetser et Régum-Mélec avec ses gens pour implorer l'Eternel » (7: 1, 2). En hébreu, Béthel est synonyme de « maison de Dieu ». Ce texte signifie que c'est de la ville de Béthel à Jérusalem que ces hommes furent envoyés. Ils étaient revenus de Babylone avec le « reste » et s'étaient établis à Béthel (Esdras 2: 28; Néhémie 7: 32; 11: 31). Scharetser et Régum-Mélec portaient des noms d'origine étrangère bien qu'ils vécussent alors en terre sainte, et cela indique qu'ils n'étaient pas entièrement soumis aux dispositions prises par Jéhovah relativement à la marche de son œuvre. C'est pourquoi ils représentent exactement cette catégorie de prétendus disciples de Christ qui avaient entendu la vérité et participé à l'œuvre d'Elie, et qui ont crié bien haut qu'ils faisaient partie de la maison de Dieu, autrement dit de Béthel.

Depuis 1918, des « rêveurs » se sont manifestés par groupes proclamant marcher avec la « vérité

présente » et être des candidats au Royaume. Les deux hommes envoyés de Béthel avaient attesté par leur attitude qu'ils étaient des « retardataires », qu'ils appartenaient encore au « bon vieux temps » et qu'ils n'avaient pas marché avec les lumières de la vérité et avec le service du Seigneur. La classe qu'ils préfiguraient prouve de même qu'elle se compose de gens vivant avec le passé et attachés à de vieux rites, à un formalisme désuet, tels que l'observation des dates, des mois, des temps et des années (Galates 4:10). Ils n'ont pas rompu entièrement avec l'organisation de Satan, mais se croient tenus de rester assujettis aux pouvoirs politiques du pays, se refusant à proclamer ce que l'on sait de ces pouvoirs, soit, qu'ils font partie de l'organisation de Satan, et cela par crainte de détourner quelqu'un de ce qu'ils prennent pour la « vérité ». Ils viennent pour « *apaiser la face de l'Eternel* » (version anglaise) et cela indique qu'ils se livrent principalement à des « exercices de dévotion », qu'ils se plaisent à chanter des hymnes, à parler de leurs vertus et de leur attachement à quelque héros de la foi, mais qu'ils ne font preuve d'aucun zèle véritable, d'aucun dévouement pour le service du Seigneur Dieu tel qu'il l'a institué. Ils vont jusqu'à appeler « frères chrétiens » les ecclésiastiques hypocrites qui font partie de l'organisation du diable. Puisqu'eux-mêmes ne font pas partie de l'organisation de Dieu, il est assez compréhensible qu'ils puissent nommer des hypocrites « frères ». Il n'est pas étonnant non plus qu'ils désirent qu'on emploie une

certaine douceur de langage en parlant de l'organisation de Satan. « Qui se ressemble s'assemble! »

Josué, le souverain sacrificateur, comme Zacharie et Aggée, les prophètes, étaient occupés aux travaux du temple lorsque les hommes à l'apparence si pieuse se présentèrent à eux pour se faire voir. Il est probable qu'ils portaient de longues barbes, bien grises, qu'ils avaient un air solennel et béat, qu'ils parlèrent aux prêtres avec grand sérieux et une dignité pompeuse tout en versant quelques larmes de crocodile. « *Pour dire aux sacrificateurs de la maison de l'Eternel des armées et aux prophètes: faut-il que je pleure au cinquième mois et que je fasse abstinence [Ostervald: me tenant séparé], comme je l'ai fait tant d'années?* » (7:3). Lorsqu'ils étaient à Babylone, ils avaient la coutume de s'asseoir à terre et de pleurer et ils étaient restés, depuis, enracinés dans ce formalisme, continuant à verser régulièrement leurs larmes bien même qu'ils jouissent de la faveur d'être de nouveau dans leur patrie. Ils n'appréciaient pas la bonté de Dieu, mais se croyaient obligés de continuer à se lamenter et à paraître des hommes de bien. Seize ans durant, le temple était resté dévasté, rien n'ayant été fait pour son relèvement. Ils avaient vu cela, et cependant, leurs larmes coulaient toujours par intervalles pour que l'on pût dire d'eux: 'Quels hommes pieux!' S'ils avaient été réellement sincères et dévoués à Dieu, ils se seraient levés depuis longtemps, auraient séché leurs pleurs, affronté l'ennemi avec zèle et courage et participé joyeusement aux

travaux de construction du temple, selon les ordres de Dieu.

Il en va de même, depuis 1916 et notamment depuis 1918, de la classe susmentionnée et formée de captifs libérés de Babylone, de l'organisation de Satan, qui avaient reçu dans leur cœur la vérité publiée jusque-là, mais qui, lorsque leur chef terrestre leur fut enlevé, dirent: « Maintenant, il n'y aura plus de nouvelles lumières, nous avons toute la vérité, c'est pourquoi rassemblons-nous et entretenons-nous du passé, pleurons ce que nous avons perdu. » Le Seigneur a merveilleusement fait préfigurer tous ces détails de conditions actuelles, dans le but précis d'établir une distinction marquée entre les hypocrites et les serviteurs zélés de Dieu, afin que ces fidèles soient rendus forts et capables d'affronter la bataille du grand jour.

Les hommes venus à Jérusalem s'informèrent auprès des sacrificateurs et des prophètes s'ils devaient pleurer aux cinquième et septième mois et faire abstinence comme ils l'avaient fait pendant tant d'années. Le septième jour du cinquième mois était celui où Babylone avait détruit Jérusalem et le temple (2 Rois 25: 3, 9). Maintenant cependant, ils voyaient des hommes fidèles reconstruire le temple; ils voyaient aussi qu'ils ne travaillaient pas en pleurant mais bien plutôt avec joie; pieux hypocrites ils songèrent évidemment à blâmer en quelque mesure les constructeurs par leur question, tout en se donnant comme extrêmement bons. Le Seigneur montre qu'il n'était plus désormais convenable de jeûner et de pleurer,

mais que 'le jeûne du cinquième mois devait se changer en jours d'allégresse et de joie' (Zacharie 8: 19).

Avec l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah et le rassemblement des fidèles, un temps d'allégresse était arrivé; toutefois ces « rêveurs » attachés au « bon vieux temps » et aux traditions humaines continuent à jeûner et à pleurer, et en vérité ils ont déjà leur récompense qui est leur approbation mutuelle (Matthieu 6: 16). Ceux qui pleurent actuellement ne reconnaissent pas que le Seigneur Jésus est dans le temple. En effet, c'est là une des grandes vérités qu'ils contestent avec véhémence, usant même d'un langage fort peu charitable à l'égard des témoins de Jéhovah qui l'attestent et la proclament. Cela prouve que le temple n'existe pas pour eux, qu'ils ne le voient pas, qu'ils n'en font pas partie et par conséquent ne sont pas nés de l'organisation divine ni enseignés de Dieu. S'ils avaient été rassemblés autour du Seigneur et oints, ils verraient les grands et merveilleux enseignements que le Seigneur donne en ce jour à ses fidèles. Ils abandonneraient tout ce qui n'est que pures formes et cesseraient le jeûne et les pleurs. 'Tous, dans le temple, proclament la gloire du Seigneur' et 'sa joie est leur force' (Psaume 29: 9; Néhémie 8: 10).

Jéhovah envoie ensuite par son prophète un message aux pleureurs du « vieux temps »: « *La parole de l'Éternel des armées me fut adressée* » (7: 4). Ce message ou cette parole a son équivalent dans la lumière croissante qui luit sur les fidèles depuis 1922. Notons ici quelques-unes de ces grandes vérités

révélées par le Seigneur à la classe du temple et réjouissons-nous-en! Il a plu à Jéhovah d'employer *La Tour de Garde* comme un canal de communication de sa Parole au peuple de l'alliance; et en 1923 il commença à transmettre aux membres de ce peuple assoiffés de vérité son message de joie. C'est alors qu'ils comprirent le sens de cette promesse: « La joie de l'Eternel sera votre force » (Néhémie 8:10). En février de la même année, ils apprirent que la coupe de vin du repas commémoratif figurait la joie résultant de la venue du Roi et de son Royaume (*La Tour de Garde*, 1923, page 56, éd. angl., et 1924, page 82, éd. française). Pour la première fois, ils eurent une explication nette des paraboles des talents et des mines où il est également question de la joie du Seigneur (*La Tour de Garde*, 1923, page 136; 1924, page 122, éd. française); puis de la parabole des vierges, où l'huile figure la joie, la joie des vierges qui ont la faveur de Dieu (*La Tour de Garde*, 1924, page 59, éd. française). Depuis lors, Jéhovah a sans cesse fait luire ses éclairs sur son temple, et la classe du temple a continué à se réjouir et à déployer son zèle et son énergie à son service.

Sachant que le Seigneur Jésus est dans le temple, tous ceux qui y ont été reçus se réjouissent. Il ne conviendrait nullement qu'ils pleurassent, car cela déplairait au Seigneur. C'est pourquoi Zacharie eut à parler en ces termes aux verseurs de larmes qui jeûnaient: « *Quand vous avez jeûné et pleuré au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante et dix ans, est-ce pour moi que vous avez jeûné?* »

(7:5). Le divin message d'avertissement et d'instruction est destiné comme autrefois à tout le peuple de l'alliance, c'est-à-dire à ses membres chargés de responsabilités comme aussi à tous les autres, à la classe de Mardochee et de Naomi comme à celle d'Esther et de Ruth qui parvint plus tard à la connaissance de la vérité. Cette partie de la prophétie indique que tous s'étaient plus ou moins complus dans la pratique de choses qui ne convenaient plus. Ils avaient été affligés et avaient pleuré, mais depuis que le Seigneur était dans le temple, tout cela devait faire place à la joie dont le temps était venu.

Le texte même du cinquième verset de la prophétie montre que le jeûne « au cinquième et au septième mois » doit avoir été un jeûne librement imposé en commémoration de la destruction de Jérusalem (2 Rois 25:25, 26). Il n'est aucunement prouvé que Jéhovah l'ait prescrit aux exilés pendant leurs soixante-dix ans de captivité. Eux-mêmes l'avaient institué sur des conseils humains. De même, les nombreuses coutumes adoptées par le peuple de Dieu étaient de source humaine; ces paroles suivantes de l'apôtre le disent très nettement: « Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes: Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas! préceptes qui tous deviennent pernicioseux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont

sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Colossiens 2: 20 à 23).

Ces rêveurs et jeûneurs modernes ont suivi ces enseignements d'hommes; ils s'exercent, par exemple, à se former un caractère, ce qui plaît à leur propre chair et aussi à d'autres gens; ils disent agir de la sorte pour être dignes du ciel et désirent paraître approuvés de Dieu à la vue d'autrui. Ils s'abstiennent de choses que Jéhovah n'a pas défendues et s'en permettent d'autres qu'il a interdites. Leurs jeûnes, donc, n'ont pas été prescrits par Jéhovah. La tendance dénaturée qui consiste à s'affliger volontairement ne plaît pas à Dieu; par contre il lui est agréable qu'on s'efforce de rendre les 'fruits du Royaume', conformément à ses ordres, avec zèle et conviction, joyeusement (Matthieu 21: 43). Celui qui se contente d'une « forme de piété » et qui s'attache à lui-même ou à une autre créature ne peut pas être agréable à Dieu. Une apparence extérieure de justice n'est qu'une raillerie, et le Seigneur ne s'y trompe pas.

Le prophète déclare ensuite à ces idolâtres présomptueux, dévots et rêveurs que lorsqu'ils mangeaient et buvaient au temps de leur prospérité, ils ne le faisaient pas en vue d'employer leurs forces au service du Seigneur, mais par égoïsme: « *Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez? [Et quand vous avez mangé et bu, n'est-ce pas vous qui mangiez et qui buviez? (Darby)] Ne connaissez-vous pas les paroles qu'a proclamées l'Eternel par les premiers prophètes [et que vous*

auriez dû accomplir], lorsque Jérusalem était habitée et tranquille avec ses villes à l'entour, et que le midi et la plaine étaient habités? » (7: 6, 7).

Avant 1916, ceux qui étaient entrés dans l'alliance avec Jéhovah jouissaient d'une condition prospère pour l'époque. Leur tribulation, leur captivité dans l'organisation de Satan survint en 1917 et 1918. Puis les rêveurs — ils étaient devenus des adversaires — pleurèrent et hurlèrent sans discontinuer jusqu'à ce jour, parce que 'la dernière volonté et le testament d'un défunt n'avaient pas été strictement observés'. Et cela à cause de cette opinion qu'ils ont qu'un homme pourrait imposer des restrictions à l'œuvre de Dieu. Par l'intermédiaire de son prophète, Jéhovah leur fait savoir qu'au lieu d'adhérer ainsi aux conceptions d'un homme décédé, ils feraient mieux d'étudier les prophéties écrites jadis pour instruire et reconforter le peuple de Dieu, qu'ils devraient se nourrir de ces paroles du Seigneur et obéir avec ardeur à ses commandements. Le prophète Esaïe aussi eut à parler de cette classe de gens (Esaïe 58: 4, 5). (*La Tour de Garde*, 1929, pp. 104, 115.)

Le temps est venu où il faut prêcher la vérité, et le « reste » doit prêter la plus grande attention à tous les commandements du Seigneur (Actes 3: 22, 23). Si ses membres veulent éviter le grand malheur de tomber en captivité dans l'organisation de Satan, et, par suite, d'être vaincus à Harmaguédon, ils doivent suivre de très près les prescriptions de la parole de Dieu énoncée par ses prophètes et consignée dans le but de venir en aide à la classe du temple. Il est

bon que chacun marche avec circonspection et se soumette entièrement au Seigneur.

Les membres du peuple de Dieu sont chargés de proclamer aujourd'hui les jugements écrits antérieurement et de se rendre justice l'un à l'autre. *« La Parole de l'Eternel fut adressée à Zacharie, en ces mots: Ainsi parlait l'Eternel des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde »* (7: 8, 9). Ceux qui ont résolu de faire la volonté de Dieu sont exhortés à ne pas faire preuve de partialité, à ne pas exalter le nom de l'homme (Psaume 50: 21; Luc 16: 15). Chaque membre du corps de Christ devrait témoigner de la miséricorde et de la sympathie à ses frères, à tous les consacrés. C'est ce qu'exige le Seigneur Dieu (Michée 6: 8). Prendre un avantage égoïste sur l'un de ses frères est très répréhensible aux yeux de Dieu. *« N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs »* (7: 10). Les soupçons, les insinuations malveillantes sur un frère sont une manifestation de l'esprit de « l'homme du péché » et une méchanceté à l'égard d'un oint de Dieu. L'exercice de tels actes conduira leur auteur dans la classe du « méchant serviteur » (1 Thessaloniens 5: 15). Les hommes qui vinrent de Béthel vers les constructeurs du temple avaient jeûné, non pas à la gloire du Seigneur, mais pour des raisons égoïstes, et les prétendus disciples de Christ peuvent tirer de là cette leçon que l'on ne se consacre pas au Seigneur pour jeûner, mais pour le servir joyeusement.

Les Israélites furent obstinés et refusèrent d'obéir; c'est pourquoi ils souffrirent. Leurs actes et leur châtement ont été relatés comme « exemples » à notre profit; nous pouvons, grâce à eux, reconnaître la bonne voie. *« Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre »* (7: 11). Ce n'est pas seulement de l'histoire d'il y a 2500 ans; cela s'applique aussi avec exactitude aux agissements de la « chrétienté » et de la classe du « méchant serviteur » depuis 1922. Au lieu de prêter volontairement leur concours aux hommes qui exaltent le nom de Jéhovah, nombre de soi-disant enfants de Dieu combattent l'œuvre du Royaume, en paroles et en actes. *« Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère »* (7: 12). Ils ont fermé leurs oreilles à la vérité et soulevé leur cœur contre l'œuvre du Royaume. La colère de Dieu descendit sur Israël à cause de leur désobéissance; cela préfigure qu'un châtement identique atteindra les adversaires à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

La « chrétienté » ne voulut rien entendre durant la période de l'œuvre d'Elie et persiste encore dans son obstination. La classe du « méchant serviteur » s'allie avec d'autres parties de l'organisation de Satan; elle s'est mise contre le Royaume de Dieu. Lorsqu'elle implorera Dieu, il n'entendra pas ses cris: *« Quand il appelait, ils n'ont pas écouté: aussi n'ai-je pas*

écouté, quand ils ont appelé, dit l'Eternel des armées » (7:13). « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places. Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles... Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Eternel » (Proverbes 1: 20, 23, 28, 29).

Jéhovah dispersa les Israélites, les abandonna à l'affliction en permettant qu'ils fussent défaits (7:14). Ainsi en sera-t-il de la « chrétienté » infidèle. Mais combien plus grand sera le châtiment de la classe de gens qui ont été ramenés de Babylone, éclairés, appelés dans le Royaume et auxquels a été conféré le privilège de travailler dans le temple, puis qui deviennent tièdes et désobéissants de plein gré! (Apocalypse 3: 14 à 18; 1 Pierre 4: 17; 2 Pierre 2: 12, 13). Une apparence de dévouement pour des motifs égoïstes, l'hypocrisie, recevra une juste récompense de la main du Seigneur Dieu, tandis qu'une joyeuse sormission à ses volontés a sa pleine approbation.

Le zèle de Jéhovah pour Sion

(Zacharie, chapitre 8)

Jéhova avait fait résider son nom à Jérusalem, et c'est à cause de ce nom qu'il ramena les fidèles. Aujourd'hui, il est de même jaloux de (ou zélé pour) Sion, son organisation. C'est pourquoi il est écrit dans la prophétie: « *La parole de l'Eternel des armées se*

révéla, en ces mots: Ainsi parle l'Eternel des armées: Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur » (8:1, 2). Après que Satan eut été chassé des cieux, une grande persécution sévit contre l'organisation terrestre de Dieu. La « chrétienté » a rejeté Christ, le Roi, et c'est pour cette raison que la fureur de Jéhovah tombera sur elle. Son zèle ne tardera pas longtemps à intervenir pour délivrer Sion (Jérémie 25: 12). Après que le « roi de Babylone » (Satan) et « cette nation » (la partie invisible de son organisation) eurent été chassés des cieux avec une grande fureur, Jéhovah fut poussé par son zèle pour Sion à préparer le châtiment final de l'organisation perverse, et il le lui infligera à Har-maguédon.

Jéhovah avait promis que son « épouse » enfanterait une postérité qui détruirait l'ennemi (Genèse 3: 14, 15). Durant six mille ans cette promesse paraissait oubliée, alors qu'en réalité elle ne l'était nullement. Pendant ce laps de temps, la partie céleste de l'organisation divine était comme une veuve. Jéhovah déclara par la voix de son prophète: « Quelques instants je t'avais abandonnée; mais avec une grande affection je t'accueillerai [à mon retour] » (Esaïe 54: 5 à 8). En 1914, Jéhovah rendit sa faveur à son organisation céleste symbolisée par son « épouse ». En ce qui concerne la partie terrestre de son organisation, Jéhovah ne revint qu'en 1918 où son Messager entra soudain dans le temple (Malachie 3: 1). Zacharie confirme cela par cette prédiction: « *Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de*

Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle [la ville de vérité (Crampon)], et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte » (8: 3).

Par l'organe d'autres prophètes, Jéhovah avait fait connaître son dessein de rendre sa faveur à Sion. Ainsi en fut-il (Psaume 102: 14 à 17). C'est en Sion que son fidèle « reste » se réfugie maintenant (Esaïe 14: 32; 24: 23). « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Eternel. Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel: Mon esprit, qui repose sur toi [sur Christ, le plus grand Esaïe], et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants [du « reste » figuré par les trois fils d'Esaïe], ni de la bouche des enfants de tes enfants [de la classe de Ruth, la belle-fille de la classe de Naomi], dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais » (Esaïe 59: 20, 21; Michée 4: 7, 8; Esaïe 33: 5, 6). Jéhovah a accompli cette promesse prophétique en faveur de ses fidèles dont il a fait ses témoins terrestres.

L'organisation de Jéhovah symbolisée par Jérusalem fait ensuite preuve de prospérité. « Jérusalem sera appelée la ville de vérité », c'est-à-dire l'organisation fidèle et constante, en premier lieu par le « reste » terrestre, la classe de Juda, et ensuite par la classe de Jonadab, la « grande multitude ». L'ange du Seigneur mettra dehors tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité (Apocalypse 22: 15). « Regarde Sion, la cité de nos fêtes! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux ne seront jamais enlevés,

et dont les cordages ne seront point détachés. C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous: Il nous tient lieu de fleuves, de vastes rivières, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau [symbole du pouvoir commercial des institutions de Satan, représenté surtout dans la puissance mondiale britannique]. Car l'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre législateur, l'Eternel est notre Roi: C'est lui qui nous sauve » (Esaïe 33: 20 à 22).

Jéhovah sera à jamais un refuge pour son peuple; nuls « étrangers », en formations militaires, n'auront plus le dessus sur lui (Joël 3: 16, 17, 21). Le « reste » reconnaît que ces bénédictions lui sont prodiguées et il s'en réjouit. Jéhovah lui dit: « Tu n'as plus de malheur à éprouver ... Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Sophonie 3: 14 à 17). Jéhovah a envoyé son grand Juge dans le temple; ce faisant, il a « rétabli ses juges » et envoyé son « merveilleux Conseiller », et désormais son organisation est appelée ville de la justice, cité fidèle (Esaïe 1: 26; 30: 20). Les enfants nés de Sion sont enseignés de Dieu et jouissent d'une grande paix et d'une joie profonde (Sophonie 3: 13).

De nombreuses prophéties montrent que beaucoup d'hommes discernent l'organisation de Dieu avant Harmaguédon et reconnaîtront que Jéhovah n'est aucunement responsable des maux et de la perversité qui règnent actuellement dans le monde, et que son Royaume est le vrai remède à ces maux. Pour les adversaires de Dieu, le jour des tribulations est venu. Par

contre, le jour de la prospérité, de la joie, des bénédictions est arrivé pour quiconque se déclare pour lui et lui demeure fidèle. Le peuple viendra à Sion, au Royaume, avec allégresse et acclamera le Roi (Jérémie 31: 23; Psaume 48: 1, 2; Joël 3: 17).

Dix-huit ans après que le « reste » fut revenu de Babylone, cette promesse était énoncée: *« Ainsi parle l'Eternel des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues »* (3: 4, 5). Cela ne peut se rapporter aux rêveurs désignés dans la prophétie de Joël (2: 28) sous le terme de « vieillards », car Jéhovah est contre les faux prophètes qui racontent leurs songes et par leurs mensonges induisent le monde en erreur; il les supprimera (Jérémie 23: 32). La prophétie de Zacharie indique plutôt, en un langage figuré, qu'aux vieux jours de la vraie Eglise, c'est-à-dire à la fin du monde, Dieu rétablirait son « reste » dans son organisation et le rendrait fécond (Psaume 37: 25; 92: 14, 15). Ce « reste » fidèle doit pour ainsi dire demeurer en ses vieux jours dans l'organisation de Jéhovah où il est protégé et d'où il ne sera plus chassé par l'ennemi (Psaume 31: 23).

Mardochee et Naomi étaient tous deux âgées lorsque s'accomplirent les drames d'Esther et de Ruth; et la mention de ces « jeunes garçons et jeunes filles [c'est-à-dire les plus jeunes], jouant dans les rues [de Jérusalem] » suggère l'idée que la classe d'Esther et de

Ruth est représentée là comme membre du « reste ». Ces « plus jeunes » étant des enfants de Sion, ils figurent assurément une partie du « reste » (Esaïe 66: 8; Psaume 113: 9; 127: 3 à 5). Lorsque cette prophétie s'accomplit, Sion dit: « Qui me les a engendrés [la classe d'Esther et de Ruth]? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile » (Esaïe 49: 19 à 22). De joyeux enfants aiment à jouer dans les rues. La relation du prophète selon laquelle des enfants jouent dans les rues montre qu'ils n'ont pas de soucis, qu'ils sont confiants et heureux dans le Seigneur. « Que les fils de Sion soient dans l'allégresse à cause de leur Roi! Qu'ils louent son nom avec des danses » (Psaume 149: 2, 3).

Admirables sont les bienfaits répandus sur Sion, à l'époque actuelle, et les fidèles constatent qu'ils proviennent du Seigneur: *« Ainsi parle l'Eternel des armées: Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux? dit l'Eternel des armées »* (3: 6). Rien n'est impossible à Jéhovah. L'accomplissement de la prophétie est dû au fait qu'il a rendu sa faveur à Sion, amené dans le temple son peuple de l'alliance, soumis et intègre, qu'il a oint et qu'il instruit. Et son peuple pousse ce cri d'allégresse: « C'est de l'Eternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux » (Psaume 113: 23).

Le peuple de Jéhovah est constitué par les créatures qui lui obéissent de tout leur cœur et qu'il protège et bénit: *« Ainsi parle l'Eternel des armées: Voici, je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. Je les ramènerai, et ils habiteront au*

milieu de Jérusalem; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu avec vérité et droiture » (8: 7, 8). Pour le délivrer il lui a d'abord envoyé son Roi, a chassé des cieus Satan et son organisation, a fait cesser la guerre mondiale à cause de ses élus; maintenant il envoie les obéissants, instruits, équipés, le représenter en qualité de témoins et poursuivre ainsi les préparatifs pour Harmaguédon. Le « reste » demeure en sécurité car le nom de Jéhovah est son refuge (Proverbes 18: 10). Il n'honore ni ne glorifie plus des hommes. Il loue et sert Jéhovah.

Le fidèle « reste » est le peuple que Jéhovah s'est choisi pour son nom; il a une tâche à remplir au service du Seigneur et doit se servir, pour la remplir, de son divin équipement et du message de Dieu. *« Ainsi parle l'Eternel des armées [au « reste »]: Fortifiez vos mains, vous qui entendez aujourd'hui ces paroles de la bouche des prophètes qui parurent au temps où fut fondée la maison de l'Eternel des armées, où le temple allait être bâti »* (8: 9). Ceux qui apprécient les prophéties que Jéhovah a révélées et rendues intelligibles en ces jours-ci à son peuple, doivent être forts et actifs. Leur privilège est d'aider les plus faibles à comprendre, c'est-à-dire de 'fortifier les mains languissantes' (Esaïe 35: 3). L'œuvre du temple progresse et le Seigneur fournit la nourriture nécessaire à son « reste », afin qu'il soit fort en lui et dans la force de sa puissance.

Ce fut en 1922 que le peuple de Dieu apprit que Christ était dans le temple, et ce n'est qu'à partir de cette époque qu'il pu apprécier le privilège de l'œuvre du Royaume. *« Car avant ce temps, le travail*

de l'homme ne recevait pas sa récompense [Car, avant ces jours-là, il n'y avait point de salaire pour les hommes (Crampon)], et le salaire des bêtes était nul; il n'y avait point de paix pour ceux qui entraient et sortaient, à cause de l'ennemi, et je lâchais tous les hommes les uns contre les autres » (8: 10). Zacharie ne parlait pas ici de la dépression économique actuelle au sein de l'organisation de Satan mais de conditions qui régnaient parmi le peuple de Dieu avant 1922. Ces enfants de Dieu n'avaient pas encore envisagé sérieusement, avant cette date, l'importance d'un service organisé; c'est pourquoi il n'y avait pas de service effectif et, partant, pas de salaire pour eux. Ils ne jouissaient pas non plus d'une paix réelle. Une certaine crainte pesait sur eux; ils étaient contraints parce qu'ils pliaient devant les éléments commerciaux et politiques de l'organisation de Satan, les prenant pour les « autorités supérieures » (Romains 13: 1). Le « développement du caractère » constituait la doctrine principale et la matière sur laquelle discouraient les « anciens » désireux de se faire remarquer, la question d'un service effectif restant à l'arrière-plan. Rien ne s'accomplissait qui donnât de bons résultats. Le peuple de Dieu était troublé et entravé par les « Samaritains » qui commettent aujourd'hui encore le « péché de Samarie », en ce qu'ils se basent sur des avis d'hommes et non pas sur la parole de Jéhovah. Le diable se servit de ces « Samaritains » et d'autres éléments de son organisation pour opprimer le peuple de Dieu et semer la crainte dans les cœurs. Il y avait aussi des démêlés dans les groupes où les « anciens » présomptueux domi-

naient sur « l'héritage de Dieu ». Il fallut que ces hommes-là fussent mis hors du sanctuaire divin pour que l'unité fût pleinement réalisée. Quelques-uns de ces adversaires essayent, même après leur éloignement, d'empêcher les témoins de Jéhovah d'exécuter leur tâche; cependant les fidèles vont bravement de l'avant sans se préoccuper d'eux et en se contentant de les éviter.

Lorsque Zacharie prophétisa, les fondements du temple étaient déjà posés, les travaux de construction duraient depuis deux ans. Cela correspond au temps écoulé depuis 1922 et surtout 1926, cette dernière date marquant le début de l'ère de la félicité (Daniel 12: 12). « *Maintenant je ne suis pas pour le reste de ce peuple [le « reste »] comme j'étais dans le temps passé, dit l'Eternel des armées* » (8: 11). Le « temps passé », c'était le temps de la négligence. Une fois que le peuple de l'alliance eut compris que Jéhovah lui destinait une tâche, les conditions changèrent et la prospérité arriva: « *Car les semailles prospéreront [autre version: seront en sûreté], la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée; je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple* » (8: 12).

Notons comment Jéhovah a accompli cette prophétie avec Christ pour Constructeur du temple. La sûreté et la prospérité mentionnées par Zacharie correspondent exactement aux termes des prophéties d'Aggée 2: 19 et d'Esaié 30: 23. Une abondante nourriture spirituelle est réellement servie à quiconque désire en profiter. Dans sa bonté, le Seigneur permit que cette

nourriture spirituelle fût mise, par les publications de la Tour de Garde, à la portée de tous ceux qui aiment Dieu. Les « semailles » ont prospéré et produit une 'paix qui surpasse l'entendement de l'homme'.

Jéhovah fait produire à la « vigne » son fruit (Esaié 27: 2, 3; Jean 15: 1, 2). Le « reste » est heureux de porter ce fruit à ses frères et à tous ceux qui ont une oreille attentive. En même temps, il 'boit à longs traits le nouveau fruit de la vigne' en glorifiant le Roi et Jéhovah (Matthieu 26: 29; Luc 22: 18). Le Seigneur a béni le labeur de son « reste » 'qui cultive le pays', qui travaille dans son organisation; la croissance et la prospérité en sont résultées, à la gloire de Jéhovah (Malachie 3: 11).

Cette promesse: « les cieux enverront leur rosée » signifie symboliquement qu'il n'y aurait pas de disette spirituelle, que le Seigneur continuerait à pourvoir le « reste » du nécessaire. Et en effet, le Seigneur lui a servi une riche nourriture rafraîchissante, vivifiante, qui lui a procuré la joie et la paix. Autrefois, la moitié environ des colonnes de *La Tour de Garde* était en général consacrée à des « vues de la Tour » sur des questions relatives au monde; mais, depuis 1924, cela a changé: tout l'espace disponible y est uniquement réservé aux vérités appartenant au Royaume, et cette disposition miséricordieuse du Seigneur a préservé la vigueur et le zèle de son peuple fidèle. « Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe! Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre

Dieu! » (Deutéronome 32: 2, 3). Les fidèles savent maintenant que les enseignements du Deutéronome s'appliquent spécialement à eux qui sont conduits dans le sanctuaire. En Christ ils ont été unifiés et cette union est « comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité » (Psaume 133: 3).

Jéhovah avait fait cette promesse par la bouche de Zacharie: « *Je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple.* » Il la réalise fidèlement. Le travail commença sérieusement en 1922 et à un degré plus prononcé encore dès 1926; et cette dernière date marqua le début de l'œuvre spéciale de la purification du temple qui en préparait une autre plus grande (Joël 2: 23 à 28). Les obéissants continuent à se réjouir et adressent à Jéhovah leurs louanges tout en se livrant au travail du temple; ils ne s'inquiètent pas de ce que peut dire ou faire l'ennemi, car ils sont certains que Jéhovah les protège et que dans son nom ils ont la sécurité.

Jéhovah se sert de son peuple comme d'un moyen de bénir d'autres gens; c'est pourquoi Zacharie prophétisa: « *De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction. Ne craignez pas, et que vos mains se fortifient!* » (8: 13). La mention de la maison de Juda et de la maison d'Israël montre ici que la prophétie s'accomplit en un temps d'unité en Christ. A cause de leur désobéissance, elles avaient été atteintes par la

malédiction de Dieu et elles durent habiter parmi les païens qui les maudirent également. Tel fut l'état de l'Israël spirituel avant 1922, Dieu étant irrité contre lui parce qu'il avait été insoumis et négligent. Puis la colère divine s'apaisa (Esaïe 12: 1). Les fidèles sont heureux maintenant de proclamer diligemment le nom et les œuvres de Jéhovah; ils persévéreront dans cette voie, de sorte qu'« il n'y aura plus d'anathème » sur eux (Apocalypse 22: 3). Le zèle dans la diffusion du message du Royaume de Jéhovah est en effet une bénédiction pour beaucoup de gens et particulièrement pour la classe de Jonadab. « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Eternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe: Elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes. J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté » (Michée 5: 6, 14).

Jéhovah équipe son peuple pour la bataille du grand jour, et c'est pourquoi il lui ordonne de ne pas avoir peur: « *Ecoute, Israël! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point, soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux* » (Deutéronome 20: 3). Gog a rassemblé toutes ses forces pour la conjuration contre les protégés de Jéhovah, qui, s'ils se confient implicitement en lui, n'ont aucun motif de craindre, et qui, de fait, n'ont peur de rien (Psaume 27: 1; 118: 6; Sophonie 3: 16; Hébreux 13: 6; 1 Jean 4: 17, 18). Voilà pourquoi le « reste », en ce jour du jugement, proclame avec assurance, hardiment, le

message du Royaume, décidé qu'il est à ne se laisser arrêter par quoi que ce soit.

Avant 1918, Jéhovah fit annoncer les vérités qui étaient destinées à ce temps-là. La « chrétienté » eut donc l'occasion d'entendre parler du Royaume. Alors que cette œuvre d'Elie s'accomplissait ainsi, le peuple du Seigneur fut maltraité par la « chrétienté », notamment en 1918. Il y avait alors parmi ce peuple de l'alliance des « anciens » choisis, élus, qui manquèrent à leurs devoirs envers Dieu, et leur infidélité nécessita leur élimination, les fidèles devant être préparés à l'exécution des desseins de Dieu. *« Car ainsi parle l'Eternel des armées: Comme j'ai eu la pensée de vous faire du mal lorsque vos pères m'irritaient, dit l'Eternel des armées, et que je ne m'en suis point repenti, ... »* (8: 14). Le Seigneur Dieu, en effet, ne s'en est pas repenti, mais a opéré la purification de son sanctuaire afin d'avoir une troupe de témoins qui lui présentent « des offrandes avec justice » (Malachie 3: 1 à 4; Ezéchiel 20: 35 à 38). Le jugement devait commencer par la maison de Dieu et doit durer jusqu'à ce que le sanctuaire soit débarrassé de toute souillure; puis l'iniquité cessera (1 Pierre 4: 17; Ezéchiel 21: 24, 25).

Depuis 1922, et plus encore depuis 1926, comme indiqué plus haut, Jéhovah a accordé la prospérité à la classe du fidèle serviteur. *« Ainsi je reviens en arrière et j'ai résolu en ces jours de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda. Ne craignez pas! »* (8: 15). Cela, parce que le temps de la justification de son nom est venu, et non pas parce que le « reste » aurait mérité

d'être béni (Ezéchiel 36: 21 à 23). Le « fils » étant né (Apocalypse 12: 5), autrement dit le Royaume ayant commencé, le « temps fixé » est arrivé où Sion devait jouir de la faveur divine et le nom de Jéhovah être honoré et justifié (Psaume 102: 14; Esaïe 63: 4).

Si le « reste » veut demeurer dans le temple et bénéficier des bienfaits auxquels Jéhovah pourvoit aujourd'hui, il doit obéir à ce qui lui est ordonné. *« Voici ce que vous devez faire: dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix »* (8: 16). On n'obéit pas à ce commandement divin en faisant devant l'assemblée de Dieu les discours sur le « développement du caractère » ou sur toute autre matière de ce genre qui n'ont que le mérite de sonner agréablement. Les conférenciers ont le devoir de parler de la vérité; aussi n'est-il pas vrai que l'homme, par son propre effort, peut s'élever lui-même jusqu'à être qualifié pour le Royaume des dieux; et ils ne parlent pas davantage selon les volontés divines s'ils ont simplement comme but d'intéresser ou d'amuser leurs auditeurs. Ils doivent cependant être soumis à Jéhovah Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Puisque chacun des enfants de Dieu a été conduit à l'unité, tous doivent annoncer le message de vérité, — le message du Royaume — que le Seigneur leur a confié. Vous avez revêtu « l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité [autre version: sainteté de la vérité, c'est-à-dire la vérité seule]. C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des

autres » (Ephésiens 4: 24, 25). Tous doivent proclamer la vérité telle qu'elle est révélée en ce jour et non pas ce qui avait été enseigné durant la période d'Elie de l'Eglise. Tous doivent ouvertement attirer l'attention sur les qualifications requises d'un disciple de Christ, sur sa mission et sa responsabilité, puis sur tout ce qui concerne le Royaume d'une part et l'ennemi d'autre part, comme Dieu l'ordonne.

Celui qui refuse d'obéir au grand Prophète de Jéhovah, sur ce point comme sur d'autres non moins importants, sera anéanti. L'hypocrisie ne sera pas tolérée plus longtemps (Actes 3: 22, 23). Il faut que la vérité concernant le jugement de Jéhovah soit dite, car il a ordonné qu'il en serait ainsi. Evitons toute controverse, mais soyons zélés à proclamer ce qui est vrai, car il est écrit: « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos. A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur » (Psaume 122: 6, 9). « Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres » (Galates 5: 15). Le fidèle « reste » conservera l'unité en Christ et ira joyeusement de l'avant dans l'armée du Seigneur Dieu (Ephésiens 4: 13; Philippiens 1: 27). L'infidélité envers son organisation est odieuse à Jéhovah (Esaïe 58: 1). Chacun de ses membres est responsable envers le Seigneur; chacun doit se placer à l'arrière-plan et prêter la plus grande attention aux intérêts du Royaume. « Que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux

serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel » (8: 17).

Jéhovah répondit à la question posée par les habitants de Béthel (7: 2). Le jeûne du quatrième mois commémorait la chute de Jérusalem et la capture du roi (2 Rois 25: 3 à 5). Celui du cinquième mois commémorait la destruction du temple; celui du septième mois rappelait le temps de la désolation complète du pays (2 Rois 25: 8, 9, 25, 26), et celui du dixième mois, le temps où Ezéchiel reçut la nouvelle que la cité avait été prise (Ezéchiel 33: 21). A ce propos Jéhovah dit: 'Ce temps ne sera plus un temps de pleurs, mais ce sera pour la maison de Juda un temps d'allégresse et de joie, un temps de fêtes de réjouissance [autre version: un temps de réunions agréables]. C'est pourquoi il est écrit ceci:

« Ainsi parle l'Eternel des armées: Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours d'allégresse et de joie, en fêtes de réjouissance. Mais aimez la vérité et la paix » (8: 19). Lorsque vinrent les tribulations de 1917, 1918 et 1919, le peuple de l'alliance aurait dû les accepter avec joie, comme étant permises par Jéhovah en accomplissement de ses desseins. Ceux qui aiment le Seigneur et sa vérité n'auraient certainement pas dû continuer, après 1919, de s'affliger à cause de ce qui venait de survenir. Ceux qui le font encore ont « posé de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes », et ne tendent pas « à ce qui est parfait » (Hébreux 6: 1). Au lieu d'obéir au Seigneur et d'être

heureux de marcher dans la lumière qu'il a donnée à son peuple, beaucoup de ces « larmoyeurs » ont continué à observer les jours et les mois, les temps et les années, à tenir des assemblées solennelles et tristes en commémoration de la mort d'un homme qui les dirigeait dans le passé, et à dire en ces circonstances: « Que Dieu bénisse sa mémoire! » Ils ont également essayé de perpétuer la défunte œuvre d'Elie, les pierres mortes de la pyramide et d'autres choses semblables, et tout cela déplaît au Seigneur.

Puisque le temps est venu où l'œuvre du temple doit s'accomplir, il est nécessaire d'oublier les choses qui ne sont plus et de travailler à l'unisson à cette œuvre que Jéhovah a instituée en rapport avec la justification de son nom. Nous avons lu au verset 19: « Mais aimez la vérité et la paix. » C'est-à-dire l'unité et la paix dans l'accomplissement des volontés divines, mais non pas la paix qui résulte d'un compromis avec l'ennemi (Hébreux 12: 14). Ceux qui sont fidèles et sincères ont répondu aux commandements de Dieu. Les grandes et les petites « réunions de service », les « périodes de témoignage mondial », les campagnes soutenues pour l'honneur et la gloire de Jéhovah contre la résistance obstinée de l'ennemi dans des villes comme Plainfield, Bergenfield, Asbury Park (N. J.) et en d'autres endroits des Etats-Unis, sont une preuve de leur loyal dévouement à Jéhovah. Ils témoignent de cette obéissance avec joie et dans une grande paix. Ils ne font pas de fêtes où l'on pleure. Le « reste » se réjouit dans la vérité que Jéhovah lui prodigue constamment, depuis 1922 surtout.



Le Juif (Zacharie 8: 20 à 23)

La promesse que fit Jéhovah par l'intermédiaire de Zacharie annonçait que beaucoup de gens qui étaient assujettis à l'organisation de Satan et qui sont avides de vérité, viendraient la recevoir des mains de ses représentants (8: 20). L'organisation capitale de Dieu deviendra une maison de prière pour toutes les nations, pour tous les individus qui recevront la vie (Esaïe 56: 7). La vérité doit parvenir aux oreilles de beaucoup de gens pour qu'ils soient en mesure de faire connaître qu'ils sont pour Jéhovah, et cela, avant Harmaguédon; c'est ce que préfigurait la prière de Salomon (1 Rois 8: 41 à 43). Zacharie 8: 21, 22 atteste que beaucoup de gens parviendront à la connaissance de la vérité et en parleront à leurs semblables. La classe que préfigurait Jonadab l'entend maintenant et dit dans le langage du prophète: « *Nous irons aussi* »; elle raconte à d'autres ce qu'elle sait du Royaume, non pas par haine ou esprit de dispute, mais par une disposition bienveillante, tendant à venir en aide au prochain (Philippiens 1: 15 à 17). Cette partie de la prophétie de Zacharie nous apprend donc que beaucoup de gens de nationalités diverses, entre lesquels les Japonais, les Chinois, les Indous et d'autres aussi, entendront l'évangile du Royaume. Les faits prouvent que cette partie de la prophétie est à l'heure qu'il est en cours d'accomplissement. Le message est publié en soixante langues et il y a des témoins de Jéhovah et de son Royaume dans soixante dix-huit pays de la terre. Les hommes qui entendent et acceptent la vérité n'adorent plus les prêtres, des prédicateurs ou des rabbins; ils cherchent plutôt des lumières dans le

temple de Jéhovah. Il en est bien ainsi aujourd'hui (Esaïe 2: 3; Michée 4: 2).

« Dix hommes »

Le chiffre « dix » représente symboliquement ce qui est complet, entier, relativement à des choses regardant la terre, ou à toutes choses, et c'est dans ce sens qu'il est employé dans ce verset de la prophétie: « *Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous* » (8: 23). L'époque désignée par « *ces jours-là* » a commencé et ces gens « *de toutes les langues* » sont ceux qui constituent la classe de Jonadab; quelle que soit leur nationalité, ils se mettent à chercher la vérité du Royaume (2 Rois 10: 15 à 23; Psaume 68: 32; Esaïe 55: 5, 6). Le pan d'un vêtement tombe jusque sur les pieds, et c'est pourquoi le prophète dit: ils « *saisiront un Juif par le pan de son vêtement* », sous-entendant nécessairement par là les « *pieds* » du Christ, de celui qui « *glorifie* » et justifie le nom de Jéhovah, car telle est la signification du nom de « *Juif* » ou « *Juda* ». Christ est le « *lion de la tribu de Juda* » et le Roi de tous les adorateurs véritables de Jéhovah (Apocalypse 5: 5). Ces fidèles disciples sont sur la terre ses « *pieds* », le « *reste* », qui publient la bonne nouvelle du Royaume et chantent les louanges du Très-Haut (Esaïe 52: 7, 8).

La classe du « *méchant serviteur* » dit: « *Nous sommes Juifs* »; mais le Seigneur déclare qu'ils sont

membres de l'organisation de Satan, car il le sait (Apocalypse 3: 9; 2: 9). Jéhovah a donné son nom à ses oints; aussi les « dix hommes » représentent-ils tous les humains qui cherchent sincèrement la vérité et qui ne se trompent pas au sujet du « Juif » qu'ils reconnaissent être le Christ, Christ Jésus et les membres oints de son corps (Esaïe 62: 2; 65: 15; Apocalypse 2: 17). Ces gens à la « bonne volonté » disent aux membres-pieds de Christ, le « Juif », avec le prophète: 'Nous sommes avec vous', ce qui veut dire: « Nous soutenons les témoins de Jéhovah et nous sommes pour le Royaume. » Les témoins, conformément à l'ordre de Jéhovah, dirigent le mouvement; la classe de Jonadab suit et monte ainsi dans le char ou dans l'organisation divine (Esaïe 62: 10; 57: 13, 14). Le fidèle « reste » se soumet sans réserve aux commandements de Jéhovah, aux instructions de son organisation, et il plaît à l'Eternel de l'employer au service du temple et d'achever sa préparation pour la bataille imminente d'Harmaguédon.

CHAPITRE VII

Sentence

(Zacharie, chapitre 9)

JÉHOVAH console ses témoins en leur annonçant à l'avance quel sera le sort des ennemis qui les persécutent (Esaïe 42: 9). Quelques-uns d'entre eux sont parfois enclins au découragement s'ils ne voient pas clairement que le Seigneur leur a accordé la prospérité et que sa bénédiction repose sur eux. L'ennemi les poursuit sans cesse, cherchant à empêcher l'œuvre à laquelle ils sont attachés, et certains d'entre les faibles s'étonnent que cela soit permis. Jéhovah laisse se décider soi-même pour ou contre le Royaume chacun de ceux qui entendent la vérité. Il faut que ses serviteurs gardent constamment à l'esprit le fait que la réhabilitation du nom de Jéhovah est ce qu'il y a de plus important et que le Royaume y pourvoira. Jéhovah donne à ses fidèles témoins l'assurance qu'ils auront une part à l'exécution du jugement qui est écrit (Psaume 149: 9). Par la bouche du prophète Zacharie, il fait connaître aux ouvriers du temple quelle est sa sentence contre tous ceux qui s'opposent à lui et aux constructeurs de son palais.

Le terme d'« oracle » (autres versions: sentence), qui paraît dans la prophétie, signifie: « annonce du sort, de la destinée, de la perte ou de la chute »; autrement exprimé, verdict écrit où il est annoncé à celui qui y est nommé son sort ou son destin. Il fut ordonné

à Zacharie de relater ceci: « *Oracle, parole de l'Eternel sur le pays de Hadrac; elle s'arrête sur Damas, car l'Eternel a l'œil sur les hommes comme sur toutes les tribus d'Israël* » (9:1). « *Hadrac* » est identique à Syrie, et quelques autorités en la matière affirment que ce nom était celui d'une divinité syrienne. Nous lisons: « *Damas est la tête de la Syrie* » (Esaïe 7:8). Dans le verdict annoncé, il est dit qu'il s'arrête sur Damas. « *Damas* » a le sens d'« *industrie* » ou de « *centre de commerce* ». Cette ville était la capitale de la Syrie et un centre d'industrie et de commerce déjà du temps d'Abraham (Genèse 14:14, 15; 15:2). Satan et ses représentants y exerçaient leur activité. Au jour du roi Jojakim, les Syriens avaient participé à l'assaut contre Jérusalem, peu avant la destruction de la cité (2 Rois 24:1 à 5; Jérémie 35:11). Damas était l'œuvre de Satan, et la Société des Nations l'est également. Celle-ci doit son existence surtout à la septième puissance mondiale. Damas figure nettement une partie de la dite Société, car Retsin, roi de Syrie, s'allia avec les dix tribus d'Israël contre Jérusalem (Esaïe 7:1, 2, 8). C'est pourquoi Jéhovah avait ordonné au prophète Esaïe de donner à l'un de ses fils un nom qui devait indiquer que le châtiment atteindrait cette ligue ou confédération (Esaïe 8:1 à 4; 9 à 12).

Les Hautes Affaires sont en ce jour les maîtres de la Radio qui est un moyen auquel Dieu a pourvu pour la communication entre pays. Ces maîtres s'en servent pour exploiter le public et empêcher, de concert avec les ecclésiastiques, la diffusion du message du Royaume de Dieu. La Commission de la Radio du Canada publia

en janvier 1933, sur l'avis d'un groupe d'ecclésiastiques anglicans, un décret portant que les témoins de Jéhovah étaient tenus de lui soumettre, pour qu'il soit censuré avant sa diffusion, ce message qu'ils proclament d'après l'ordre divin. Répondre à cette exigence, présenter à ces censeurs présomptueux la bonne nouvelle du Royaume de Dieu afin qu'ils déterminent si elle peut être portée au micro ou non, ce serait, selon l'expression de Jésus, 'donner les choses saintes aux chiens, et jeter les perles devant les pourceaux' (Matthieu 7:6). Ce serait obéir à des hommes plus qu'à Dieu et constituerait un acte diffamatoire (Actes 4:19). Les oints du Seigneur n'ont pas le choix entre deux alternatives; ils doivent à tout prix observer les ordres de Jéhovah et de son Roi Christ, le Grand Moïse (Actes 3:22, 23).

Comme encouragement à tous ceux qui se confient en lui, Jéhovah déclare quel sort subira finalement cette compagnie inique. Le « *reste* » fidèle ne s'inclinera pas devant les représentants de Satan, ne satisfera nullement à leurs prétentions concernant la Radio. Il ne se soumettra à aucune censure de l'organisation perverse, qu'elle soit exercée par le clergé, par les pouvoirs financiers ou politiques. Les témoins de Jéhovah ne pourraient rester fidèles à leur Maître en consentant à ce que le message du Royaume fût censuré par des hommes sans conscience, qui décideraient ce qui doit être dit au peuple sur la parole de Dieu. Jéhovah est tout-puissant; il fait connaître la vérité selon la façon qu'il juge bonne. Ses fidèles ne l'outrageront pas, car ils ne se plieront pas aux volontés des repré-

sentants du diable, quels qu'ils soient. Ils ne leur feront pas de concessions mais resteront inébranlables dans leur confiance en Jéhovah, sachant qu'il fait s'accomplir toutes choses conformément à sa volonté souveraine. Au temps prévu, l'organisation complète de Satan s'évanouira comme de la fumée et ne sera plus jamais connue.

L'oracle est prononcé sur d'autres également: « [Il] s'arrête aussi sur Hamath, à la frontière de Damas, sur Tyr et Sidon, malgré toute leur sagesse » (9:2). « Hamath » signifie « forteresse ». Hamath était une province à part dans la Haute Syrie; elle était en alliance avec les Syriens de Damas et préfigure donc également une partie intégrante de la Société des Nations. La septième puissance mondiale, la puissance impérialiste anglo-américaine ou le noyau de la « chrétienté », est l'élément essentiel de la Ligue des Nations fondée à l'instigation de Satan. « Tyr » représente le trafic religieux et les partisans fanatiques de la religion, parmi lesquels la Hiérarchie catholique romaine détient le commandement et est la présente ville de Tyr. L'Eglise de Rome avec ses auxiliaires fait étalage d'une grande sagesse. Jéhovah lui fait dire ironiquement: « Voici, tu es plus sage [dans ta présomption] que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi » (Ezéchiel 28:3). « Tyr s'est bâti une forteresse; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues » (9:3). La Hiérarchie catholique romaine a amassé l'or et l'argent en abondance; cependant cela ne la préservera pas de la destruction au début d'Harmaguédon. Dieu fait encore cette dé-

claration qui la concerne: « Voici, le Seigneur s'en emparera, il précipitera sa puissance dans la mer, et elle sera consumée par le feu » (9:4). Sa puissance sera anéantie par la terrible tempête que soulèvera le « vent d'orient » (Ezéchiel 27:26).



« Tyr » elle-même sera emportée aussi. Les centres de la Hiérarchie romaine seront réduits en cendres (Esaïe 23). Jéhovah accomplira cette œuvre exterminatrice par la main de Christ, son Mandataire, et en temps voulu.

Jéhovah suggéra à Zacharie de prédire que tous ceux qui se montrent favorables à la Tyr moderne, à la Hiérarchie papale, verraient peu avant leur destruction ce qui arrive sur cette institution de Satan, et que cela les jetterait dans la terreur. Cette société corrompue entend à l'heure qu'il est le message de la vérité et elle en est fort troublée; « tous les visages pâlissent ». C'est pourquoi, dit le Seigneur Dieu: *« Askalon le verra, et elle sera dans la crainte; Gaza aussi, et un violent tremblement la saisira; Ekron aussi, car son espoir sera confondu. Le roi disparaîtra de Gaza, et Askalon ne sera plus habitée »* (9: 5). Askalon, Gaza et Ekron étaient des villes des Philistins qui se livraient au commerce de manière directe ou indirecte. Elles étaient en bonnes relations avec Tyr et, de même qu'elle, vouées à la ruine. Elles préfigurent diverses divisions de l'organisation impie. Le clergé et les institutions de moindre importance, qui sont alliées avec lui et qui s'appuient sur l'Eglise de Rome, sont saisis par la panique. Tous ensemble, ils répètent au peuple: « La prospérité est imminente; la voici déjà au contour du chemin »; toutefois, leur attente sera trompée. Grosse Industrie, économistes, agences de propagande, ecclésiastiques et politiciens — charlatans — royauté, noblesse, démocratie, en un mot, tout ce qui constitue l'organisation de Satan, doit

périr, car telle est la sentence divine écrite contre elle. Le « reste » sait cela; il poursuivra donc avec confiance sa tâche de proclamation, de diffusion du message du Royaume, s'appuyant pleinement sur Jéhovah pour exécuter son œuvre avec sa force, joyeusement et à la gloire de son nom.

L'alliance de la loi que Jéhovah avait conclue avec Israël interdisait à un bâtard d'entrer dans l'assemblée de l'Eternel (Deutéronome 23: 2). Cette loi était l'image de conditions de notre époque. Les pharisiens qui s'attachaient à la lettre de la loi sans avoir la moindre conception de son esprit, qui étaient aveuglés par leur suffisance et se donnaient pour plus saints que leur prochain, mettaient en doute la légitimité de la naissance de Jésus; en d'autres termes, ils le désignaient comme bâtard (Jean 6: 42; 8: 41). Ces hypocrites tenaient un bâtard pour fort méprisable. Leur pendant — le clergé de la « chrétienté » — regarde aussi à l'apparence des hommes; dans son hypocrisie, il se juge au-dessus de tout blâme, méprise les modestes serviteurs de Christ, les mettant au niveau des bâtards. Et lorsqu'on parle aux ecclésiastiques du Royaume de Dieu, ils se détournent d'un air dédaigneux; ils vantent plutôt ce faux équivalent du Royaume qu'est la Société des Nations et qui provient du diable. L'Eternel affirme que celui qui a été qualifié de bâtard par les hypocrites mettra fin à leur hypocrisie.

« *L'étranger* [autr. vers.: un bâtard] *s'établira dans Asdod, et j'abattraï l'orgueil des Philistins* » (9: 6). « Asdod » est synonyme de « rempart ». Cette cité était

la plus considérable des cinq alliées; c'est là que les Philistins adoraient leur dieu Dagon (1 Samuel 5: 1 à 9). Il s'ensuit qu'Asdod préfigurait la concentration des ennemis ligüés contre le Royaume de Dieu (Psaume 83: 6). Aux yeux de cette coterie de vaniteux hypocrites, le Royaume gouverné par Christ est abject et comparable à un bâtard. De là vient que Jéhovah leur fait annoncer ceci: Christ, le méprisé, en sa qualité de Conquérant victorieux, prendra la forteresse des Philistins (la « chrétienté ») et l'exterminera. Les hommes de bonne volonté formant la classe de Jonadab sont conséquemment avertis: il leur est montré comment ils peuvent être préservés en ce jour de destruction. « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère fonde sur vous, cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Sophonie 2: 2, 3). « J'enverrai le feu dans les murs de Gaza, et il en dévorera les palais. J'exterminerai d'Asdod les habitants, et d'Askalon celui qui tient le sceptre; je tournerai ma main contre Ekron, et le reste des Philistins périra, dit le Seigneur, l'Eternel » (Amos 1: 7, 8). Tous, ils boiront la coupe de la colère divine (Jérémie 25: 20). La parole et le nom de Jéhovah en seront justifiés.

Depuis des siècles, la « chrétienté » a fait couler le sang humain illégalement, violant ainsi ouvertement l'alliance éternelle de Dieu, et cela notamment au sein

de la puissance mondiale anglo-américaine. Ces prétendus disciples de Christ ont sacrifié au diable et mangé à sa table (1 Corinthiens 10: 20, 21). De ses ennemis conjurés, de la « chrétienté » surtout, Dieu fait dire par son prophète: « J'ôterai le sang de sa bouche, et les abominations d'entre ses dents; lui aussi restera [vers. angl.: celui qui restera, oui, celui-ci sera] pour notre Dieu; il sera comme un chef en Juda, et Ekron sera comme les Jébusiens » (9: 7). Le peuple opprimé sera arraché des dents acérées des Philistins modernes par lesquels il est depuis si longtemps persécuté. Ainsi délivré de l'organisation de l'ennemi, le « reste » sera pour notre Dieu, pour Jéhovah, « un peuple pour son nom ». « Juda » désigne une classe d'hommes qui glorifie le nom de Jéhovah, et préfigure ici le « reste » fidèle: « Il [le « reste »] sera comme un chef en Juda », c'est-à-dire un conducteur, un dirigeant de la proclamation du nom de Jéhovah (Esaïe 62: 10). Les Philistins actuels — les ennemis de Dieu et de ses serviteurs fidèles — seront vaincus ainsi que le furent les Jébusiens de l'antiquité par la tribu de Juda, sous les ordres de David. David préfigurait donc Christ, le véritable Gouverneur ou Chef de Juda (2 Samuel 5: 6 à 9).

Satan fait ses préparatifs de guerre: il rassemble ses armées contre l'organisation divine et pour la grande conflagration. Ces forces mauvaises conduites par Gog extermineraient sans délai les témoins de Jéhovah, si Jéhovah ne les entourait de sa protection (Psaumes 34: 8; 91: 1, 2, 10, 11). Les oints de l'Eternel constituent sa maison royale, celle-ci ayant été figurée

d'avance par le temple construit sous la direction de Zorobabel et de Josué; et de cette maison et de ses oints l'Eternel parle comme suit: « *Je camperai autour de ma maison pour la défendre contre une armée, contre les allants et les venants, et l'oppresser ne passera plus près d'eux; car maintenant mes yeux sont fixés sur elle* » (9: 8). Cette promesse prouve que le « reste » est menacé par des ennemis, qu'il se trouve en danger, mais que Dieu le protège pleinement. Au nombre des ennemis comptent ces hommes qui s'insinuent parmi les fidèles, qui cherchent par de beaux discours doux et tendres à semer la discorde au milieu d'eux et à les détruire. Le « reste » ne devrait pas même entrer en discussion avec de tels espions, de tels hypocrites, mais les éviter conformément à l'ordre de Romains 16: 17, 18. Jéhovah lui donne cette assurance que 'l'ennemi ne passera plus près de lui'. Tous les adversaires — en particulier les ecclésiastiques joints à la classe de « l'homme du péché » — reconnaissent que Jéhovah témoigne sa faveur à son « reste » dévoué, et ils tremblent (Psaume 48: 4 à 8). « Le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité » (Psaume 125: 3).

L'œuvre du temple a progressé; le « reste » a été amené à l'unité avec le Chef de la maison royale, et Jéhovah dit: « *Maintenant mes yeux sont fixés sur elle.* » Jéhovah connaît chacun de ceux qui conservent leur intégrité devant lui et il les couvre de sa grâce. Il n'ignore pas l'inique conspiration ourdie contre

ses oints; aussi les protège-t-il, leur donnant son nom, les faisant pénétrer dans sa forte tour, où ils demeurent en sécurité et d'où ils verront sa puissance invincible et celle de Christ exécuter sa sentence contre l'ennemi à Harmaguédon.

CHAPITRE VIII

Melchisédek

(Zacharie, chapitre 9)

JÉHOVAH se servit, pour figurer son grand Souverain Sacrificateur, le Gouvernant légitime du monde, d'un homme du nom de Melchisédek. Cet homme remplissait la double charge de sacrificateur et de roi, et Moïse écrivit de lui ceci : « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut » (Genèse 14 : 18). Depuis le jour d'Abraham, les hommes dévoués à Dieu ont attendu la venue de celui qui est plus grand que Melchisédek. Il n'existe aucune relation concernant l'origine ou la fin de Melchisédek, ni sur son père ou sa mère. Il n'eut ni prédécesseur ni successeur dans sa charge. Dans les fonctions qu'il assumait il représentait Christ dont il fut une figure. « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, ... qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité » (Hébreux 7 : 1 à 3).

Jéhovah envoya Jésus, son Fils bien-aimé, sur la terre, l'oignit Roi et Sacrificateur, le ressuscita de la mort, l'exalta par-dessus toutes les créatures et lui conféra pleine puissance dans le ciel et sur la terre, l'installa dans le ciel où il devait demeurer jusqu'à ce que vînt, pour lui, l'heure de gouverner. Or, en 1914, Jéhovah l'envoya de Sion pour qu'il régnât au milieu de ses ennemis. « L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek » (Psaume 110 : 1 à 4).

Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus-Christ, l'Oint, entra dans Jérusalem, monté sur un ânon. Cet événement eut lieu trois ans et demi après son onction, et c'est là qu'il fut présenté aux Juifs comme leur Roi, après quoi il se rendit directement au temple pour le purifier (Matthieu 21 : 1 à 12). Juste trois ans et demi après son intronisation dans ses fonctions de Roi, soit au printemps de 1918, il fut présenté à la « chrétienté » et au monde en général comme le Roi de justice et le Souverain légitime du monde, puis immédiatement après il entra dans le temple de Jéhovah pour juger et purifier la classe du temple. Il devint ainsi la principale pierre angulaire, la pierre fondamentale du palais royal de Jéhovah. Christ, alors, entreprit l'inspection de la terre, en particulier de la « chrétienté » et de ses fidèles disciples. C'était le début des préparatifs pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Selon les directives de Jéhovah, Zacharie prophétisa au sujet de ce grand Melchisédek ; il dit : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris

de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton Roi vient à toi; il est juste et victorieux [le Sauveur, selon autr. vers.], il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse » (9: 9).

La prédiction de Zacharie 9: 1 à 8 sur la ruine de l'organisation de Satan ne pouvait être comprise par personne avant l'arrivée de Christ dans le temple. Les hommes qui ont répudié Christ comme Roi n'en saisiront évidemment pas le sens, aujourd'hui. Ayant repoussé la preuve de la «naissance de la nation» (Apocalypse 12: 1 à 5), c'est-à-dire du commencement du règne du Roi, ils n'ont pu discerner la présence du Seigneur dans le temple de Jéhovah, car il est établi que le temps où serait comprise la dite prophétie est celui qui suivit sa venue en ce lieu où le fidèle «reste» est aussi amené et oint. Les paroles du neuvième verset le prouvent définitivement.

Le «reste» qui s'est révélé fidèle au temps du jugement, qui a été conduit dans le temple et oint, est appelé à se réjouir, et, de fait, il est dans l'allégresse (Esaïe 61: 10). Ses membres sont les 'filles de Sion', car ils sont enfants de l'épouse de Dieu qui est son organisation. D'autres aussi sont remplis de joie en apprenant que le Seigneur est dans son saint temple. Parce que membres de l'organisation divine, ces filles de Sion font partie du sacerdoce royal et sont enseignées de Dieu (Esaïe 54: 13, *Darby*). Après avoir élevé au trône le Roi, après la naissance du Royaume, Dieu envoya son Roi vers ses fidèles enfants (Apocalypse 12: 5; Matthieu 21: 1 à 12; Jean 12: 12 à 16; Psaume 118: 22 à 26). Cette prophétie

eut un accomplissement en petit lorsque Jésus entra dans Jérusalem, monté sur un âne; en 1918 commença son accomplissement total et le jugement continue jusqu'à ce que le temple réel soit purifié. Il est écrit à propos du grand Juge qui réalise cette œuvre: 'Il est juste et il justifie le nom de Jéhovah' (version anglaise de *Rotherham*).

En décrivant l'entrée de Jésus à Jérusalem, les apôtres Matthieu et Jean relatent tous deux une partie de cette prophétie de Zacharie 9: 9, mais en omettent les paroles suivantes: «Il est juste et a le salut [il est un Sauveur]» (Matthieu 21: 4, 5; Jean 12: 14, 15); selon d'autres versions: «Il est juste et victorieux» (*Segond* et *Synodale*), «il est justifié et victorieux» (*Rotherham*). Cette omission est due sans doute au fait que le temps du jugement et de la justification n'était pas encore venu. Ce point de la prophétie devait s'accomplir après que Christ eut été investi de ses fonctions de Roi et de Juge de toute la terre, soit depuis 1914, alors qu'il vainquit Satan en l'expulsant du ciel, lui et son armée invisible. En 1918, il fut présenté comme Roi et chargé de juger le monde et de justifier le nom de Jéhovah; c'est pourquoi il «partit en vainqueur et pour vaincre» (Apocalypse 6: 2; 12: 7 à 9).

Au temps de l'accomplissement en petit de la prophétie, le peuple qui vit Jésus à son entrée dans la cité s'écria: «Hosanna!», ce qui signifie: «Sauve, nous t'en prions!» Et aujourd'hui où a lieu le second accomplissement, les témoins oints de Jéhovah prient de même en disant: «O Eternel, accorde le salut!

O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 25). Le Roi Christ Jésus apporte réellement le salut, délivre de l'organisation de Satan, et opère la rédemption du péché et de la mort; et tout cela concourt à la justification du nom de Jéhovah. Il vint sur la terre doux et humble; il se soumit à Jéhovah dont il eut conséquemment la faveur (Proverbes 3: 34). En ce jour-ci il est dans son temple et se présente aux peuples du monde comme leur Roi et leur Juge, et il le fait par l'intermédiaire de son message que proclament ses humbles « pieds », les membres du « reste », les témoins terrestres de Jéhovah. Lors de sa première venue il était monté sur un âne dans le but évident de se faire reconnaître comme le Messie, le Roi oint (1 Rois 1: 32 à 39). Le récit biblique dit: « sur un âne, ... le petit d'une ânesse », soit, une monture jeune et fraîche sur laquelle nul n'avait encore pris place. Roi oint de Dieu, il n'avait pas de prédécesseur et n'aura pas de successeur (Hébreux 7: 3). Le « reste » oint voit ce Roi puissant « assis sur un trône très élevé », dans son temple, et il est dans l'allégresse, selon les prédictions de Zacharie et d'Esaïe (Esaïe 6: 1 à 3).

Christ vient dans la paix et il apporte de grandes joies à ceux qui aiment son avènement. Il procède à la préparation des membres terrestres de son corps et dirige son attention sur tout ce qui a trait à la bataille imminente du grand jour qui justifiera le nom de son Père. « Je détruirai les chars d'Ephraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations,



Le Roi (Zacharie 3: 9; 9: 9).

et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre » (9: 10). Ephraïm représentait dans cette prédiction les dix tribus d'Israël, les intérêts des autres tribus étant réunis en Juda. La destruction des chevaux et des arcs de guerre montre que le Seigneur établira la paix et l'unité au sein de son organisation et que tous auront un même Roi (Ezéchiel 37: 16 à 23; Psaume 133).

Christ, le grand Guerrier, châtiara les nations à Harmaguédon et les contraindra ainsi à la paix. « Venez, contemplez les œuvres de l'Eternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance; il a consumé par le feu les chars de guerre » (Psaume 46: 9, 10) « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2: 4). « Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve Euphrate aux extrémités de la terre »; et cette domination s'étendra sur tout ce qui, précédemment, était soumis au pouvoir de Satan (Psaume 72: 8; Daniel 7: 14, 27; Genèse 15: 18 à 21). Grand Roi et Souverain Sacrificateur de Jéhovah, il régnera avec équité sur le monde entier; Prince de la Paix, il établira la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes.

La prédiction du neuvième verset n'a pas été adressée aux Juifs, mais aux membres de l'organisation divine qui feraient bon accueil au Roi à son

avènement dans le temple. Celle du onzième verset est également adressée à la même classe: « *Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau* » (9: 11). Pendant longtemps, le fidèle peuple de Dieu avait été tenu captif par l'organisation de Satan. Le sang de Jésus-Christ, ayant inauguré l'alliance par le sacrifice, garantit la délivrance de quiconque est entré dans cette alliance et demeure fidèle à Dieu en combattant l'organisation de Satan. Les fidèles sont déjà libérés de l'organisation de Satan (Esaïe 45: 13) depuis l'arrivée du Seigneur Jésus dans le temple. Et voici que la « grande multitude » vient, elle aussi, s'attacher à l'organisation de Jéhovah. La « chrétienté », cette fraction de l'empire du diable où les fidèles étaient prisonniers, s'est creusé elle-même des citernes qui sont à sec, qui ne contiennent pas la vérité et sont semblables à celle où avait été jeté Jérémie (Jérémie 38: 6 à 13). Il n'y a pas d'eau de vérité à Babylone; et même les gardiens des prisons de cette organisation perverse font l'impossible pour éloigner les témoins de Jéhovah de leurs prisonniers, afin que le message divin ne leur parvienne pas.

Ceux qui étaient dans l'alliance pour le Royaume et que le Seigneur trouva fidèles à sa venue dans le temple furent donc délivrés les premiers de leur captivité et séparés de l'organisation de Satan, pour qu'ils portassent, en qualité de témoins de Jéhovah, le message de la vérité à la « grande multitude » encore captive à Babylone. Jéhovah ordonna à Zacharie de prophétiser comme suit: « *Retournez à la*

forteresse, captifs pleins d'espérance! Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double » (9: 12). Ce verset de la prophétie concerne le fidèle « reste ». La version Synodale le rend ainsi: « *Retournez dans le pays bien fortifié, captifs que soutient l'espérance! Aujourd'hui même, je le déclare, je vous dédommagerai au double!* » Jéhovah déclare ici, par l'organe de son Roi et Juge, Christ Jésus, qu'il dédommagera la « forteresse », le « pays bien fortifié », c'est-à-dire la classe du « reste » qui est dans le temple et qui reste intègre.

Le fragment suivant de la prophétie: « *Aujourd'hui [ou en ce jour] encore je le déclare, je te rendrai le double* » s'applique au « reste ». « Ce jour » ou cet « aujourd'hui » commença avec le règne de Christ et, pour le « reste », en réalité, en 1919, alors que, par la grâce divine, il avait été délivré de l'organisation de Satan. Aux approuvés amenés dans le temple pour le jugement, leur Chef, Christ Jésus, dit de la part de Jéhovah: « *Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai [t'accorderai] le double.* » Le terme hébreu traduit ici par « double » signifie « deux fois autant » (Exode 16: 22; Job 42: 10). Les faits qui appuient cette prophétie montrent qu'après 1919 Jéhovah accorda une « double portion de son esprit » [de l'esprit d'Elie] à son fidèle « reste » qui constitue la classe d'Elisée (2 Rois 2: 9).

Les faits, ainsi que les déclarations bibliques, indiquent définitivement que cette partie de la prophétie s'applique au « reste » fidèle qui reçoit ce « double ». Après que Job eut été soumis à l'épreuve

et approuvé, il reçut le double de ce qu'il avait possédé auparavant (Job 42: 10). Il était donc une figure, une illustration de tous les hommes qui furent trouvés fidèles au cours de l'œuvre d'Elie, puis ensuite dans l'épreuve lors du jugement, qui ont ainsi maintenu leur intégrité et constituent, par conséquent, la classe ou le « reste » à qui échoit la même grâce. Jéhovah leur avait effectivement retiré sa faveur pour un certain temps, soit de 1918 à 1919, mais la leur a rendue, ainsi que le démontrent d'autres prophéties (Esaïe 12: 1). Depuis ce retour de sa faveur, il a envoyé une double portion de sa vérité à ses fidèles qui accomplissent une œuvre bien plus grande que la précédente en portant cette vérité aux peuples. Il serait très intéressant de comparer les publications qui contenaient le message au temps de l'œuvre d'Elie avec celles de la période d'Elisée.

L'édification du temple est aussi la construction de « la forteresse ». « Oui, l'Eternel rebâtera Sion [comme une forteresse], il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière ... Car il regarde du lieu élevé de sa sainteté; du haut des cieux l'Eternel regarde sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr, afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem » (Psaume 102: 17 à 22). Après avoir construit sa forteresse, le Seigneur invite la classe de la « grande multitude » à venir à son organisation: « Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et

à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera » (Joël 2: 32). « Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte et la maison de Jacob reprendra ses possessions » (Abdias 17).

Ce « double » du douzième verset de la prophétie ne s'applique ni au châtement des Juifs, ni à leur rentrée dans la faveur divine. Ce n'est pas un message de malheur, mais un heureux message, celui d'une double portion de quelque chose d'excellent et qui s'applique exclusivement à la classe du temple. La version Synodale traduit le texte ainsi, comme indiqué plus haut: « *Aujourd'hui même je le déclare, je vous dédommagerai au double.* » Dans la marge de la version anglaise de Leeser nous lisons: « *Aujourd'hui encore je t'annonce un message doublement heureux.* » Il est tout à fait clair que le verset 13 fait, en réalité, partie de ce verset 12 et qu'il détermine le temps où la « double faveur » ou le « message de bonheur et de faveur » serait octroyé au « reste ». « *Car j'ai bandé pour moi Juda [comme un arc, ou comme l'arme guerrière de l'archer], d'Ephraïm j'ai rempli mon arc, et je réveillerai tes fils, ô Sion, contre tes fils, ô Javan, et je te rendrai telle que l'épée d'un homme fort* » (9: 13, version de Darby). La version Synodale dit: « *Car je bande Juda comme un arc, dont Ephraïm sera la flèche; je lancerai tes enfants, ô Sion, contre les tiens, ô Javan! Je te rendrai pareille à l'épée d'un vaillant homme.* » Jehovah montre ici que ceux qu'il a choisis se préparent à la grande bataille.

Juda et Ephraïm représentent à cet endroit l'ensemble des fils de l'organisation capitale de Jehovah, car tous ils sont appelés 'fils de Sion'. Ils figurent l'unité en Christ pour l'œuvre de Jehovah, soit, l'union des douze tribus décrites dans Apocalypse 7: 4 à 8. Le temps de cette union mentionnée par l'apôtre est arrivé (Ephésiens 4: 13). Ces fils sont préparés à la guerre contre l'organisation de Satan. Le premier des fils de Sion est Christ, « le lion de la tribu de Juda », et les autres adorateurs de Jehovah qui le louent avec lui sont à ses côtés. Ainsi dans cette prophétie Juda et Ephraïm figurent Christ et les membres fidèles de son corps, à qui Jehovah donne une double portion de sa faveur ou de son esprit. Il les a éveillés pour qu'ils accomplissent ses desseins. Ce grand réveil commença avec la résurrection des saints endormis, puis par l'unité du « reste » en Christ et son introduction dans le temple dont il devint partie constituante. Le Christ ainsi uni est l'arme de guerre de Jehovah: « Tu as été pour moi un marteau, un instrument de guerre. J'ai brisé par toi des nations, par toi j'ai détruit des royaumes ... Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée, tout le mal qu'ils ont fait à Sion sous vos yeux, dit l'Eternel » (Jérémie 51: 20 à 24).

Jehovah remplit son arc (Juda) avec Ephraïm (comme flèche) pour des buts guerriers. Il éveille les fils de Sion et les équipe pour la guerre contre « Javan » et ses « fils ». Javan et ses fils représentent ici l'organisation de Satan et plus particulièrement la « chrétienté », la septième puissance mondiale. Au

temps où fut écrite la prophétie de Zacharie, Babylone avait déjà été vaincue et Javan (la Grèce) était sur le point de devenir la cinquième puissance mondiale. L'empire romain et le pouvoir mondial anglo-américain, né plus tard, sont les rejetons de l'empire grec; c'est pourquoi cette désignation prophétique de « fils de Javan » concerne les instruments terrestres de Satan à la fin du monde, à savoir: la septième puissance mondiale ainsi que celles qui forment la Société des Nations. La division la plus importante de cette organisation est la « chrétienté », l'empire impérialiste anglo-américain (Daniel 8: 21 à 23; voir *La Tour de Garde* du 1er et du 15 octobre 1933). Sion, l'organisation de Dieu, est rendue en ce jour « pareille à l'épée d'un vaillant homme ». L'inimitié existant entre les deux postérités et qui avait été prédite par Jéhovah, est dépeinte ici de vivante façon (Genèse 3: 15). C'est aujourd'hui que Jéhovah équipe son armée afin de l'employer pour châtier l'organisation de Satan; c'est « en ce jour », à l'heure actuelle, qu'il accorde à ses oints une double portion de ses bienfaits (Esaïe 27: 1).

Le « reste » voit l'accomplissement de la prophétie selon laquelle l'Eternel des armées domine sur sa grande organisation guerrière, car il est écrit: « *L'Eternel au-dessus d'eux apparaîtra, et sa flèche partira comme l'éclair; le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette, il s'avancera dans l'ouragan du midi* » (9: 14). Jéhovah est désormais le défenseur de son organisation. « Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Eternel des armées étendra

sa protection sur Jérusalem; il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera » (Esaïe 31: 5). Christ est la flèche aiguë de Jéhovah. « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois » (Esaïe 49: 2). Guerrier glorieux et victorieux de Jéhovah, Christ Jésus part « *comme l'éclair* », ainsi que Jéhu (2 Rois 9: 20), pour combattre l'ennemi. L'éclair de Jéhovah jaillit du temple, avertissant que la destruction de l'ennemi est imminente. Zacharie dit: « *Le Seigneur, l'Eternel, sonnera de la trompette.* » Or, il en a déjà sonné (Apocalypse 8 à 11) de sept trompettes. Cette sonnerie est un malheur pour l'organisation de Satan, mais un bonheur pour l'organisation de Dieu sur la terre comme dans les cieux; elle dénote la proximité de la grande bataille et la victoire complète. (Voir *Lumière*, tome I, page 100.) « *L'ouragan* » dépeint la fougue de l'attaque des unités de guerre de l'organisation divine contre les forces de Satan (Ezéchiel 38: 14, 15; 39: 2; Habakuk 3: 3; Esaïe 21: 1).

Un certain nombre de textes bibliques indiquent péremptoirement que quelques-uns au moins des membres du « reste » fidèles seront encore sur la terre lorsqu'éclatera la bataille, qu'ils verront Harmaguédon. La prophétie suivante appuie fortement cette conclusion: « *L'Eternel des armées les protégera; ils dévoreront, ils vaincront les pierres de la fronde [joueront aux pieds les pierres de la fronde (Roth.)]; ils boiront, ils seront bruyants, comme pris de vin. Ils seront pleins comme une coupe, comme les coins*

de l'autel » (9:15). Justement maintenant l'ennemi fait pleuvoir une averse de pierres sur le « reste » de Dieu qui n'en continue pas moins à remplir avec sérénité la part de l'œuvre qui lui incombe. Oui, les fidèles foulent aux pieds ces pierres de la fronde de l'ennemi, ils passent par-dessus et ne cessent de proclamer les louanges du Très-Haut. Ils boivent déjà non pas seulement de l'eau, mais aussi du « fruit de la vigne » du Royaume de joie qui les fortifie dans leur marche. Le « vin » est un symbole de leur bonheur, de la joie de leur cœur (Psaume 104:15); c'est pourquoi il est dit d'eux qu'ils sont « bruyants, comme pris de vin ». Ils poussent des cris d'allégresse, ils louent l'Éternel des armées (Esaïe 12:16). Ces paroles: « *Ils seront pleins comme une coupe* » suggère l'idée qu'ils verront couler le sang de l'ennemi et qu'ils en seront satisfaits (Esaïe 34:3, 6, 8). La coupe des autels servait à recueillir le sang. Les « pieds » de Christ plongeront dans le sang de l'ennemi, dit le prophète, et ce langage symbolique signifie qu'ils verront périr l'ennemi (Psaume 68:24).

Jéhovah est le grand Pasteur de son troupeau, et comme tel il le protège, l'abrite et le préserve, et le troupeau trouve en lui la grande tour de la sécurité. Zacharie le confirme par cette attestation: « *L'Éternel, leur Dieu, les sauvera en ce jour-là, comme le troupeau de son peuple; car ils sont les pierres d'un diadème, qui brilleront dans son pays* » (9:16). Dans le passé Jéhovah conduisit son troupeau par la main de Moïse; maintenant il le fait diriger par Christ qui est plus grand que Moïse (Psaume 77:21).

Il a donné sa parole qu'il porterait secours à son troupeau et le préserverait (Ezéchiel 34:22; Psaume 95:7). Le Royaume constitue la doctrine principale du « reste », car c'est le Royaume qui justifiera le nom de Jéhovah. Le « reste » en élève bien haut l'étendard, car il faut que les peuples sachent que rien au monde n'est aussi important. Les témoins de Jéhovah sont pour lui comme « *les pierres d'un diadème* ». C'est son message qu'ils proclament, et ce message est une enseigne, un guide, pour les hommes qui recherchent la justice. Demander aux agents du diable l'autorisation de prêcher l'évangile du Royaume serait de leur part un outrage fait à Jéhovah. Tant qu'ils demeurent dans la classe du « reste » ou du temple, ils ne mettent leur confiance qu'en Jéhovah seul et obéissent à ses commandements sous les ordres du 'plus grand que Moïse'.

Alors qu'avant la grande bataille l'œuvre préparatoire suit son cours au sein du peuple consacré, Dieu lui fait contempler sa bienveillance et sa magnificence. « *Car combien grande est sa bonté! et combien grande est sa beauté! Le froment fera croître* [autre version: rendra heureux] *les jeunes gens, et le moult les jeunes filles* » (9:17, version de Darby). L'organisation divine, Sion, est belle par sa situation, et de là resplendit la beauté de Jéhovah (Psaume 48:3; 50:2). Le Roi et Souverain Sacrificateur, la Tête de Sion, est également magnifique (Esaïe 33:17; Psaume 45:3, 12). Les fidèles contemplent le Seigneur Dieu et son grand Juge, resplendissants de gloire et de beauté dans le temple. Le « *froment* »

(le pain de froment) les fortifie; le vin de la joie réjouit leur cœur, la joie du Seigneur est leur force, à eux tous qui sont du temple. Les uns sont appelés « *jeunes gens* » parce qu'ils sont forts dans le Seigneur et comprennent les prophéties; d'autres sont désignés par le terme de « *jeunes filles* » ou de « *servantes* » qui prophétiseront. Sur tous a été répandu l'esprit du Seigneur (Joël 2: 28, 29). Le service du Royaume auquel ils se livrent remplit leur cœur de joie. Ils comprennent que le dessein de Jéhovah est de justifier son nom et qu'il les soutient et les prépare à la bataille du grand jour; ils voient le Roi glorieux avancer sur la monture de la justice et le suivent où que ce soit que les conduise sa marche.

Ses Bénédiction

(Zacharie, chapitre 10)

L'œuvre du temple progresse; elle sera achevée lorsque toutes les pierres vivantes auront suivi le plus grand Moïse, que chacun aura prouvé son intégrité envers Jéhovah et demeurera en permanence dans le temple. Jéhovah pourvoit à tous leurs besoins (Luc 11: 13). Il dit au « *reste* » travaillant dans le temple: « *Demandez à l'Eternel la pluie, la pluie du printemps! L'Eternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ* » (10: 1). La pluie est un symbole des bénédiction vivifiantes de Dieu, dont le « *reste* » a besoin chaque jour. La pluie du printemps vint « *dans l'arrière-saison* » [autre version: au pre-

mier mois], ce qui correspond à peu près à notre mois d'avril (Joël 2: 23). Elle symbolise les bienfaits du Royaume, et Jéhovah a effectivement témoigné au « *reste* » sa grande faveur. « *La sérénité du visage du roi donne la vie, et sa faveur est comme une pluie du printemps* » (Proverbes 16: 15). C'est surtout depuis 1925 que Jéhovah a envoyé à ses fidèles une pluie continue et abondante qui leur a fait un grand bien. Les « *éclairs* » indiquent que Dieu est présent dans son organisation à laquelle ils donnent la lumière et les bénédiction (Psaume 68: 10; Ezéchiël 34: 26; Joël 2: 23). Tous ceux qui travaillent dans le temple sont abondamment pourvus et reposent dans de « *verts pâturages* » (Psaume 23: 2). Ils 'apportent à la maison du trésor de Dieu toutes leurs dîmes' et Dieu ouvre les écluses des cieux pour les bénir (Malachie 3: 10). Placés sous l'égide de Christ, ils sont nourris par lui, leur souverain Pasteur. Aucun des membres du « *reste* » fidèle ne se laissera troubler par les persifleurs qui se moquent de Dieu et de ses dispositions à l'égard des siens. Ils se séparent de tous les adversaires et continueront leur tâche dans le temple, en parfaite union et avec joie. Ils sont préparés à prouver leur fidélité, et lorsqu'ils l'auront prouvée, ils deviendront pour toujours membres du sacerdoce de Melchisédek et, par conséquent, des instruments dont se servira Jéhovah pour réaliser son œuvre; ils s'acquitteront ainsi des obligations qui leur sont imposées. Dans tous les âges à venir, ils seront les bénéficiaires spéciaux des faveurs divines.

Jéhovah porte ensuite son attention sur les faux

pasteurs qui enseignent de leur propre autorité et suivent leur propre voie, partant, une voie illégale; et il le fait pour que le « reste » puisse les reconnaître et les éviter. Ainsi Zacharie dit: « *Car les théraphim [autre version: les dieux domestiques] ont des paroles de néant, les devins prophétisent des faussetés; les songes mentent [autre version: les rêveurs parlent faussement] et consolent par la vanité; c'est pourquoi ils sont errants comme un troupeau, ils sont malheureux parce qu'il n'y a point de pasteur* » (10: 2).

Quelques rêveurs se sont fait des dieux domestiques tels que la lecture quotidienne d'un vœu, d'une résolution matinale ou de douze pages des « Études des Ecritures », ou encore d'un chapitre de la Bible. Ils se sont persuadés eux-mêmes qu'ils servaient Dieu en observant ces rites et qu'ils se rendaient ainsi plus saints que d'autres. De cette façon, ils ne reçoivent pas la pluie ou les faveurs de Dieu. Pareilles vanités ne peuvent appeler la pluie, dit le Seigneur. « Tous ensemble, ils sont stupides et insensés; leur science n'est que vanité, c'est du bois! » (Jérémie 10: 8). « Parmi les idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir? Ou est-ce le ciel [les astrologues, adorateurs du diable] qui donne la pluie? N'est-ce pas toi, Eternel, notre Dieu? Nous espérons en toi, car c'est toi qui as fait toutes ces choses » (Jérémie 14: 22). Les « devins » dont parle le prophète sont parmi le peuple de Dieu des hommes comme les anciens « élus », choisis, et d'autres qui occupent des charges analogues et prétendent avoir l'approbation

de Dieu en vertu de leur apparence dévote et des 'beaux discours' dont ils flattent leurs propres oreilles; ce sont des hommes qui cherchent à entraîner des disciples à leur suite et à jeter le trouble au sein de l'assemblée de Dieu, parmi les fidèles qui s'appliquent à obéir aux commandements divins. Tous les témoins de Jéhovah sincères et intègres éviteront ces 'faux pasteurs, ces devins et ces rêveurs' qui recherchent leur propre satisfaction et qui, n'ayant aucun intérêt réel pour le Royaume, ne le servent pas avec joie (Romains 16: 17, 18).

Jéhovah est contre ces trompeurs et il engage le « reste » à se tenir à l'écart de leur route' (Ezéchiel 13: 9). Le « reste » doit observer cet avertissement, s'il veut être purifié et préparé à l'œuvre de Dieu et finalement faire partie du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek. Nul ne peut devenir apte au service du temple en s'associant avec les adversaires de ce que le Seigneur accomplit maintenant sur la terre. Dieu exclut de son organisation ces 'devins et conteurs de songes' imbus de leur propre importance; les fidèles feront donc bien de se détourner d'eux. « Vous n'aurez plus de vaines visions, et vous ne prononcerez plus d'oracles; je délivrerai de vos mains mon peuple, et vous saurez que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 13: 23). S'il est sûr que Jéhovah possède une organisation sur la terre, il est tout aussi certain qu'il en nourrit les membres par la main de Christ Jésus. Les faits prouvent qu'il se sert des publications de la Tour de Garde pour porter ces vérités à l'attention de son « reste ». Aussi était-il à prévoir que

les 'devins et rêveurs' en combattraient les éditeurs et que dans leur méchanceté ils ridiculiserait les fidèles; or, il est notoire qu'il en est bien ainsi.

Le Seigneur déclare que les ténèbres et la confusion seront le lot de ceux qui induisent son peuple en erreur et combattent son œuvre. « A cause de cela, vous aurez la nuit . . . , et plus de visions! Vous aurez les ténèbres . . . , et plus d'oracles! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux. Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe; car Dieu ne répondra pas » (Michée 3: 6, 7). Ces rêveurs parlent faussement et se détournent de la parole de vérité de Dieu (Jérémie 23: 26 à 28, 32). Leurs efforts en vue de reconforter autrui sont absolument vains; par suite, ils ne s'acquittent nullement de la tâche qui incombe au peuple de l'alliance. Parce qu'ils n'ont pas l'amour de la vérité (2 Thessaloniens 2: 10), ils abandonnent le troupeau de Dieu et s'en forment un à eux. Ils s'étaient confiés dans les enseignements et les exhortations d'un homme, ce qui eut comme résultat que depuis sa mort ils sont sans guide, se débattant dans la confusion et se lamentant, disant: 'Il n'y a plus de pasteur et plus de vérité depuis sa mort.'

Les faux bergers comprennent aussi le clergé, qui prétend représenter le Seigneur, ainsi que les égoïstes « anciens » de choix qui recherchent l'approbation et les louanges des hommes. Eux tous persistent à suivre cette voie inique et finissent par tomber dans la classe de « l'homme du péché », du « fils de la perdition ». Dieu a fait prédire sur eux ceci: « *Ma colère*

s'est enflammée contre les pasteurs; et je châtierai les boucs; car l'Eternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille » (10: 3). Ces boucs belliqueux sont devenus les chefs et les notables du troupeau de par leur propre autorité, et Dieu déclare qu'il les châtierait (Ezéchiel 34: 17, 18; Esaïe 34: 6). Pendant cette période de l'œuvre d'Elisée Dieu visite son troupeau et lui multiplie ses bénédictions parce qu'il le voit soumis à ses commandements. Il le visite en sa qualité d'Eternel des armées pour l'appâter à combattre. Le prophète dit: 'Le Seigneur fait de la maison de Juda son cheval de gloire dans la bataille'; c'est sur cette monture qu'il va à Harmaguédon (Psaume 68: 32,33). C'est là une illustration de l'organisation divine belligérante, dans laquelle est le « reste » animé de zèle, d'assurance et entièrement soumis au Seigneur, parce qu'il a reçu de lui une double portion de l'esprit d'Elie. Le « reste » a été enrôlé dans les 'armées qui sont dans le ciel' et il suit Christ Jésus avançant sur sa glorieuse monture de bataille; il le suit partout où il va (Apocalypse 19: 14).

Le prophète parle maintenant surtout de Christ, Chef de l'organisation divine, qui vint dans le temple en 1918 comme principale pierre angulaire, et à qui le Royaume a été remis. « *De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre; de lui sortiront tous les chefs ensemble* » (10: 4). Oui, Christ est la principale pierre angulaire du glorieux palais de Jéhovah, de son organisation capitale (Esaïe 28: 16). Il est le Chef de la maison de Juda, le « clou » auquel Jéhovah

suspend tous les vases de son organisation (1 Corinthiens 8:6; Hébreux 1:3; Colossiens 1:17). Le « reste » terrestre constitue « ses pieds » et est comparable à un clou que Satan essaie d'arracher. « Et cependant l'Eternel, notre Dieu, vient de nous faire grâce en nous laissant quelques réchappés et en nous accordant un abri [autres versions: un clou, un piquet] dans son saint lieu, afin d'éclaircir nos yeux et de nous donner un peu de vie au milieu de notre servitude » (Esdras 9:8). Jésus-Christ a été renfoncé comme un clou dans un lieu sûr pour la glorification de son Père, et à ce clou (à ce piquet ou ce pieu) doit se rattacher toute la gloire de la maison royale. La classe de « l'homme du péché » que préfigure ici Schebna et qui est le « clou » présumé, sera anéantie pour jamais avec Satan au jour de la bataille du Seigneur (Esaïe 22:15 à 25).

Christ est aussi « l'arc de guerre » ou l'instrument de combat avec lequel Jéhovah frappe l'ennemi (Psaume 45:6). Jéhu était un archer de première force; sa flèche frappa l'ennemi droit au cœur. Il représentait Christ qui exécutera les ennemis de Jéhovah (2 Rois 9:24). « De lui sortiront tous les chefs ensemble » ou, suivant la version anglaise de Rotherham: « Tous ceux qui avancent ensemble »; ou encore: « Tous les oppresseurs ». A Harmaguédon, Christ et son armée harcèleront l'ennemi, toutes les hordes de Satan combattant sous les ordres de Gog, et les battront, écrasant ainsi les oppresseurs. « Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l'opprimait, tu les brises, comme à la jour-

née de Madian. Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu » (Esaïe 9:3,4). « Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras: Eh quoi! le tyran n'est plus! l'oppression a cessé! » (Esaïe 14:4).

Le « reste » est faible par lui-même, mais il est fort dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante, car il se repose entièrement sur lui et obéit à ses commandements (Ephésiens 6:10). Il combat sous les ordres de son Chef et verra Christ faire de ses ennemis son marchepied et les fouler aux pieds, tout comme Jéhu foula aux pieds Jézabel (2 Rois 9:33; Psaume 110:1,5).

Zacharie poursuit en ces mots sa prédiction sur l'organisation militante de Dieu: « Ils seront comme des héros foulant dans la bataille la boue des rues [de l'organisation de Satan]; ils combattront, parce que l'Eternel sera avec eux; et ceux qui seront montés sur des chevaux seront couverts de honte » (10:5). Le « reste » ayant reçu du Seigneur l'assurance que l'issue de la bataille serait heureuse, est plein de courage; il continue, avec des cris de victoire, à remplir ses obligations dans le temple où le Seigneur est avec lui. L'armée de Jéhovah écrasera réellement l'ennemi: « Tu as été pour moi un marteau, un instrument de guerre. J'ai brisé par toi des nations, par toi j'ai détruit des royaumes » (Jérémie 51:20,21). C'est de l'organisation du temple que Jéhovah se sert à cet effet. « Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis: J'ébranlerai les cieus et la terre; je renverserai le trône des

royaumes, je détruirai la force des royaumes des nations, je renverserai les chars et ceux qui les montent; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l'un par l'épée de l'autre » (Aggée 2: 21, 22). La partie visible de l'organisation de Satan sera terriblement bouleversée, et comme ses divers éléments n'auront aucun adversaire visible à combattre, ils tourneront l'épée l'un contre l'autre et s'égorgeront (Juges 7: 22; 2 Chroniques 20: 22, 23).

Ephraïm occupait le premier rang dans la maison de son père, de Joseph. La prophétie de Zacharie montre l'union étroite de Juda et de la maison de Joseph, ce qui prouve que le « reste » venu de toutes les parties de la terre est uni en Christ et qu'il tient solidement contre l'ennemi. Telle est vraiment l'heureuse condition du « reste » à l'heure présente. *« Je fortifierai la maison de Juda, et je délivrerai la maison de Joseph; je les ramènerai [je les ferai demeurer ou habiter], car j'ai compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés; car je suis l'Eternel, leur Dieu, et je les exaucerai »* (10: 6). Le « reste », parfaitement uni dans sa préparation à la guerre, oublie ses tribulations passées, se confie en Jéhovah et en son glorieux Chef qu'il suit avec hardiesse vers la victoire. *« Ne crains rien, car je suis avec toi; je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits »* (Esaïe

43: 5 à 7). Les fidèles membres de la classe du temple sont aujourd'hui comme s'ils n'avaient jamais été rejetés, et ils sont pleinement assurés que Jéhovah Dieu les entendra, les défendra et les protégera.

« Ephraïm » signifie « double fécondité » et figure par conséquent le Christ, y compris le « reste », après que ce dernier a reçu de Jéhovah une double portion de sa faveur et qu'il est entré dans la prospérité. C'est dans ce sens que parle Zacharie lorsqu'il dit: *« Ephraïm sera comme un héros; leur cœur aura la joie que donne le vin; leurs fils le verront et seront dans l'allégresse, leur cœur se réjouira en l'Eternel »* (10: 7). Ces forces unies de Jéhovah sont conduites par le plus puissant des « héros » qui avance sur son char, heureux et confiant dans la certitude de la grande victoire, et dont les flèches percent l'ennemi (Psaume 45: 4 à 6; Esaïe 13: 3). C'est surtout pour réaliser les desseins de Dieu, exprimer sa colère contre l'ennemi, que les membres de son armée sont appelés, choisis et équipés. Ce sont des « hommes vaillants à la guerre » (1 Chroniques 12: 25). Après que le sanctuaire a été purifié et que tous sont prêts, ils « s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route » (Joël 2: 7). Quand le prophète dit: *« leurs fils le verront »*, il entend évidemment les « fils » du « reste » de l'organisation divine, qui ne combattent pas avec des armes effectivement destructives, mais qui chantent les louanges de Jéhovah et qui voient la complète victoire du 'plus grand que Jéhu' sur tous ses ennemis. *« De tes yeux seulement tu regarderas,*

et tu verras la rétribution des méchants » (Psaume 91: 8).

Aujourd'hui comme dans le passé, les adversaires sifflent le peuple de Dieu, secouent la tête et grincent des dents contre lui; mais le mal se tournera contre l'ennemi (Lamentations de Jérémie 2: 15, 16). La prophétie de Zacharie dit: « *Je les sifflerai, [version Synodale: je leur adresserai mon cri d'appel] et les rassemblerai, car je les rachèterai, et ils multiplieront comme ils multipliaient* » (10: 8). Ce « sifflement » de Jéhovah est destiné à soutenir l'attention de son peuple, à le rassembler, tel celui d'un berger préoccupé de son troupeau. Il indique que Jéhovah ouvre l'oreille de son peuple sur son message de vengeance et qu'il le rassemble pour lui faire annoncer ce message. L'armée du Seigneur n'est pas du monde de Satan, et lorsqu'il appelle ou « siffle » ses fidèles, ils arrivent promptement et marchent à son commandement (Esaïe 5: 26, 27). Les membres constitutifs de la classe d'Esther et de Ruth ont été appelés et joints au corps des oints depuis 1922; ils sont compris dans le « reste » et font par conséquent partie des '*rachetés*' et de la classe qui '*multipliait*'.

Jéhovah a placé ses fidèles témoins parmi les peuples de la terre, mais pas tous en un même endroit. Il les a dispersés ici et là pour qu'ils accomplissent ses volontés. « *Je les disperserai parmi les peuples, et au loin ils se souviendront de moi; ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront* » (10: 9). Dans les divers pays où ils se trouvent, les témoins se souviennent que Jéhovah est leur bouclier et leur force et qu'ils sont

ses représentants. Comme les 'os desséchés' de la vallée (Ezéchiel 37: 1 à 14), ces dispersés avaient été découragés un certain temps; mais ils ont été ranimés et c'est avec joie qu'ils sont entrés au service du Seigneur et qu'ils y développent leur activité quel que soit le lieu où ils se trouvent. Il a plu à Jéhovah de se servir des publications de la Tour de Garde pour leur apporter sa vérité présente, comme il avait employé Ezéchiel pour prophétiser sur ces os de 'la vallée des os' et pour les ranimer. Le fidèle « reste » comprend que Jéhovah a rendu sa faveur à son peuple, qu'il l'a uni en Christ et le forme à l'exécution de ces décisions.

Jéhovah forme son « reste » au service de la guerre, et c'est dans ce but qu'il l'a fait sortir et séparé totalement de l'organisation de Satan. Le prophète s'exprime ainsi à ce sujet: « *Je les ramènerai du pays d'Egypte, et je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban, et l'espace ne leur suffira pas* » (10: 10). L'Egypte représente ici l'élément commercial et l'Assyrie les éléments politiques et religieux de l'organisation de Satan. Jéhovah a fait sortir de là son « reste » qui annonce maintenant sa vengeance contre cette organisation, qui proclame le Royaume et chante la gloire de son nom: « En ce temps-là, je vous ramènerai; en ce temps-là, je vous rassemblerai; car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange parmi tous les peuples de la terre. Quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux, dit l'Eternel » (Sophonie 3: 20). Jéhovah amène son « reste » au « pays de Galaad » dont le nom signifie « foule du témoignage » et s'applique très justement à ce

« reste ». Il le fait venir au « Liban ». Le terme de « Liban » veut dire « blanc » et a trait au Royaume de justice. Le Très-Haut a conduit le « reste » dans une condition symbolisée par les pays de Galaad et du Liban; et en portant le « témoignage de Jésus-Christ » sur Jehovah et son Royaume d'équité le « reste » présente le 'baume de Galaad' aux affamés et aux altérés (Jérémie 8: 22; Juges 7: 3). Ces témoins terrestres n'ont pas de demeure permanente, car ils doivent visiter les « Jonadabs » et d'autres, témoigner devant eux, les avertir.

Le prophète fait entendre que le fidèle « reste » ne sera plus empêché de rendre témoignage au nom de Jehovah: « *Il passera la mer de détresse, il frappera les flots de la mer [version de Rotherham: Bien qu'il passe une mer d'affliction, il frappera cependant la mer avec ses flots] et toutes les profondeurs du fleuve [du Nil que Satan dit être son organisation] seront desséchées; l'orgueil de l'Assyrie sera abattu, et le sceptre de l'Egypte disparaîtra* (10: 11). Le chemin sur lequel avancent les témoins de Jehovah doit être libre d'obstacles. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Esaïe 51: 15, 16). Jehovah fait cela alors qu'il procède aux préparatifs de la grande bataille qui justifiera son nom. Les éléments commerciaux, politiques et religieux de l'organisation de Satan n'empêcheront, n'arrêteront plus la diffusion

du témoignage divin. Le « reste » est donc absolument certain que sa marche en avant ne sera entravée par rien. Jehovah veut que son message soit proclamé et rien ne pourra le retenir (Esaïe 14: 24, 25). Le « sceptre » ou la domination sera retirée à l'Egypte, soit, à l'organisation de Satan. Christ régnera avec justice et 'le sceptre ne s'éloignera plus de Juda' (Genèse 49: 10). Le trône de ce puissant Roi subsistera à jamais. « Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (Psaume 45: 7; Hébreux 1: 8).

Jehovah fortifie son « reste » pour lui permettre d'affronter la grande lutte; c'est ce que Zacharie a annoncé en disant: « *Je les fortifierai par l'Eternel, et ils marcheront en son nom, dit l'Eternel* » (10: 12). Le fidèle « reste » a été conduit dans la maison royale, là, il a gagné des forces, car Jehovah lui a donné de comprendre la signification de son nom, lui a fait voir ses desseins et son organisation. Il a chargé sa table d'une abondante et vivifiante nourriture spirituelle. Le temps des longs discours des « anciens » d'autrefois est passé. Le Seigneur ne se sert pas d'eux pour ravitailler son peuple. Quiconque étudie avec zèle les vérités rafraîchissantes qui proviennent de la table du Seigneur devient fort en lui et en la puissance de sa force. Chacun doit absorber de cette nourriture spirituelle et faire son profit de ce que Dieu a donné. « Le conseil et le succès m'appartiennent: je suis l'intelligence, la force est à moi » (Proverbes 8: 14). Ces paroles sont vraies de celui qui connaît Jehovah et ses desseins, comprend la signification de son nom, de son organisation, et suit avec empressement

ses instructions. « La voie de l'Éternel est la force pour l'homme intègre [c'est-à-dire pour l'observateur fidèle de la loi] » (Proverbes 10: 29; version de *Darby*). « Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur » (Proverbes 24: 5). Les membres du fidèle « reste » qui sont sages parce qu'ils ont acquis la science céleste, reçoivent comme témoins de Jéhovah leur ordre de marche et ils parcourent la terre pour transmettre le témoignage. Ce n'est certainement pas au nom d'un homme qu'ils le font, mais au nom de Jéhovah, parce que, ce nom, Jéhovah le leur a donné. « Tandis que tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité » (Michée 4: 5). Les témoins voient déjà le Roi glorieux marchant à la guerre, sûr de sa victoire, et ils le suivent avec des chants d'allégresse.

CHAPITRE IX

Bergers

(Zacharie, chapitre 11)

JÉHOVAH est le grand Berger et Christ est le souverain pasteur du peuple de l'alliance. Ceux des hommes qui suivent fidèlement les traces de Jésus et atteignent à l'unité du Christ deviennent des sous-bergers. Lorsque quelqu'un de l'Assemblée de Dieu occupe la charge de berger ou d'instructeur et finit par devenir présomptueux, dur, égoïste et hypocrite, il n'est qu'un faux et mauvais berger, d'après la parole même du Seigneur Dieu (Ezéchiel 34; *Justification*, tome 2, page 226). Ces faux pasteurs paraissent d'abord en trois classes, mais finalement n'en forment qu'une seule, et ils vont tous vers un seul et même lieu. En ce jour de préparation à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, ils doivent être exclus du peuple de choix; ils doivent être abandonnés à la condition qui leur convient. Jéhovah révèle à son « reste » la véritable situation, et sa façon d'agir à cet égard pour le rendre sage et fort dans le Seigneur. Avec ces soi-disant bergers sont aussi les « principaux — les notables — de leur troupeau » et d'autres qui leur sont soumis.

Jéhovah ordonna à Zacharie de prophétiser sur la forteresse de la « chrétienté », sur les pseudopasteurs et les grands de leur bergerie qui sont retranchés der-

rière les portes et les forts verrous de l'organisation de Satan: « *Liban, ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres!* » (11: 1). Dans le chapitre dix, verset dix, le Liban est employé pour figurer le Royaume de justice de Jéhovah, mais le verset 1 du chapitre 11 lui donne un sens ironique et le fait représenter cette classe hypocrite qui prétend être le peuple de Dieu, mais qui en réalité est une synagogue ou une institution de Satan. Ces gens-là doivent nécessairement se protéger par leurs moyens à eux, par leur propre force, ce que dépeignent leurs portes blindées. Cette protection toutefois ne les sauvera pas lorsque viendra le jour de l'exécution des jugements de Jéhovah. Les cèdres de ce faux Liban sont les hommes puissants de l'organisation de Satan; bien entendu, ils n'ont pas été incorporés dans le temple. Ils demeurent sur les cimes élevées de l'organisation visible de Satan (Amos 2: 9). Le temps vient où le Seigneur les brisera comme un homme fort brise un cure-dent; le prophète l'a déclaré en ces mots: « La voix de l'Eternel brise les cèdres; l'Eternel brise les cèdres du Liban » (Psaume 29: 5). Zacharie parle de la « chrétienté » en particulier, et Ezéchiel prophétisa à propos du feu qui la détruira (Ezéchiel 21: 1 à 5; *Justification*, tome 1, pp. 265 à 267).

Les arbres sont pris comme figures représentant des créatures. Cyprès et cèdres appartiennent à la même famille, sont d'une même essence; on en construit des vaisseaux de commerce et des armes, des instruments de guerre. Au sens figuré, ils sont étroitement liés (Ezéchiel 27: 5; Nahum 2: 3). Lorsque les uns

tombent, les autres se lamentent; c'est pourquoi il est dit dans la prophétie: « *Gémis, cyprès, car le cèdre est tombé; ceux qui s'élevaient sont détruits! Gémissez, chênes de Basan, car la forêt inaccessible est renversée!* » (11: 2). Les « *chênes de Basan* » représentent également des hommes puissants, ennemis de Dieu, qui font partie de l'organisation de Satan et devront tous tomber, au moment fixé par Dieu (Ezéchiel 27: 6). « *Ecoutez cette parole, gémisses de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les misérables, qui écrasez les indigents, et qui dites à vos maris: Apportez, et buvons!* » (Amos 4: 1; *La Tour de Garde*, juillet 1932, page 106). Avec les chênes de Basan on fabriquait en outre des idoles (Esaïe 44: 9 à 14). On pratiquait l'idolâtrie sous les chênes (Esaïe 1: 29; 57: 5; Osée 4: 13). Ces arbres représentent notamment la religion du diable qui sert de camouflage dissimulateur des agissements des autres divisions de son organisation impie. D'autre part, cette religion est pratiquée à l'ombre du Haut Commerce qui est représenté, lui aussi, par ces énormes « *chênes de Basan* ».

Pharaon et sa suite, qui gouvernaient en opprimant le peuple, sont comparés au cèdre altier dont la chute provoque de grands cris (Ezéchiel 31: 2, 3, 16). Les prophéties annoncent que l'organisation de Satan tombera en ruine pièce par pièce, et que la chute de chacune sera suivie de grandes lamentations. La « chrétienté », principalement représentée dans la puissance impérialiste anglo-américaine, prétend qu'elle est la vendange du Royaume de Dieu

et qu'elle règne par droit divin. Aussi le cèdre de notre prophétie semble-t-il se rapporter surtout à la « chrétienté »; car elle a rejeté le Royaume de Jéhovah et adopté à sa place une contrefaçon inventée par le diable. C'est depuis là qu'elle est devenue « *la forêt inaccessible* », et cela à cause de ses armements; et en raison de ses pactes de paix et autres, elle est considérée comme la sécurité contre la guerre. Le feu d'Harmaguédon dévorera cet édifice tout entier, Satan le grand « cèdre » y compris. La cognée du grand Bûcheron de Jéhovah est 'déjà mise à la racine des arbres' (Matthieu 3: 10).

Les faux bergers de la « chrétienté » ont été les conducteurs religieux qui aveuglèrent les esprits à l'égard de la vérité. En compensation de leur œuvre hypocrite, les autres divisions de l'organisation de Satan les ont nourris, et lorsque cette table gratuite leur sera retirée, ils pousseront les hauts cris. Ils sont les mercenaires du Gros Négoce et reçoivent leur provende de la main de leurs maîtres; et lorsqu'ils devront, comme d'autres gens, se préoccuper de leur entretien, ils gémiront certainement. Le prophète dit: « *Les bergers poussent des cris lamentables, parce que leur magnificence est détruite; les lionceaux rugissent, parce que l'orgueil du Jourdain est abattu* » (11: 3). Lorsqu'ils verront leurs pâturages détruits, ils se mettront à se lamenter; déjà leurs plaintes se font entendre (Jérémie 25: 36). « *Leur magnificence est détruite* », dit Zacharie. Dans d'autres textes, le mot hébreu rendu ici par « magnificence » ou « sujet d'orgueil » (*Version Synodale*), est traduit par « vête-

ments », « manteau », « robe ». Ces prétendus pasteurs s'habillent à leur façon, portent un certain genre d'habits, manteau ou robe bizarre, et ont essayé par là de s'identifier comme les représentants de Dieu; ils ont même réussi à ensorceler le peuple et à l'inciter à les traiter avec crainte et respect. La prophétie démontre cependant que le prestige de ces hommes d'église va s'évanouir. (Voyez Ezéchiel 34; *Justification*, tome 2, page 226; *Prophétie*, pp. 18 à 23.) Les résolutions votées et largement distribuées par les témoins de Jéhovah ont démasqué ces faux bergers et porté grand préjudice à leur magnificence; et le Seigneur dit qu'il leur réserve encore bien d'autres maux, puis qu'il les détruira.

La prédiction qui les concerne mentionne des 'lionceaux qui rugissent'. Ces animaux représentent évidemment les professionnels de la politique qui se sont servi du clergé comme d'un bouclier ou d'un masque pour cacher leur vilain jeu. Quand ces politiciens perdent leur grasse besogne et la considération qui les entourait, ils en deviennent affamés et ils hurlent et rugissent comme des lionceaux en quête de pâture. « Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien » (Psaume 34: 11). « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon » (Psaume 91: 13). Ces lionceaux rugissent, « *parce que l'orgueil du Jourdain est abattu* ». Ces paroles semblent se rapporter au temps où le peuple de Jéhovah peut travailler d'heureuse façon à son œuvre de témoignage, ce qui a pour conséquence la dévasta-

tion des pâturages des orgueilleux, préfigurée par celle des 'rives orgueilleuses du Jourdain' (Jérémie 49: 19; 50: 43, 44). Ces ravages paraissent avoir commencé avec le déversement de la sixième « coupe », en 1927 (Apocalypse 16: 12). C'est depuis là que les « lionceaux » et les politiciens cléricaux ont rugi et tréigné. Certains des « lionceaux » se trouvent parmi les directeurs et les opérateurs des postes émetteurs de T. S. F., qui se permettent d'obliger le peuple à n'entendre que les dires de leurs alliés de l'organisation de Satan.

Le troupeau de Dieu, dont Jésus fut la première brebis, est destiné « à la boucherie » (Esaïe 53: 7). Jéhovah s'adresse comme suit à Zacharie qui représente Christ et ses frères: « *Pais les brebis destinées à la boucherie! Ceux qui les achètent les égorgent impunément [Ostervald: sans se croire coupables]; celui qui les vend dit: Béni soit l'Eternel, car je m'enrichis! Et leurs pasteurs ne les épargneront pas* » (11: 4, 5). C'est dans le même sens que l'apôtre Pierre dut écrire: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement » (1 Pierre 5: 2). Les serviteurs de Satan, le clergé et « l'homme du péché », vendent les plus faibles du troupeau aux entremetteurs, aux puissances gouvernantes qui les tiennent ainsi injustement sous leur joug. Pendant longtemps ces traiteurs ont maltraité, accusé faussement et massacré les pauvres du troupeau de Dieu. Par l'organe d'un autre prophète, le Seigneur parle de cette clique inique qui dévore l'indigent et la dépeint comme prononçant ces paroles: 'Quand ...

pourrions-nous diminuer l'épha [duper], augmenter les prix et falsifier les balances pour tromper? afin que nous puissions acheter les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers?' Le Seigneur répond à leurs méchants propos en disant: « Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres » (Amos 8: 4 à 7).

Ces oppresseurs et persécuteurs du peuple de Dieu ne se 'croient pas coupables' d'aucun forfait, car les faux bergers religieux leur font croire que c'est une bonne œuvre qu'ils accomplissent là. Ces mercenaires soumis ne désirent pas se charger des fardeaux des brebis; égoïstes, ils favorisent au contraire la destruction du peuple de Dieu. La classe de « l'homme du péché » se livre à la vente du troupeau du Seigneur, tout en prétendant hypocritement servir Dieu, disant: « *Béni soit l'Eternel, car je m'enrichis!* » Cela correspond exactement aux paroles des tièdes décrits par le Seigneur (Apocalypse 3: 17). Haman avait vendu les Juifs aux massacreurs perses, car Esther déclara ceci: « Nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits » (Esther 7: 4). Beaucoup des « anciens », qui se mêlent au troupeau de Dieu, refusent de se joindre à sa protestation contre l'organisation de Satan et de porter au peuple le message de réconfort et de délivrance, celui du Royaume. Ces mêmes « anciens » présomptueux affirment paître les brebis, mais en réalité ils se joignent plutôt à l'attaque de l'ennemi contre ce troupeau.

Le moment est venu où les hommes doivent se déclarer pour ou contre Jéhovah, car nous sommes au

jour de la justification. Jéhovah dit en conséquence: « Car je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays [de la terre], dit l'Eternel; et voici, je livre les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi; ils ravageront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains » (11: 6). Ces « habitants » sont les facteurs gouvernants et leurs soutiens qui n'ont pas été 'marqués au front' et dont le Seigneur n'aura plus pitié (Ezéchiel 9: 4 à 10). Ils ont été impitoyables et il ne leur sera pas non plus fait miséricorde (Matthieu 6: 14, 15; 18: 32 à 35). Les « Jonadabs » ont été marqués au front, tandis que quiconque ne soupire pas après la justice ou ne recherche pas le Seigneur ne porte pas ce sceau. L'Eternel livre cette dernière catégorie à son Roi Christ et aux membres de son organisation militante, figurée par Jéhu, et ils la frapperont. Rien ne pourra la délivrer des mains de l'Exécuteur. Ni son or, ni son argent ne pourront la sauver (Ezéchiel 7: 19; Sophonie 1: 18). Pas même des justes comme Noé, Daniel ou Job ne sauraient porter secours aux non marqués (Ezéchiel 14: 16, 18, 20).

« Grâce » [Beauté] et « Union » [Liens]

La prophétie du verset 7 qui suit s'accomplit particulièrement depuis que le saint esprit a cessé d'agir comme avocat, consolateur et soutien des consacrés (Jean 4: 16, 17; 15: 26), soit donc depuis que le Seigneur Jésus, le David préfiguré, est venu dans le temple et qu'il a pris sous sa garde le troupeau de Dieu. « Alors je me mis à paître les brebis destinées à la

boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes: j'appelai l'une Grâce [Beauté] et l'autre Union [Liens]. Et je fis paître les brebis » (11: 7). Soulignons: « Et je fis paître les brebis. » Cela signifie naturellement que le Seigneur les fait paître en qualité de Représentant de Jéhovah. Le troupeau est à Jéhovah; il comprend tous les « pauvres en esprit » qui sont pour lui. Les brebis qui paissent tout d'abord sont celles qui ont été admises dans l'alliance pour le Royaume; puis, à leur heure, celles de la « grande multitude », de la classe de Jonadab. Jéhovah est le grand Berger qui confie son troupeau au bon Berger, à son Fils bien-aimé. Zacharie représente ainsi Christ, le « bon berger » (Jean 10: 13). Dans le temple, Christ lui-même pâit le troupeau, secondé par les membres fidèles de son corps.

Représentant le Seigneur, Zacharie faisait paître le troupeau; il dit: « Je pris deux houlettes », deux bâtons semblables à celui qu'avait en main le jeune berger David pour aller combattre Goliath (1 Samuel 17: 40 à 43). Ces deux houlettes figurent les deux alliances de Jéhovah avec les hommes qui ont imploré son nom et qui se sont alliés à lui implicitement ou directement. L'une de ces houlettes est appelée « Grâce » et représente l'alliance perpétuelle traitée « avec toute chair ». (Voyez le verset 10; Genèse 9: 1 à 6, 16, 17). L'arc-en-ciel est le magnifique symbole de cette alliance de grâce, de faveur, Jéhovah ayant promis par là qu'il n'y aura plus jamais de déluge sur la terre.

L'autre houlette fut nommée « Union » (autres versions: « Association », « Liens », « Concorde », « Ac-

cord»), et elle représente l'alliance du Royaume conclue avec Juda, la maison de David, et sur laquelle se basait la fraternité de Juda et d'Israël (Zacharie 11: 14; Genèse 49: 8 à 10). « De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre; de lui sortiront tous les chefs [autre version: tous les oppresseurs] ensemble » (Zacharie 10: 4). « Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince; mais le droit d'aînesse est à Joseph » (1 Chroniques 5: 2). « Toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et dirent: Voici, nous sommes tes os et ta chair. Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David fit alliance avec eux à Hébron devant l'Eternel. Ils oignirent David pour roi sur Israël » (2 Samuel 5: 1, 3). Ils étaient tous unis en une même fraternité, ayant un même roi.

Pendant que le saint esprit se manifestait comme avocat et soutien, et que les deux alliances étaient en pleine vigueur, Jéhovah pouvait être en relation avec les hommes de la « chrétienté » qui étaient devenus participants de l'alliance; mais le temps allait venir — il est venu — où la « chrétienté » romprait le contrat et où Dieu ne serait plus obligé de tenir sa part, ainsi qu'il ressort des versets 10 et 14 de la prophétie. A cet endroit, Zacharie préfigure Christ en contact direct avec le troupeau de Dieu, le protégeant et le paissant au moyen de ses anges et subjuguant l'ennemi. Christ est représenté comme étant sorti de la Bethléhem antitypique et paissant son troupeau dans la force de Jéhovah et la majesté de son nom (Michée 5: 2, 4). Il ne s'occupe pas de celles des brebis qui ont rompu

l'alliance, car il n'est le Berger que de celles qui le cherchent; il conduit donc spécialement son fidèle « reste ». « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur » (Ezechiel 34: 23). « Et je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées; je les ramènerai dans leur pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs [les membres du « reste » qui sont les représentants du « bon Berger » Christ parce qu'ils sont réellement un avec lui] qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit l'Eternel » (Jérémie 23: 3, 4). Pour subvenir aux besoins de son troupeau, le Seigneur ne se servira plus d'« anciens » égoïstes et ambitieux, mais bien de créatures « nées de Dieu », 'enseignées de lui' et qui marchent humblement devant lui en chantant les louanges de son nom. « Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse » (Jérémie 3: 15).

Dieu retranche de sa bergerie tous les faux bergers inutiles, afin que les fidèles puissent être préparés et équipés pour son service. Ces pasteurs indignes se divisent en trois catégories: 1^o) l'« homme du péché », « le fils de la perdition »; 2^o) le clergé, moderniste et orthodoxe; 3^o) les « anciens » qui se vantent d'être des surveillants du troupeau, mais qui négligent leurs obligations et refusent d'obéir aux commandements divins et de se nourrir de la vérité présente à laquelle Jéhovah a pourvu pour les siens. Dans leur égoïsme, ils se paissent eux-mêmes; étant opiniâtres et entêtés,

ils suivent une voie illégale. Le prophète dit à ce sujet: « *J'exterminai [Ostervald: je retranchai] les trois pasteurs en un mois; mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût* » (11: 8). Depuis son avènement dans le temple, Christ procède à ce retranchement, à ce congédiement. « *En un mois* » indique une brève période au cours de laquelle les rejetés sont retranchés et qui correspond au premier mois de l'année, le mois de Nisan de l'an 1918 où Jésus vint dans le temple et commença le jugement. Tous les intérêts du Royaume, pour autant qu'ils s'étaient trouvés jusqu'alors entre les mains des trois divisions des faux bergers, devaient leur être enlevés et remis aux fidèles.

Il est écrit à propos de la classe de « l'homme du péché »: « Quel est le chef [pasteur, berger] qui me résistera? C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Edom [la classe de « l'homme du péché »] et les desseins qu'il a conçus contre les habitants de Thémán! » (Jérémie 49: 19, 20). Sur le clergé, les faux bergers, le Seigneur dit: « Et quel est le chef [pasteur, berger] qui me résistera? C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Babylone [le clergé de la « chrétienté organisée »] et les desseins qu'il a conçus contre le pays des Chaldéens [la « chrétienté »] » (Jérémie 50: 44, 45). « Je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait à Sion, sous vos yeux, dit l'Eternel » (Jérémie 51: 24). En ce qui concerne la dernière des catégories, celle formée de la classe des « anciens » égoïstes qui prétendent paître le trou-

peau de Dieu, mais qui ne servent que leurs propres intérêts, il est écrit: « Malheur aux pasteurs d'Israël [du peuple de l'alliance] qui se paissaient eux-mêmes! » (Ezéchiel 34: 2).

Tous sont finalement partie d'une seule classe dont Jéhovah parle en ces termes: « Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier » (Esaïe 56: 11). Quand Jésus parut dans le temple pour juger, il y entreprit l'œuvre de retranchement, et c'est alors, dit le prophète, que « sa colère s'est enflammée contre les pasteurs » (Zacharie 10: 3). A partir de ce temps-là, il a jeté dehors les pratiquants de l'iniquité, les « méchants serviteurs » (Matthieu 13: 41; 24: 50, 51; Osée 5: 6, 7). Ces pasteurs présumés manifestent leur haine pour Dieu, et Dieu les abhorre. Leurs trois groupes n'aiment pas l'apparition dans le temple du bon Berger Christ accompagné de tous ses anges. C'est pourquoi ils n'ont rien à attendre de sa part. La « couronne de vie » n'est réservée qu'à ceux qui aiment la venue du Berger (2 Timothée 4: 8; 1 Pierre 5: 4). Les égoïstes n'ont pas reçu « l'amour de la vérité » et ils sont chassés du Royaume (Ezéchiel 34: 10).

Il existe un groupe de gens qui suivent volontiers le faux berger, à savoir « l'homme du péché » (2 Thésaloniciens 2: 10, 11); un autre groupe — les principaux ou les grands du troupeau de la « chrétienté organisée » — qui se laisse conduire par le clergé, puis un troisième groupe, savoir ceux qui prêtent l'oreille au langage des « anciens » égoïstes et les sui-

vent, malgré qu'ils combattent l'œuvre du Seigneur depuis sa venue dans le temple. Par son prophète Zacharie, Dieu leur dit à tous: « *Je ne vous paîtrai plus! Que celle [la brebis] qui va mourir meure, que celles qui restent se dévorent les unes les autres!* » (11: 9). Les partisans de l'iniquité refusent de prendre en considération l'avertissement qui leur est donné, aussi le Seigneur permet-il qu'ils meurent; et leur sang est sur leur tête, ils meurent dans leur iniquité (Ezéchiel 3: 19). Une partie de ces faux bergers est exterminée par l'épée, une autre par la famine, ce que symbolisent ces mots: « *celles qui restent se dévorent les unes les autres* ». Ce fait est confirmé par les prophéties d'Ezéchiel 5: 1 à 4, 12, et de Jérémie 15: 1, 2.

Il est ensuite ordonné à Zacharie d'accomplir un acte qui révèle le dessein de Jéhovah, et le prophète obéit en brisant les deux houlettes Grâce et Union. Il brise d'abord la dénommée « Grâce » — ce symbole de l'alliance perpétuelle, car l'autre des parties contractantes a déjà rompu sa part (Esaïe 24: 5; Genèse 9: 1 à 6). C'est ce qui fait que Jéhovah dit: « *Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples* » (11: 10). Parce que Jéhovah est juste, il ne peut plus continuer à paître avec « Grâce » et « Union » le troupeau qui a brisé son alliance; c'est pourquoi il a suscité de son organisation universelle « l'enfant mâle » ou le « fils » qui paîtra toutes les nations avec une verge de fer (Apocalypse 12: 5; Psaume 2: 8, 9).

Jéhovah a décidé de frapper la terre de la plus

grande malédiction de tous les temps (Malachie 4: 5, 6; Esaïe 24: 6). L'alliance éternelle avait déjà été rompue avant la Grande Guerre de 1914, mais à ce moment-là la « chrétienté » la viola outrageusement en faisant couler le sang à flots, puis en persécutant de fidèles témoins de Jéhovah. Puisque la « chrétienté » a ainsi méprisé et enfreint cette alliance perpétuelle, Jéhovah n'est pas obligé de tenir plus longtemps sa part vis-à-vis d'elle; et la houlette « Grâce » brisée symbolise par conséquent la rupture complète de cette alliance. « *Elle fut rompue ce jour-là; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Eternel* » (11: 11). C'était en « ce jour-là » que Jéhovah devait attirer l'attention sur l'alliance et la déclarer brisée, afin que les hommes attentifs à sa Parole le sussent et reconnussent que cela venait de lui.

La vraie signification de l'alliance éternelle ne fut comprise et publiée par le peuple de Dieu qu'en 1927 (*La Tour de Garde*, 15 Décembre 1927, éd. angl.; Mars 1928, éd. française). Le volume intitulé *Gouvernement*, dont l'édition anglaise parut en août 1928, fournit sur elle d'amples explications. La publication de ce livre constitue en quelque sorte un avertissement à la « chrétienté » qui, tout particulièrement, avait rompu l'alliance. Les gens qui sont pour Jéhovah savent aujourd'hui, grâce à sa Parole, que dans la bataille d'Harmaguédon il procédera à un règlement de compte avec les parjures et que ce ne sera pas simplement un conflit entre les nations, mais bien celui du grand jour du Dieu tout-puissant. La version

anglaise de *Rotherham* et d'autres traduisent cette dernière partie du texte comme suit: « *Les marchands de brebis qui me regardaient surent alors que c'était la parole [l'ordre] de Jéhovah.* » Les gouvernants visibles de l'organisation de Satan sont comparés à des marchands de moutons, autrement dit à des acheteurs ou des possesseurs du troupeau. (Voir Zacharie 11: 5.) Quelques jours après la publication, en 1928, de l'ouvrage *Gouvernement*, les gouvernants de la « chrétienté » et d'autres nations signèrent le traité de paix de Paris par lequel ils renonçaient à la guerre en tant que moyen de règlement des conflits internationaux, et le clergé prétendit que ce traité de paix provenait du Seigneur. Les fidèles disciples de Christ, eux, savaient bien que de semblables pactes ne pouvaient venir de Dieu qui a complètement rejeté la « chrétienté ».

Zacharie s'adresse à ces marchands de brebis en ces termes: « *Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire [mon gage]; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent* » (11: 12). En appliquant cette prophétie d'abord à Jésus, on voit que les « marchands de brebis » cherchèrent à lui enlever la garde de leurs troupeaux en le mettant à mort. Jésus renonça à servir les « brebis égarées » d'Israël lorsqu'il fit la déclaration relatée dans Matthieu 23: 37 à 39. Judas qui se faisait passer pour le représentant de Jésus était le trésorier; c'est lui qui tenait la bourse. Il entama des négociations secrètes avec les « acheteurs » ou les « possesseurs », les « marchands de brebis » dans le but de leur livrer

Jésus. Trente pièces d'argent représentaient la valeur à laquelle ces possesseurs estimaient les services de Jésus. Comme Judas était voleur et qu'il négociait secrètement l'affaire, il déroba l'argent ou le « salaire » qui revenait à Jésus (Jean 12: 6). Le prix de trente sicles d'argent fut convenu entre Judas et les acquéreurs (Luc 22: 3 à 6), valeur insignifiante à laquelle ils estimaient Jésus. A l'heure qu'il est, « l'homme du péché », « le fils de la perdition », préfiguré par Judas, a été révélé, aussi rendra-t-il le même service aux « marchands de brebis » avant la bataille d'Harmaguédon? S'il en est réellement ainsi, il sera prouvé que ces gens-là méritent la mort (Exode 21: 16).

Jésus annonça donc au peuple d'Israël que son service à leur égard était terminé (Matthieu 23: 37 à 39). Au mois d'août 1931 (dans les pays de langue anglaise) ses véritables disciples éditèrent une résolution ayant titre « Avertissement de Jéhovah », et ce message fut radiodiffusé par de nombreuses stations, puis plus tard répandu parmi le public à plusieurs millions d'exemplaires. Les « marchands de brebis » purent en prendre ample connaissance. Cela semble être une réelle manifestation de la cessation de toutes relations entre les fidèles disciples de Christ et la « chrétienté », avec ses « marchands de brebis » et faux bergers, ainsi que l'accomplissement ultérieur de la prophétie de Zacharie 11: 12. Cette résolution disait entre autres: « Nous nous déclarons entièrement dévoués à Dieu et à son Royaume et nous sommes heureux d'être ses témoins et de porter son témoignage

en l'honneur de son nom. Notre foi nous défend de participer à une guerre ou à toute autre entreprise susceptible de faire du tort au genre humain. Nous sommes les partisans du Royaume de Jéhovah, Royaume de paix éternelle. » Cet avertissement indiquait l'abandon de tout service en faveur de la « chrétienté » et l'interruption de tous rapports avec elle. Lors de ce même Congrès, une résolution fut aussi adoptée par laquelle le « reste » déclarait avoir pris son « nouveau nom » (Esaïe 62: 2; 65: 15; Apocalypse 2: 17), et cela confirmait encore sa séparation totale d'avec l'organisation de ses adversaires. Cela revenait à dire, dans le langage du prophète: « Donnez-moi mon salaire. »

Les membres du clergé juif n'estimèrent pas que le sang de Jésus fût précieux; c'est pourquoi ils mirent pour prix de sa vie trente pièces d'argent seulement. Le clergé d'aujourd'hui et ses alliés n'attribuent aucune valeur à l'œuvre que réalisent les témoins de Jéhovah en montrant à tous le chemin du salut, le moyen d'échapper à la grande tourmente. Ils la flétrissent au contraire, l'appellent un vulgaire colportage. Ils estiment aussi très bas les témoins eux-mêmes. Quel est le prix que stipulera « l'homme du péché », « le fils de la perdition » quand il livrera ces fidèles? (Jérémie 12: 6).

En résumant la matière, on voit clairement qu'en l'an 33 Jéhovah envoya à Jérusalem son Fils bien-aimé, dont la valeur était inappréciable, et l'offrit comme Rédempteur et Roi du peuple. Sous la direction du clergé et des hauts personnages de ses

troupeaux, les Juifs rejetèrent Jésus, l'évaluèrent à trente pièces d'argent, se saisirent de lui et le crucifièrent. Puis, en 1918, Jéhovah envoya à la « chrétienté » son Roi d'inappréciable valeur et le présenta comme le Roi du monde; mais la « chrétienté » le rejeta ainsi que son Royaume et passa entièrement à l'organisation de Satan. Jéhovah envoya alors ses fidèles témoins avec le message de son Royaume, pour qu'ils avertissent le monde entier. Le clergé et ses alliés ont aussi rejeté ce message; ils ont mésestimé et le message et les messagers de Jéhovah et tiennent à peu près ce langage: « Vous ne valez pas trente centimes. » Et voilà ce que Jéhovah leur dit: « A quel prix magnifique vous m'avez estimé ainsi que le message bienveillant que je vous avais adressé! » Ses fidèles continuent à rendre son témoignage et, aussitôt leur tâche terminée, ils en rendent compte: 'Nous avons agi selon que tu nous l'avais ordonné.' Jéhovah rompit ses relations avec Jérusalem et détruisit la ville. Il a également rompu ses rapports avec la « chrétienté » et la détruira. Ces choses furent préfigurées par le brisement des houlettes Grâce et Union. Tout cela fut écrit d'avance pour le réconfort des vrais adorateurs de Jéhovah actuellement sur la terre.

Jéhovah étant le Maître de la classe de Zacharie, le prix payé pour elle lui appartient. C'est pourquoi Zacharie dut prophétiser ainsi: « *L'Eternel me dit: Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Eternel, pour le potier* » (11: 13). Au lieu de « pour le potier », la version an-

glaise de *Rotherham* dit: « dans le trésor » et celle de *Leeser*: « pour le trésorier ». Jéhovah est le « potier ». Les passages bibliques sont nombreux qui confirment cette conclusion. Le potier forme ou crée. « Cependant, ô Eternel, tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains » (Esaïe 64: 7). Le même mot hébreu rendu ici par « potier » est traduit ailleurs par « façonneur », « formé », « créé », (Genèse 2: 7, 8, 19; Jérémie 1: 5; Esaïe 43: 1, 7, 21). Christ et les membres de son corps furent « créés » par Jéhovah [formés par le Potier]. « Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât » (Psaume 139: 16). Jésus est le premier ouvrier du grand Potier Jéhovah (Jean 1: 3).

En marchandant le prix de Jésus, les membres du clergé juif marchandaient en réalité celui de Jéhovah et de ses services à leur endroit (Jean 5: 23). Il n'est donc pas étonnant que Jéhovah dise ironiquement par le prophète: « *Ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé!* » ou « *Le prix précieux auquel furent évalués les soins divins* » (selon l'annotation de la traduction anglaise de *Leeser*). Combien insignifiant paraît ce prix comparé à ces paroles du psalmiste: « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu [par les hommes (*Darby*)]. Ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse » (Psaume 49: 8 à 10).

Le fait que Zacharie prit l'argent et le jeta au potier ne préfigure pas nécessairement l'acceptation du prix du sang par Judas. C'est Jérémie qui l'a prédite (Matthieu 27: 3 à 10). Judas jeta l'argent dans le temple où Zacharie aussi l'avait jeté. Jéhovah est maintenant dans le temple; l'argent qu'il a reçu de « Zacharie » porte témoignage contre ceux qui ont fixé le prix, et la justice exige de la part du grand Potier les mêmes mesures contre les « marchands de brebis » qui ne veulent rien savoir du service de ses témoins. Ils ont été avertis; en conséquence, leur sang sera sur leur tête' (Ezéchiel 3: 19; 33: 2 à 5). « C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier, sans qu'il puisse être rétabli » (Jérémie 19: 10, 11). Ainsi, Jéhovah décrit l'extermination des « marchands de brebis ». (Voir Psaume 2: 9; Esaïe 30: 12 à 14; Apocalypse 2: 26, 27.) L'action qu'accomplit Zacharie en jetant l'argent dans le temple semble également représenter que les témoins de Jéhovah ont été évalués par les « marchands de brebis » de la « chrétienté » et qu'ils soumettent leur cas à leur Père céleste, lui présentent leurs preuves, disant: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné » (Ezéchiel 9: 11).

Zacharie brisa la houlette « Union » ou « Liens », qui figurait l'alliance pour le Royaume. « *Puis je brisai ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël* » (11: 14). La rupture de la fraternité entre les dix tribus d'Israël et la tribu de Juda eut lieu après la mort de Salomon, à cause

de leur infidélité envers l'alliance du Royaume et de l'idolâtrie pratiquée par la maison royale de Salomon (1 Rois 12: 19 à 24; 11: 4 à 13); à cause aussi du refus des dix tribus de se soumettre plus longtemps à la volonté de Dieu relative à l'alliance du Royaume (Genèse 49: 10; 2 Samuel 7: 4 à 17; Psaume 89: 4, 5, 36 à 38). Israël ne voulait plus être gouverné par la maison de David avec laquelle l'alliance du Royaume avait été conclue. De même dans l'accomplissement de la prophétie de Zacharie, la rupture de l'alliance avec la « chrétienté organisée » est démontrée par la rupture de la houlette « Union » ou « Liens ». Les catholiques, les protestants et d'autres ont prétendu être en alliance avec Dieu et vouloir faire sa volonté; ils ont prétendu être dans l'alliance pour le Royaume. Or, ceux qui constituent la « chrétienté organisée » ont rompu cette alliance en pratiquant l'idolâtrie, l'adoration du diable, et se sont par là incorporés dans l'organisation de Satan. Ils ont en outre refusé de se plier aux commandements du « lion de la tribu de Juda », tout particulièrement en 1919 où la Fédération des Eglises approuva la Société des Nations. C'est là qu'ils se déclarèrent positivement contre Jéhovah et son Royaume. Conjointement avec tous ceux qui ont rejeté le Seigneur Jésus à sa venue dans le temple, ils ont enfreint leur alliance et c'est pourquoi Jéhovah ne peut plus paître ce troupeau rebelle. Le livre *Justification* traite ce point en détail.

Zacharie, le « reste » fidèle de Dieu, brisa symboliquement la houlette Union en adoptant la résolution



Ils pèsent son salaire (Zacharie 11: 12)

du 26 Juillet 1931 et en publiant l'ouvrage *Justification* et d'autres traitant du Royaume et qui furent présentés aux amis de la « chrétienté ». Le déversement des « sept dernières plaies », qui eut lieu de 1922 à 1928, n'incita pas la « chrétienté » et d'autres prétendus disciples de Christ à se repentir (Apocalypse 15 et 16); la rupture se fit donc en 1931. Le « reste » renia là toutes relations fraternelles avec ceux qui rejetaient le Royaume, et cela en adoptant le « nouveau nom » que Jéhovah lui décernait. L'ennemi a injustement accusé les témoins de Jéhovah d'avoir changé leur nom dans un but de duperie; mais telle est la tactique de l'organisation de Satan. C'est Dieu lui-même qui leur donna leur nouveau nom, selon une prédiction faite longtemps à l'avance. Ces fidèles, à l'exemple de Zacharie, ont uniquement obéi à sa volonté qui, ainsi qu'il l'avait déclaré, devait être accomplie. En acceptant ce nouveau nom et en rompant tout rapport avec les adversaires du Royaume, ils ont remis leur cause à Jéhovah et se sont prononcés pour son Royaume. Désormais, ils n'auraient rien de commun avec les institutions ayant affaire avec Satan (2 Corinthiens 6: 15 à 18).

Après que Zacharie eut brisé les houlettes « Grâce » et « Union », le Seigneur lui ordonna de prendre « encore l'équipage d'un pasteur insensé » [Version Synodale: « l'attirail d'un mauvais berger »] (11: 15). Cet équipage ou cet attirail est l'équipement que nécessite le service. Les précédents détenteurs de cet attirail ayant perdu leur droit d'en user par le fait

qu'ils sont devenus insensés, pervers, et qu'ils n'accomplissaient pas leurs devoirs, ne satisfaisaient plus à leurs obligations, ils ne sont pas autorisés à suivre le « chemin frayé » et leur service leur a été enlevé par les fidèles. (Voir Esaïe 35: 8.) Cette partie de la prophétie s'applique à la classe du « serviteur méchant », de « l'homme du péché », décrite par Jésus dans Matthieu 24: 48 à 51; 25: 26 à 30 et dans Luc 19: 24 à 26. « Et l'insensé sera l'esclave de l'homme sage » (Proverbes 11: 29). La Tour de Garde de septembre 1923 et de juillet-août 1924 attira notamment l'attention sur le fait que les intérêts du Royaume ou les « biens » du pasteur avaient été retirés aux insensés et remis à la classe du « serviteur fidèle et prudent ». Le « reste », la classe de ce serviteur fidèle, reconnut alors que le Seigneur était dans le temple; mais celle du serviteur insensé rejeta la vérité, prouvant que le temple n'était pas pour elle. La première s'empressa de prendre l'équipement que le Seigneur avait enlevé à la seconde et de l'employer à la louange de Dieu.

Quand ces bergers furent appelés pour le Royaume et qu'ils entrèrent au service du Seigneur, ils n'étaient pas insensés. Ce n'est que plus tard, vers la fin de l'œuvre d'Elie, qu'ils le devinrent et qu'inutiles ils entrèrent dans la classe des idolâtres. D'autres les suivirent dans cette voie. Le Seigneur ne pouvait plus se servir de ce « serviteur inutile ». Il ordonna donc à Zacharie de parler en ces termes: « Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n'aura pas

souci des brebis qui périssent [qui se perdent (version de Crampon)]; il n'ira pas à la recherche des plus jeunes [celles qui auront été dispersées (version de Lemaître de Sacy)]; il ne guérira [ne pansera] pas les blessées; il ne soignera [ne nourrira] pas les saines [les stationnaires]; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu'aux cornes de leurs pieds [leurs sabots] » (11: 16).

Le serviteur insensé et inutile ne se soucie pas des « brebis qui périssent » par les artifices des agents de Satan. Les « plus jeunes » des brebis, jeunes en ce qui concerne leur connaissance de la parole de Dieu et de sa signification, sont « dispersées » et errent au sein de la « chrétienté »; elles sont à la recherche de ce qui doit les satisfaire. Les « blessées » sont celles qui ont souffert au contact de l'organisation de Satan. Il n'est pas permis au serviteur paresseux ou insensé de servir l'une de ces brebis. « *Il ne nourrira pas les faibles* » (Version de Rotherham). Les « stationnaires » ne réalisent aucun progrès dans la connaissance, c'est pourquoi elles sont appelées les « faibles »; il leur manque la nourriture spirituelle qui les fortifierait et qu'elles négligent de prendre. Le serviteur paresseux ou insensé ne se rend pas de porte en porte avec cette nourriture opportune qui éclaire les esprits au sujet du Royaume; il combat au contraire ce que le Seigneur a donné. Comme des bêtes sauvages, tels le loup ou le lion, ces adversaires ont attaqué le troupeau de Dieu et se sont servis eux-mêmes. Semblables à un félin, ils ont trompé beaucoup de gens par leur mielleux langage,

leurs savants discours, ils ont pris le cœur des simples et, ce faisant, ont rempli leur propre ventre. Les fidèles doivent se séparer d'eux (Romains 16: 17, 18; Philippiens 3: 18, 19; 2 Pierre 2: 3).

Avec l'arrivée du bon Berger dans le temple commença un temps douloureux pour les bergers insensés et inutiles. Le prophète dit: « *Malheur au pasteur de néant [pasteur idolâtre], qui abandonne ses brebis! Que l'épée fonde sur son bras et sur son œil droit!*



Que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne! » (11: 17). Le serviteur insensé, donc, est devenu inutile, impie, paresseux (Matthieu 25: 30). « *Serviteur idolâtre* », il n'est que vanité, et à la manière des idoles il se fait passer pour un dieu (une idole) et se donne comme étant semblable à Dieu (Jérémie 10: 8, 15; 51: 17, 18; 2 Thessaloniens 2: 4). Jéhovah fit prédire par Ezéchiel le malheur qui fondrait sur ces bergers (Ezéchiel 34: 1, 2; voir *Justification*, tome deux). Le prophète indique ensuite comment ils procèdent: Ils abandonnent le troupeau dès qu'ils se rendent compte qu'ils ne sont pas autorisés à dominer sur la Société, c'est-à-dire sur l'organisation des brebis de Jéhovah. Avant même de s'en détourner, ils s'opposent aux intérêts du Royaume par égoïsme. C'est dans cette attitude que le Seigneur les a trouvés en venant au temple. Ils abandonnent le troupeau et entraînent des disciples après eux en enseignant des choses pernicieuses (Actes 20: 30). « Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit » (Jude 19). Tous ceux qui forment cette classe du « serviteur inutile » marchent dans cette voie égoïste et indigne depuis 1917.

Le grand Juge du temple rejette le serviteur méchant. L'épée qui fond sur son bras et le 'fait dessécher' fondra également sur son œil droit. L'apôtre avertit que ce n'est pas en vain que Jéhovah et le bon Berger portent l'épée (Romains 13: 4). Jéhovah exécute cette sévère sentence contre le « *pasteur de néant* »: « *Que son bras se dessèche!* » Le bras, avec

la main qui en fait partie, représente symboliquement l'équipement de provenance divine et destiné au service du Royaume et qui, par suite du verdict de Dieu, est complètement enlevé à la classe du « serviteur méchant » ou inutile. C'est ce que prédit ce dessèchement du bras. « *L'œil droit* » est évidemment le meilleur des deux yeux et figure le meilleur moyen de voir; or, il « s'éteint ». Cela correspond de manière exacte à la condition du « serviteur inutile et méchant ». Non seulement ses membres refusent de reconnaître la présence du Seigneur dans le temple pour le jugement, mais ils parlent encore méchamment contre ceux qui proclament cette présence. Le temple n'existe pas pour eux, c'est pourquoi le Seigneur ne leur révèle pas les profondeurs de sa Parole (Esaïe 42: 9; 1 Corinthiens 2: 10). C'est là l'effet de l'épée de Dieu ou de l'exécution rapide de sa sentence sur eux. Ils ont l'intelligence obscurcie (Romains 11: 10; Ephésiens 4: 18; Psaume 69: 24). Le prophète donne ainsi une précise description des dispositions présentes de la classe du « serviteur méchant » qui combat les témoins de Jéhovah et cherche à entraver la proclamation du message du Royaume. « Le sage a ses yeux à la tête, et l'insensé marche dans les ténèbres » (Ecclésiaste 2: 14; Matthieu 6: 22, 23).

Les manquements du « *pasteur de néant* » que mentionne le prophète le rendent totalement inutile; c'est pourquoi il est écrit à ce propos: « Que celui qui est injuste soit encore injuste » (Apocalypse 22: 11). Le Seigneur jette dans les ténèbres de tels serviteurs

(Matthieu 25: 30). Cette classe d'inutiles doit être rassemblée et arrachée du milieu des fidèles pour que le temple soit purifié, que les approuvés soient rendus aptes au service de Dieu et lui présentent des offrandes avec justice.

CHAPITRE X

Vases

(Zacharie, chapitre 12)

JEHOVAH est le grand Potier qui forme des vases à son usage. Les uns l'honorent, tandis que les autres le déshonorent par leur obstination et leur méchanceté (Romains 9: 21). Toute créature ayant été admise dans la famille royale doit se soumettre d'un cœur joyeux au Seigneur, car l'argile se soumet à la main du potier (2 Timothée 2: 19 à 21). Un vase est un ustensile façonné pour être employé. « Ôte de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur. Ôte le méchant de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice » (Proverbes 25: 4, 5). Après avoir été édifiée et mise au point, l'organisation divine est devenue un vase ou un instrument de guerre destiné à réaliser les volontés de Jéhovah.

Le chapitre 12 de la prophétie de Zacharie traite des vases de Dieu formés et façonnés, et de leur emploi. Le prophète dit: « Oracle, parole de l'Eternel sur Israël. Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui » (12: 1). D'après le texte hébreu, cet « oracle » est un verdict d'importance, une « lourde sentence »; une prophétie, d'après maint traducteur. Il s'agit en effet d'une prédiction d'une haute valeur pour le fidèle « reste » en ces derniers

jours. Le « ciel » ou les « cieux » et la « terre » sont les « nouveaux cieux » et la « nouvelle terre » que Jéhovah fonde en édifiant Sion (Esaïe 51: 16; Apocalypse 21: 1).

Dans cette prédiction, Jéhovah dépeint l'« homme » comme un corps inanimé tel que celui d'Adam alors qu'il venait d'être formé et que le Créateur ne lui avait pas encore donné le souffle de vie; Dieu l'anime, le rend vivant, afin qu'il puisse agir et observer sa sainte volonté. Cela était nécessaire pour amener à la vie les « ossements desséchés » de la vallée de ce nom et les « deux témoins » de Dieu, et les investir de leur charge (Ezéchiel 37; Apocalypse 11). Depuis 1918, le grand Potier est dans le temple, représenté par Christ Jésus, et il a donné à sa créature, à l'« homme », c'est-à-dire au « reste » qui est encore dans la chair, l'esprit qui convient et qu'il a formé, façonné (2 Timothée 1: 7). C'est ainsi qu'il a préparé le « reste », qu'il en a fait un vase, un instrument à son usage. Et en son temps, tout homme qui désirera vivre sur la terre devra être formé par le Seigneur en un vase de moindre honneur.

La Jérusalem rebâtie et le temple réédifié étaient une figure de l'organisation divine. C'est après leur reconstruction que Zacharie prophétisa ainsi: «*Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem [... pour tous les peuples d'alentour lorsqu'ils assiègeront tant Juda que Jérusalem*

saïem (*Bible anglaise*) » (12: 2). Cette prédiction doit avoir trait à l'organisation divine au temps où Jéhovah l'édifie et où il paraît dans sa gloire (Psaume 102: 17). Le « reste » étant compris dans « Jérusalem » du fait qu'il accomplit ici-bas l'œuvre de Dieu, il est l'unique partie de l'organisation divine que puissent attaquer les nations. Le grand Potier Jéhovah déclare qu'il fera de son organisation « une coupe d'étourdissement » [*une coupe qui donne le vertige (Version Synodale); une coupe empoisonnée (vers. anglaise)*]. Ce que l'organisation de Dieu distribue et qu'elle fera boire aux nations les intoxiquera certainement, les fera tomber dans le vertige et le sommeil. Cette organisation est donc bien une coupe ou un vase contenant un breuvage fort et amer, un poison, pour les hordes terrestres de Satan. Le « reste » annonce en ce jour à « tous les peuples » l'existence de cette coupe dont ils devront boire; mais les nations n'en poursuivent pas moins leurs préparatifs de guerre contre l'organisation divine qu'ils assiègeront. Les forces ennemies avec leur jactance ne parviennent pas à semer l'effroi au sein du « reste », car le Seigneur dit: « Ne vous laissez aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition [de leur perdition], mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu » (Philippiens 1: 28).

L'ennemi guerroyait « aussi bien contre Juda que contre Jérusalem »: « Et aussi contre Juda dans le siège de Jérusalem » [versions anglaises]. « Jérusalem » est naturellement ici la nouvelle Jérusalem et com-

prend en tout premier lieu la partie invisible de l'organisation de Jéhovah: Jésus et les membres de son corps qui ont été ressuscités. « Juda » — la plus haute des tribus, celle d'où est issue la lignée royale — représente dans cette prophétie le « reste », la partie terrestre de l'organisation divine, les derniers membres du Christ. Dans le septième verset de ce chapitre 12, il est indiqué que Juda séjourne sous la tente, ce qui signifie qu'il se trouve dans une situation passagère, autrement dit sur la terre, et que c'est là qu'il effectue sa part, qu'il remplit son rôle dans la guerre. Il ressort de cette prédiction, semble-t-il, que le « reste » fidèle sera en vie et dans sa nature charnelle pendant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Il doit supporter ou souffrir ce siège tandis qu'il est encore en chair et en os et Jéhovah lui fournira toute la force dont il aura besoin, toute la protection nécessaire. Il est un instrument dont Jéhovah se sert pour la guerre. De nombreuses attestations bibliques confirment cette pensée qu'une partie au moins de ses membres seront sur la terre durant Harmaguédon.

Daniel a prophétisé sur la 'pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main' (Daniel 2: 34, 44, 45). Cette pierre est la Tête de l'organisation de Jéhovah, Christ Jésus. C'est dans ce même sens que parle Zacharie lorsqu'il dit: « *En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris* [autres versions: *mis en pièces; brisés*] » (12: 3). Christ est une « pierre d'achoppement » et un « rocher

de scandale » pour la « chrétienté » (Psaume 118: 22; Esaïe 8: 14). Cette Pierre est le fondement et la principale de l'angle de l'organisation capitale divine (Zacharie 3: 9; Matthieu 16: 18; Apocalypse 21: 9, 10, 14). Le temple du Royaume de Dieu, qui sera une maison de prière pour quiconque aura la vie éternelle, est maintenant pour la « chrétienté » quelque chose d'importun, parce que son activité ne correspond pas à sa politique ni à celle de la coterie qui a le pouvoir entre les mains. Le Royaume est venu, et en cherchant à s'ingérer dans ses affaires ou à le combattre, la « chrétienté » constate qu'il est pour elle un pesant fardeau, ainsi que Zacharie l'avait prédit. C'est visible surtout dans les efforts qu'elle fait pour empêcher les témoins de Jéhovah de répandre parmi le peuple le message de vérité. Toute immixtion dans les choses du Royaume cause un préjudice à ceux qui la pratiquent; on voit de cela des exemples dans plusieurs contrées des Etats-Unis, du Canada, de l'Allemagne, de la Suisse et d'ailleurs. Toutes les nations commandées par Gog, la Société des Nations y compris, naturellement, comme toutes les institutions liguées contre l'organisation divine, seront finalement « mises en pièces », « brisées » par elle, s'y « meurtriront ».

L'ennemi est équipé pour la guerre, il est prêt; les « chevaux » et les « cavaliers » dont parle Zacharie l'indiquent: « *En ce jour-là, dit l'Eternel, je frapperai d'étourdissement [d'épouvante, de terreur] tous les chevaux, et de délire ceux qui les monteront;*

mais j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, quand je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des peuples » (12: 4). L'équipement militaire, les préparatifs de guerre de la « bête » et du « faux prophète » de Satan se révéleront totalement vains. Les combattants seront frappés d'une folle terreur, les chefs perdront la raison et leurs armées se tourneront les unes contre les autres (Apocalypse 19: 19, 20).

Jéhovah les frappe d'une terreur aveugle (2 Rois 6: 18; 7: 6, 7; Ezéchiel 38: 3 à 20; *Justification*, tome 2, pp. 310 à 335). Pendant la préparation à la guerre et aussi pendant la bataille, Jéhovah a les yeux sur son organisation; il les tiendra ouverts et sauvegardera les intérêts des siens (Psaume 11: 4, 5; Esaïe 37: 17; Daniel 9: 18). Le « reste » ou la « maison de Juda » sera soumis à l'observation de Jéhovah qui s'assurera de son attitude et de son activité au milieu des calamités du siège. Aux fidèles il donnera tout ce dont ils ont besoin. Il frappera par contre d'aveuglement toutes les fractions de l'organisation de Satan. En réalité, il le fait déjà en ce qui concerne 'les chevaux et les cavaliers' de l'ennemi; car il tient la porte ouverte à ses témoins qui peuvent ainsi continuer leur travail de témoignage. Dorénavant cela ira de mal en pis pour les adversaires.

Quelques-uns des « vases » du Seigneur occupent une place relativement plus importante que d'autres et sont représentés en cela par Mardochee (Esther 2: 5 à 7); et ils ont conséquemment le privilège de guider et d'encourager leurs frères. Le prophète dit

à ce propos: « Les chefs de Juda diront en leur cœur: Les habitants de Jérusalem sont notre force, par l'Eternel des armées, leur Dieu » (12: 5). Le sens fondamental du mot rendu par « chefs » est « s'associer » et, par suite, « apprendre »; symboliquement, il a trait à ces hommes qui ont marché avec Jésus, ont appris de lui, qui ne sont par conséquent pas des peureux, mais qui annoncent avec assurance la parole de l'Eternel et chantent ses louanges (Actes 4: 13; 1 Jean 4: 17, 18). Sans le secours de la puissante armée invisible du Seigneur, le « reste » ne pourrait ni subsister ni servir. Jéhovah des armées fait la force de ses unités de guerre et en particulier de la troupe terrestre à laquelle il a donné son nom. « Le nom de l'Eternel est une tour forte; le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté » (Proverbes 18: 10).

Jéhovah encourage en outre ses « vases », ses instruments terrestres, par ces paroles du prophète: « En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem » (12: 6). Cela concorde avec la prédiction d'Ezéchiel où il est ordonné au « reste » 'd'aller entre les roues sous les chérubins, d'y prendre des charbons ardents et de les répandre sur la ville' (Ezéchiel 10: 2 à 6; Esaïe 10: 16 à 18). « Notre Dieu est un feu dévorant », dit l'apôtre (Hébreux 12: 29). « La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme; mais la maison

d'Esau sera du chaume, qu'elles allumeront et consumeront; et il ne restera rien de la maison d'Esau, car l'Eternel a parlé » (Abdias 18).

Le « reste » jette ou répand aujourd'hui à droite et à gauche le message de feu; mais c'est l'armée invisible de Jéhovah qui accomplira la réelle destruction, qui « dévorera ». Dans la figure ou le tableau, tous les chefs de Juda n'étaient pas dans le camp, tous n'étaient pas vus; ils représenteraient donc Jésus et les saints ressuscités et rassemblés auprès de lui, par qui aura lieu l'extermination de l'ennemi.

Cette promesse: « *Et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem* », doit sans doute se réaliser seulement après le siège et après la destruction de l'ennemi. Cette « place » de Jérusalem est l'organisation capitale de Dieu qui domine sur la terre entière (Michée 4: 8). « *L'abomination de la désolation* » (Matthieu 24: 15) établie par la septième puissance mondiale, aura alors été enlevée, et l'on ne pourra plus prétendre que c'est « l'expression politique du Royaume de Dieu sur cette terre ». A ce moment-là le Royaume de Dieu n'aura plus de rivaux et occupera aux yeux de toutes les créatures la place qui lui est due, qui lui revient.

Les membres du « reste » sont membres de l'organisation divine parce que le Seigneur les considère comme tels, mais ils doivent à la fin être effectivement introduits dans la cité céleste. Pour l'instant, ils séjournent sur la terre, et cela est illus-

tré par le fait qu'ils sont dépeints comme habitant « sous la tente ». Le prophète écrit là-dessus:

« *L'Eternel sauvera d'abord les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David, la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève pas au-dessus de Juda* » (12: 7). Comme autrefois Abraham, le « reste » demeure sous des tentes (Hébreux 11: 9, 10). En 1919, les « Juifs » qui avaient l'approbation de Dieu furent délivrés de leur détention à Babylone; aussi peut-on dire que les « *tentes de Juda* » ont depuis lors été gardées dans cette condition de délivrance, de salut. Ces libérés ont répondu à l'appel pour le service et le Seigneur les a revêtus des « vêtements du salut » (Esaïe 61: 10). Christ les a ensuite envoyés en leur qualité de membres de son corps et ayant « la vengeance pour vêtement », c'est-à-dire identifiés, reconnus comme ses fidèles à lui qui justifiera le nom de Jéhovah et qui annonce son dessein à ce sujet (Esaïe 59: 17). Cela prouve que le « reste » doit être libéré de Babylone et préparé à la bataille d'Har-maguédon avant que celle-ci ait lieu.

En mentionnant la « *gloire de la maison de David* », le prophète entend évidemment celle de Jésus et des saints réveillés de la mort et réunis auprès de lui. Le temple est nommé « la maison de ma gloire » (Esaïe 60: 7; 62: 3). La « *gloire de la maison de David* » représente, semble-t-il, le privilège du service inclus dans l'alliance pour le Royaume. Parmi les « *habitants de Jérusalem* » sont tous les anges de Christ. Aucun d'eux ne s'est élevé au-dessus de Juda, du « reste »,

car tous ensemble ils sont unis, ils sont un. Les divisions céleste et terrestre de l'organisation sont parfaitement unies en Christ et sous ses ordres (Jean 17: 21 à 23; Ephésiens 1: 10; 4: 13). Jéhovah a amené le « reste » dans l'unité avec Christ et lui a donné son nom (Apocalypse 3: 12). Ces fidèles boivent avec lui le vin nouveau du Royaume qui figure leur joie en lui. Tous, ils chantent les louanges de Jéhovah; c'est une gloire pour tous les saints, qu'ils soient ressuscités ou qu'ils séjournent encore sur la terre dans la condition du temple (Psaume 149: 9). Aucun d'eux ne peut s'élever au-dessus des autres, car tout honneur revient à Jéhovah (1 Corinthiens 1: 29; Psaume 126: 1 à 3; Esaïe 52: 1 à 7).

Quoique ayant encore leur organisme charnel, les membres du « reste » fidèle appartiennent à l'organisation de Jéhovah, soit à Jérusalem; c'est pourquoi Jéhovah les protège (12: 8). Ils ont besoin de sa protection. 'Les faibles parmi eux' furent affaiblis par les épreuves qui prirent fin avec leur mise en liberté en 1919 et par celles qui frappèrent le « reste » depuis lors. Ils sont « comme David » parce qu'ils sont devenus participants de l'alliance que Dieu a établie pour le Royaume éternel avec Christ préfiguré par David (Esaïe 55: 3). Leur joie dans le Seigneur est maintenant leur force; ils doivent être comme David quand il tua Goliath, car ils combattent Satan et ses institutions. C'est dans ce sens qu'il est écrit: « Ils étaient comme toi, chacun avait l'air d'un fils de roi » (Juges 8: 18). « *La maison de David sera comme Dieu*

[Elohim] »; cela signifie qu'elle sera composée de créatures divines. Jésus est appelé à présent « Dieu puissant » (Esaïe 9: 5). Quiconque est mort fidèle a été « semé infirme », mais « ressuscité plein de force » (1 Corinthiens 15: 43), 'dans la puissance de la résurrection de Christ' et rendu semblable ou conforme à lui (Philippiens 3: 10; 1 Jean 3: 2). Ces saints sont « comme l'ange de l'Eternel devant eux », parce qu'ils sont devenus semblables au Seigneur Jésus, l'ange puissant qui se tient devant Jéhovah (Malachie 3: 1; Apocalypse 10: 1; 18: 1).

Jéhovah lui fait connaître les motifs de la destruction de l'ennemi: « *En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem* » (12: 9). Il ne faut pas entendre par là que Dieu tente quelque chose qu'il n'est pas à même de réaliser, mais bien plutôt qu'il cherche une cause à cette extermination. Il fait naître des conditions qui obligent les adversaires à se révéler eux-mêmes dignes de la destruction (2 Rois 10: 18 à 25; Psaume 21: 9). Toutes les nations ou toutes les forces commandées par Gog et poussées par les « grenouilles » coassantes de Satan, seront mises à découvert et anéanties (Apocalypse 16: 13 à 16).

« Esprit de Grâce »

Les prophéties n'ont pas été écrites dans un ordre chronologique. C'est sans doute l'un des moyens de Dieu de sceller leur signification jusqu'au moment où l'on doit les comprendre. Nous avons un cas de ce genre

ici. Notre tableau prophétique retourne de l'époque d'Harmaguédon jusqu'à peu près au temps de la venue du Seigneur dans le temple, et sert en réalité de prologue au chapitre 13 de la prophétie. Avant 1918, le Seigneur avait conduit à la connaissance de la vérité beaucoup d'hommes dont les uns ont sûrement été approuvés et ont reçu l'onction; dans la prédiction ils sont cités comme étant « *la maison de David* », les « *habitants de Jérusalem* ». Zacharie dit: « *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né* » (12: 10). La « *grâce* » doit évidemment être exprimée par les lèvres. « *Celui qui aime la pureté du cœur, et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami* » (Proverbes 22: 11). « *Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce* » (Ecclésiaste 10: 12). « *L'esprit de grâce* » est donné à celui qui se soumet de plein gré au Seigneur et lui obéit (1 Pierre 5: 5). En apprenant que le Seigneur, la Pierre angulaire, était venu dans le temple, les fidèles s'écrièrent: « *Grâce, grâce pour elle!* » (4: 7). L'esprit de grâce les a inspirés à prendre sur leurs lèvres le message du Royaume et à le communiquer à d'autres (Ephésiens 4: 29). Ils chantent aujourd'hui ce message avec grâce (Colossiens 3: 16; Hébreux 12: 28).

Les oints adressent à Jéhovah leurs « *supplications* » contre les ennemis et pour la justification de son nom,

pour qu'il leur multiplie les occasions de faire connaître ce nom et les bienfaits de son Royaume (Ephésiens 6: 18, 19; Job 9: 15; Esaïe 64: 1, 2; Psaume 83: 9 à 18). Les « *éclaircs* » de Dieu luisent sur sa Parole et font voir au « *reste* » les choses pour lesquelles il doit prier, de sorte qu'il lui adresse ses supplications avec discernement. De 1918 à 1919 surtout, l'ennemi prodigua ses méchancetés aux fidèles disciples de Christ qui prièrent selon ces paroles du prophète: « *O Dieu! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications! Ecoute-moi, et réponds-moi! J'erre ça et là dans mon chagrin et je m'agite, à cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant; car ils font tomber sur moi le malheur, et me poursuivent avec colère* » (Psaume 55: 2 à 4). « *Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal! Car l'Eternel entend la voix de mes larmes* » (Psaume 6: 9 à 11).

Deux classes sont présentées ici: l'une qui regarde et l'autre qui perce: « *Et ils tourneront les regards vers moi* [ceux qui s'attendent au Seigneur regarderont à lui], *celui qu'ils* [les perceurs] *ont percé.* » Lorsque le Seigneur Jésus vint au temple, ni Jéhovah ni lui ne pouvait être percé de façon directe ou corporellement. Cette expression doit donc être prise dans son sens symbolique. L'organisation de Jéhovah qui, de 1874 à 1918, avait exécuté l'œuvre d'Elie sous la direction de Christ, fut 'percée et tuée' quand les fidèles furent 'hais de toutes les nations à cause du nom du Seigneur' (Matthieu 24: 9). Ce percement est décrit dans Apocalypse 11: 7, 8. (Voir *Lumière*,

tome 1, page 223.) Les fidèles tournèrent les regards vers les représentants de Jésus et virent que l'œuvre d'Elie avait été enlevée; et à l'instar d'Elisée ils déchirèrent leurs vêtements et pleurèrent (2 Rois 2: 12). Les 'perceurs', par contre, furent dans l'allégresse à cause de ceux à qui ils avaient fait violence (Apocalypse 11: 9, 10). Il s'ensuit que ceux qui pleurent ne sont pas ceux qui ont percé, et que, par suite, cette prophétie n'a pas trait aux Juifs se lamentant sur l'infamie commise à l'égard de Jésus.

Le fidèle peuple de Dieu se lamentait sur l'œuvre d'Elie, dont le Conducteur et Chef était Jésus, et que l'ennemi avait 'percée à mort' pendant la Grande Guerre. Le nom de Jéhovah et celui de Jésus avaient été diffamés et 'percés', dénaturés par de faux témoignages. « Le faux témoin profère la tromperie. Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive » (Proverbes 12: 17, 18). En raison de ce qui était survenu, le peuple de Dieu, figuré par la 'vallée des ossements desséchés', se prit à dire: « Notre espérance est détruite, nous sommes perdus » (Ezéchiel 37: 11). La prédiction de Zacharie 12: 10 signifie donc que l'œuvre du Royaume avait été frappée, 'percée', et le nom de Jéhovah et de Christ déshonoré, puis que les serviteurs auxquels cette œuvre avait été confiée pleuraient amèrement. Les événements survenus de 1918 à 1919 s'adaptent exactement à ces conditions prédites.

L'œuvre d'Elie était le seul fruit des entrailles des fidèles qui l'avaient accomplie, du Fils unique de Dieu y compris. L'œuvre d'Elisée n'ayant pas encore été

révélée à ces fidèles sur la terre, ils pleuraient « *comme on pleure sur un fils unique, ... comme on pleure amèrement sur un premier-né* ». De même que Naomi, le peuple de Dieu était dans le deuil et disait: « Appelez-moi Mara [dérivé de tristesse, affliction]; car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume » (Ruth 1: 20). Cette amertume ne s'élevait pas contre Jéhovah, mais contre l'ennemi, auteur des dommages causés et que Jéhovah n'avait pas empêchés. C'était une amère colère contre les adversaires de Jéhovah et de sa cause (Esther 4: 1; Psaume 137: 8).

Le profond chagrin de l'organisation terrestre de Jéhovah qui dura surtout de 1918 à 1919 et ne cessa complètement qu'en 1922, se changea en une grande allégresse dès que les fidèles apprirent l'arrivée du Seigneur dans son temple. « *En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon* » (12: 11). Ce deuil n'est pas celui des descendants d'Abraham aisés et impies qui se lamentent avant tout sur l'argent qu'ils peuvent perdre; comme dit plus haut, c'est le deuil de l'organisation de Dieu avant qu'elle connût la présence de Christ au temple. Il est déclaré qu'aussitôt qu'elle se rendit compte que Jéhovah lui avait enlevé son indignité, elle entra dans une très grande joie (Esaïe 6: 5; 12: 1, 2; Psaume 30: 11, 12). Alors se réalisa ce qui était prédit dans Apocalypse 11: 11, 12. « *Le deuil d'Hadadrimmon* » est cité, semble-t-il, à titre de comparaison et symboliquement. Le nom de « Hadad » signifie « le dieu unique » — le diable lui-même — qui était adoré comme roi des dieux;

« Rimmon » veut dire « grenade ». L'idole Astarté avait dans la main une grenade qui était un symbole du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal cueilli par Eve; il s'ensuit que Rimmon représente ici l'organisation de Satan. A Harmaguédon, celle-ci sera défaite, ce qui provoquera les lamentations des hordes de Satan (Joël 3: 11 à 14; Apocalypse 16: 16; Ezéchiel 31: 15). Le « deuil à Jérusalem », qui est totalement passé, est donc comparé dans la prophétie de Zacharie à celui qui va fondre sur l'organisation de Satan.

En jetant un regard rétrospectif sur l'année 1918 et les jours de tristesse qui suivirent, nous constatons que les pleurs et le deuil régnaient au sein du peuple de Dieu; c'est justement là ce qu'indique la prédiction de Zacharie: « *Le pays sera dans le deuil, chaque famille [hébreu: familles, familles] séparément: La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part* » (12: 12). Ce deuil dura jusqu'à ce que le peuple de Dieu eût repris son service (Apocalypse 11: 12). « *Chaque famille séparément* » marque l'opposé de son activité unanime. Il y avait des fidèles, représentés par Mardochee, qui furent les premiers à entreprendre l'œuvre d'Elisée. Il y en avait d'autres qui n'avaient pas encore répondu à l'appel pour le Royaume et qui le firent plus tard; ils sont spécialement figurés par Esther. Sion souffrait à ce moment les douleurs de l'enfance. La désignation de « *maison de David* » et ses « *femmes* » s'applique à une troupe d'oïnts qui pos-

sentent la faculté de produire ou de former d'autres enfants du Royaume.

La « *maison de Nathan* » est celle du fils de David, né à Jérusalem et duquel descendit la mère de Jésus (Luc 3: 31). Cette famille paraît préfigurer la classe d'Esther qui, bien que sur les rangs pour le Royaume, s'était laissé momentanément retenir. « *La famille de la maison de Lévi* » comprendrait tous les engendrés de l'esprit qui devaient être jugés et purifiés dans le temple par le Seigneur comme des « *filis de Lévi* » (Malachie 3: 1 à 3). Les sacrificateurs de cette maison de Lévi ont été représentés par Josué (Zacharie 3: 1 à 3).

Il n'y a pas un mot du prophète qui fasse allusion à un deuil des ennemis de Dieu en raison de leurs méchancetés. Cette partie de la prophétie se termine avec le verset 14. Là il est question des « *autres familles* »; ce sont les consacrés qui, au temps des pleurs et du deuil, restèrent fidèles à l'alliance par le sacrifice avec le Seigneur et demeurèrent dans l'organisation divine, qui forment par conséquent le « *reste* » façonné comme « *un vase d'honneur* », « *sanctifié, utile à son Maître* » [à l'Architecte] (2 Timothée 2: 21). Ils marchent tous à la guerre comme un seul homme.

Purification

(Zacharie, chapitre 13)

L'ORGANISATION guerrière de Jéhovah doit être purifiée et séparée de tout ce qui peut la souiller, et cela avant que n'éclate la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Le messager de Jéhovah répondit à une question sur la purification du sanctuaire; il dit: « Deux mille trois cents soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié » (Daniel 8: 14). La prophétie de Zacharie ayant trait à la maison royale divine, il s'ensuit que cette épuration ne peut concerner ce qui aura lieu pendant le règne de mille ans de Christ.

Jéhovah exécute l'œuvre de purification du sanctuaire par la main de Jésus-Christ, son grand Juge. *« En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté [pour effacer leur péché et leur souillure (Version Synodale)] »* (13: 1). La source de la purification fut ouverte au jour où eut lieu le deuil décrit dans le précédent chapitre. Il est donc réel que la dernière partie du dit chapitre est une sorte de prélude ou de prologue du treizième. La « source » a été ouverte dans le temple de l'Éternel; elle en sort et s'écoule du trône du jugement. Ezéchiël 47: 1 est une prédiction semblable (Apocalypse 22:

1, 2; *Lumière*, tome 2, page 267). Cette source n'est pas destinée à l'épuration générale de l'humanité, mais à celle de « Jérusalem », l'organisation divine; elle est pour les hommes qui doivent constituer la classe du temple. Le grand Juge, qui est « comme la potasse des blanchisseurs », se tient près de ses eaux et purifie les fidèles pour qu'ils lui soient agréables (Malachie 3: 1 à 3).

Le sang purificateur de Jésus est en tout temps là pour ses consacrés (Apocalypse 1: 5). Depuis l'entrée du Seigneur dans le temple, en 1918, cependant, la source destinée à purifier la classe du sanctuaire a été ouverte. Cette eau est celle de la vérité, de la prédication de « cette bonne nouvelle du Royaume » et du « jour de vengeance de notre Dieu » (Matthieu 24: 14; Esaïe 12: 1 à 6). Elle ne coule pas par suite de l'action du saint esprit en sa qualité de consolateur et de soutien, mais vient directement de Jéhovah par la Tête du temple, par Christ (Esaïe 54: 13). Jéhovah est une « source d'eau vive » et il pourvoit à des maîtres chargés d'enseigner ses fils (Jérémie 2: 13; 17: 13). La purification du péché et de l'impureté rend les membres de l'organisation divine aptes au service de Jéhovah, de sorte qu'ils peuvent « présenter à l'Éternel des offrandes avec justice » (Malachie 3: 3).

La « maison de David » et les « habitants de Jérusalem » renferment tous les aspirants au Royaume. L'épuration doit précéder l'unction; aussi la source fut-elle ouverte avant que le Seigneur commençât à accomplir cette prédiction de Zacharie 12: 10: « Je

répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication. » L'époque des lamentations avait été un temps d'inactivité, soit, de péché, car l'œuvre de témoignage était négligée, ne se faisait pas; et c'est contre ce péché, cette souillure, que la source est utilisée (Esaïe 6: 5 à 7; 12: 1). La loi de Dieu ordonnait que contre l'impureté provoquée par le contact avec un mort on devait employer « l'eau de purification » mélangée à la cendre d'une jeune vache rousse (Nombres 19: 9, 13, 20, 21). Si la classe du temple n'était pas purifiée, elle souillera le temple et devrait conséquemment être retranchée (Nombres 19: 13; 1 Corinthiens 3: 17). Le prophète parle pour les fils du Royaume lorsqu'il dit: « Je suis un homme aux lèvres impures » (Esaïe 6: 5). Et encore: « Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice [comme le formalisme dans la dévotion, « le développement ou la formation du caractère », les discours onctueux, etc.] est comme un vêtement souillé; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent » (Esaïe 64: 5). La cendre de la vache rousse était impure par elle-même et ne devenait pure que par son mélange avec l'eau de purification; alors seulement elle ôtait la souillure. De même, la « cendre » de la repentance, mêlée à « l'eau » des vérités prophétiques que le Seigneur a dévoilées à son peuple depuis sa venue dans le temple, opère l'épuration des consacrés, les purifie des « œuvres mortes » et les stimule, les pousse à entrer au service du Dieu vivant, conformé-

ment à ses commandements (Hébreux 4: 1, 2; 9: 13, 14).

La condition du « reste » est comparée au « pays des vivants », à la « terre sainte ». *« En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souvienne plus; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté »* (13: 2). Les « idoles d'argent et d'or » (Psaume 115: 4) doivent être débarrassées. Cela signifie que quiconque est engagé au service de Dieu ne doit pas être engagé en même temps dans des affaires ou des entreprises dans le but de s'enrichir. De même l'adoration de créatures, telle la vénération d'un feu conducteur, de frères en vue, de prédicateurs, d'« anciens » ou de chefs, puis la fidélité au formalisme, au « développement du caractère », à des marottes comme la pyramide d'Egypte, la chronologie, le tabernacle dans le désert, le port de l'insigne croix-et-couronne, et autres choses semblables, sont aussi des idoles qui doivent disparaître. Les « noms » ou désignations identiques à celles usitées dans le commerce ont déjà été « ôtées », mis de côté dans la présentation des livres au cours du travail de témoignage.

Ephraïm représentait la tribu de Joseph dans la maison de Dieu et le prophète dit de lui: « Ephraïm [dira]: qu'ai-je à faire encore avec les idoles? — Je l'exaucerai [d'autres versions: j'ai entendu (Jéhovah)], je le regarderai. Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant. C'est de moi que tu recevras ton fruit » (Osée 14: 8). Ces idoles doivent être ôtées des esprits

et faire place au nom de Jéhovah qui surpassera tout le reste. Il faut donc que les fidèles oublient ce qui est en arrière et qu'ils se consacrent entièrement à Jéhovah et à son Royaume (Philippiens 3: 13).

L'œuvre de purification éloigne les maîtres insensés, les faux docteurs, les ambitieux qui cherchent à s'élever eux-mêmes et à paraître sages en enseignant leurs propres vues. Les vrais disciples de Jésus reconnaissent que Jéhovah et Christ sont maintenant leurs Maîtres, leurs Instructeurs, et que l'Eternel enseigne ses fils par la bouche de Christ, et ils jouissent d'une grande paix (2 Pierre 2: 1; Esaïe 54: 13). Jéhovah ne veut dans son sanctuaire aucun faux « prophète », aucune créature égoïste et vaniteuse, car le « reste » doit accorder toute son attention à la seule Parole divine et non pas à des doctrines d'hommes.

« *L'esprit d'impureté* » doit également disparaître du milieu du « reste »; autrement dit, il faut que l'esprit de Jézabel (Apocalypse 2: 20 à 23) ou l'esprit de la crainte des hommes, qui se manifeste surtout par le désir de plaire à autrui, soit à tout jamais banni. Celui qui hésite à observer strictement la parole de Dieu est guidé par la crainte des hommes (Proverbes 29: 25); car ne pas garder les commandements divins, ne pas y obéir avec zèle, c'est faire preuve de cet esprit-là. L'esprit égoïste d'ambition et d'exaltation de soi-même, l'esprit de la médisance et de la calomnie, l'esprit du baalisme et des nicolaïtes, l'esprit du « plus saint qu'autrui » — tout cela est à rejeter. Jéhovah fait sortir ces esprits impurs du milieu de ses consa-

crés, puis il répand sur son peuple « l'esprit de grâce et de supplication », par l'intermédiaire de Christ. Il ne permettra pas aux impurs de prendre le « chemin frayé » et d'entrer dans le « pays » ou dans la condition des approuvés du Seigneur (Esaïe 35: 8; 52: 1; Matthieu 13: 41).

Les créatures qui ont été ainsi séparées n'ont plus la permission de servir Jéhovah, et continuer à prophétiser, à enseigner en son nom serait, dans ces conditions, un grave forfait. C'est pourquoi Zacharie parle en ces termes: « *Si quelqu'un prophétise encore [Il doit arriver que si quelqu'un prophétise encore; autres versions], son père et sa mère, qui l'ont engendré, lui diront: Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom de l'Eternel! Et son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera* » (13: 3). Après l'éloignement des impurs, il règne des conditions auxquelles s'applique ce point de la prophétie. Les fils fidèles sont enseignés de Jéhovah; or, celui qui se permet de présenter un enseignement contraire 'dit des mensonges au nom de l'Eternel' et résiste à l'organisation divine; il attire sur lui la condamnation. Il y a actuellement des groupes qui affirment marcher dans la « vérité présente » et sont cependant dominés par des « anciens » dont l'attitude est hostile à l'organisation divine et qui entreprennent de 'prophétiser encore' ou d'enseigner. Le « père » et la « mère » sont une figure des fidèles qui étaient en rapports étroits avec ces faux prophètes, parce qu'ils se trouvaient tous ensemble dans l'organisation divine, et dont le devoir est d'annoncer la sentence du Seigneur

contre eux, de dire: « *Tu ne vivras pas* »; ce faisant, ils les « *transpercent* » [avec l'épée de l'esprit qui est la vérité], « *quand ils prophétisent* ». Jéhovah prescrivait dans sa loi qu'un faux prophète devait être mis à mort (Deutéronome 13: 1 à 5; 18: 22). Ce cinquième livre de Moïse a trait en particulier aux appelés du Royaume qui ont répondu à l'appel, et il s'adapte à la période au cours de laquelle le temple de Jéhovah s'édifie.

Le Seigneur a averti à diverses reprises par ses publications les « anciens » opiniâtres qui préfèrent faire étalage de leur érudition, avancer leurs opinions personnelles plutôt que de se mettre à l'unisson avec l'organisation divine, proclamer le message du Royaume et glorifier le Seigneur Dieu. Sages à leurs propres yeux, ils se sont efforcés d'entraver le travail de témoignage et persistent dans ces dispositions. A propos de tels adversaires, le Seigneur déclare ceci: « Il n'entrera chez elle [dans la Jérusalem céleste] rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge. — Dehors les chiens, ... et qui-conque aime et pratique le mensonge » (Apocalypse 21: 27; 22: 15).

L'apôtre a écrit: « Je vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'évangile » (1 Corinthiens 4: 15). Sa relation avec ces disciples de Jésus-Christ était celle d'un père et d'une mère, puisqu'il les avait engendrés. Et c'est en leur transmettant l'évangile qu'il l'avait fait. En disant: « *Son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera* », le prophète

Zacharie indique que les véritables et loyaux serviteurs resteront totalement dévoués à Jéhovah et à son organisation même si pour cela il faut qu'ils rompent les liens qui les rattachaient à d'autres créatures, et qu'ils déclareront aux antagonistes qu'ils sont désormais de la classe de « l'homme du péché ». Les fidèles ne peuvent conserver leur intégrité comme membres de la maison de Dieu qu'en étant inébranlables dans leur soumission, quoi que l'on puisse dire ou faire autour d'eux (Deutéronome 13: 6 à 10), en manifestant un amour parfait, un dévouement sans réserve pour Dieu et une obéissance complète à son bien-aimé Fils, au grand Moïse (Actes 3: 22, 23; Deutéronome 18: 15, 18). « Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matthieu 10: 37; Luc 14: 26). Le « reste » ne protégera aucun des ennemis de l'organisation divine et de son œuvre; au contraire, il emploiera contre eux « l'épée de l'esprit », la parole de Dieu. Pour lui, ils seront dès lors comme morts et il ne leur permettra plus de chercher à le détourner de son entier dévouement à Dieu et de son service pour le Royaume.

C'est là le haut degré d'amour parfait et de fidélité qui est exigé du « reste », et le « reste » répondra à cette exigence en restant à ce niveau. Les faux prophètes, les maîtres égoïstes ne peuvent pas prospérer parmi le peuple de Dieu; ils se meurent rapidement en ce qu'ils se séparent de l'organisation divine. L'étude publiée dans *La Tour de Garde* du 15 septembre et du 1er octobre 1932, « L'organisation de Jéhovah », puis l'adoption subséquente de résolutions

relatives aux anciens dans les assemblées fut un « transpercement » de ces faux prophètes et de ces guides intéressés. Les fidèles de Jéhovah s'en tiendront aux instructions précises de l'apôtre Paul et s'éloigneront des égoïstes qui usent de douces paroles pour s'attirer des disciples (Romains 16: 17, 18). Ils se formeront des groupes à eux et refuseront énergiquement tout contact avec les adversaires; de cette façon, la controverse sera exclue du milieu d'eux.

Les adversaires, eux, suivront la voie qu'il leur plaît de prendre. Ce n'est plus le temps de chercher à ramener à la bergerie ceux qui s'en détournent, mais bien celui de servir fidèlement Jéhovah. Les prophètes antagonistes qui disent des mensonges au nom du Seigneur sont hors du temple, et les membres du temple n'ont rien de commun avec eux qui sont impurs. « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai; je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6: 17, 18). S'il arrive que les opposants et « anciens par élection » ont pour eux la majorité de l'assemblée, que la minorité véritablement dévouée à Jéhovah se retire, se sépare, et poursuive en paix la tâche que le Maître du temple lui a assignée.

Des ecclésiastiques qui se donnent pour des représentants de Dieu et de Christ, mais qui se sont alliés au monde de Satan, ont induit en erreur beaucoup de gens. Ils portent des vêtements extraordinaires qui

doivent marquer qu'ils sont des serviteurs de Dieu alors qu'en réalité ce n'est qu'un moyen de tromperie. Le temps doit venir où ils perdent leur popularité et où leur hypocrisie est mise à nu. Voici ce que Zacharie dit là-dessus: « *En ce jour-là, les prophètes rougiront [Rotherham: pâliront] de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poil pour mentir [pour tromper]* » (13: 4). Les ecclésiastiques de profession commencent à être honteux de leurs fausses prédictions. Ils avaient en effet annoncé que 'la démocratie serait assurée par la guerre', que 'la Société des Nations serait le moyen d'établir la paix dans le monde et la bienveillance parmi les hommes', que 'le niveau de la moralité serait relevé par la prohibition de l'alcool et par d'autres mesures de ce genre', puis que 'finalement, grâce aux conquêtes morales de l'homme, la terre serait transformée en une demeure hospitalière et que Jésus pourrait venir la visiter'. Les gens s'aperçoivent peu à peu que ces prédicateurs ne sont pas des représentants de Dieu; quand on dit nettement au public qu'en réalité ils représentent le diable et qu'on les met au pied du mur, au lieu de paraître et de prouver le contraire, ils s'enveloppent de silence, parce qu'ils ont honte; et le peuple sait qu'ils sont hypocrites (Jérémie 51: 30).

Beaucoup de ces ecclésiastiques ont non seulement comploté secrètement contre les témoins de Jéhovah, mais ils se sont encore rendus ouvertement coupables de persécutions contre eux; et quand on leur met la preuve sous les yeux, ils sont confondus et « pâlissent ».

Quelques-uns de leurs monstrueux exploits ont été perpétrés à Bergenfield, New-Jersey, et environs. Jéhovah prend soin que ces prophètes ignobles soient humiliés; car c'est lui qui a dit: « J'ancantis les signes des prophètes de mensonge, et je proclame insensés les devins; je fais reculer les sages, et je tourne leur science en folie » (Esaïe 44: 25). « Ainsi parle l'Eternel sur les prophètes qui égarent mon peuple, qui annoncent la paix si leurs dents ont quelque chose à mordre, et qui publient la guerre si on ne leur met rien dans la bouche [à boire et à manger en échange de leurs fausses prédictions]: A cause de cela, vous aurez la nuit... et plus de visions! Vous aurez les ténèbres..., et plus d'oracles! Le soleil se couchera sur ces prophètes, le jour s'obscurcira sur eux. Les voyants seront confus, les devins rougiront, tous se couvriront la barbe [le visage]; car Dieu ne répondra pas » (Michée 3: 5 à 7). Leur confusion en a engagés quelques-uns à se livrer à un travail honnête, mais beaucoup d'entre eux n'en sont pas encore arrivés si loin.

Le clergé démasqué

Les ecclésiastiques professionnels sont appelés depuis longtemps les « robes noires »; toutefois ils devront cesser d'endosser un « manteau de poil pour mentir », car le Seigneur les dévoile et sa vérité inonde l'abri de leurs mensonges (Esaïe 23: 17). Esaü était une figure des ecclésiastiques hypocrites et cruels, et Dieu le découvrit. Quand il naquit, il était « entièrement roux, comme un manteau de poil; et on lui

donna [à cause de cela] le nom d'Esaü [velu] ». Le manteau de poil concède aux ecclésiastiques une apparence pieuse et officielle à l'aide de laquelle ils ont fait naître chez les gens une crainte superstitieuse à leur égard, attiré sur eux l'attention; grâce à cette apparence, ils se sont en outre arrogés diverses charges, se sont entourés d'une dignité d'hommes supérieurs à d'autres, tout ça pour soutenir leur prétention d'être les porte-parole de Dieu. Il semble certain que leur complète mise à découvert est imminente, et quand cela viendra ils se hâteront d'abandonner leur enveloppe pastorale pour endosser des habits comme ceux du commun peuple, dans le but de n'être point vus. — Quelle pitié, quelle honte, que des hommes qui avaient été élus à la charge d'anciens de l'assemblée de Dieu aient imité le clergé en prenant comme lui une attitude spéciale, solennelle, et soient ainsi parvenus à duper même ceux qu'au début ils n'avaient pas l'intention d'entraîner. Lorsque les fidèles parmi eux se rendirent compte de ce qu'il y avait d'insensé dans cette conduite, ils n'hésitèrent pas à prendre un autre chemin, rejetèrent loin d'eux leur « garde-robe » cléricale, quittèrent leur apparence pieuse; et depuis lors, ils se sont montrés tels qu'ils sont en réalité. D'autres, cependant, qui goûtent fort l'approbation des hommes, sont restés dans la malheureuse voie où l'on se croit plus saint qu'autrui.

La révélation de la fausseté de ces prophètes et guides religieux de profession est immanquable; elle sera totale, car Dieu l'a déclaré. Quand ce jour sera

venu, les ecclésiastiques et d'autres du même bord chercheront à nier la position qu'ils occupaient. Aussi Zacharie fait-il cette prédiction: « *Chacun d'eux dira: Je ne suis pas prophète [un faux prophète], je suis laboureur, car on m'a acheté [autres versions: Quelqu'un m'a acheté comme esclave] dès ma jeunesse* » (13: 5). Chacun d'eux va jusqu'à nier qu'il soit un homme libre et souhaite être pris pour un serf, un serviteur, pour un homme appartenant à la plus humble des vocations et devant peiner dur journellement. Ils essaient par là d'éviter d'être soupçonnés, d'éviter d'être pris pour de faux prophètes. Nombreux étaient ces gens-là au temps du premier temple. Ils deviennent ce qu'était Caïn, rien de mieux, car « Caïn fut laboureur » (Genèse 4: 2).

Le diable lui-même exprime parfois des paroles véridiques; c'est ainsi qu'il y a quelque chose de vrai dans l'attestation de ces faux prophètes: ils prétendent avoir été achetés ou être esclaves dès leur jeunesse. Or, ils ont réellement été formés par les autres éléments de l'organisation de Satan et loués ou achetés par eux. Des hommes du monde des affaires et de la politique, avec d'autres, tiennent conseil et « achètent le prédicateur »; c'est ce qui se pratique depuis des années. Les prédicateurs ou les prophètes dépendent de leurs employeurs et les employeurs des prédicateurs; car ceux-ci préservent ceux-là des « extrémistes » et de ces « détestables » témoins de Jéhovah. Le clergé a aussi été payé pour ses services rendus à l'armée en temps de guerre et pour avoir prêté un pieux caractère au

carnage humain. Cela prouve que le faux prophète a effectivement été « acheté comme esclave », et qu'il est au service de ses possesseurs. Mais voici le sens que ces prédicateurs déloyaux désirent qu'on donne à leurs propos: « Oh! je vous en prie! Je ne suis pas un mystificateur religieux. Je n'ai jamais été associé au Haut Commerce et à la politique, je n'ai pas non plus été un oisif; mais voilà, dès ma jeunesse j'ai appartenu à la classe laborieuse et j'ai été exploité par les capitalistes, asservi et tyrannisé; je suis devenu le véritable esclave des maîtres oppresseurs de l'industrie et du commerce. » Avec tout ça ils ne parviendront pas à cacher leur identité.

Les témoins de Jéhovah sont en vivant contraste avec les hypocrites prédicateurs de profession. Ni la neige ni la pluie, ni le froid ni la chaleur ne les empêchent d'aller porter au peuple la bonne nouvelle du Royaume. Des fonctionnaires politiques publics, soutenus par le clergé et la classe de « l'homme du péché » et excités par eux contre ces humbles témoins, leur défendent d'aller ainsi de porte en porte et de prêcher l'évangile; cependant, fidèles à Jéhovah, ils répondent comme en son temps Amos le fit à Amatsia: « Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. L'Eternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Eternel m'a dit: Va, prophétise à mon peuple d'Israël » (Amos 7: 14, 15). De même qu'il prit une fois le modeste Amos pour l'envoyer prophétiser, ainsi Jéhovah choisit aujourd'hui du milieu du simple peuple

des gens qui lui sont pleinement consacrés et les envoie annoncer l'évangile de lieu en lieu.

Quand les faux maîtres, les ecclésiastiques de métier, essaieront de dissimuler leur identité, ils n'auront aucun succès; ils seront reconnus pour les personnages qui avaient coutume d'haranguer leurs ouailles et de faire des collectes. C'est ce que sous-entendent les paroles suivantes: « *Et si on lui demande: D'où viennent ces blessures que tu as aux mains? Il répondra: C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient [de mes amis (Version Synodale)] que je les ai reçues* » (13: 6). Ils se font en somme reconnaître par là. Cette prédiction signifierait difficilement qu'en réalité ils auront aux mains des blessures causées par la violence; son sens est plutôt symbolique que littéral. La main est l'emblème des moyens, des facultés, des possibilités dont on dispose pour exécuter son travail (Exode 4: 7). Zacharie dit que cet homme a reçu ses blessures *'dans la maison de ses amis'*. Cette maison ne peut être celle de Dieu, mais bien celle que le clergé présente comme telle. Les prédicateurs ou faux prophètes se servent de l'« église » de leurs paroisses pour y exploiter leur commerce avec l'évangile, et c'est là que les moyens dont ils disposent, et que figure la main, trouvent leur emploi. A présent ils ont encore pour amis « les principaux du troupeau », c'est-à-dire les politiciens professionnels et les hommes d'affaires membres de leurs paroisses et à qui ils rendent de bons services en soutenant et en justifiant devant le peuple leur régime et leurs entreprises. Or, ainsi que l'annonce l'Écriture, le moment vient où cette amitié se



Je suis laboureur (Zacharie 13: 5,6)

changera en hostilité, où les amis d'antan du clergé étant dégoûtés de l'hypocrisie de celui-ci, deviendront ses ennemis irréductibles et se feront les démolisseurs de l'édifice de ces institutions frauduleuses de religion. Au cours de cette œuvre de destruction les soi-disant maîtres ou bergers se feront beaucoup de blessures, subiront de nombreux dommages; autrement dit, leurs tromperies seront dévoilées et leurs moyens d'activité comme leur champ d'action seront ravagés. Le prophète appelle cela la dévastation des pâturages (Jérémie 25: 36). Le clergé prétend apparemment que ce n'est pas en raison de son infidélité envers Dieu qu'il doit souffrir, mais à cause d'un manque d'appréciation de la part de ses «amis», de ses ouailles, ceux qui une fois l'«aimaient» s'étant tournés contre lui et l'ayant blessé. Selon la prophétie, cependant, ces prédicateurs seront reconnus pour les imposteurs qui trafiquaient sous le couvert de la religion dans les églises du monde. Ils avanceront pour leur défense et leur justification ou comme motif du ravage de leurs pâturages, que leurs amis supposés les ont dépouillés et laissés dans cette pénible situation (Ezéchiel 16: 37 à 42; 23: 22 à 29). Le public établira leur identité et les évitera (Jérémie 2: 30).

La prédiction suivante a trait au temps approximatif où le Seigneur Jésus vint au temple où il entreprit l'œuvre de purification et d'où il révéla l'organisation de l'ennemi, dévoilant la manière dont son inimitié s'exerce contre lui et contre ses disciples fidèles. Christ est le «bon Berger» et les membres de son petit troupeau sont les seuls qui se soient associés à lui

(Jean 10: 11). Quand il entra dans le temple, il devint l'unique berger établi par Jéhovah sur son troupeau. « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur » (Ezéchiel 34: 23). « Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique » (Ezéchiel 37: 24). C'est le « grand pasteur des brebis » (Hébreux 13: 20).

La prophétie eut toutefois un accomplissement antérieur, soit à la première venue de Jésus-Christ. Avant son arrestation et sa crucifixion il savait que l'heure avait sonné où les ennemis allaient agir, c'est pourquoi il leur dit: « C'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres » (Luc 22: 52, 53). A Pilate il fit cette déclaration: « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut » (Jean 19: 11). Il savait que le moment était là où le glaive des adversaires allait se lever contre lui, et que ce serait permis de Jéhovah afin qu'il fût soumis à l'épreuve suprême et qu'il eût ainsi l'occasion de prouver sa parfaite fidélité envers son Père et de justifier son nom. Satan avait provoqué Jéhovah, l'avait défié d'avoir sur cette terre un homme qui lui restât fidèle jusque dans les circonstances les plus difficiles. Et voici qu'il était là, cet homme parfait; c'était le Fils bien-aimé de Dieu qui avait été envoyé du ciel et fait semblable à l'homme pécheur et qui avait subi toutes sortes de persécutions de la main de Satan et de ses serviteurs. Envisageant le temps futur où ce Fils parfait et pur mourrait à la place du pécheur, Dieu fit prédire ceci

par Zacharie: « *Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon! dit l'Eternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! Et je tournerai ma main vers les faibles* » (13: 7). Ces paroles n'étaient pas l'expression de la colère de Dieu contre le pasteur; elles résultaient plutôt du fait que le temps de l'épreuve décisive était arrivé, le temps où le bon Berger devrait donner sa vie pour les brebis. « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; ... et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10: 13, 14, 15, 17, 18).

Satan avait essayé mainte fois de mettre à mort Jésus, mais en chaque circonstance il avait échoué. Il est plus que probable que son premier ministre Gog avait ourdi le complot avec les pharisiens et leurs complices. Jésus était au courant de cette dernière tentative, et il savait aussi qu'elle serait mise à exécution. Les termes de la prophétie écrite sur lui ne lui étaient point étrangers: « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié » (Esaïe 53: 4). Satan s'attendait à tuer Jésus et, par suite, à se débarrasser du Roi oint, du Roi du monde. Dieu ne voulait pas empêcher Satan de réaliser son complot; il lui réservait la démonstration de sa grande puissance dans la ré-

surrection de Jésus. Mourir n'effrayait pas Jésus; il ne craignait pas non plus d'avoir été infidèle en quoi que ce soit. N'était-il pas certain d'avoir marché dans l'intégrité devant son Père! Il n'ignorait pas que c'était comme un pécheur qu'il devait subir la mort et qu'en conséquence Satan et tous les siens se serviraient de sa mort comme d'un sûr moyen d'ajouter à la diffamation du nom de son Père. C'était l'outrage que la nature de sa mort allait attirer sur le nom de son Père qui lui faisait peur et qui provoqua ce cri: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! » (Matthieu 26: 39).

Jésus connaissait aussi la prophétie de Zacharie; il savait qu'elle le concernait et comprenait quelle serait l'issue de toute l'affaire. Cela ressort du fait qu'il en parla à ses apôtres, aussitôt après avoir institué le souper commémoratif. « Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai [moi, Jehovah qui appelle l'épée pour qu'elle se lève] le berger, et les brebis du troupeau [qui auront été scandalisées] seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée » (Matthieu 26: 31, 32). Jésus ne mentionna pas au complet les paroles de Zacharie; il omit celles-ci: « *sur l'homme qui est mon compagnon* ». Il faut en conclure que la prophétie devait avoir un second accomplissement.

C'est Jehovah qui donne cet ordre: « *Epée, lève-toi!* » Il appelle l'ennemi, lui dit de réaliser ses projets et de le faire vite. Puisque l'ennemi s'est vanté de tout

ce qu'il voulait accomplir, qu'il le fasse maintenant! Jehovah donc l'engage à se préparer au combat final d'Harmaguédon, car il a décrété qu'il l'exterminerait totalement. La grande contestation au sujet de la suprématie doit être résolue; c'est pourquoi Jehovah fait retentir ce commandement: « Voici, ton peuple, ce sont des femmes au milieu de toi; les portes de ton pays s'ouvrent à tes ennemis; le feu consume tes verrous. Puise de l'eau pour le siège! Répare tes forteresses! Entre dans la boue, foule l'argile! Rétablis le four à briques! Là, le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, te dévorera comme des sauterelles. Entasse-toi comme les sauterelles! Entasse-toi comme les sauterelles! Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui ouvre les ailes et s'envole » (Nahum 3: 13 à 16). Jehovah ne fait rien en secret; aussi dit-il: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour » (Joël 3: 9 à 12).

Mais quel est cet *« homme qui est mon compagnon »*, ou, selon la version Synodale, « *dont j'ai fait mon compagnon* »? Ou encore selon d'autres traducteurs: « *l'homme qui me touche de plus près* »? Cet

« homme » est manifestement Jésus, et, par la suite, ses fidèles disciples qui ont été appelés, qui ont répondu à cet appel pour le Royaume et sont entrés avec lui dans l'alliance du Royaume (Luc 22: 28 à 30). C'est pour eux que Jésus pria, demandant qu'ils fussent un avec lui, comme son Père et lui sont un, étroitement unis (Jean 1: 1; 17: 21). Le second accomplissement de la prophétie était ainsi pour le temps où Jésus viendrait dans le temple, et il devait englober tous ceux qui étaient restés fidèles à leur alliance. « L'homme » serait donc Christ en sa qualité de Chef de ses disciples qui avaient pris part à l'œuvre d'Elie durant la période où il 'préparait le chemin devant Jéhovah', soit de 1878 à 1918.

Le glaive de la Grande Guerre avait été brandi depuis 1914, mais ce n'est que vers la fin de 1917 et le commencement de 1918 que des mesures formelles furent prises contre les fidèles disciples de Christ. Le temps était venu pour les appelés du Royaume ayant répondu à l'appel d'être soumis à une épreuve décisive. Satan avait proclamé qu'ils ne resteraient pas intègres devant Dieu. Il essaya d'abord de les pousser dans le tourbillon de la Guerre, mais ceux qui suivaient Jésus refusèrent de se battre. Et maintenant, l'Éternel dit à Satan: 'Lève-toi et fais ce que tu veux contre l'homme qui m'est associé.' Entre Jéhovah et son Fils bien-aimé l'unité est des plus parfaites: « Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler (Matthieu 11: 27).

L'épée de l'inimitié s'était levée contre l'œuvre d'Elie et les loyaux travailleurs furent frappés; cependant, en les frappant, l'épée atteignit aussi Christ, conformément à cette déclaration: « En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25: 40). Le grand Juge était entré dans le temple et les enfants de Sion devaient être rassemblés en troupes. « Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes! On nous assiège; avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël » (Michée 4: 14). En maltraitant les associés du grand Juge Christ, la postérité du serpent le frappa lui-même sur la joue, l'outragea: « Ils ouvrent la bouche pour me dévorer, ils m'insultent et me frappent les joues, ils s'acharnent tous après moi » (Job 16: 10).

L'œuvre d'Elie était accomplie et les représentants terrestres de Satan, les potentats de la puissance mondiale anglo-américaine, cherchèrent à la tuer et tuèrent aussi les « deux témoins » de Dieu (Apocalypse 11: 7). C'est alors que les brebis furent dispersées. Peu avant sa crucifixion, Jésus avait dit à ses apôtres: « Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi » (Jean 16: 32). La dispersion des brebis ne dura cette fois-là que de Gethsémané à la Pentecôte; mais vers la fin de la guerre mondiale, au début de 1918, commença une période de dissémination qui dura jusqu'à l'automne de 1919. « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de

toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres » (Matthieu 24: 9, 10). C'est alors que se réalisa cette prédiction de Zacharie: « *Ils [les brebis dispersées] tourneront les regards vers moi [Christ], celui qu'ils ont percé [eux qui sont la postérité de Satan], et ils [les brebis dispersées] pleureront sur lui* » (12: 10). Le grand Pasteur, représenté par l'œuvre d'Elie, fut frappé en 1918, par le glaive de l'ennemi, et là-dessus les brebis se disséminèrent.

Le clergé de la « chrétienté », les pasteurs, à l'instar des pharisiens ou pasteurs du jour de Jésus, furent les instruments de Satan responsables de la dispersion des brebis. Plusieurs de ceux qui étaient une fois unis dans le service furent traîtres et se mirent secrètement d'accord avec le clergé qui perpétrait ses actes infâmes contre les fidèles témoins de Dieu. Le prophète Jérémie avait prédit cela en ces mots: « Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage! dit l'Éternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent [soi-disant] mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Éternel » (Jérémie 23: 1, 2).

La prédiction d'Ezéchiel 34: 12 a rapport au même sujet. Il est certain que Jéhovah eût pu mettre obstacle à la persécution et à la dispersion des brebis, en 1918; mais il ne le fit pas, afin que les serviteurs iniques

de Satan, les ecclésiastiques, se marquassent du sceau du sang et que son peuple allié eût l'occasion de lui prouver son intégrité même dans cette dure épreuve. Il laissa agir l'ennemi en ce qu'il détourna un peu de ses brebis sa main protectrice, comme il l'avait fait à l'égard de Job, quand il avait mis à l'épreuve sa sincérité, sa fidélité envers lui (Job 1: 9, 10; 2: 3).

En citant la prophétie de Zacharie, Jésus omit également ces paroles: « *Et je tournerai ma main vers les faibles [vers les petits (Synodale)].* » La raison en est sans doute que leur accomplissement ne devait avoir lieu qu'après la résurrection. Lorsqu'il eut été réveillé de la mort il se retrouva en effet avec les « petits » en Galilée, selon la promesse qu'il en avait faite (Matthieu 28: 5 à 7, 16, 17; 1 Corinthiens 15: 6). La seconde réalisation fut observée après 1918. Les agents de Satan, libres d'agir, avaient chassé les brebis, mais Jéhovah avait prédit qu'il les rassemblerait. « *Je tournerai ma main vers les petits* » (Version Synodale). En 1919, Jéhovah usa de sa puissance au profit des « faibles », des « petits » qui lui étaient restés fidèles; il les sauva de la mort et de l'organisation de Satan et les investit à nouveau de la mission de témoigner en son nom, les fit rentrer à son service. Quant aux autres, à ceux qui avaient trahi leurs frères et formaient la classe du « méchant serviteur », le Seigneur ne les favorisa pas de cette manière-là. Les « faibles » — faibles en soi — les « petits » ne s'étaient point élevés eux-mêmes pour se joindre à la bande de « l'homme du péché »; c'est pourquoi ils connurent la faveur du Seigneur. De ces humbles restés intègres

et qui sont la prunelle de ses yeux, Jésus dit: « Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui [« l'homme du péché »] qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 18: 6, 10).

Jéhovah ramena sa main sur les petits en ce qu'il les fit entrer dans Sion, guidés par « l'homme qui est mon compagnon » et qui avait été frappé, Jésus-Christ. A ceci se rapportent ces paroles que Jéhovah transmitt par Jérémie et qui sont pour le « reste » un grand encouragement: « Je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées; je les ramènerai dans leur pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit l'Eternel » (Jérémie 23: 3, 4).

Le « reste » a vu l'accomplissement de la prophétie sur le rassemblement des brebis et éprouvé la faveur de Dieu à son égard, comme c'était écrit: « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les

rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Eternel. J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Eternel, j'ai parlé » (Ezéchiel 34: 11 à 13, 15, 23, 24). « La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent » (Esdras 8: 21, 22). « Et je leur racontai [moi, Néhémie] comment la bonne main de mon Dieu avait été sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent: Levons-nous et bâtissons! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution » (Néhémie 2: 18; Esaïe 1: 25, 26).

Jéhovah commença en 1919 à ramener sa main sur ses « petits » et de ce fait il les 'oignit avec une huile fraîche', la joie du Seigneur (Psaumes 23: 5; 92: 11). Au temps où ils étaient dispersés, les « petits » adressèrent à Jéhovah cette prière qu'il leur avait donnée dans sa Parole: « Que ta main soit sur l'homme de ta droite [celui qui est ton compagnon], sur le fils de l'homme que tu t'es choisi [Christ]! Et nous ne nous éloignerons plus de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. Eternel, Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés »! (Psaume 80: 18 à 20). Jéhovah les entendit; il leur rendit sa faveur, les cacha « à l'ombre de sa main » où ils sont en sécurité (Esaïe 49: 2).

L'Écriture sainte et les faits concordent sur ce point: La classe vénale du clergé et « l'homme du péché » — dont font partie tous ceux qui avaient été éclairés par la vérité et qui ensuite se sont aigris contre l'organisation divine — sont les instruments dont Satan se sert activement contre les « humbles » de Jéhovah, contre le « reste »; et ces ennemis intentionnels seront exterminés. Il faut que le « reste » se sépare totalement de ces faux maîtres pour être purifié et prêt à être employé par le Seigneur. L'éloignement ou l'expulsion des impurs hors de l'organisation de Dieu ne laisse en son sein que les membres purs. Zacharie avait annoncé ceci: « Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera » (13: 8).

Dans le livre *Délivrance*, page 299, ce verset et le suivant qui ont trait aux deux tiers devant être « exterminés » sont appliqués à « la bête » et au « faux prophète », et le troisième tiers aux survivants d'Harmaguédon. On peut voir maintenant que cette application n'est pas correcte. L'erreur est due sans nul doute à la tentative d'interprétation faite avant que l'accomplissement de la prédiction ait été reconnaissable. A la lumière de plusieurs autres passages de l'Écriture, on est aujourd'hui à même de conclure que cette prophétie concerne la période d'édification du temple, période qui précède la bataille d'Harmaguédon, et qu'il s'agit d'une partie de l'œuvre de purification ou de préparation de la classe du temple.

Dans le deuxième verset de ce même chapitre, Zacharie prédit que le Seigneur Dieu 'exterminerait

du pays les noms des idoles', du pays des vivants, de la condition terrestre du « reste » intègre. Au verset huit il est manifestement question du même pays; aussi cette extermination doit-elle signifier que quiconque est d'esprit impur doit être enlevé du milieu du « reste ». Le mot « tiers », ou d'après d'autres traducteurs « parties », vient du terme hébreu *peh*; et c'est la seule place dans la Bible où *peh* est rendu par « tiers » ou « parties ». Il dérive du verbe dont le sens est: souffler au loin avec la bouche, et a trait à une action de souffler, soit littérale, soit symbolique, surtout en rapport avec le langage. Le terme indique premièrement que ces « deux tiers » représentent deux parties ou deux groupes dont Satan se sert comme de porte-parole, tandis que « l'autre tiers » ou le « troisième tiers » est le porte-parole de Jéhovah dans la proclamation de son témoignage. Le psalmiste dit, par exemple: « Ils ouvrent contre moi une bouche [*peh*] méchante et trompeuse; ils me parlent avec une langue mensongère » (Psaume 109: 2). « La bouche [*peh*] des méchants répand des méchancetés » (Proverbes 10: 32; 15: 23).

Les faits correspondant strictement à la prophétie prouvent que l'un de ces « deux tiers » est composé des pharisiens et des sadducéens modernes, les hommes d'église de la « chrétienté » qui ont rejeté le Roi de Jéhovah, la Pierre, qui le frappent et parlent le langage de Satan contre Jéhovah et son Royaume. L'autre des « deux tiers » est le « serviteur paresseux », le « serviteur méchant », l'adversaire de l'œuvre orga-

nisée du témoignage de Dieu; et tous ceux qui en font partie sont finalement rassemblés dans « l'homme du péché », le « fils de la perdition » dont Judas était une figure.

Il est souligné là deux choses, savoir: l'extirpation, le retranchement hors de l'organisation de Jéhovah, suivie plus tard de la mort réelle. Depuis 1918 où le grand Juge vint dans le temple le processus de retranchement est en cours. Le clergé a approuvé la Société des Nations comme substitut du Royaume de Dieu, et a salué en cette abomination la libératrice de l'humanité; il a commis des actes de violence contre le Royaume en persécutant les fidèles témoins qui faisaient connaître le grand nom de Jéhovah. Il se fait passer pour le serviteur de Dieu, mais ses agissements le désignent comme serviteur du diable (Romains 6: 16). « A cause de ta violence [à toi Edom ou « chrétienté »] contre ton frère Jacob [contre le fidèle peuple de Dieu pendant la guerre mondiale et depuis], tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours » (Abdias 10). Le « serviteur méchant » commença à se manifester en 1918, et Jésus déclara ceci à son sujet: « Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces [il le séparera (*Ostervald*); il le déchirera à coups de fouet (*Version Synodale*)], et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 24: 50, 51). La classe de « l'homme du péché », cependant, ne fut pas dis-

cernée par le peuple de Dieu avant 1930 (*La Tour de Garde* de décembre 1930, page 134).

« Les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés. Espère en l'Eternel, garde sa voie, et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays; tu verras les méchants retranchés » (Psaume 37: 9, 10, 22, 34). « Aussi l'Eternel arrachera d'Israël la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour. (L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.) Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent, et ceux qui se laissent conduire se perdent » (Esaïe 9: 13 à 15). « Chaque matin j'anéantirai tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité » (Psaume 101: 8). Le retranchement se poursuivra nécessairement jusqu'à ce que tout ce qui souille, tout ce qui déplaît au Seigneur, soit enlevé de son organisation. Les « anciens par élection » qui sont égoïstes et s'opposent au travail de témoignage du nom de Jéhovah et de son Royaume, qui ne veulent pas annoncer la vengeance divine contre Satan et ses institutions, seront forcément du nombre des retranchés. A Harmaguédon devront mourir tous les ennemis qui auront été arrachés de l'organisation de Dieu, en conformité avec la parole de la prophétie.

Zacharie déclare que « l'autre tiers », le troisième, « restera » (dans la sainte terre ou au saint « pays des vivants », autrement dit dans la condition terrestre du peuple favorisé de Dieu); c'est de lui que Dieu fait son représentant et celui du Royaume, à lui qu'il confie ses intérêts. Le « reste » fidèle jouit de cet heureux état, et Jéhovah le préservera même à Harmaguédon pour lui faire exécuter une œuvre sur la terre et pendant un certain temps après la bataille.

Le « reste » fidèle

Les paroles prophétiques qui suivent démontrent définitivement que « l'autre tiers » qui reste est le « reste ». La purification, l'épuration de la classe du sanctuaire doit être achevée avant Harmaguédon, car elle fait partie de l'œuvre préparatoire. Elle ne pourrait avoir lieu pendant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, car ce jour sera celui de la destruction des créatures qui pratiquent l'iniquité. De ce tiers qui sera laissé au pays des vivants, dans la condition de faveur, le prophète de Jéhovah dit: « Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Eternel est mon Dieu! » (13: 9). Il est montré ici quel étroit et profond rapport il y a entre Jéhovah et les fidèles qui 'passent par le feu', et cela prouve avec force que « l'autre tiers » est composé de ces fidèles que le

Seigneur dans le temple approuve, oint et investit de la charge de témoins. C'est le Fondateur qui les fait passer par le feu. Christ est le Fondateur du temple qui purifie ceux qu'il reconnaît pour les siens, qui les éprouve au moyen du feu, ainsi qu'un autre prophète l'atteste. « Car il [Christ dans le temple] sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice » (Malachie 3: 2, 3).

Cet autre ou ce troisième tiers est désigné par Zacharie comme « un tison arraché du feu » (3: 1, 2). Le feu éprouve ou épure les œuvres de chacun des appelés au Royaume. « Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Corinthiens 3: 12 à 15). Chacun doit être soumis à l'épreuve décisive. « ... afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1: 7). Le troisième tiers est donc celui que Jéhovah emploie comme témoin, qu'il honore de son

nom et auquel il dit: « Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas. Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez, et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point » (Esaïe 43: 1, 2, 10).

L'épreuve du feu commença en 1918, et les pécheurs, les hypocrites du milieu du peuple de Dieu en furent scandalisés. Beaucoup parmi les faibles craignirent de perdre l'approbation des hommes, ce qui les conduisit dans les pièges de l'adversaire. Ceux seulement qui avaient placé leur entière confiance dans le Seigneur, qui craignaient Dieu et demeuraient inébranlables dans l'exécution de ses saintes volontés, purent rester debout. Jéhovah n'est refuge et sécurité que pour ceux qui l'aiment et le servent (Esaïe 8: 13, 14). « Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies: Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles? — Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera dans des lieux élevés; des rochers fortifiés seront sa retraite; du pain lui sera donné,

de l'eau lui sera assurée. Tes yeux verront le roi dans sa magnificence, ils contempleront le pays dans toute son étendue » (Esaïe 33: 14 à 17). L'œuvre de retranchement suivait déjà son cours lorsque le Seigneur la fit discerner à ses fidèles dans le temple.

Pour être admis dans le temple, il faut supporter le feu et être épuré. Le prophète dit: « *Je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or.* » Chacun doit subir cette épuration pour que le Seigneur puisse le reconnaître comme éprouvé et l'introduire dans le temple, et il faut naturellement que cela ait lieu avant le jour d'Harmaguédon. Ceux qui ont été ainsi épurés présentent à Jéhovah des offrandes avec justice (Malachie 3: 3). « Car tu nous a éprouvés, ô Dieu! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent » (Psaume 66: 10). « Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie; et, s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or » (Job 23: 10). « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence » (Psaume 11: 4, 5). « Je t'ai mis au creuset, mais non pour retirer de l'argent; je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité. C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir; car comment mon nom serait-il profané? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre » (Esaïe 48: 10, 11; Jérémie 20: 12). La fournaise de l'adversité sert en effet à préparer les approuvés pour le service. Jéhovah avait ordonné à Gédéon de faire descendre

ses hommes vers l'eau pour qu'il en fit lui-même « le triage » avant de les envoyer à la bataille (Juges 7: 4).

Les approuvés sont soumis à l'épreuve parce que Dieu en fait un « peuple consacré à son nom ». Dieu dit: « *Il invoquera [alors] mon nom, et je l'exaucerai* » (13: 9). C'est ce peuple éprouvé et approuvé qui fait cette prière: « O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 25). Chacun d'eux a pris à cœur la justification du nom de Jéhovah; et tous savent que s'ils se maintiennent dans l'intégrité ils sortiront victorieux et qu'ainsi ils auront leur part dans cette justification. « Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es choisi! Et nous ne nous éloignerons plus de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom » (Psaume 80: 18, 19). « Mais j'invoquai le nom de l'Eternel: O Eternel, sauve mon âme! J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Eternel. Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom de l'Eternel » (Psaume 116: 4, 13, 17; Esaïe 12: 4; Psaume 105: 1; Joël 2: 32; Psaume 91: 14, 15).

Non seulement Jéhovah assure qu'il exaucera la prière des fidèles, il fait encore cette promesse: « *Je dirai: C'est mon peuple!* » Le peuple de Jéhovah, ce sont les enfants nés de son épouse; il les enseigne et leur donne un nom nouveau (Esaïe 54: 13; 62: 2; 65: 15). Il en fait ses témoins et ils publient ses commandements. « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieus et fonder une nou-

velle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Esaïe 51: 16). Jéhovah habite dans son sanctuaire, au milieu de son peuple, et non parmi la « classe de la restauration ou du rétablissement » (2: 11; 3: 8). « Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ezéchiel 37: 27, 28). C'est une autre preuve confirmant le fait que « *l'autre tiers* » qui passe par le feu est bien le fidèle « reste » devenu partie constituante du temple. Quand le Seigneur se mit à juger et qu'il commença par le temple, les membres de la présente classe de Ruth n'y étaient pas encore, car ce n'est que plus tard qu'ils y furent amenés. C'est d'eux qu'il est écrit ceci: « Je planterai pour moi Lo-Ruchama [ceux qui n'avaient pas obtenu miséricorde — la classe de Ruth] dans le pays, et je lui ferai miséricorde; je dirai à Lo-Ammi [qui n'était pas mon peuple]: Tu es mon peuple! Et il répondra: Mon Dieu! » (Osée 2: 25).

Ces données sont soutenues aussi par les textes suivants: Romains 9: 25, 26; 1 Pierre 2: 9, 10. Les membres de la classe du temple qui publient la gloire de Jéhovah sont aussi ceux qui s'écrient: « *L'Eternel [Jéhovah] est mon Dieu* » (Psaume 29: 9). Depuis le 26 juillet 1931, ils ont réalisé la prophétie en prenant définitivement comme les leurs ces paroles, et ils sont désormais connus sous la désignation de « témoins de Jéhovah »; ils disent: « L'Eternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-

la jusqu'aux cornes de l'autel! Tu es mon Dieu, et je te louerai; mon Dieu! je t'exalterai » (Psaume 118: 27, 28). « Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21: 7). « O Eternel! tu es mon Dieu; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis. Tu as été un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre la chaleur; car le souffle des tyrans est comme l'ouragan qui frappe une muraille » (Esaïe 25: 1, 4).

Les témoins de Jéhovah doivent se maintenir dans cette pure condition de peuple éprouvé s'ils veulent 'porter les vases de l'Eternel'. Il est indispensable qu'ils se tiennent séparés de chacune des divisions de l'organisation de Satan. Ils savent que Satan et ses serviteurs leur font la guerre et qu'ils s'efforcent de provoquer leur destruction (Apocalypse 12: 17). Pour les prendre dans ses filets, Satan met en jeu ses tactiques surnoises. Ses représentants leur tiennent ce langage: « Vous ne pouvez prêcher votre message sans notre assentiment. Chacune des causeries que vous avez l'intention de radiodiffuser doit nous être préalablement soumise dans un but d'examination et de censure; et s'il s'y trouve quoi que ce soit de désavantageux pour le clergé, il ne vous sera pas permis de la faire entendre. » La troupe du temple pourrait-elle demeurer fidèle au Seigneur Dieu et rester dans le sanctuaire en satisfaisant aux exigences des fonctionnaires du monde qui sont de l'organisation

de Satan, en leur demandant l'autorisation de prêcher l'évangile, en soumettant à leur censure le message du Royaume avant de le prêcher? La réponse à cette question ne peut être qu'un formel « non » !

Jéhovah a établi la classe du temple comme peuple pour son nom. Il envoie ce peuple, les membres du « reste » qui sont sur la terre et ses témoins, avec l'ordre d'annoncer qu'il est Dieu, que son Royaume gouverné par Christ est venu, que Satan est l'ennemi de Dieu et de l'homme et que sa néfaste organisation sera anéantie avec lui à Harmaguédon. C'est là le message de la vengeance de Dieu. Le clergé de la « chrétienté » est l'un des piliers de la partie visible de l'organisation de Satan. Ne pas faire connaître au monde la vérité sur les ecclésiastiques et les notables de leur troupeau constituerait une violation du commandement de Dieu et de la mission dont il a chargé son peuple (Esaïe 61: 1, 2). Présenter aux représentants de Satan une copie de cet évangile du Royaume pour qu'ils émettent leur avis à son sujet reviendrait à leur reconnaître le droit de censurer le message avant sa proclamation; et ce serait un outrage direct au Seigneur, parce que ses ordres en seraient violés. Les apôtres en leur temps furent soumis à la même épreuve; aux hommes qui se prétendaient leurs censeurs ils répondirent: « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu... On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » C'est aussi la seule attitude qui convienne aujourd'hui aux témoins de Jéhovah.

Jéhovah envoya Jérémie témoigner dans Jérusalem et lui annoncer son dessein de détruire la ville. Jérémie comprenait que sa vie était en danger, que Satan et ses agents, les conducteurs religieux notamment, chercheraient à lui faire du mal. Jéhovah vit cela et lui dit: « Tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel » (Jérémie 1: 7, 8). Les pharisiens et les sadducéens étaient les pasteurs ou les hommes d'église de ce temps-là; ils exerçaient une forte autorité sur le peuple juif, et avec les potentats du commerce et de la politique ils cherchaient à empêcher Jérémie d'annoncer publiquement le message divin de la vérité. Cela engagea-t-il Jérémie à adoucir son langage et à ménager le clergé et ses alliés? Leur soumit-il peut-être ce qu'il avait à proclamer afin qu'ils l'examinassent tout d'abord et le censurassent? Non, il n'en fit rien; au contraire, il leur annonça hardiment son message bien qu'il sût que ces vérités pouvaient lui coûter la vie. Il avait reçu de Dieu l'ordre de parler ainsi: « Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage! dit l'Eternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Eternel » (Jérémie 23: 1, 2).

Les prédicateurs qui se dénommaient eux-mêmes « prophètes » ou ecclésiastiques leurraient le peuple

de ce temps comme le fait à notre époque le clergé de la « chrétienté », et cela, au nom du Seigneur, parce qu'ils étaient faux. Jérémie eut à adresser à ces pieux menteurs et aux hypocrites du présent ces paroles de l'Eternel: « Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions. J'ai entendu ce que disent les prophètes qui prophétisent en mon nom le mensonge, disant: J'ai eu un songe! j'ai eu un songe! Je mettrai sur vous [le clergé] un opprobre éternel et une honte éternelle, qui ne s'oublieront pas » (Jérémie 23: 21, 22, 25, 40). Si Jérémie s'était abstenu ou avait refusé de délivrer le message divin, ou qu'il ait consenti directement ou indirectement à ce qu'il fût censuré ou subit des coupures pour ne pas blesser trop rudement les oreilles des conducteurs religieux, Dieu l'aurait exterminé. Les témoins de Jéhovah se trouvent actuellement dans une situation en tous points pareille.

A son peuple allié infidèle, Jéhovah envoya Ezéchiel avec l'ordre de prophétiser contre lui. Il savait que les docteurs de la loi et leurs associés se démenteraient pour intimider son prophète, le menaceraient et essaieraient de censurer ou de prohiber son message; aussi dit-il à Ezéchiel: « Voici, j'endurcirai ta face, pour que tu l'opposes à leur face; j'endurcirai ton front, pour que tu l'opposes à leur front. Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur

que le roc. Ne les crains pas, quoiqu'ils soient une famille de rebelles » (Ezéchiel 3: 8, 9). Ezéchiel n'avait pas le choix: s'il voulait demeurer fidèle à Dieu, il fallait qu'il transmitt le message. Manquer à cette obligation eût été déchoir de son intégrité et eût attiré sa mort: « Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant: Tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme » (Ezéchiel 3: 17 à 19).

Ce que Jérémie et Ezéchiel eurent à effectuer en Israël était une illustration de ce qui doit se faire maintenant, à la fin du monde. Jéhovah a décrété que la « chrétienté » devait être mise au courant de ses péchés, que chaque partie de l'organisation de Satan, les chefs de la religion spécialement, devaient être avertis, les événements survenus en Israël étant des exemples préfigurant ceux qui menacent la « chrétienté ». Il s'est choisi du milieu des nations « un peuple pour son nom » et lui enjoint d'annoncer sa Parole. Le grand conflit est imminent. Dieu veut que l'ennemi soit averti, que les peuples apprennent que pour vivre ils doivent prendre position dans le camp du Seigneur. Il est évident qu'un danger menace

les messagers; il est certain que Satan et sa suite feront leurs plus grands efforts pour mettre obstacle à cette proclamation; néanmoins, si quelqu'un de la classe du temple allait solliciter des représentants de Satan l'autorisation de prêcher la vérité ou leur remettait une partie quelconque du message avant sa diffusion pour être vérifié et éventuellement censuré, il démontrerait par cet acte qu'il est devenu impur.

Jéhovah a équipé son peuple pour la guerre; la part de chacun dans la lutte est d'annoncer le message de vérité, selon les ordres reçus. La question n'est pas de savoir en ceci si nous devons être courtois envers les fonctionnaires publics et satisfaire à leurs injonctions; elle est tout entière dans ces quelques mots: Les témoins doivent-ils, oui ou non, obéir à Jéhovah Dieu? — S'ils désirent vivre, il est nécessaire qu'ils obéissent à Jéhovah en pratiquant ses commandements. Leur sécurité est dans son nom, qu'ils ont accepté (Proverbes 18: 10). Quiconque reste pur accordera une sérieuse attention à chaque ordre que Jéhovah donne par son Ministre principal qui est le plus grand Moïse (Actes 3: 22, 23).

CHAPITRE XII

Guerre

(Zacharie, chapitre 14)

JEHOVAH est le Dieu de la guerre; il est puissant dans les combats (Exode 15: 3; Psaume 24: 8, 10).

Il ne combat que pour une juste cause; de là cette déclaration: « Il y a un temps pour tout, ... un temps pour la guerre, et un temps pour la paix » (Ecclésiaste 3: 1 à 8). Jéhovah connaît la fin dès le commencement (Actes 15: 18). Quand Satan se permit de le provoquer en face, de le défier d'avoir sur la terre des hommes qui lui demeuraient fidèles et dévoués, Jéhovah savait qu'il lui laisserait un laps de temps déterminé pour lui permettre de démontrer le bien-fondé de son défi. Il savait aussi qu'au terme de ce délai il surviendrait une grande guerre qui résoudrait définitivement le litige. Cette guerre doit précéder le jour de la paix éternelle et de la bonne volonté parmi les hommes. Durant le laps de temps fixé et aboutissant à la guerre, Christ Jésus, le puissant Général de Jéhovah, dut attendre et ne rien entreprendre contre Satan (Psaume 110: 1). Cette période d'attente prit fin en 1914, et aussitôt éclata une guerre dans le ciel (Apocalypse 11: 17, 18; 12: 7). Le prophète Zacharie eut à prophétiser comme suit sur la fin de la période déterminée et sur les événements qui suivraient: « *Voici, le jour de l'Eternel*

arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi » (14: 1). 'Le jour de l'Eternel des armées' commença donc en 1914 et son apogée sera la justification de son saint nom à Harmaguédon; c'est pourquoi cette guerre est nommée « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette prédiction de Zacharie a trait à la première partie de ce jour, où l'ennemi entreprit ses premières attaques contre le Royaume nouvellement né et ses représentants terrestres.

Le Royaume de Dieu sous l'autorité de Christ était venu à l'existence, autrement dit et pour employer le langage de l'Apocalypse: la 'naissance de l'enfant mâle' avait eu lieu. Satan fit son possible pour détruire les hommes qui veillaient aux intérêts terrestres du Royaume. L'œuvre qui était à exécuter en rapport avec ce Règne de Dieu sur la terre avait en effet été confiée à ces fidèles qui aimaient Dieu et Christ et qui se consacrèrent à la prédication de l'évangile. Leur mission de prédicateurs, par laquelle ils prenaient soin des intérêts du Royaume, avait été préfigurée longtemps avant par le prophète Elie, et leur activité de disciples de Christ est appelée « l'œuvre d'Elie ». Elie et Elisée, son successeur, avaient été séparés par un char et des chevaux de feu, et Elie était enlevé par un tourbillon (2 Rois 2: 11). Ce tableau prophétique indiquait que « l'œuvre d'Elie » se terminerait par un temps d'ardentes épreuves et de guerre.

« *Et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi »* (14: 1). Cette partie de la prophétie se réalisa

en 1918, alors que l'œuvre d'Elie fut « tuée ». Elle annonce que ce partage des dépouilles ou, d'après d'autres versions, du butin, devait avoir lieu avant Harmaguédon et, de fait, avant le rassemblement du peuple de Dieu dans le temple, avant son onction. En 1919, ce peuple de l'alliance fut délivré de sa captivité dans l'organisation de Satan et il entreprit l'œuvre figurée d'avance par celle d'Elisée. En conséquence, le travail effectué dès ce jour par les témoins de Jéhovah est désigné comme « l'œuvre d'Elisée » des disciples de Christ. C'est depuis là que cette promesse de Dieu à ses fidèles trouva son application : « Le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité » (Psaume 125: 3).

Ensuite et toujours avant Harmaguédon, Dieu conclut avec son peuple une alliance de paix qu'il maintiendra à perpétuité (Ezéchiel 34: 25; *Justification*, tome 2, page 241). Gog et ses troupes essaient de nouveau de s'emparer du butin, mais en vain (Ezéchiel, chap. 38 et 39; *Justification*, tome 2, pp. 310 à 350).

La 'naissance de l'enfant mâle, du fils' signifiait que l'organisation capitale de Dieu avait commencé à fonctionner. La grande question à trancher est maintenant celle-ci : L'organisation divine subsistera-t-elle pour gouverner le monde avec justice, ou Satan conservera-t-il sa domination illégale ? C'est pour tirer la chose au clair une fois pour toutes qu'aura lieu la

grande guerre finale. Le nouveau et juste gouvernement avec Christ pour Chef est représenté sous le symbole de Jérusalem, de la nouvelle Jérusalem, la sainte cité qui descend du ciel, d'auprès de Dieu. C'est la sainte organisation de Dieu (Apocalypse 21: 2). Satan rassemble ses troupes pour l'attaquer, car c'est le lieu que Dieu a choisi pour y faire résider son nom (Deutéronome 16: 11). Le prophète Zacharie avait été chargé de prédire ceci : « *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville* » (12: 2).

Jéhovah est le Commandant en chef des troupes de la justice qu'il fait manœuvrer de façon à forcer l'ennemi à concentrer ses troupes en un lieu précis où il sera totalement anéanti dans la grande bataille. Le Général tout sage et expérimenté choisit lui-même le champ de bataille. Ce faisant, Jéhovah rassemble les armées des nations vers Jérusalem, c'est-à-dire contre son organisation. Il met l'ennemi au courant de ces préparatifs de guerre et le somme de se tenir prêt. Les troupes de Jéhovah sont dans son organisation et se concentrent sur la montagne de Sion; ainsi, Satan est contraint de diriger les siennes vers Harmaguédon. « Car l'Eternel permet que ces peuples s'obstinassent à faire la guerre contre Israël, afin qu'Israël les dévouât par interdit, sans qu'il y eût pour eux de miséri-

corde, et qu'il les détruisît, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse » (Josué 11: 20).

Toutefois, avant que n'éclate cette bataille d'Har-maguédon, Satan attaque l'organisation terrestre de Dieu et la dévaste, comme l'indiquent les versets 1 et 2 de la prédiction de Zacharie: « La ville sera prise. » Le printemps de l'année 1918 fut le point le plus sombre de la guerre mondiale. Satan avait rempli le cœur des hommes de toutes les nations de la « chrétienté » d'une grande haine pour le peuple allié de Dieu. « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (Matthieu 24: 9). Animé lui-même d'une rage implacable par suite de sa défaite dans le ciel d'où le Seigneur l'avait expulsé, Satan était résolu à empêcher que le peuple de l'alliance témoignât dorénavant de Jéhovah et de Christ, ce témoignage visant à la justification du nom de Jéhovah. A cet effet, il amena contre ce peuple toutes les puissances de la « chrétienté » avec l'intention de l'exterminer: « Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cents soixante jours. Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et

Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié » (Apocalypse 11: 2, 3, 7, 8).

L'assaut eut lieu spécialement dans la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, au sein de la « chrétienté » par conséquent; il se fit même sentir tout d'abord au Canada, l'un des Etats de la puissance anglo-américaine. L'organisation terrestre de Dieu fut « prise » et « les maisons pillées », ce qui veut dire que les maisons des serviteurs dévoués furent fouillées et pillées et leurs habitants emprisonnés parce qu'ils possédaient des recueils d'hymnes, des bibles, des livres ayant trait à la Bible, les *Etudes des Ecritures* notamment. Bientôt après, cela se passa aux Etats-Unis où les agents de Satan déployèrent leur zèle. Le quartier général de la Société, les bureaux, subirent illégalement la perquisition et le pillage; les livres de comptabilité et autres documents importants furent séquestrés et emportés. Ces recherches se portèrent ensuite sur les maisons privées et les locaux de réunions du peuple de Dieu; la saisie en masse de leurs biens s'ensuivit et beaucoup d'entre eux subirent la prison pour avoir eu chez eux des bibles et des livres contenant un témoignage du nom de Jéhovah et du Royaume.

Pour une honnête femme, il ne saurait y avoir de plus grande humiliation que d'être violée. Or, la prophétie dit: « *Et les femmes [seront] violées* » ou « *outragées* » (*Vers. Syn.*). Il s'agit de ces « vierges chastes » fiancées à Christ et qui attendaient la venue de l'Epoux (2 Corinthiens 11: 2; Matthieu 25: 1 à 3). Ces créatures fidèles furent profondément humiliées

par les serviteurs de Satan qui, prétextant la préparation du monde pour la démocratie, n'eurent aucun respect pour leur pureté virginale et leur attachement à Christ. Ces représentants du Malin cherchèrent à forcer ces vierges à abandonner leur vertueux dévouement pour Christ et à se rallier aux forces ennemies; et comme elles refusaient de céder, leur œuvre fut « tuée » et elles-mêmes furent mises à mort dans plus d'un cas. C'était là un violent assaut contre la pureté de plusieurs, un essai de les outrager, mais qui resta vain, les fidèles ayant préféré laisser leur vie plutôt que de déchoir.

D'autres, cependant, qui appartenaient à l'organisation de Dieu à ce moment-là et déjà avant, cédèrent aux agresseurs. Une femme brave défend sa vertu même au prix de son existence, tandis qu'une autre, plus faible, s'abandonnera sous le coup de la frayeur ou pour d'autres motifs. Pendant la guerre mondiale, les plus faibles parmi les consacrés devinrent infidèles au Seigneur Dieu et à Christ en ce qu'ils succombèrent, par crainte ou autres raisons, sous la pernicieuse influence et le pouvoir de Satan et de ses acolytes; ils se souillèrent en retournant au monde et en reniant le Seigneur, ou en devenant membres de la classe du « méchant serviteur », de « l'homme du péché », du « fils de la perdition ». Ils furent violentés, dans le sens des Ecritures, et perdirent ainsi leur virginité. Impurs, ils ne peuvent plus être appelés « vierges », mais « femmes » (Jérémie 51: 30). Tous ceux qui se laissèrent entraîner à entrer en rapports avec l'organisa-

tion de Satan, poussés soit par la crainte des hommes soit par d'autres mobiles, en ont été souillés; et les faits ont prouvé que beaucoup de ceux qui étaient en relation par alliance avec Dieu et Christ tombèrent de cette manière. Entre eux et les fidèles qui maintinrent leur intégrité vis-à-vis du Seigneur, on constata une différence marquée, les fidèles étant décidés à subir n'importe quel châtiment plutôt que de céder. Au jour de l'adversité, en effet, un certain nombre de ceux qui s'étaient consacrés à Dieu échappèrent à la prison en abdiquant, tandis que d'autres qui résistèrent à l'influence satanique furent enfermés.

La « ville » ou l'organisation de Dieu sur la terre fut prise; autrement exprimé: l'ennemi força le peuple de l'alliance à cesser son activité. L'œuvre d'Elie fut tuée ou anéantie et ne se releva plus jamais. Les membres fidèles de l'organisation de Dieu, eux, se relevèrent par la grâce d'en haut, vécurent à nouveau et entreprirent l'œuvre dite d'Elisée parce que préfigurée par ce prophète. Cela se passa naturellement après leur libération de la captivité dans laquelle les avait tenus l'organisation ennemie. Mais il y en eut d'autres, faibles dans la foi et craintifs, qui trébuchèrent, rompirent leur alliance avec Dieu et Christ et se tournèrent vers le monde de Satan. Certains d'entre eux ont essayé depuis de reprendre une 'œuvre morte', l'œuvre d'Elie qui avait pris fin en 1918. Ils ne sont plus des vierges, car ils se sont laissé violenter par les institutions de Satan; ils sont donc souillés et ne doivent plus entrer dans la maison du Seigneur.

En 1918, à l'époque de l'attaque par les gens de Satan, le peuple qui formait alors l'organisation terrestre de Dieu fut divisé en deux groupes, en deux parties. « *La moitié de la ville ira en captivité* », avait dit le prophète. La prédiction de Zacharie a trait ici aux membres de l'organisation qui avaient répondu à l'appel pour le Royaume quand Christ parut dans le temple. De cette troupe entière et représentée par « *la ville* » une partie se détacha qui passa dans la classe du « *serviteur méchant* », tandis que l'autre partie fut prise par le Seigneur pour former le « *serviteur fidèle et prudent* » (Matthieu 24: 45 à 51). La conclusion logique à tirer du langage de Zacharie est que la partie qui est allée en captivité a été totalement retranchée de l'organisation de Dieu. Le prophète dit tout le contraire du « *reste* » : « *Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.* »

Rien dans la prophétie ne montre que la « *moitié* » ou la partie qui est retranchée sera jamais ramenée dans la ville. Cela concorde exactement avec le sort final de la classe du « *serviteur méchant* », de « *l'homme du péché* ». Ce tableau concerne surtout les créatures qui sont préparées pour le conflit final d'Harmaguédon; et à ce point particulier, ce qui se rapporte à ces fidèles que Jéhovah équipe pour son service est souligné. C'est du « *reste* » qui conserve sa pureté virginale, son intégrité, que Dieu déclare qu'il « *ne sera pas exterminé de la ville* ». Cette classe forme ainsi un contraste frappant avec celle qui passe du côté de Satan. Qu'une « *moitié* » 'va en captivité', cela

ne signifie pas seulement qu'elle se joint à l'organisation de l'adversaire, mais aussi qu'elle tombera avec elle. Toute interprétation de ce point de la prophétie ayant été publiée précédemment et qui ne corrobore pas celle exposée ici n'est pas juste. Cette dernière est absolument confirmée par les saintes Ecritures comme aussi par les faits déjà observés, ce qui est la règle la plus sûre permettant de déterminer l'exactitude d'un exposé prophétique.

Les consacrés qui avaient travaillé avec désintéressement à l'œuvre d'Elie et qui, lorsque celle-ci fut « *tuée* », résistèrent aux attaques de Satan et de ses émissaires, ont été préfigurés par Mardochee et Naomi; ce sont eux qui constituent la moitié (ou la partie) du peuple de Dieu que dans sa grâce le Seigneur emploie à la réalisation de l'œuvre d'Elisée. Ils ne seront jamais 'exterminés de la ville', de l'organisation. En temps voulu, cette autre classe représentée par Esther et Ruth fut aussi amenée dans la « *ville* » dont elle fit partie et devint membre du « *reste* ». Cette promesse : « *Le reste du peuple ne sera jamais exterminé de la ville* » signifie assurément que l'œuvre Elisée-Jéhu n'échouera jamais, que ses exécutants ne se départiront en aucun cas de leur parfaite loyauté envers Jéhovah, qu'ils lui resteront fidèles et, partant, qu'ils seront unis à toujours au Seigneur dans le temple, dans la sainte organisation.

Purifiés, incorporés dans le sanctuaire, ils forment le peuple que Dieu a 'choisi pour son nom', auquel il a donné son nom et qu'il envoie par le monde avec le

« témoignage de Jésus-Christ » qu'il lui a transmis. C'est contre ce « reste » du peuple fidèle que Satan rassemble ses troupes de guerre (Apocalypse 12: 17). La prophétie nous donne l'assurance que Satan ne sera pas vainqueur. Cette moitié de la ville qui ne déchoit pas de son intégrité est édiflée en Sion et Jéhovah est pour elle la forte tour et le refuge où se réfugie le juste et où il est en sécurité (Proverbes 18: 10). Cette portion de la prophétie de Zacharie (14: 1, 2) s'est accomplie; le processus de préparation à la grande bataille d'Harmaguédon se poursuit.

Alignement

„A cause des élus », Jéhovah mit fin à la guerre mondiale en 1918. Il fallait que d'autres préparatifs eussent lieu pour la bataille à venir et Christ commença par réunir à lui le « reste » dévoué (2 Thésaloniciens 2: 1). Celui-ci est maintenant rassemblé dans le temple; il a reçu l'onction et a été investi de la charge de 'prêcher cet évangile du Royaume à toutes les nations en témoignage' avant que n'éclate le conflit final (Matthieu 24: 14, 21, 22). Etant de tout son cœur pour le Seigneur, il fait entendre aux gouvernants le message d'avertissement et aux amis de la justice désireux de connaître Jéhovah et son Royaume celui d'encouragement, de réconfort. Ces témoins sont les véritables ennemis terrestres de Satan. Le Seigneur les a équipés pour son service parce qu'ils constituent ce « *reste du peuple* [qui] *ne sera pas exterminé de la*

ville ». Dans le temple où ils se consacrent à ce service, ils invoquent sans cesse le nom de Jéhovah, chantent sa gloire et proclament le Roi et son Royaume.

Jéhovah met sous les yeux du « reste » son majestueux 'char de guerre' (Ezéchiel 1). Zacharie dit: « *L'Eternel paraîtra* » (14: 3). C'est en portant son attention sur les choses de la terre où l'ultime rencontre va se produire qu'il 'paraît'. Son haut Représentant Christ prend sa place à la tête de ses armées, monté sur un « cheval blanc », c'est-à-dire sur une monture de guerre de justice. Il est sur la montagne de Sion, à la tête de l'organisation tout entière, positions prises (Apocalypse 19: 11, 14). A sa suite il a une importante milice d'anges (Matthieu 25: 31). Sur cette montagne de Sion il rassemble autour de lui les 144.000 membres de son corps, parmi lesquels est le « reste », et tous ensemble ils entonnent l'hymne de la victoire à la louange de Jéhovah et de son Oint tout-puissant. Notons que les gens qui l'accompagnent sont ceux qui « ne se sont pas souillés avec des femmes [comme d'autres hommes], car ils sont vierges »; et qu'ils n'ont pas été « exterminés de la ville », parce qu'ils suivent leur Chef partout où il va, exécutant tous ses ordres. Ils sont dépeints proclamant les louanges de Jéhovah et de son Roi sur la montagne de Sion, au sein de l'organisation divine (Apocalypse 14: 1 à 4). C'est l'assemblée du gouvernement juste de Jéhovah sous l'administration de Christ; elle mettra fin au règne mauvais de Satan et régira le monde avec équité.

Revenu de l'étourdissement que lui avait causé sa chute du ciel, Satan lève témérairement toutes ses troupes; « sachant qu'il a peu de temps », il fait ses apprêts en grande hâte. Il a trois auxiliaires particuliers, à savoir: 1) Son premier ministre Gog qui est donc le représentant du « dragon » et qui opère la coalition de ses puissances; 2) la « bête » ou l'organisation visible ou terrestre du diable; 3) le « faux prophète », la puissance anglo-américaine, la « chrétienté » (Apocalypse 16: 13). Celui-ci fait étalage d'une apparence de sagesse, emploie un langage emphatique et blasphémateur afin de mystifier les gens et les égarer; de là sa qualification de « faux prophète ». Il proclame tout spécialement qu'il fera du monde un lieu de résidence appréciable. Tous les pouvoirs de Satan exercent une forte autorité, une influence marquée sur les peuples, et ce qu'ils font paraît merveilleux aux gens impies. « Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16: 14).

L'organisation guerrière ennemie est symbolisée dans la prophétie ci-après par des « chars » avec lesquels Satan se dépêche de gagner le lieu de concentration tout en faisant beaucoup de bruit pour impressionner les gens ignorants de sa tactique: « Les chars s'élancent dans la campagne, se précipitent sur les places; à les voir, on dirait des flambeaux, ils courent comme des éclairs » (Nahum 2: 5). Les pré-

paratifs de guerre sont accompagnés du grand tapage et des vantardises sonores de Satan et de ses gens: « On entend le bruit du fouet, le bruit des roues, le galop des chevaux, le roulement des chars » (Nahum 3: 2).

Il semble certain que depuis le temps où Jéhovah 'paraît' (verset 3) jusqu'au déclenchement du conflit, il s'écoule un intervalle assez long, dont la durée n'est pas révélée. Quand Jéhovah paraît, il domine sur son organisation entière; la description du prophète en fait foi: « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée: une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi » (14: 4). La position des pieds représenterait dans le tableau le fait que Jéhovah tient sous son haut commandement l'ensemble de ses troupes d'action. Une expression semblable se trouve dans l'exposé biblique sur Barak qui, dans les circonstances relatées, conduisait les troupes de l'Eternel: « Dix mille marchèrent à sa suite [à pied, à ses pieds, selon diverses versions]. » Dieu combattit là pour son peuple allié, ce qui démontre qu'il paraîtra et qu'il combattrait à nouveau pour les siens (Juges 4: 10; 5: 20). Il est le grand Général qui a toutes ses forces à ses pieds; les « dix mille hommes » de Barak sont un symbole de l'organisation guerrière au complet (Deutéronome 33: 3).

Ses pieds, dit le prophète, « se poseront sur la montagne des oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem », c'est-à-dire l'organisation universelle de Jéhovah d'où il assigna à son Oint Christ Jésus la charge de Représentant suprême et l'envoya régner au milieu de ses ennemis (Psaume 110: 2; Daniel 12: 1). Le début de « ce jour » ou de ce laps de temps marque le commencement du règne de Christ en 1914. Depuis là, Jéhovah est à la droite de son Oint pour lui prêter son concours. « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays [il écrasera le chef qui domine sur un vaste pays (*Ostervald*)] » (Psaume 110: 5, 6).

La désignation de « Jérusalem » du verset 4 de la prophétie de Zacharie englobe aussi le « reste » qui est la partie visible de l'organisation de Dieu. La partie invisible, céleste, couvre de son ombre la terrestre, comme le mont des oliviers du côté de l'orient ombrageait Jérusalem. « Sur la montagne des oliviers », l'organisation universelle, sont les pieds de Jéhovah; de là il observe les opérations de ses milices contre les nations ennemies de Jérusalem. La montagne est située « du côté de l'orient », la direction d'où venait Jésus quand il entra triomphalement à Jérusalem pour s'y présenter comme roi (Luc 19: 35 à 38). C'est aussi le point d'où le Ministre plénipotentiaire de Jéhovah inspecte la terre, selon l'indication de Zacharie 1: 10. Lorsqu'il prophétisa sur la fin du

monde, Jésus était sur le Mont des Oliviers; or, c'est de cette fin du monde que Zacharie parle ici. L'orient est la direction d'où monte l'ange avec le « sceau du Dieu vivant » (Apocalypse 7: 2, 3; *Lumière*, tome 1, page 93).

Lucifer était une fois un haut fonctionnaire dans l'organisation divine dont le mont des oliviers est une figure. Mais après sa rébellion il fut expulsé de cette montagne de Jéhovah comme profanateur (Ezéchiel 28: 14 à 16). Les pieds de Jéhovah sont sur la montagne au temps où cette contrefaçon de Jérusalem qu'est la chrétienté hypocrite est détruite: « Les chérubins déployèrent leurs ailes, accompagnés des roues; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. La gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville [rejetée], et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville » (Ezéchiel 11: 22, 23). La prédiction de Zacharie révèle qu'au temps où les pieds de Jéhovah se posent « sur la montagne des oliviers », celle-ci se partage par le milieu. Les deux parties sont ensuite nommées par le Seigneur « mes montagnes » (14: 5). En 1914, Jéhovah 'parut' et alors partit de son organisation universelle, sans le secours d'aucune main, la grande « pierre », Christ le Roi oint. Cette pierre détachée de la « montagne des oliviers » devient la grande montagne qui remplit la terre (Daniel 2: 34, 44, 45).

Quand les pieds de Jéhovah se posèrent sur la montagne des oliviers, dit le prophète, elle se fendit vers (en faveur de) Jérusalem. La ville se trouva

ainsi à la sortie ouest de la fente, de la vallée, formant une seule ligne avec elle; et cela, parce que les pieds de Jéhovah étaient sur la montagne et que son Royaume était né. Il y eut alors une grande guerre dans le ciel; et plus tard, quand la 'naissance de la nation' fut révélée au peuple consacré, il en fut fortement ébranlé. La publication dans *La Tour de Garde* de l'interprétation du chapitre 12 de l'Apocalypse, sous ce titre: « La naissance de la Nation » provoqua effectivement une grande secousse parmi les enfants de Dieu. La division en deux de la montagne des oliviers a formé une large vallée qui offre un espace propice à une voie, une route extraordinaire (Esaïe 35: 8, 9). C'est la vallée du Royaume.

La « moitié de la montagne » qui recule vers le nord représente la famille royale de Jéhovah, le Christ, qui est investi du pouvoir du Royaume. Le « septentrion » ou nord correspond à la plus haute place de la capitale, de Sion, de l'organisation divine; aussi le psalmiste a-t-il écrit ceci: « Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi. Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite » (Psaume 43: 2, 3). La position de Jéhovah est sans doute telle qu'il tourne sa face vers Jérusalem; et ainsi son pied droit reposerait sur la partie septentrionale de la montagne, sur son organisation capitale. Ce tableau présente Jéhovah comme chef de Christ (1 Corinthiens 11: 3). Son pied gauche serait posé sur la moitié méridionale de la montagne, soit sur l'autre partie de son organisation, son organisation universelle.

Satan avait essayé en son temps de s'établir sur la « montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion », mais cela ne lui avait pas réussi (Esaïe 14: 13, 14). C'était le siège du pouvoir suprême, celui d'où viendra la destruction de la « chrétienté » et des autres divisions de l'organisation ennemie. « Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu; de l'orient, il invoque mon nom; il foule les puissants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier » (Esaïe 41: 25). Ezéchiel dit: « Cette vision était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville » (43: 3; 1: 4). Depuis que Christ est devenu Chef de la maison royale, l'autre division de l'organisation lui est subordonnée; cela est préfiguré par cette illustration: le pied gauche de Jéhovah posé sur la montagne du sud de la vallée.

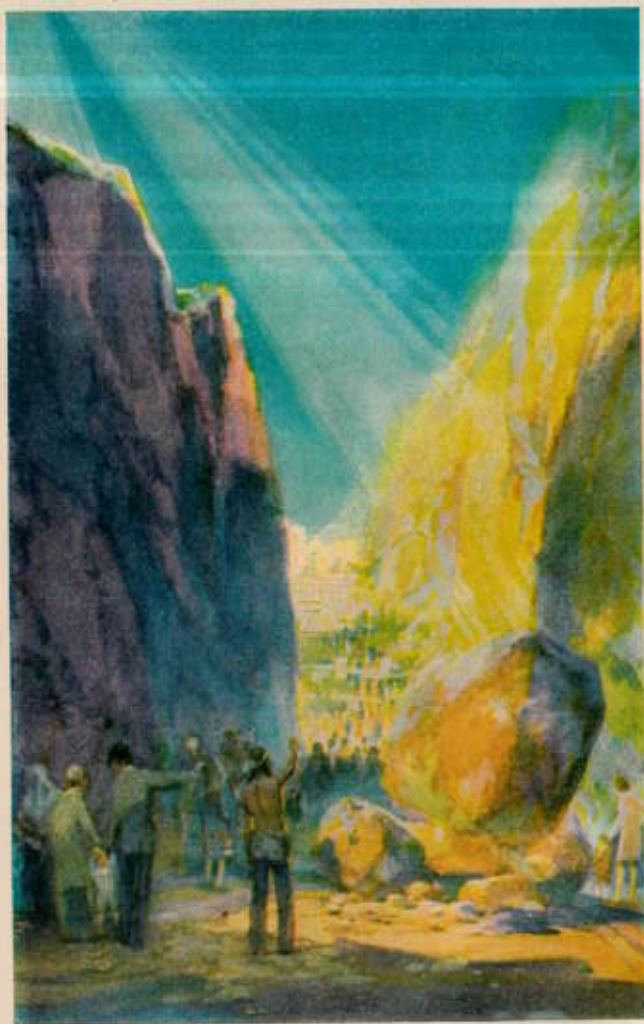
Le prophète s'adresse maintenant à ceux qui aiment Dieu en ces mots: « Vous fûrez alors dans la vallée de mes montagnes » (14: 5). Le « reste », cette classe du « serviteur fidèle et prudent », apprécie en premier ces dispositions divines assurant sa protection et sa sécurité. Il reconnaît que le Royaume est né et que la « chrétienté » a instauré à sa place une abomination, en raison de quoi il fuit dans les montagnes: « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui sont en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24: 15, 16). « Ceux qui sont en Judée » sont les gens mis à part pour le service et la louange de Jéhovah. « Lorsque vous verrez Jérusalem [l'infir-

dèle — la 'chrétienté' ou le « christianisme organisé »] investie par des armées [celles de Jéhovah, représentées dans Ezéchiel 9 par six hommes armés pour la destruction], sachez alors que sa destruction est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit » (Luc 21: 20 à 22). Tandis que les témoins de Jéhovah sont dans la « vallée », ils sont protégés par la moitié septentrionale (par Christ) et par la moitié méridionale (« ses anges », ceux de l'organisation divine). « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger » (Psaume 34: 8). « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (Psaume 91: 11).

La « montagne », cédant à la pression irrésistible des pieds de Jéhovah, se partage d'après sa volonté et forme une vallée dans le voisinage du « reste » figuré par « Jérusalem », ce qui lui permet de s'y rendre aisément. Les paroles du prophète le prouvent: « Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel » (14: 5), c'est-à-dire jusque tout près (selon les notes de divers traducteurs). En premier lieu, cette situation de la vallée est profitable à quiconque n'a pas été « exterminé de la ville ». « Vous fuirez » ou, selon la version anglaise: « vous devez fuir » est donc un ordre engageant le « reste » à se réfugier dans la vallée (2: 6, 7). « Fuyez de Babylone, et que chacun sauve



La bataille commence (Zach. 6: 1 à 6)



Le Royaume (Zacharie 14: 4)

Page 285

sa vie, de peur que vous ne périssiez dans sa ruine! Car c'est un temps de vengeance pour l'Eternel; il va lui rendre selon ses œuvres » (Jérémie 51: 6). « Comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias. » Ce roi d'Israël, Ozias, avait osé enfreindre la loi divine en s'apprêtant à brûler les parfums sur l'autel, en conséquence de quoi il avait été frappé de la maladie mortelle de la lèpre et « exclu de la maison de l'Eternel ». Cet événement est en rapport avec le tremblement de terre (Voir *Josephus* IX, 10, 4; 2 Chroniques 26: 16 à 21). Il correspond au temps où la « chrétienté » fut rejetée par le Seigneur, soit après l'accomplissement de la vision d'Esaïe dans le temple (Esaïe 6: 1 à 10). Ces prophéties permettent de reconnaître que la fuite du « reste » dans la vallée de la sécurité a lieu après 1918. La classe de Jonadab s'y réfugie aussi au moment voulu.

Le tableau prophétique montre tout d'abord les pieds de Jéhovah sur la montagne, puis Jéhovah allant à Jérusalem, au temple, représenté par Christ qui y procédera au jugement comme aussi à la justification du nom de son Père. Voici ce que Zacharie dit là-dessus: « Et l'Eternel, mon Dieu, viendra » (14: 5). Et il ajoute: « Et tous ses saints avec lui » (14: 5). Ces « saints » sont de toute évidence les séraphins et les anges, créatures saintes qui forment la suite de Jésus dans le sanctuaire (Matthieu 25: 31; Jude 14, 15; Esaïe 6: 1, 2). Ils sont invisibles à l'œil des hommes qui fuient dans la vallée et qui s'y apprêtent pour la conflagration prochaine en prenant leurs positions.

Les préparatifs de guerre continuent; les troupes se rangent chacune de son côté. Quand règne le brouillard, la lumière du jour existe bien, mais elle est comme tamisée, assombrie. Ceci semble illustrer les paroles du prophète: « En ce jour-là, il n'y aura point de lumière; il y aura du froid et de la glace » (14: 6). « En ce jour-là, il n'y aura plus de lumière; l'éclat des lumières s'éteindra » (*Version Synodale*). « Et il arrivera, en ce jour-là, qu'il n'y aura pas de lumière, les luminaires seront obscurcis » (*Darby*). « La lumière ne sera ni vive ni sombre » (*Version anglaise autorisée*). Le terme hébreu rendu par sombre ou assombri signifie réellement « caillé, coagulé » comme du lait (Job 10: 10) ou « solidifié » comme de l'eau congelée (Exode 15: 8). Tant que le ciel est couvert, il ne perce que peu de lumière. Le laps de temps où la lumière ne brilla pas d'une vive clarté paraît avoir commencé à l'automne de 1914 et expiré à la fin de la période des 1260 jours, soit en septembre 1922 (Apocalypse 12: 6, 13, 14). C'était la période de 'lumière assombrie', un temps où l'on parlait beaucoup, où l'on faisait des conjectures et des interprétations personnelles dans les assemblées du peuple de l'alliance; le « mystère de Dieu » n'était pas encore « accompli » alors (Apocalypse 10: 7; *Lumière*, tome 1, page 202). Depuis là, les prophéties se sont peu à peu déployées aux yeux des hommes entièrement consacrés et dévoués à Dieu, tandis que le jour est resté sombre pour ceux qui ont refusé la nourriture opportune offerte par Dieu à ceux qui l'aiment.

L'intervalle allant de 1914 à Harmaguédon serait ainsi une période particulière, exceptionnelle. « Ce sera un jour unique, connu de l'Eternel, et qui ne sera ni jour ni nuit; mais vers le soir la lumière paraîtra » (14: 7). Ce sera un « jour unique » en ce que cette période commençant avec le Royaume et se terminant avec la justification du nom de Jéhovah à Harmaguédon est absolument distincte de celle des mille ans du règne de Christ. Cela indiquerait que les « mille ans » dont il est fait mention dans l'Apocalypse au chapitre 20: 4 débutent avec l'enchaînement de Satan et non pas avec la 'naissance de la nation'. En ce « jour unique » la classe du temple jouit d'une lumière de plus en plus vive, car Jéhovah lui dévoile ses prophéties qui sont pour elle une exhortation et un réconfort; l'éclat de cette lumière ira ainsi croissant jusqu'au jour parfait (Proverbes 4: 18). C'est pourquoi le « jour » est un laps de temps unique en son genre. C'est le jour du Seigneur. Quel bienheureux jour pour tous ceux qui persistent dans leur fidélité à Jéhovah, depuis 1926 surtout! (Daniel 12: 12).

« Ce sera un jour unique [en son genre] et il sera connu de l'Eternel. » Il faut entendre par là que dès les débuts du Royaume jusqu'à la justification du nom de Jéhovah il est consacré spécialement au service de Jéhovah et mis à part à cet effet. Il est certain que Dieu connaissait d'avance ce jour, comme il connaît toutes choses; cependant, ce n'est pas cette pensée que souligne le texte. Une des versions anglaises en exprime le sens de cette manière: « Ce sera un jour spécial, un jour qui, en vérité, sera connu

comme celui du Seigneur. » Les témoins de Jéhovah le savent; ils apprécient ce fait et le font connaître à d'autres.

Ce jour dont parle Zacharie est la période dont Daniel dit qu'elle est celle d'un grand 'va-et-vient' ou, selon divers traducteurs, d'une sérieuse investigation dans la Parole écrite de Jéhovah, de l'étude des prophéties en particulier, et, partant, de la recherche de la connaissance ou du discernement du droit chemin, du chemin à suivre conformément à la volonté expresse de Jéhovah; voilà pourquoi il est écrit qu'il ne serait « ni jour ni nuit ». Vient ensuite cette déclaration: « *Mais vers le soir la lumière paraîtra.* » Les éclairs du temple donnent en effet la lumière au peuple de Dieu, et c'est là une récompense de ses efforts pour acquérir une augmentation constante de connaissance (Apocalypse 11: 19; Daniel 12: 4). Ce temps est celui où les intelligents comprennent (Daniel 12: 10). Les enfants de Sion sont maintenant enseignés de Dieu et leur sagesse augmente, par la grâce divine (Esaïe 54: 13). Leur lumière est arrivée, ils se lèvent et sont éclairés (Esaïe 60: 1, 2). Cette lumière atteindra graduellement l'éclat du plein jour. « Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur; mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Eternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés » (Esaïe 60: 19, 20). « La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière

du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups » (Esaïe 30: 26). « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau » (Apocalypse 21: 23).

Pour le peuple oint de Dieu, ce jour est celui de choses merveilleuses; aussi Zacharie s'exprime-t-il en ces termes: « *En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale; il en sera ainsi été et hiver* » (14: 8). Cette prédiction indique que c'est un jour de prodiges, un jour que l'Eternel a fait (Psaume 118: 23, 24). L'Eternel fait couler le fleuve miraculeux de la vérité que le prophète décrit comme les « *eaux vives* » venant du temple (Ezéchiel 47: 1). Il est ordonné aux témoins de Jéhovah d'inviter « celui qui veut » à venir 'prendre de l'eau de la vie, gratuitement' (Apocalypse 22: 17). « En ce temps-là, le moût ruissellera des montagnes [de Sion, de Morija, des oliviers], le lait coulera des collines, et il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de l'Eternel, et arrosera la vallée de Sittim » (Joël 3: 18).

Une partie de l'eau sainte coule « *vers la mer orientale* » qui est la Mer Morte ou le Lac Asphaltite dit Salé. Cette mer touchait au territoire de la tribu de Juda, autrement dit, de ceux qui aimaient Dieu, et illustre, par conséquent, la classe de Jonadab qui

monte dans le char avec « Jéhu ». L'autre moitié va « vers la mer occidentale », qui est assurément la mer Méditerranée; celle-ci, à vrai dire, n'appartient pas à la terre sainte mais elle est nommée la « grande mer ». Les Jonadabs reçoivent les eaux vivifiantes avant Harmaguédon, et le reste de l'humanité figurée par la « grande mer » après la bataille seulement. Cela illustrerait aussi cette vérité que Christ dominera « d'une mer à l'autre ... jusqu'aux extrémités de la terre » (Zacharie 9: 10; Psaume 72: 8). Dans les Ecritures, deux saisons sont généralement mentionnées: « les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver » (Genèse 8: 22); de là vient que la prédiction contient ces mots: « Il en sera ainsi été et hiver » — toute l'année (1 Timothée 2: 3, 4).

Comme preuve du fait que le « jour » a commencé avec la 'naissance du Royaume', en 1914, nous avons cette affirmation de Zacharie: « *L'Eternel sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom* » (14: 9). « *En ce jour-là* » revient à dire: Alors que l'Eternel, dont le nom est Jéhovah, démontrera à toutes ses créatures que ses desseins doivent s'accomplir. Les efforts de Satan pour devenir égal au Très-Haut seront, en ce jour-là, couronnés de honte. Jéhovah annoncera à tous qu'il est le « seul » Dieu, le Dieu omnipotent, « afin qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Eternel [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (Psaume 83: 19). Tous ses ennemis seront contraints de le reconnaître. Le nom de Jésus même est subordonné à celui de Jéhovah.

Les paroles ci-après de la prophétie sont apparemment applicables au « reste » fidèle après sa libération, en 1919, de l'organisation de Satan où il était captif, car depuis là il a joui d'une prospérité croissante en considération de laquelle il est décrit comme habitant la « terre des vivants »: « *Tout le pays deviendra comme la plaine, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem; et Jérusalem sera élevée et restera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi* » (14: 10). « Guéba » était la délimitation de la frontière nord du royaume de Juda, et « Rimmon » au sud de Jérusalem la délimitation méridionale de Juda et Jérusalem (2 Rois 23: 8; Josué 15: 21, 32; 1 Chroniques 4: 27, 28, 32). La détermination de ces frontières par la prophétie dit symboliquement que les membres de l'organisation divine étant dans le « pays » ou la terre des vivants deviennent semblables à une plaine florissante. Jéhovah accorde effectivement à son organisation terrestre sa faveur; il la rend vigoureuse et forte: La ville de Jérusalem « sera élevée et restera à sa place » (8: 4, 5). L'adversaire tua l'œuvre préfigurée par Jean-Baptiste et Elie (Malachie 4: 5, 6; Matthieu 17: 10 à 13); mais Dieu fit naître à sa place après 1919 l'œuvre d'Elisée, arrêtant ainsi la guerre dévastatrice de Satan et chargeant ses témoins de réaliser ce qu'avait prédit la mission d'Elisée.

La ville « sera élevée et restera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première

porte ». Il ne s'agit sans doute pas de véritables portes, mais de la voie introduisant dans l'organisation divine. La mention exacte, dans la prophétie, des portes de la ville de Jérusalem aurait compris toute l'enceinte. De la porte de Benjamin, le circuit aurait été présenté allant vers le sud, puis vers le nord à la « porte des angles »; cela indiquerait que le territoire tout entier est occupé par les 144.000 membres de la classe du temple. Le psalmiste parle en ces mots : « Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem! Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel » (Psaume 122: 2 à 4). Les enfants auxquels Sion a donné naissance demeurent à Jérusalem, dans l'organisation divine (8: 4 à 7). Les anges de Dieu en gardent les portes et n'en permettent l'accès qu'aux fidèles éprouvés.

La narration se poursuit : « Depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi. » « Hananeel » signifie « Dieu a favorisé », ce qui donne à entendre que l'organisation terrestre de Dieu serait comparable, après sa restauration, aux tours d'où Dieu veille sur son vaillant « reste », le favorise et le bénit. Les fidèles ont été établis sentinelles, par sa grâce, pour publier le message d'avertissement (Esaïe 52: 7, 8). Les « pressoirs » illustrent ce fait que les pressoirs du Roi oint de Jéhovah reprennent leur activité, que le Roi offre à la maison royale du délicieux « fruit de la vigne » et même qu'il le boit nouveau avec le « reste » qui est présentement sur la terre. Cette por-

tion de la prophétie semble démontrer que la « joie du Seigneur » (les « pressoirs du roi ») comme aussi la vigilance, la sollicitude, la protection et la faveur divines sont assurées au « reste » régénéré; c'est ce que figure la « tour d'Hananeel ».

La prédiction suivante dépeint le sanctuaire de Jéhovah, purifié, aucun 'dévastateur' ne se trouvant plus parmi son peuple fidèle : « On habitera dans son sein, et il n'y aura plus d'interdit; Jérusalem sera en sécurité » (14: 11). Le sanctuaire doit être purifié, afin qu'aucun incirconcis, impur ou étranger n'y demeure (Esaïe 52: 1; 35: 8; Joël 3: 17). Des hommes intègres, dévoués, l'habiteront et « il n'y aura plus d'interdit [de malédiction]. » Quiconque a été introduit dans le temple et reste fidèle en maintenant son intégrité devant Dieu, y est en sécurité. Mais il n'en est pas de même du clergé rebelle et hypocrite, de « l'homme du péché » et des « anciens » ambitieux qui finissent par se joindre à la classe de Judas et à qui l'entrée dans le temple est interdite (Esaïe 43: 23; 34: 5; Malachie 4: 6).

Les fidèles seront « en sécurité ». Ceci confirme la conclusion que la 'prise de la ville' de Zacharie 14: 1, 2 n'est pas à venir, mais qu'elle eut lieu en 1918. L'armée de Satan rassemblée pour la bataille d'Harmaguédon ne sera pas à même d'arracher le « reste » de sa sécurité, de son refuge. L'assaut de Gog et de ses hordes contre les oints de Dieu échouera. On est donc en droit d'en conclure que l'œuvre du Seigneur, à laquelle le « reste » est occupé, ne sera pas détruite, qu'au contraire, elle continuera et ac-

complira les desseins que l'Eternel s'est proposé de réaliser par elle. Jéhovah purifie son sanctuaire justement dans ce but et les membres du sanctuaire ne cesseront pas de louer hautement le Très-Haut. Dans la mesure où ils le magnifient s'accroît aussi la rage, la haine des adversaires qui grincent des dents et manifestent leur méchanceté.

L'heure de la bataille approche! Le Général des armées de Jéhovah est à son poste. « Ses yeux étaient comme une flamme de feu. » Il est prêt à attaquer l'ennemi, impatient de justifier complètement le nom de son Père. Ses troupes célestes — saints ressuscités et myriades d'anges — le suivent sur leurs montures de justice et marchent avec lui à la victoire (Apocalypse 19: 11 à 14). Sur la terre, le « reste » est exposé à tous les regards; ses membres sont en réalité les seules créatures des armées du Seigneur que les ennemis peuvent apercevoir. Ces fidèles élèvent la voix pour glorifier leur Commandant suprême, le grand Dieu Jéhovah dont le nom va être réhabilité, qui domine sur l'organisation de guerre tout entière, dirigeant les opérations, sa puissance ne connaissant aucune défaite.

Satan a été de tout temps un imitateur, un contre-facteur. Sans nul doute, il essaie de s'assurer une position semblable à celle du Très-Haut, de s'établir en un lieu élevé et propice d'où il puisse diriger ses légions. Son premier commandant Gog est secondé par la foule des anges mauvais et, sur la terre, par des armées, des flottes, par la police, par des assassins salariés, des géants de l'industrie, des politiciens sans

scrupules et par le clergé hypocrite de toute la « chrétienté ». Satan rassemble tout ce monde-là pour Harnaguédon. Déjà les créatures intelligentes de Dieu attendent que le gong de guerre retentisse: « *L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille* » (14: 3). La vision de Zacharie est d'une saisissante grandeur.

La bataille

Voici, le Dieu tout-puissant s'est levé! Il s'avance pour le combat et consumera par le feu toutes les nations (Sophonie 3: 8). Voyez les deux « montagnes d'airain » sur lesquelles sont posés les pieds du grand Conquérant! Considérez les « quatre chars » sortant d'entre ces deux montagnes! (6: 1). La lutte commence! Le plus grand litige de tous les temps va trouver sa solution dans la plus terrible des batailles, qui sera aussi la dernière de toutes. Les quatre chars de guerre roulent entre les « montagnes » à une impétueuse allure, image de l'organisation militante totale, quadrilatérale, complète de Jéhovah, se portant à l'assaut. Jéhovah Dieu a donné l'ordre de charger; les hostilités commencent, c'est comme « une grande tempête ... des extrémités de la terre » (Jérémie 25: 32). « Le bruit [de la bataille] parvient jusqu'à l'extrémité de la terre », car le Dieu des cieux et de la terre avance d'un mouvement irrésistible contre l'ennemi, contre ses troupes invisibles aussi bien que contre les visibles, terrestres. Les forces invincibles de Dieu le renverseront comme une muraille ébréchée.

Chacune des positions ennemies est attaquée par les vaillantes cohortes de Jéhovah. Les chars tirés par les « *chevaux noirs* » et par les « *chevaux blancs* » donnent l'assaut au « *pays du septentrion* », division de l'armée de Satan placée sous le commandement direct du général en chef, Gog, et formée d'esprits méchants invisibles. Les chars attelés de chevaux tachetés figurent cette partie de l'organisation qui dirige son impétueuse attaque contre les retranchements terrestres ennemis composés de la classe du « *méchant serviteur* », de « *l'homme du péché* », du « *fil de la perdition* », des potentats de la finance et de la politique, des mercenaires des pouvoirs policiers et de tous autres adversaires. Contre eux tous, les guerriers du Seigneur marchent avec grande furie. « *L'Eternel [combat] ces nations, comme il combat [comme lorsqu'il combattit (Ostervald)] au jour de la bataille.* »

Les créatures imparfaites que nous sommes ne trouvent pas de mots pouvant rendre ce que sera cette effroyable bataille. Cependant, puisque Dieu déclare qu'il combattra chacune des nations qui se dresse contre lui comme il le faisait autrefois au jour de la bataille, nous pouvons, d'après les récits de ces combats du passé, nous représenter, en une certaine mesure, évidemment, la lutte qu'il soutiendra pour son peuple. S'en référant à ces batailles du passé, le psalmiste adressait à Dieu cette requête: « *Traite-les comme Madian, comme Sisera, comme Jabin au torrent de Kison! Ils ont été détruits à En-Dor, ils sont devenus du fumier pour la terre!* » (Psaume

83: 10, 11). Un autre prophète a écrit: « *Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï* » (Esaïe 28: 21). Du combat de Sisera, il est relaté ceci: « *Des cieux on combattit, de leurs sentiers les étoiles combattirent contre Sisera. Le torrent de Kison les a entraînés, le torrent des anciens temps, le torrent de Kison. Mon âme, foule aux pieds des héros!* » (Juges 5: 20, 21). Il ressort de ces indications que Jéhovah se servira dans sa bataille des forces de la nature, des éléments physiques aussi bien que de ses créatures spirituelles. La relation de la défaite qu'il fit éprouver aux Madianites se lit dans Juges, chapitres 7 et 8. Au jour de Josaphat, il lutta pour les Israélites, ainsi que nous le trouvons relaté dans 2 Chroniques 20: 1 à 26; de même du temps d'Ezéchias (2 Chroniques 32: 1 à 22); et Ezéchiel prédit comment Jéhovah combattra contre Gog et ses légions (Ezéchiel 38: 18 à 23; 39: 1 à 8).

Lorsque Josué arriva subitement sur les ennemis d'Israël, il en frappa un grand nombre par l'épée, mais Dieu en frappa beaucoup plus encore en faisant tomber sur eux de grosses pierres, de gros grêlons. Dieu fit en outre suspendre leur course au soleil et à la lune jusqu'à la fin de la bataille, afin que son peuple pût y voir pour poursuivre les fuyards. « *Il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme, car l'Eternel combattit pour Israël* » (Josué 10:

10 à 14). Puisque l'Ecriture sainte révèle que Jéhovah combattrait pour son peuple à Harmaguédon comme il l'a fait aux temps passés, nous avons la certitude que dans cette ultime lutte il emploiera des moyens de guerre pareils à ceux d'autrefois, parmi lesquels le glaive, les éclairs et le feu, des phénomènes impressionnants et de diverse nature, afin que les humains sachent que cette guerre est la sienne et non pas celle des hommes. Il fit prédire par le prophète Ezéchiel que beaucoup tomberaient par l'épée, par la faim et les épidémies: « Celui qui sera loin mourra de la peste, celui qui sera près tombera par l'épée, celui qui restera et sera assiégé périra par la famine. J'assouvirai ma fureur sur eux. — J'étendrai ma main contre eux, et je rendrai le pays plus solitaire et plus désolé que le désert de Dibra, partout où ils habitent. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 6: 12, 14).

Un certain nombre de passages bibliques font entendre que Jéhovah se servira de moyens de destruction tels que le cœur des ennemis en sera horrifié: « On entend une rumeur sur les montagnes, comme celle d'un peuple nombreux; on entend un tumulte de royaumes, de nations rassemblées: L'Eternel des armées passe en revue l'armée qui va combattre. Ils viennent d'un pays lointain, de l'extrémité des cieux: l'Eternel et les instruments de sa colère vont détruire toute la contrée. Gémissiez, car le jour de l'Eternel est proche: il vient comme un ravage du Tout-Puissant. C'est pourquoi toutes les mains s'affaiblissent, et tout cœur d'homme est abattu. Ils sont frappés d'épouvante; les spasmes et les douleurs les

saisissent; ils se tordent comme une femme en travail; ils se regardent les uns les autres avec stupeur; leurs visages sont enflammés » (Esaïe 13: 4 à 8). « Car ainsi m'a parlé l'Eternel: Comme le lion, comme le lionceau rugit sur sa proie, et, malgré tous les bergers rassemblés contre lui, ne se laisse ni effrayer par leur voix, ni intimider par leur nombre, de même l'Eternel des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline. Comme des oiseaux déploient leurs ailes sur leur couvée, ainsi l'Eternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem; il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera » (Esaïe 31: 4, 5).

Une simple guerre ayant pour résultat un carnage humain et rien de plus ne serait pas une justification du nom de Jéhovah. Il faut qu'il y ait une telle manifestation de la puissance du Très-Haut que tous comprennent que cela vient de lui. Zacharie nomme des mesures exterminatrices autres que par l'épée ou le feu du ciel: « Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche » (14: 2). Ce texte signifie évidemment que la division terrestre de l'organisation de Satan sera anéantie par les épidémies pestilentielles qui abattront les hommes pendant leur marche.

Sanhérib avait conduit son armée, qu'il jugeait invincible, jusque sous les murs de Jérusalem; mais là Dieu ôta la vie en une nuit à 185.000 hommes

(Esaïe 37: 33 à 38). A Harmaguédon, de même, les ennemis seront atteints par des plaies tandis qu'ils seront sur leurs rangs; ils se rendront compte que c'est le grand Dieu de l'Univers, et non pas l'homme, qui les frappe. Quand leurs officiers leur donneront ordre de pousser le cri de guerre et qu'ils voudront obéir, il arrivera, suivant les paroles de la prophétie, que *« leur langue tombera en pourriture dans leur bouche »*. Lorsqu'ils s'apprêteront à découvrir avec leur longue-vue les positions des fidèles serviteurs de Jéhovah, *« leurs yeux »*, dit Zacharie, *« tomberont en pourriture dans leurs orbites »*. Les adversaires chercheront à terrifier la petite troupe des témoins; mais leurs cris ne leur serviront à rien, parce que Jéhovah défendra et protégera les siens qui ne craignent ni les hommes ni le diable. Le « reste » se trouve dans la vallée de la sécurité, entre Christ d'un côté et ses saints anges de l'autre, de sorte que l'ennemi ne lui peut rien. Il est instruit là-dessus à l'avance, sans doute pour que sa foi en soit fortifiée, que son espérance soit inébranlable et qu'il continue hardiment et sans crainte aucune à avertir du danger les antagonistes de l'œuvre divine. Seuls les fidèles, ceux qui se confient sans réserve en Jéhovah, obéiront à ses volontés envers et contre tous. Les craintifs ne pourront pas rester dans l'armée militante du Seigneur.

Il n'existe aucune institution au monde où l'égoïsme ne tienne les rênes. Chaque homme au sein de la Société est inquiet de ses seuls intérêts. Tel égoïsme se manifestera encore plus ouvertement à Harmaguédon. Zacharie l'exprime ainsi: *« En ce jour-là,*

l'Eternel produira un grand trouble parmi eux; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres » (14: 13). La partie de l'organisation de Satan formée d'hommes ne pourra apercevoir par le sens de la vue que les vaillants témoins de Jéhovah parmi tous ses ennemis de l'organisation divine; et ces témoins ne cesseront pas de proclamer la vérité avec assurance, ce qui augmentera sa fureur. Tandis qu'il garde ses combattants dans la vallée de la sécurité, entre ses « montagnes », Jéhovah fait éclater le tumulte et la confusion dans le camp des adversaires qui finiront, ne sachant où ils en sont, par lutter les uns contre les autres. Les Philistins qui faisaient la guerre à Israël furent victimes de ce même désordre dans leurs rangs: *« Voici, les Philistins tournèrent l'épée les uns contre les autres, et la confusion était extrême. — Tous les hommes d'Israël qui s'étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, apprenant que les Philistins fuyaient, se mirent aussi à les poursuivre dans la bataille. L'Eternel délivra Israël ce jour-là, et le combat se prolongea jusqu'au delà de Beth-Aven »* (1 Samuel 14: 20 à 23). Et Zacharie dit: *« L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille »* (14: 3).

La Société des Nations, les pactes de paix, les accords de désarmement et autres entre les divers pays seront absolument inutiles, parce qu'en cette heure critique aucune nation, aucun peuple ne s'en tiendra aux termes des contrats. Tous pratiqueront l'escroquerie. Ces sortes d'accommodements sont désastreux

et condamnés d'avance, selon les déclarations de Dieu: « Poussez des cris de guerre [version anglaise: associez-vous], peuples! et vous serez brisés; prêtez l'oreille, vous tous qui habitez au loin! Préparez-vous au combat, et vous serez brisés; préparez-vous au combat, et vous serez brisés. Formez des projets, et ils seront anéantis; donnez des ordres, et ils seront sans effet: car Dieu est avec nous! Ainsi m'a parlé l'Eternel, quand sa main me saisit, et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple: 'N'appellez pas conjuration [autres traductions: alliance] tout ce que ce peuple appelle conjuration; ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Esaïe 8: 9 à 13).

Pour toute créature humaine, il n'y a qu'un seul lieu sûr, un seul moyen d'être en sécurité, c'est de se ranger dans le camp de Jéhovah. La « chrétienté » ou le « christianisme organisé » n'est qu'hypocrisie et égoïsme. Parmi les gens qui composent cette société, il ne règne pas de véritable amour du prochain, pas plus que d'amour réel pour Dieu et son Royaume. L'intérêt les gouverne totalement. Cette foule entière est contre Dieu; c'est pourquoi les paroles ci-dessus sont dirigées contre Satan, Gog et leurs institutions: « J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel; l'épée de chacun se tournera contre son frère. J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêles; je ferai pleu-

voir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah] » (Ezéchiel 38: 21 à 23). Alors que les Madianites et leurs alliés se battaient mutuellement, Gédéon et sa troupe les poursuivirent. Il en sera de même à Harmaguédon: quand les ennemis en désordre se tourneront l'un contre l'autre, Jéhovah interviendra dans la lutte par le moyen de son armée, afin qu'ils sachent que c'est lui, Jéhovah Dieu, qui leur fait la guerre (Juges 7: 23 à 25; 8: 1 à 21).

Les oints du Seigneur resteront unis et seront comme un seul homme. Ainsi donc, s'il arrive que parmi eux il y en a qui prétendent être des témoins tout en s'opposant à ceux qui effectuent réellement l'œuvre du Seigneur, il est aisé de reconnaître que ces artisans de discorde ne sont pas de Sion. Ceux qui sont en Christ doivent être parfaitement un. Pendant que les reconstruteurs des murailles de Jérusalem étaient au travail, cet ordre leur fut donné: « Combattez pour vos frères! » (Néhémie 4: 14). A Harmaguédon, tous les fils de Sion tiendront fermement ensemble: « *Juda combattra aussi dans Jérusalem; et l'on amassera les richesses de toutes les nations dalentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre* » (14: 14). C'est là une autre preuve convaincante que les « Juifs » ou les fidèles de Jéhovah, son « reste », seront présents à Harmaguédon et y accompliront leur part, non pas en luttant

avec des armes matérielles, mais en proclamant la gloire de son nom, comme le firent les Israélites du temps de Josaphat (2 Chroniques 20: 1 à 23). Le «reste» doit défendre sa vie à l'instar du peuple de l'alliance qui résista, en des circonstances antérieures, aux ennemis qui voulaient sa ruine (Esther 8: 11). Cela revient à dire que le «reste» ne fuira pas devant l'ennemi, qu'au contraire son front sera dur comme le diamant et qu'il persistera à répandre le message de Jéhovah.

Cette prédiction annonce que les nations, parmi lesquelles la «chrétienté», se dresseraient avec toute leur puissance et leurs richesses contre l'organisation divine, mais qu'elles s'écrouleront; Ammon, Moab et les gens de Séir avaient fait cela quand ils montèrent contre Josaphat et ils furent mis en pièces. L'ennemi doit savoir que tous ses biens ne prévaudront point contre le peuple de Dieu qui maintient son intégrité. «Les richesses du pécheur sont réservées pour le juste» (Proverbes 13: 22). Quelles que soient ces richesses dont les antagonistes se servent contre le peuple oint, Jéhovah les consacrerà à la gloire de son nom et à son Royaume: «Fille de Sion, lève-toi et foule! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu briseras des peuples nombreux; tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre» (Michée 4: 13). Le Haut Commerce s'approprie à l'aide de ses mercenaires les stations émettrices de radio et d'autres moyens de communication et ne s'en sert que pour la réalisation de ses buts égoïstes et contre Dieu. Que ceux des

hommes qui se confient en Dieu ne perdent cependant pas courage! Qu'ils sachent que dès que le temps voulu sera arrivé, la radio et tout le reste sera uniquement employé à la glorification du Tout-Puissant. Dieu se moque de ces entêtés et têtus «coqs vaniteux» et rit lorsqu'ils se vantent de tout ce qu'ils sont capables de mettre en train pour faire obstacle à la diffusion de son message (Psaume 2: 4, 5). Il les laisse aller jusqu'à l'extrême limite; toutefois le moment approche où il leur parlera et ils sauront alors que leur fin a sonné.

Jéhovah frappera de la «plaie» tout ce qui constitue les troupes de guerre de Satan: «*La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps*» (14: 15). Dans les temps passés, les armées utilisaient pour leurs campagnes ces diverses bêtes de somme, des chars et d'autres véhicules et accessoires (Juges 6: 4, 5). A Harmaguédon, elles auront sans aucun doute à leur service des armements et engins meurtriers tels que tanks, avions, camions, tracteurs, etc. ... En conséquence, la plaie ici désignée serait une figure de l'incapacité de combattre et de la destruction dont le Seigneur frappera chaque partie constituante de l'armement de l'ennemi Satan. Rien de ce qui lui appartient ne sera épargné. Il est indispensable que tous connaissent que Jéhovah est le seul Dieu et que cette bataille est la sienne.

Jamais auparavant il n'y a eu de combat semblable à la «bataille du grand jour du Dieu tout-puissant» et jamais il n'y en aura un autre. Harmaguédon

convaincra le monde entier de la suprématie de Jéhovah et justifiera son nom, car c'est justement là son but. Les nations de la terre, et plus particulièrement la « chrétienté », ont refusé de prendre en considération l'avertissement du Seigneur; elles ont de même suivi Satan les yeux fermés, les prédicateurs étant les conducteurs aveugles des foules aveugles. Les préparatifs de guerre vont leur train, le grand conflit est imminent; les armées sont prêtes. Et Dieu dit aux nations, toujours à la chrétienté plus spécialement: « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué [la « chrétienté organisée » qui a pris le nom de Christ] je commence à faire du mal; et vous, vous resteriez impunis! Vous ne resterez pas impunis; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Éternel des armées... Buvez, enivrez-vous, vomissez, et tombez sans vous relever, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu de vous » (Jérémie 25: 29, 27). Par l'épée, la famine, la peste et autres plaies, Jéhovah anéantira le pouvoir de l'ennemi; les cadavres couvriront la terre. « Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre » (Jérémie 25: 33). De cette bataille sans précédent Jésus a prédit ceci: « Alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus jamais » (Matthieu 24: 21).

Gog sera le chef actif, le général des forces militaires de Satan, tandis que son supérieur, Satan, ob-

servera les opérations en commandant en chef du lieu propice qu'il se sera choisi, car il s'efforce d'être « semblable au Très-Haut ». Il verra la mise en pièces de son organisation. Le Seigneur décrit cette bataille en termes symboliques: « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre » (Apocalypse 19: 19, 20). Ceux qui resteront après cela sont les ennemis du « pays de Magog » que le Seigneur Jésus-Christ détruira en sa qualité de grand Exécuteur des volontés divines et de puissante épée de Jéhovah (Apocalypse 19: 21; Ezéchiël 39: 6). Ce sera un coup terrible pour Satan que de voir l'extermination de son organisation tout entière. Il commencera à se rendre compte qu'il n'est pas si puissant qu'il s'en est vanté. Ensuite, semble-t-il, le grand Exécuteur saisira « le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan » et mettra fin à son activité (Apocalypse 20: 1 à 3). Cependant, avant d'être jeté dans l'abîme, Satan saura que c'est la main de Jéhovah qui le fait.

Ces vérités clairement désignées dans la prophétie de Zacharie peuvent se résumer ainsi: Après avoir chassé du ciel Satan et les anges méchants et mis fin à la guerre mondiale, Christ et ses légions d'anges passent l'inspection de la terre, observant les choses

qui s'y rapportent. Le Seigneur voit l'abomination, la condition de la « chrétienté » hypocrite, et en prend note. Là-dessus, il rassemble devant lui pour le jugement tous les hommes ayant fait alliance, explicitement ou implicitement, avec Jéhovah dans le but de se soumettre à sa volonté, et ayant été appelés pour le Royaume, puis il commence à juger; il amène dans le temple ceux qui sont reconnus approuvés et les incorpore dans l'organisation divine. Ainsi ces approuvés font partie de Sion et sont réellement des « Juifs ». Au cours du jugement dans le temple, Christ met dehors les membres de la « chrétienté », son clergé notamment, car elle s'est montrée infidèle à Dieu. Les ouvriers d'iniquité, les égoïstes, les ambitieux, qui composent la classe du « serviteur méchant », le 'serviteur inutile ou vain', tous sont expulsés du sanctuaire qui, de ce fait, est nettoyé, purifié, et dans lequel il n'est permis de rester qu'aux vrais adorateurs de Dieu dévoués sans réserve à son Royaume. Telle est la purification du sanctuaire. Le Seigneur envoie ses approuvés 'présenter à l'Eternel des offrandes avec justice', et leurs offrandes lui 'sont agréables' parce qu'ils se sont consacrés à sa louange et à son service (Malachie 3: 3, 4). Tout cela est une œuvre de préparation à la grande guerre, à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » dans laquelle le nom et la parole de Jéhovah seront justifiés pour jamais à la vue de la création entière.

Avant la conflagration, Christ, le Commandant en chef, sur l'ordre de Jéhovah, envoie le fidèle « reste » prêcher l'évangile du Royaume en témoignage au

monde, surtout aux peuples de la « chrétienté ». Les événements prouvent que cet ordre prophétique a été exécuté, principalement depuis 1922, jusqu'à aujourd'hui, et cela nonobstant une forte opposition de l'adversaire. Le Seigneur s'est servi de ce message de vérité pour opérer la séparation de ses véritables consacrés d'avec les serviteurs de nom seulement. Il en est résulté la manifestation de « l'homme du péché », du « fils de la perdition », classe qui affirme appartenir à l'organisation de Dieu, mais qui est en réalité de la « synagogue de Satan »; puis celle d'hommes intéressés et orgueilleux qui aspiraient à s'assurer une place ou une position d'« ancien » de choix au sein du peuple de Dieu dans le but, surtout, de se voir personnellement considérés. En raison de la purification du temple, eux tous sont mis dehors; ils ne sont plus autorisés à prendre place parmi les fidèles et tombent dans le groupe du « méchant serviteur ». Le message de la vérité a jeté sur la « chrétienté » et son clergé une forte lumière, de sorte que les amis de la vérité sont à même de discerner l'extrême hypocrisie de cette « chrétienté » et son adhésion à l'organisation de Satan. Quiconque fait opposition à l'œuvre des témoins de Dieu, quiconque néglige ou même refuse d'y collaborer se place également dans les rangs de cette organisation.

Jéhovah se sert donc de ses témoins intègres pour annoncer aux magnats du négoce, aux puissants de la politique et à leurs associés, que l'oppression qu'ils exercent touche à son terme. Les pouvoirs militaires et policiers ont de même été avertis. Ce témoignage

est rendu dans le monde selon l'ordre divin afin que personne ne puisse jamais dire qu'il a été attaqué à l'improviste. Jéhovah n'agit en rien de façon secrète dans tout ce qui conduit l'ennemi à sa ruine. Ses témoins ont la charge de cet avertissement; il faut qu'ils le fassent retentir en son nom, car s'ils y manquaient ils feraient preuve d'infidélité et cela les mènerait à leur perte.

L'œuvre de témoignage a en même temps le but d'attirer l'attention des humains bien intentionnés sur le fait que Jéhovah est Dieu et que son Royaume apportera au monde un secours complet. Grâce à elle, les débonnaires désireux de s'instruire à ce sujet marqués au front et sont en état de se déclarer pour Jéhovah, de se mettre dans ses rangs, afin d'être protégés au jour où il combattra avec son armée invisible à Harmaguédon. Cela fait partie de l'œuvre de préparation, et quand tout sera terminé, Dieu, le Tout-Puissant, donnera ses ordres à ses combattants: aussitôt éclateront les hostilités. Ces préavis ont été consignés dans les saintes Ecritures, de par la volonté de Dieu; ils permettent au « reste », à qui ils sont donnés, de marcher fermement au milieu des obstacles en continuant à témoigner du Royaume, démontrant par là sa vraie position. Ainsi fortifié et encouragé, le « reste » a une espérance toujours plus vive d'avoir part à la justification du nom de Jéhovah et de rester à jamais au service du Très-Haut en conformité avec ses desseins. Dans combien de temps exactement aura lieu la bataille d'Harmaguédon, aucun homme ne le sait; mais peu importe: les té-

moins n'en continueront pas moins leur tâche en glorifiant Jéhovah. Dans son amour et sa bonté, Dieu ne cesse de couvrir sa table d'une abondante nourriture spirituelle appropriée aux besoins de ses enfants qui chantent joyeusement ses louanges et s'écrient: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science [connaissance] de Dieu » (Romains 11: 33).

Jéhovah étendra sa protection sur une certaine catégorie de créatures humaines et les fera passer au travers de la bataille. C'est d'elles que le prophète parle lorsqu'il dit: « *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles* » (14: 16). Tandis que l'œuvre du témoignage se poursuit, une classe de gens se révèle qui n'ont nulle sympathie pour les institutions injustes de ce monde et qui, pour cette raison, ne reçoivent pas la marque de l'organisation bestiale de Satan sur leur main ou sur leur front (Apocalypse 13: 16, 17). Imitant Jonadab, ils entrent avec le grand Jéhu dans son char; autrement exprimé, ils se mettent du côté de Jéhovah et de son Christ et le déclarent aussi. Le Seigneur les range dans la classe des « brebis »; ils sont disposés à se laisser enseigner, s'efforcent de faire le bien et de témoigner de la bienveillance aux serviteurs de Dieu (Matthieu 25: 31 à 40). Ils seront des témoins oculaires de l'acte imposant de la justification de Jéhovah. Cette promesse divine est ainsi conçue: « Je laisserai quelques restes d'entre vous, qui échap-

peront à l'épée parmi les nations, lorsque vous serez dispersés en divers pays » (Ezéchiel 6: 8). « Mais je laisserai d'eux quelques hommes qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste, afin qu'ils racontent toutes leurs abominations parmi les nations où ils iront. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 12: 16).

Les réchappés de la bataille, s'ils veulent conserver leur vie, devront se soumettre au « roi, à l'Eternel des armées ». Ils seront admis dans l'organisation divine, car « l'Eternel sera roi de toute la terre » (14: 9). La « chrétienté » hypocrite, sous prétexte de convertir le monde, a causé un brouillamini inextricable. Ses essais de convertisseur n'ont pas seulement manqué d'aboutir, la confusion qui en est résultée est pire que son échec. Non seulement elle n'a pas converti le monde, mais elle a encore tourné la majorité des humains contre Dieu. Après Harmaguédon cependant, le Souverain Sacrificateur et Roi Christ Jésus opérera cette conversion en vérité, pleinement. Qui désire vivre devra adorer et servir Jehovah et Christ; au nom de Jésus, tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Seigneur, à la gloire de Dieu (Philippiens 2: 10, 11). Alors on ne s'inclinera plus devant des hommes tels que rois, juges, gouvernants, chefs; on ne les adorera plus. Le Royaume, sa domination et sa majesté sous le ciel sera donné au Roi-Sacrificateur de Jehovah, et tous auront le devoir de lui obéir et de le servir. Sur cette terre, chaque âme sera soumise à « l'autorité », aux « autorités supérieures » qui sont Jehovah et Christ (Ro-

main 13: 1). Sous le règne du Roi, les hommes viendront au temple de Dieu qui est sa sainte organisation pour louer Dieu et son Roi (Ezéchiel 45: 18 à 25). Ils ne se présenteront pas devant le Seigneur les « mains vides », mais avec des louanges et des actions de grâces, avec un esprit d'adoration et un cœur pur et droit (Deutéronome 10: 16, 17; 16: 16, 17; 30: 6). Il est probable que des membres du « reste » auront, un certain temps encore après Harmaguédon, la mission de diriger les hommes vers la voie du Royaume.

Prosperité

Jéhovah bénira les peuples obéissants d'une prospérité beaucoup plus grande que ce que le cerveau humain a jamais pu imaginer ou rêver. Il y a très longtemps, il avait fait à Abraham cette promesse: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi [et en ta postérité] » (Genèse 12: 3; 22: 18). Cette postérité promise est le Christ qui gouvernera le monde avec équité, à la gloire de Jehovah. Après que le Prince de la paix aura combattu dans la plus imposante bataille de tous les temps pour justifier le nom de Jehovah et pour que les peuples puissent jouir de la paix, il établira cette paix qui n'aura pas de fin et qu'accompagnera la prospérité (Esaïe 9: 5, 6). Parce qu'après la justification complète du nom de Jehovah, Roi d'éternité et Eternel des armées, les hommes qui aimeront la vie éternelle devront obéir joyeusement, le prophète fut inspiré à écrire ceci: [Et il arrivera que] s'il y a des familles de la

terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles » (14: 17). Le chômage, la misère et la souffrance, fruits du manque de biens matériels, n'existeront plus. La terre donnera ses produits et toute créature qui aura à cœur de faire le bien sera dans l'abondance (Psaume 67: 7). Ce sera un temps d'allégresse et de reconnaissance envers Dieu et son Roi, un temps de constante prospérité. La loi de Dieu sortira de la montagne de Sion, c'est-à-dire de la capitale de l'organisation sainte, et le chemin en sera indiqué à la foule (Esaïe 2: 3; Deutéronome 31: 10 à 13). Le Souverain Sacrificateur Christ Jésus officiera devant Jéhovah en faveur de l'humanité; la fête annuelle, à laquelle chacun sera tenu d'assister, sera un lien qui unira les hommes entre eux et avec l'organisation divine. Il arrivera que celui qui se refusera à aller à cette fête en l'honneur de Jéhovah sera un rebelle et méritera le juste châtement dont il sera atteint.

Pendant la période du rétablissement de toutes choses, sous le glorieux règne de Christ Jésus, les hommes apprendront à connaître Dieu et sa loi; ils marcheront alors dans la voie qui les conduira à une place au sein de l'organisation divine ou en dehors, leur sort final devant dépendre de leur soumission à la loi du Royaume. « *Toutes les familles de la terre* » qui feront preuve de cette obéissance iront avec allégresse à Jérusalem adorer l'Éternel des armées et le Christ. Cette désignation de « *Jérusalem* » ne s'applique pas à la ville de ce nom en Palestine; car même si

cette ville était rebâtie, toutes les familles de la terre ne pourraient s'y rassembler. Ce nom concerne ici la nouvelle Jérusalem — l'organisation capitale de Jéhovah — qui régira le monde avec justice (Apocalypse 21: 2). Pour 'monter à Jérusalem', il faudra voyager sur le grand « chemin frayé », la route de la dévotion parfaite à Dieu et à son Royaume. C'est alors que l'organisation capitale de Jéhovah — sa maison royale, son palais — sera appelée « maison de prière pour tous les peuples »; tous y adoreront (Esaïe 56: 7).

Il sera exigé de toutes les familles de notre planète qu'elles se réunissent en temps fixé afin qu'elles « invoquent le nom de l'Éternel [Jéhovah], pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3: 9). Jésus déclara qu'un jour viendrait où les hommes n'offriraient pas leurs louanges dans la cité antique de Jérusalem, car, dit-il, les « vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Jean 4: 21, 23). Le véritable lieu de concentration des peuples ne sera pas la Palestine; où que soit leur résidence, les hommes se joindront à l'organisation divine et se dévoueront au Roi et à son Royaume. Les institutions de ce règne assureront à chacun la possibilité d'entendre parler du nom du Seigneur et de s'associer aux louanges unanimes. La radio ne sera plus entre les mains de gens égoïstes ou de spéculateurs; une seule et unique station émettrice qui fonctionnera de façon impeccable et prodigieuse diffusera le message du Seigneur que tous entendront clairement au moyen de leurs appareils perfectionnés; et tous, ils loueront Jéhovah.

La « pluie » dont fait mention le verset 17 de la prophétie est un symbole! Dans le passé, quand une contrée restait sans la pluie, le peuple souffrait de la disette, notamment de celle de vivres. Plus rien de semblable n'existera sous cette nouvelle administration. De rapides moyens de transport, des véhicules à appareil frigorifique, des entrepôts et magasins seront autant de moyens destinés à remédier à la famine causée dans un coin du monde par la sécheresse d'un autre endroit. Cependant la « pluie » est une figure allégorique de la faveur de Dieu et de tous les bienfaits qui s'y rattachent. On peut la comparer au « fleuve d'eau de la vie ... qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau » procurant la vie aux peuples soumis (Apocalypse 22: 1; Ezéchiel 47: 1 à 5). Si ces bienfaits font défaut pour cause de désobéissance, cela n'amènera pas la mort instantanée; mais cette insoumission méritera une punition qui sera aussi appliquée et dont il sera possible de se relever. Toutefois, un refus continu de marcher selon la loi divine provoquera la privation complète des bénédictions du Seigneur et conduira finalement à la mort éternelle (Hébreux 6: 7, 8). Les obéissants sont représentés par le prophète, disant: « Connaissions, cherchons à connaître l'Eternel; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre » (Osée 6: 3). Le Roi les bénira: « Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Il sera comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses

jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune » (Psaume 72: 2, 6, 7).

Ces précieuses vérités sont pour le « reste » une source, car il sait que Jéhovah justifiera son nom et qu'il répandra ses bienfaits sur lui et sur tous ceux parmi les humains qui lui obéiront. Il a de plus le privilège de transmettre ce message aux gens de bonne volonté; et quand ces gens bien disposés l'acceptent, leur foi se fortifie en leurs cœurs. Ils ouvrent alors les yeux sur cette vérité que les maux innombrables, les injustices de toutes sortes et la détresse humaine du temps présent seront bientôt remplacés par la prospérité et le bonheur chez les hommes qui connaîtront la loi du Royaume de Dieu et la pratiqueront. En raison de ce qu'ils voient et comprennent, ils se déclarent pour Jéhovah et son organisation et s'apprêtent de cette manière pour le grand combat.

Celui qui se tiendra à l'écart de l'organisation divine, de « Jérusalem », sera sans excuse, car le chemin en sera nettement indiqué à tous (Esaïe 19: 23 à 25). C'est dans ce même sens que parle Zacharie lorsqu'il prédit ceci: « Si la famille d'Egypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; elle sera frappée de la plaie dont l'Eternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (14: 18). Le pays d'Egypte n'était pas arrosé par la pluie; les eaux du Nil l'irrigaient (Deutéronome 11: 10, 11). Ses habitants ignoraient probablement que les débordements du fleuve étaient le résultat d'abondantes chutes de pluie dans la région de sa source. L'« Egypte » est dans ce texte

une figure des nations de la terre. De même que les Egyptiens se vantaient de ne pas dépendre de la pluie pour leurs récoltes, ainsi les gens obstinés et égoïstes qui se trouveront encore sur la terre prétendront ne pas dépendre du Seigneur et pouvoir marcher en avant sans ses bénédictions. Mais Dieu leur enverra des plaies pour les soumettre, tout comme il le fit à l'égard des fils de l'antique Egypte (Exode 9: 13 à 15). Dans cette prophétie de Zacharie, il atteste que les entêtés, les rebelles et les désobéissants seront punis non pas seulement par la disette de « pluie », mais encore par la « plaie », ce symbole de destruction. Celui qui persistera dans sa rébellion sera privé des soins du grand médecin et ne pourra guérir de la « plaie » (Esaïe 33: 24). La prédiction stipule que cette plaie sera celle dont « l'Eternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles ».

Il ne sera permis à personne de se soustraire à la loi du Royaume: « Ce sera le châtiment de l'Egypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (14: 19). Pendant des siècles la créature humaine a été libre de suivre ses mauvaises inclinations; toutefois, lorsque la connaissance du Seigneur sera répandue, les hommes seront dans l'obligation d'obéir ou de mourir (Esaïe 66: 23, 24). De même que le Seigneur exige du « reste », à l'heure actuelle, une soumission absolue, il attendra aussi cette obéissance de quiconque désirera obtenir la vie éternelle sous le règne de grâce et de justice du Roi des rois.

Consécration complète

Sous le gouvernement de Christ, avons-nous dit, il sera exigé de tous une soumission parfaite à Jéhovah et un dévouement non moins parfait à son Royaume. Cette condition de consécration complète finira par être bien établie et sera durable. Sous inspiration divine, Zacharie fit cette prédiction: « En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes [les rênes; note au bas de la page de la version anglaise] des chevaux: Sainteté à l'Eternel! Et les chaudières dans la maison de l'Eternel seront comme les coupes devant l'autel » (14: 20). La première fois que la Bible fait mention de chevaux et de cavaliers, c'est en rapport avec l'Egypte (Genèse 47: 17; 50: 9). Pendant la domination de Satan sur le monde, les chevaux ont été utilisés pour les batailles et autres buts de guerre. A Harnaguédon, le Seigneur exterminera tous les instruments de combat, tous les symboles guerriers et même la guerre, elle aussi (9: 10). Cela ne veut pas dire que les chevaux seront détruits, car ils peuvent être employés à des fins paisibles. Sous le juste gouvernement du Christ, les clochettes de leurs rênes indiqueront qu'ils sont adaptés au service de la glorification de Dieu au profit des hommes, car on lira sur elles ces mots: « Sainteté à l'Eternel [Jéhovah] ». Cette même inscription se trouvait sur la lame d'or ornant le devant de la tiare du souverain sacrificateur en Israël (Exode 28: 36). Comme en ce temps-là régnera la « paix sur la terre, parmi les hommes de bonne volonté », les chevaux ne seront plus attachés au service de la des-

truction et de l'oppression. Ils tireront la charrue, feront pour les hommes de multiples travaux qui seront à l'honneur de Dieu, car les engins de guerre auront été transformés en instruments aratoires (Esaïe 2: 4). Les hommes jouiront du repos et de la paix que donne le Seigneur et n'auront personne à craindre; tous, ils marcheront au nom de leur Dieu, le Très-Haut, et lui seront complètement dévoués, à lui et à son règne (Michée 4: 4, 5).

Revenons à ces paroles de Zacharie: « *Et les chaudières dans la maison de l'Eternel seront comme les coupes devant l'autel.* » Ces chaudières représentent les vases d'un ordre inférieur et, partant, de moindre honneur dans l'organisation universelle de Jéhovah (2 Timothée 2: 20, 21). Comme le signale le prophète, elles servent à « cuire » des choses pour le peuple (Jérémie 52: 18, 19; Ezéchiël 11: 3, 7, 11). Ces ustensiles étaient de métal précieux, de bronze ou d'airain (Exode 38: 3), qui représente dans le symbole des créatures spirituelles de l'organisation divine accomplissant leur service pour le bien de l'humanité. « Un mur les entourait toutes les quatre, et des foyers étaient pratiqués au bas du mur tout autour. Il me dit: Ce sont les cuisines, où les serviteurs de la maison feront cuire la chair des sacrifices offerts par le peuple » (Ezéchiël 46: 23, 24). Cette partie de la prophétie se rapporte donc nettement aux serviteurs du temple de Jéhovah. « *Et les chaudières dans la maison de l'Eternel seront comme les coupes devant l'autel.* » Ces coupes étaient des ustensiles destinés au service de l'autel (Nombres 4: 14).

Le fait que les chaudières de cette prédiction sont intégralement consacrées à Jéhovah laisserait sous-entendre que tous les autres « vases », c'est-à-dire les égoïstes, le clergé, l'« homme du péché », les « anciens » élus et intéressés, ont été mis dehors, et que par là le sanctuaire a été purifié, selon la prophétie de Daniel sur les 2300 jours, qui serait ainsi accomplie (Daniel 8: 14). La classe de gens décrits comme se vantant d'être 'plus saints qu'autrui', qui s'attardent à se 'former un caractère' et qui occupaient une fois une place prépondérante dans l'assemblée de Dieu, seraient éliminés, en ce temps-là; leur exclusion de l'organisation divine durera à perpétuité (Esaïe 65: 5). En ce temps-là, chacun de ceux qui appartiennent au temple doit être réellement et pleinement consacré à Dieu et au Royaume et être semblable à l'image ou à la stature de Jésus-Christ, Fils bien-aimé du Père et Chef du temple (Romains 8: 29).

La prophétie de Zacharie indique qu'avant et pendant la bataille d'Harmaguédon, tout homme qui aura pris sa place dans les rangs de l'Eternel des armées lui sera consacré sans réserve. Ces troupes de combat seront celles de la sainteté et de la justice; elles participeront à une guerre juste: « *Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Eternel des armées; tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les viandes; et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Eternel des armées, en ce jour-là* » (14: 21). Le dit « développement du caractère » dévotieux et égoïste ne pourra plus passer pour de la sainteté. Les témoins

de Jéhovah connaissent aujourd'hui le véritable sens de la sainteté. C'est la condition de tout ce qui, dans le temple, les chaudières mêmes, est dévoué à l'Eternel des armées d'une manière parfaite, sans équivoque. Les membres du fidèle « reste » présentent à Jéhovah des sacrifices de louange et d'actions de grâces, le fruit de leurs lèvres équivalant au jeune taureau, et tous, dans le temple purifié, ils doivent 'venir et se servir des chaudières *pour cuire les viandes*'. Cette cuisson des viandes a lieu sous la direction de Christ, dans la cour du temple où les témoins offrent des « victimes spirituelles » (Ezéchiel 46: 19, 20; 1 Pierre 2: 5). La chair bouillie était offerte pour celui qui la présentait et pour le sacrificateur et se mangeait dans la communion avec le Seigneur Dieu, à la « table du Seigneur », par conséquent (1 Corinthiens 10: 21). Il est démontré par là que pour les témoins oints de Jéhovah leurs louanges et leurs actions de grâces représentent le 'manger et le boire', — une nourriture (Jean 4: 34).

La conclusion à tirer de cette prophétie est celle-ci: Dans l'organisation terrestre de Jéhovah, soit dans les rangs du fidèle « reste », il n'existe aucune différence entre les « chaudières » et les « coupes »; comme tous les vases sont oints de l'esprit divin, tous prennent part au même service général ordonné par Jéhovah; ils sont en communion avec Jéhovah et son Roi dans la même œuvre, présentant leurs corps en sacrifice vivant et offrant leurs louanges du sein d'ardentes épreuves et malgré une forte opposition. Leur « homme extérieur » doit périr, mais l'« homme intérieur » est

renouvelé par l'absorption de la nourriture à la table du Seigneur, dans sa communion et pour sa glorification. Les oints de Jéhovah, les membres du « reste », font actuellement l'expérience de ces vérités inappréciables. Ils marchent dans la lumière, sont purifiés et jouissent de la communion avec le Seigneur (1 Jean 1: 7). Bien que cette prophétie concerne le fidèle « reste » qui n'est pas 'exterminé de la ville', la « grande multitude », la classe de Jonadab ou des « millions qui ne mourront jamais », doit également se consacrer entièrement. Qui entre dans l'organisation divine a l'obligation de se soumettre en tous points à la volonté de Dieu. C'est là un fait particulièrement souligné dans ces déclarations prophétiques.

« Et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Eternel des armées en ce jour-là. » Ce même fait est aussi indiqué ici. Il n'y aura plus personne pour vendre aux vrais adorateurs de prétendus « vases saints » approuvés par des hommes. De tels marchands sont des trompeurs, des impurs; c'est pourquoi il faut qu'ils soient ôtés de l'organisation sainte avant la bataille d'Harmaguédon. Jéhovah parle par le prophète Osée de l'infidèle Ephraïm qui préfigure la classe des impurs, — voici en quels termes: « Ephraïm est un marchand qui a dans sa main des balances fausses, il aime à tromper. Et Ephraïm dit: A la vérité, je me suis enrichi, j'ai acquis de la fortune; mais c'est entièrement le produit de mon travail; on ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime » (Osée 12: 8, 9). Concernant le « christianisme »

ou la « chrétienté organisée » il est pareillement écrit ceci : « Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen et ta mère une Héthienne » (Ezéchiel 16:3). Ces Cananéens [dans les textes précités, les « marchands »] étaient impurs et ils sont ici une image des gens qui ne sont pas « les élus » du Seigneur.

Les créatures qui ont été arrachées du Royaume ont pris place avec le monde, avec les Cananéens (Matthieu 13:41). Tous, ils ont l'esprit cananéen, l'esprit mercantile de l'intérêt personnel ; leur expulsion du sanctuaire est indispensable à sa purification. Les Judas, les Balaams, les Nicolaïtes, les « anciens » ambitieux dont le service a pour but un gain sordide, tous faisant le mal et cherchant à s'en justifier, les peureux, ne peuvent pas rester dans le sanctuaire, car ils sont impurs (1 Pierre 5:2 ; 2 Pierre 2:15 ; Jude 11 ; Apocalypse 2:14, 15 ; Luc 16:15). Les porteurs des vases de l'Éternel doivent être purs (Esaïe 52:11). Ce sont eux qui 'puisent de l'eau aux sources du salut' (Esaïe 12:3). Depuis 1918, le Seigneur a jugé dans le temple et ce jugement a atteint tous ceux qui « par cupidité trafiquent de vous au moyen de paroles trompeuses » (2 Pierre 2:3).

La prophétie de Zacharie prouve irréfutablement que le « jour de sa préparation » a commencé à la venue de Christ dans le temple pour le jugement, et qu'il durera jusqu'à Harmaguédon. « Voici, je ferai venir mon serviteur, LE GERME », dit Jéhovah (3:8).

Jéhovah a fait venir son messenger, *LE GERME*, afin qu'il accomplisse l'œuvre de la purification et du jugement dans le temple (Malachie 3:1 à 5). Et il vint, « témoin rapide », contre ceux qui ont fait de la maison de Dieu un lieu de trafic, une caverne de voleurs ; il les chasse, les met dehors (Matthieu 21:12, 13). Tout cela rentre dans le processus de préparation à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Les preuves convaincantes de la prophétie et les faits qui les confirment nous permettent de conclure que la purification du sanctuaire a été effectuée et que, par suite, Harmaguédon approche.

Corroboration

Jéhovah, dans sa grâce, donne au « reste » de son organisation sur terre des preuves se corroborant l'une l'autre, afin qu'il soit fortifié dans sa foi et son espérance. Il est tout naturel que les saints prophètes aient confirmé les témoignages les uns des autres, parce qu'ils parlaient, « poussés par le saint esprit » (2 Pierre 1:21). Et il est tout aussi compréhensible que ces témoignages cumulatifs soient des preuves formelles destinées à réconforter et fortifier le « reste » intègre en ce temps-ci. C'est pourquoi nous devons nous attendre à trouver dans les autres prophètes des témoignages corroborant celui de Zacharie. Jéhovah confia à Daniel une vision et le fit prophétiser au sujet de la purification de son sanctuaire, qui est réellement, comme susmentionné, une des divisions de l'œuvre de préparation à la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. La prophétie de Daniel présente

la description de certaines puissances mondiales qui existaient avant l'époque de la purification du temple et jusque là, cela évidemment dans le but de permettre aux enfants de Dieu, au « reste » de déterminer exactement qui enlève le « sacrifice perpétuel » ou « continu » et jette à terre la classe du sanctuaire, puis de situer dans le temps l'acte d'épuration du temple. Cette prophétie dépeint d'abord la puissance mondiale de Babylone et celles qui lui succédèrent; ensuite il est écrit: « De l'une d'elle sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises » (Daniel 8: 9 à 12). Ces prédictions ont été minutieusement examinées dans *La Tour de Garde*, les preuves traitées là autorisant à reconnaître la puissance anglo-américaine — la partie constituante principale de la « chrétienté » — comme celle qui enlève le sacrifice perpétuel et renverse le sanctuaire. (Voir *La Tour de Garde* des 1er et 15 octobre 1933.)

Il arriva en 1918, à l'époque de la grande guerre, que la puissance anglo-américaine, la « chrétienté », se composant de ces éléments: hautes affaires, politique et religion, jeta à terre le peuple consacré à Dieu et enleva le « sacrifice perpétuel », lui enleva son service. Ces fidèles offraient « sans cesse à Dieu

un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébreux 13: 15). Ils témoignaient de ce qui leur avait été transmis, ce dont ils avaient été chargés, et la puissance précitée arrêta cette œuvre par la violence. Elle mit fin au témoignage des fils dévoués de Jéhovah et la Grande Guerre servit de prétexte à ce forfait. La Société des Nations est « l'abomination de la dévastation » que la même puissance a établie en « lieu saint », autrement dit à la place du Royaume de Dieu gouverné par Christ. Que cela se passerait à la fin du monde de Satan, Jésus l'avait prédit (Matthieu 24: 15). On ne pouvait pas comprendre la vision de Daniel avant qu'elle fût réalisée. Mais au « temps de la fin », une fois achevée la phase de purification, il est donné au peuple consacré d'en saisir la signification (Daniel 8: 17; 12: 10). Le prophète Daniel poursuit en ces mots: « J'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés? Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (Daniel 8: 13, 14).

La période de 2300 jours doit débiter avec l'existence des deux choses mentionnées, à savoir: 1) l'enlèvement du « sacrifice perpétuel » et 2) « l'abomination de la désolation » ou la « transgression relative à la dévastation ». Tandis que l'enlèvement du sacrifice perpétuel se place en 1918, l'« abomination » ou la « transgression » ne peut être comptée qu'à partir du

25 mai 1926, où ces deux faits existaient. « Abomination » et « transgression » signifient révolte et rébellion, ce qui est violation comprise et voulue de la loi de Dieu (Romains 7:7). Il peut survenir que l'on commette un acte, sciemment, sans se rendre compte à ce moment-là que cet acte est une infraction à la loi divine, en considération de quoi on ne peut, strictement, être rendu responsable de cette infraction. L'apôtre Paul se trouva une fois dans une situation toute pareille; il la dépeint dans le texte ci-dessus. Cette règle: « l'ignorance de la loi n'excuse personne » est celle de l'organisation de Satan, et non la loi de Dieu. Mais quand le transgresseur a été informé sur la gravité de son acte, quand il sait qu'il constitue une violation de la loi divine, il est désormais responsable de sa faute devant Dieu.

Le clergé de la « chrétienté » avait affirmé, devant les gouvernants du monde, que la Ligue des Nations avait l'approbation de Dieu. Les chefs du gros négoce et de la politique auraient pu prétendre n'avoir commis aucune transgression en instituant cette Ligue, attendu que le clergé l'avait dite approuvée de Dieu, si Dieu lui-même n'avait réduit à néant cette excuse ou cette justification, de côté et d'autre, en leur mettant sous les yeux la nature de leur acte. Le 25 mai 1926, le peuple de l'alliance, les témoins de Jéhovah, réunis en assemblée générale à Londres (Angleterre), adoptèrent une résolution adressée aux dirigeants du monde, qui fut universellement répandue par la suite, dans laquelle il était exposé que la Société des Nations est une conception de Satan le diable et une

abomination aux yeux de Dieu; que, de plus, le clergé est menteur et qu'il a trompé les autres dirigeants des nations. Afin que ce document dressé contre la « chrétienté » soit conservé et serve de témoignage contre elle, nous reproduisons ci-après la résolution ainsi qu'une partie du discours qui la confirmait:

Un témoignage à l'adresse des dirigeants du monde:

« Les Etudiants Internationaux de la Bible, réunis en Assemblée Générale, proclament leur fidélité et leur dévouement sans réserve au Dieu tout-puissant; ils estiment que cette attitude est à la fois, pour eux, un privilège et un devoir; et, en soumission parfaite aux commandements de l'Eternel, ils adressent aux pouvoirs constitués du monde le témoignage suivant:

« 1) Il est d'une importance capitale que tout le monde reconnaisse que Jéhovah, le créateur du ciel et de la terre, est le Dieu véritable et tout-puissant, et qu'il n'en est point d'autre; que les desseins qu'il nourrit à l'égard de l'homme sont exposés dans la Bible, où est incluse sa parole de vérité, et que Christ Jésus est l'Exécuteur des volontés du Très-Haut; qu'il est évident aux yeux de tous que les nations du monde sont actuellement plongées dans une détresse et une angoisse affreuses et qu'il y a lieu de redouter le déchaînement d'une catastrophe plus terrible encore que celles dont notre globe a été jusqu'à présent le théâtre; que les efforts des milieux dirigeants en vue d'établir un mode de gouvernement qui donne satisfaction à tous ou de jeter les bases d'une autorité capable de régir le monde, ont complètement échoué; il importe désormais de savoir que l'accomplissement du dessein divin, relatif à l'homme, est le seul moyen propre à stabiliser le monde et à apporter aux peuples paix, prospérité et bonheur durables; et que le temps est venu, pour ceux qui pratiquent, sur les peuples, l'exercice du pouvoir, de reconnaître ces grandes vérités.

« 2) Si parmi les hommes règnent la détresse et l'angoisse, c'est parce qu'ils ont désobéi au Dieu de vérité et accepté de subir la malfaisante influence de Satan, le dieu du mensonge; Lucifer, qui fut, à l'origine, l'équitable gouverneur de l'homme, devint, par la suite, en conséquence de sa déloyauté, Satan, le diable, l'instigateur de toute iniquité et l'adversaire de Dieu, ainsi que l'ennemi principal de l'homme; le Mauvais a détaché l'homme du Dieu de vérité et l'a induit en péché, ce qui, par voie de conséquence, lui a fait perdre son séjour de perfection et son droit à la vie et au bonheur; depuis lors, l'homme a mis sur pied des gouvernements et des puissances rayonnant sur le monde, mais, ce faisant, il est resté dans l'ignorance de la parole divine et ne s'est pas soustrait à la domination de Satan; jusqu'à présent, Dieu ne s'est pas interposé entre le Démon et l'homme, afin que ce dernier puisse en toute liberté choisir entre le bien et le mal. Mais désormais, l'intervention de l'Éternel dans l'intérêt même de l'humanité est proche.

« 3) Christ Jésus, par l'effet de sa divine fidélité jusque dans la mort même, est devenu le Rédempteur et le Libérateur de l'espèce humaine; lors de son passage sur la terre, il annonça que la délivrance du monde commencerait à être réalisée lorsque disparaîtrait le présent monde mauvais sous la domination de Satan; que lui, Christ, reviendrait et instaurerait alors le Royaume divin de justice, afin que les peuples pussent apprendre à connaître la voie du bien et s'y engager; c'est pourquoi le Seigneur invita ses fidèles à prier en ces termes: « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »; en attendant, des puissances se sont constituées et maintenues par le monde, afin de gouverner et de diriger les peuples, — puissances que les Écritures ont représentées sous le symbole de la « bête », pour la raison incontestable qu'elles sont la résultante des efforts combinés des dirigeants du commerce, de la politique et de la religion et qu'elles subissent l'influence et la domination de ce monde; sous toutes leurs formes, ces forces — militaires, rudes, cruelles et oppressives — sont manifestement placées sous l'inspiration du diable, leur maître invisible et leur dieu; et maintenant, les plaintes ré-

pétées de l'humanité opprimée sont montées jusqu'à Dieu même, qui les a entendues et qui délivrera les hommes.

« 4) La divine prophétie, actuellement réalisée et encore en cours d'accomplissement, apporte implicitement la preuve de la fin de la puissance de Satan, révèle la disparition du vieux monde et fait connaître que les temps sont venus où Christ Jésus, l'Exécuteur des volontés de Jéhovah et le Roi-Justicier de la terre, chassera Satan et instaurera son règne d'équité, que la volonté de l'Éternel a destiné à notre globe; dès 1914 la divine prophétie en cours d'accomplissement apportait implicitement le signe du commencement de la fin du monde mauvais, étant donné tous les événements qui se sont alors succédés: la Grande Guerre, les famines, la peste, les tremblements de terre, les révolutions, ... et, ultérieurement, la détresse et l'angoisse générale des nations du globe; le témoignage de l'accomplissement de cette divine prophétie a été fourni sans ambages aux puissances qui gouvernent le monde et ainsi a été placée sur les épaules des dirigeants terrestres une responsabilité à laquelle ils ne peuvent se dérober.

« 5) Bien que Jéhovah Dieu ait administré la preuve décisive de la fin du monde mauvais et de la venue du règne de son bien-aimé Fils, ce témoignage est resté, de nos jours, lettre morte et est relégué dans l'ombre par ceux-là mêmes qui devraient en être le mieux informés; et, au rebours des enseignements de la parole de Dieu, les dirigeants des milieux commerciaux, politiques et religieux ont prétendu stabiliser le monde et maintenir les peuples sous leur contrôle, en se ralliant à cet expédient qui a nom: la Société des Nations, et qui a été reconnu à tort et avec un empressément blasphématoire, comme la manifestation politique du Royaume de Dieu sur la terre; le réel organisateur et le père de cette Société des Nations est Satan, le dieu de ce monde, dont c'est la tentative suprême et désespérée en vue de tromper l'humanité, de la détourner du vrai Dieu et de la maintenir sous sa propre et malfaisante domination; de nos jours et après plus de sept années de laborieux efforts mis en œuvre par les instigateurs de cette Société des Nations afin de rétablir la paix et la prospérité,

il est pratiquement acquis que cet organisme a complètement échoué dans la réalisation de son programme et que son effondrement n'est plus qu'affaire de peu de temps; au moment même où ses défenseurs s'évertuent de rassembler leurs forces afin de solidifier cette alliance vacillante et impie, les peuples entendent le solennel avertissement que profère, en ces termes, le prophète de Dieu au sujet de la fédération internationale: « Associez-vous, peuples, et vous serez brisés en pièces! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants des contrées éloignées! Equipez-vous, et vous serez brisés en pièces! Formez un dessein, et il sera anéanti! Parlez, et votre parole n'aura point d'effet! » (Esaïe 8: 9, 10).

« 6) Par l'effet de l'influence aveuglante de Satan, les esprits des gouvernants et des gouvernés se sont détournés du vrai Dieu; les forces du mal rassemblent actuellement le monde entier en vue de la grande bataille que va leur livrer le Seigneur Dieu tout-puissant; le monde est à la veille d'une période catastrophique telle qu'il n'en aura jamais connue jusqu'alors de semblable, et qui sera la manifestation du conflit grandiose dont l'issue marquera la chute irrémédiable du puissant empire de Satan; et ce triomphe de la puissance divine révélera d'une manière éclatante à toutes les nations que Jéhovah est Dieu et que Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

« 7) Ce formidable bouleversement sera, pour l'humanité, le signe de l'établissement du Royaume de Dieu, dont son Fils bien-aimé, le Prince de la paix, assumera la charge souveraine — et la paix régnera éternellement au sein de ce Royaume: ainsi se trouvera réalisé le désir qui habite dans le cœur de tous les peuples de bonne volonté; d'autre part, le Royaume une fois instauré, la noire ignorance dont a si longtemps souffert le peuple cédera la place à la connaissance de Dieu et à l'obéissance à sa loi, d'où résulteront, pour l'humanité, la paix, la prospérité, la santé, la vie, la liberté et le bonheur éternels; et l'établissement de ce Royaume constituera la réalisation complète du chant prophétique des anges: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! »

« Aussi est-ce de toute notre ferveur que nous vous apportons, en ces termes, notre témoignage: Jéhovah est Dieu;

Christ, son Fils, a été installé par lui comme Roi de la terre; nous vous adjurons, en son nom, de faire acte de soumission pleine et entière à ce Souverain équitable de notre globe. Puissiez-vous vous comporter de la sorte et user de votre influence pour orienter vers LE VRAI DIEU l'esprit de vos semblables, afin qu'aucun désastre ne s'abatte sur vos têtes! » (Psaume 2: 2 à 10). »

Du discours qui servit d'argumentation à la résolution, nous citons ces données essentielles:

Le bouleversement du monde est le résultat, 1) de ce que la loi de Dieu a été ignorée, méconnue et méprisée; 2) de ce qu'au cours des siècles, des nations puissantes ont imposé au monde leur domination, l'une succédant à l'autre et dont l'Empire Britannique est le point culminant; 3) de ce qu'au sein de ces puissances mondiales la fraude a été ouvertement pratiquée au nom de la religion et au nom de Dieu, le Tout-Puissant, et que le clergé n'a pas refusé son concours dont ont usé largement les fraudeurs; 4) de ce que le temps est venu où le Très-Haut est sur le point de se faire connaître aux humains et de répandre son courroux sur les hypocrites de tous les calibres; 5) de ce que Jéhovah Dieu a établi à cet effet son Roi oint sur son trône et lui a conféré toute autorité et tout jugement; 6) de ce que le Royaume de Dieu, lui seul, est le remède infaillible à tous les maux et misères de notre race et 7) de ce que les souverains chefs du monde n'ont pas pris en considération ces faits. — Puissent-ils à l'heure actuelle y prêter une oreille attentive!



Puissances mondiales

Les puissances mondiales ont été organisées par l'homme avec Satan pour souverain ou chef. Pour atteindre son but qui était de tenir sous sa dépendance le genre humain, Satan a toujours usé de tromperie; ainsi a-t-il réussi à duper et dominer les nations, les royaumes de tous les temps, ceux de l'antiquité comme ceux de notre époque.

Une puissance mondiale ou un royaume est une institution fondée et organisée de façon à régir et dominer les peuples et dans cette intention expresse. Sept de ces royaumes puissants ont défilé sur la scène du monde, dans l'ordre que voici: Egypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et Empire Britannique. Les pouvoirs dirigeants dans chacun d'eux furent les trois suivants: Le haut commerce, la politique, et la religion. Le dieu, le conducteur invisible de chacun des sept a été et est encore Satan, selon le témoignage des saintes Ecritures (2 Corinthiens 4:3, 4; Jean 12:31). Lorsque Rome adopta le christianisme pour sa religion, elle se nomma hypocritement du nom du Seigneur, alors qu'en réalité elle était restée le représentant du diable, imitant ce qui avait eu lieu dans les jours d'Enosch (où l'on commença à invoquer faussement le nom de l'Eternel) (Genèse 4:26).

Animaux

Ces puissances mondiales sont décrites dans la parole sainte, chacune d'elle y étant présentée par le Seigneur Dieu sous le symbole d'une bête sauvage, d'un « grand animal » (Daniel 7:3). La raison évidente de cette désignation est que toutes elles ont été brutales, cruelles et absolutistes. L'élément mercantile est froid, calculateur, militaire et tyrannique. L'élément politique est aimable, diplomatique et sans foi. L'élément religieux a toujours été hypocrite, trompeur et séducteur. Tous ensemble ils reflètent les dispositions et les caractéristiques de leur chef invisible, Satan. Ces royaumes puissants se sont eux-mêmes attribué le symbole sous lequel la prophétie divine les désigne. L'Empire Britannique n'a-t-il pas adopté celui du lion!

Le Royaume éternel

Le dessein de Dieu d'instaurer son Royaume de justice avec son Fils oint — le Messie — comme Roi tient une place prépondérante dans sa Parole. Par l'organe de ses saints prophètes, l'Eternel a dépeint les puissances mondiales ou royaumes bestiaux, dont l'Empire Britannique est le septième. Il a prédit qu'ils se combattraient mutuellement, après quoi il dit: « Dans

le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2:44).

C'est ce Royaume qui a été annoncé par tous les prophètes de Jéhovah. C'est le Royaume au sujet duquel Jésus enseigna ses disciples à prier: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » C'est le Royaume dont le clergé de toutes les croyances, dans les temps passés, a déclaré la venue future. Maintenant, Dieu lui-même a donné des preuves probantes de ce que son temps de régner est venu. Ces preuves sont à l'adresse de tout le monde, mais spécialement des potentats de la terre qui sont appelés à reconnaître le Roi oint intronisé par l'Eternel et à se soumettre à lui (Psaume 2:2 à 14).



Quand la guerre eut cessé, les sages et dignes chefs des puissances mondiales eurent une conférence à Paris. Ils tinrent conseil et leurs délibérations aboutirent à une alliance contre Jéhovah et son Roi oint. Le dieu de ce monde, Satan, savait naturellement que l'Eternel avait le dessein d'ériger son Royaume; aussi se mit-il à l'œuvre pour produire quelque chose qui ferait obstacle à ce règne, qui en détournerait l'esprit des dirigeants et les éloignerait également de Dieu. C'est encore par la ruse et la duperie qu'il allait chercher à réaliser ses perfides projets.

Les éléments du gros négoce et de la politique et leur produit, le militarisme, des puissances mondiales dirent en substance ceci: « Dans l'intérêt d'une stabilisation générale, il nous faut une ligue dans laquelle les nations agréent notre conseil pour les conduire et les administrer. » Le résultat fut donc la formation de la Société des Nations. Bien que ces puissances prétendissent dominer en vertu d'une autorité et d'un droit divins, le nom de Jéhovah, pas plus que celui de son Fils oint, ne parut dans le pacte de cette ligue. Toutefois, pour lui donner un certain lustre, une apparence de sainteté, et par là, mystifier

les peuples, Satan fit proclamer en termes pieux, par l'élément ecclésiastique des divers pays, que cette Société était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur terre »...

Contrairement aux doctrines du Prince de la paix qu'ils affirment représenter, et en violation directe de ses commandements, ces éminents ecclésiastiques ont envoyé les hommes dans les tranchées en prêchant que la Grande Guerre était pour le monde le chemin de la démocratie. Ils ont trompé ces jeunes gens et les ont fait descendre prématurément dans la tombe (Jérémie 2:34). Et après la guerre ils rejetèrent entièrement le Seigneur en s'alliant délibérément à la contrefaçon du Royaume de Dieu et en l'exaltant.

La Société des Nations est hostile à Dieu et à son Oint. Tout en elle est ténébres. Le fait que le clergé la magnifia comme une substitution du Royaume messianique a amené sur les peuples une épaisse obscurité (Esaïe 60:2). Les hommes ne peuvent plus attendre leur direction de ces conducteurs-là. Leur autorité appartient déjà au passé (Psaume 82:1 à 5).

La Société des Nations prédite

En annonçant l'existence de ces sept puissances mondiales: Egypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et l'Empire Britannique, Dieu prédit aussi que de la septième en sortirait une huitième. Celle-ci, de même que les précédentes, est désignée sous le symbole d'une « bête », parce que son but est de subjuguier et opprimer les peuples. Le Seigneur a prophétisé sur sa naissance, sa courte durée et sa ruine irrémédiable (Apocalypse 17:10; Esaïe 8:9, 10).

En affirmant que les puissances mondiales règnent de par un droit divin, que leur autorité est donc incontestable, les pouvoirs constitués, le pouvoir ecclésiastique surtout, admettent que la parole de Dieu est véridique. Il faut par conséquent qu'ils soient jugés par cette parole; et il est de fait qu'ils sont dans l'impossibilité de dénier les preuves qu'elle donne si clairement de leurs actes coupables. Personne ne cherchera à nier que l'Empire Britannique est la puissance mondiale responsable de la formation de la Société des Nations. Il est en

quelque sorte le rempart de la ligue. Si cet Empire se retirait, la S. D. N. aurait vécu.

Mais qui est ordinairement responsable de la conclusion du pacte de la S. D. N.? Aurait-il été libellé en vertu de ce dit droit divin et la ligue existe-t-elle peut-être de par l'autorité divine? Je réponds: Non! Le diable est son père, l'Empire Britannique sa mère, et les autres nations sont ses nourrices, car elles l'entretiennent...

Le diable incita les pouvoirs dominants de la « chrétienté » à entrer dans cette alliance contre Jéhovah et son Roi et, par cet acte, à dire implicitement et en accomplissement de la prophétie: « Nous refusons de nous soumettre à Jéhovah et à son Roi et de les servir; rejetons-les et affermissons notre présente organisation malfaisante. »

Veuillez maintenant écouter ce langage inspiré d'un prophète de Dieu, relaté il y a trois mille ans pour le temps actuel et qui s'adapte en effet à l'heure présente:

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint? — 'Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes!' — Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur: 'C'est moi qui ai oint [autres versions: installé] mon roi sur Sion, ma montagne sainte!' Je publierai le décret; l'Éternel m'a dit: 'Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier' » (Psaume 2:1 à 9).

Cependant, pour que les dupes tombées dans le piège du diable puissent reconnaître leurs fautes, s'en repentir et être sauvées, Dieu met dans la bouche du même prophète cette exhortation à leur adresse: « Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse! Juges de la terre, recevez instruction! Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez

dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui! » (Psaume 2: 10 à 12).

De tous les pouvoirs qui exercent leur contrôle sur le monde, le clergé est le plus répréhensible. Les ecclésiastiques se donnent comme les maîtres de la parole de Dieu; en conséquence, leur devoir eût été de déterminer ce qui est la vérité et de l'enseigner à leurs semblables. Au lieu de cela, ils ont engagé les dominations de la terre à commettre l'impudicité avec une institution d'église apostate, et enivré les peuples avec leurs fausses doctrines (Apocalypse 18: 3). De leur côté, les chefs politiques et les magnats de la grosse industrie et du commerce ont attiré les ecclésiastiques dans leurs conseils avec l'arrière-pensée, sans doute, que leur piété et leur sainteté éloigneraient la malédiction de leurs propres vêtements. Mais ils s'aperçoivent aujourd'hui que ces hommes d'église les ont trompés, qu'en réalité ils ne sont nullement les représentants de Dieu qu'ils avaient prétendu être.

La résolution, avec l'exposé qui la complétait, lancée parmi la « chrétienté », fut un sérieux avis démontrant aux gouvernants que leurs agissements équivalaient à une violation de la loi de Dieu et qu'ils étaient une abomination à ses yeux. De ce jour-là exista ce dont il a été fait mention plus haut, soit: « l'abomination de la désolation » (qui est le pacte de la S. D. N.) et le « péché dévastateur » en connexion avec l'« abomination », péché qui consiste dans l'appui que fournit la « chrétienté » à la S. D. N. hostile au Royaume de Dieu, en dépit de l'avertissement qui lui est parvenu et où il était exposé que cet acte était une transgression de la loi divine.

Il est établi que la purification du temple commença en l'an 1918, à l'arrivée du Seigneur Jésus, le grand Juge, dans le temple (1 Pierre 4: 17). Quiconque

fut trouvé sincère et fidèle après avoir subi l'épreuve du jugement eut accès dans le temple, tandis que les autres, les non approuvés, furent rejetés et mis dehors (Matthieu 24: 48 à 51). La réponse à cette question posée dans Daniel 8: 13, 14: 'Combien de temps s'écoulera-t-il de la transgression à la purification?' fut celle-ci: 'Deux mille trois cents jours; puis le sanctuaire sera purifié.' D'après la méthode biblique de calcul du temps, ces deux mille trois cents jours sont six ans, quatre mois et vingt jours, période qui commença au 25 mai 1926 et devait se terminer au 15 octobre 1932.

On a constaté que Jéhovah se servait de son peuple fidèle pour réaliser certains traits des prophéties et qu'ensuite il lui en révélait la signification. Ainsi, l'œuvre de purification du sanctuaire devait démontrer que le clergé et les hauts personnages des troupes de la « chrétienté » sont exclus à tout jamais de l'organisation de Dieu en raison de leur infidélité et de leur rébellion. Toutes les créatures qui profitent, de quelque manière que ce soit, de leur place dans l'organisation divine dans leur propre intérêt, égoïstement, doivent en être privés, parce que, comme nous l'a indiqué précédemment la prophétie de Zacharie, tout dans cette organisation doit être en harmonie avec cette devise: 'Sainteté à l'Eternel des armées'. L'« homme du péché », le « fils de la perdition », la classe des serviteurs paresseux et inutiles, les « anciens » élus et intéressés qui ont donné à leur charge dans l'assemblée un but purement personnel, puis d'autres qui se justifient eux-mêmes ou cherchent à se justifier

de leurs injustices, les craintifs qui s'efforcent de plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu: tous, ils sont impurs devant le Très-Haut et doivent être arrachés de son organisation.

Par *La Tour de Garde* des mois de novembre et décembre 1932, le Seigneur attira l'attention de son peuple allié sur cette vérité que la charge d'« anciens » par la voie des suffrages ne reposait sur aucun fondement scriptural; que personne ne peut devenir un ancien par suite d'élection humaine, mais que tous les hommes qui ont été amenés dans la parfaite unité en Christ depuis sa venue dans le temple, qui ont été choisis et oints, sont seuls des anciens dans le vrai sens du mot. Cette assertion est également soutenue par la prédiction de Zacharie 14: 21 que nous avons commentée, et où cette unité est illustrée et soulignée. Le 15 octobre 1932 — à la fin, exactement, de la période des deux mille trois cents jours — *The Watch Tower* (édition française du mois de décembre) publiait une résolution adoptée relative à la méthode scripturale d'organiser l'œuvre de Dieu, laquelle excluait les « anciens » égoïstes. Pour autant que nous le sachions, personne sur terre n'avait la moindre idée, au moment de la publication de cette résolution, qu'elle marquait le terme des deux mille trois cents jours. Et pourtant, les événements observés confirment la justesse de la conclusion tirée de la prophétie. Il faut donc admettre que la purification du temple date de ce temps-là.

« Grincements de dents »

Il devait inévitablement s'ensuivre que les impurs arrachés à la classe du sanctuaire deviendraient des adversaires de la pure organisation de Jéhovah. En effet, le clergé et ses associés de haute volée attaquent sans cesse le « reste » fidèle à Dieu. Lorsque le Seigneur entra dans le temple, il trouva que nombre des candidats au Royaume étaient tombés dans l'iniquité, tendaient des pièges à leurs frères et suivaient obstinément leur propre voie. Ces hommes-là s'opposent maintenant aux témoins de Jéhovah et les persécutent. Il en est d'autres, précédemment membres du peuple consacré et « anciens », qui ont été éliminés par l'adoption de la résolution en question et qui se glissent encore de temps à autre parmi les témoins, mais qui les combattent durement, ainsi que le travail de témoignage, critiquent l'œuvre tout entière, pleurent et gémissent parce que les choses ne marchent pas à leur tête et qu'il ne leur est plus permis de trôner comme « anciens » élus. Faut-il comprendre par cela que le sanctuaire n'est pas entièrement pur, qu'il doit s'y produire encore quelques traits d'épuration?

Les paroles de Jésus prouvent qu'après même que le sanctuaire aurait été purifié, il ne manquerait pas d'y avoir des soi-disant serviteurs de Dieu qui continueraient à faire preuve d'un fort antagonisme. Ils doivent avoir été une fois sur les rangs du Royaume, puisque Jésus dit: « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jet-

teront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 13: 41, 42). Jésus déclare d'eux qu'ils sont inutiles, qu'ils ne sauraient avoir part au service; partant, il leur retire le « talent » et le remet à ceux de ses disciples qui gardent fidèlement leur alliance. « Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25: 28 à 30). « Dehors les chiens [les profiteurs insatiables], les enchanteurs [les hommes qui intoxiquent l'esprit des gens et le tourne contre Dieu et contre les institutions de son Royaume], les impudiques [ceux qui retournent avec le monde et se vendent à des intérêts temporels], les meurtriers [les haineux qui haïssent leurs frères ou ceux qui l'étaient jadis], les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge » (Apocalypse 22: 15).

Ces hommes sont ceux qui versent des larmes de crocodile et se lamentent parce que la vérité les découvre; ils grincent des dents contre les vaillants proclamateurs du message de Jéhovah concernant son Royaume et sa vengeance à l'endroit de l'organisation de Satan. Non seulement ils pleurent et gémissent parce que rejetés de l'organisation divine, mais ils donnent à entendre au monde en général qu'ils n'ont rien de commun avec les prétendus témoins de Jéhovah. Cette notification est peut-être la seule vérité qu'ils émettent dans ce domaine. Ce faisant ils endossent les vêtements de l'organisation de Satan et ainsi ils révèlent leur parenté avec elle.

Dans le sanctuaire, par contre, personne n'a le temps ni l'occasion de s'apitoyer. Pour eux tous, le présent est une époque de service constant, une source d'allégresse (Esaïe 12: 2 à 6; 29: 19). Parce qu'ils sont dans le temple où ils reçoivent les enseignements de Jéhovah, sous la direction du grand Maître Christ Jésus, ils se réjouissent dans une paix profonde. Là ils boivent avec Christ Jésus le vin nouveau du Royaume. Ils persévèrent dans l'accomplissement des commandements de Jéhovah, car ils lui sont entièrement consacrés: « Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes de la ville! » (Apocalypse 22: 14).

Les anges du Seigneur font bonne garde aux portes du temple, de sorte que celui qui, à l'intérieur, se départirait de sa fidélité, serait indubitablement mis dehors sans retard par ces sentinelles célestes. La purification de ce lieu étant fait accompli, tous ceux qui y ont été admis sont justes par la grâce de Dieu et par les mérites du sacrifice de Jésus-Christ. Cela explique ces paroles du Maître: « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende! » (Matthieu 13: 43). Désormais, le « reste » loyal se gardera de la discussion avec ses adversaires; il n'a ni l'envie ni le temps de s'y livrer. Ces fidèles sont dévoués de tout leur cœur à l'Éternel des armées; ils poursuivront leur travail de témoignage en son nom, proclamant ses volontés et annonçant son Royaume. Dans sa crainte, et tremblant de rester en arrière, ils le serviront avec ardeur. Leur sécurité

réside dans le nom de Jéhovah et dans leur obéissance à ses ordonnances. De son organisation, Dieu resplendit sur la terre (Psaume 50: 2); ses témoins répandent partout son message et transmettent son témoignage, et de cette manière il brille pour tous les hommes dont l'oreille est attentive.

Le nom de « Zacharie » a le sens de « Dieu se souvient de lui ». Dans la prophétie, Zacharie préfigure le « reste » consacré et composé de la classe du sanctuaire. Ainsi donc, s'ils sont réellement fidèles, les membres de cette classe participent à la justification du saint nom de Jéhovah. La prophétie s'ouvre sur la vision d'une inspection effectuée par Christ et les anges de sa suite. Ensuite elle expose les étapes qui suivirent dans les préparations devant aboutir au grand jour du Dieu tout-puissant. Elle indique qu'avant et pendant la bataille, tous les membres de l'organisation doivent être dévoués sans réserve au Très-Haut. Puis elle finit par ces paroles qui conviennent si bien:

« La maison de l'Eternel [Jéhovah] des armées. »
« Béni soit le Seigneur chaque jour! Quand on nous accable, Dieu nous délivre. Dieu est pour nous le Dieu des délivrances. Et l'Eternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort. Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis » (Psaume 68: 20 à 22). « Qu'ils [les hommes] sachent que toi seul, dont le nom est

JEHOVAH

tu es le Très-Haut sur toute la terre!» (Psaume 83: 19).

Imprimé en Suisse

„Peu de temps“

LE DIABLE n'ignore pas qu'il n'a que peu de temps pour s'approprier au combat final d'Harmaguédon (Apocalypse 12: 12). Nous, de même, n'avons que peu de temps pour nous préparer en vue de cette bataille décisive dont l'issue sera: la justification du nom de Jéhovah, la destruction de Satan et de son organisation, la délivrance des gens de bonne volonté.

C'EST POURQUOI, sans perdre un temps précieux à des choses sans importance, consacrez vos loisirs, si peu que ce soit, à la lecture de ce qui vous préparera à la venue du jour de cette lutte surhumaine et implacable. Il y va de votre vie et de celle de ceux que vous aimez.

En raison de la brièveté du temps, les brochures suivantes ont été préparées à votre intention. Chacune d'elles contient plusieurs de ces causeries du Juge Rutherford, concises, vivantes, logiques, qui frappent l'esprit et ouvrent les yeux. Celles-ci sont radiodiffusées toutes les semaines par plus de 300 stations émettrices. Et ce nombre augmente en raison de la faveur croissante dont ces causeries jouissent auprès des nombreuses personnes qui ont faim et soif de réconfort, d'espérance, d'une connaissance plus approfondie de la Parole de Dieu et de ses desseins. En voici les titres:

Le classement des humains, Le Royaume — l'espérance du monde, Le relèvement du Monde, Le Royaume — un refuge dans la détresse, Le Foyer du Bonheur, Où sont les Morts?, Prospérité assurée, Ciel et Purgatoire, Le combat final, Bonne Nouvelle, Peuple favorisé, Sa Vengeance, Santé et Vie, Intolérance, Dévoilées, Protection, Suprématie, Les Anges, Choisissez, L'Au delà, La Crise, Liberté, Ses œuvres.

Chaque brochure: fr. f. 1.—; fr. b. 1.—; fr. s. —25; 5¢
Les 6: fr. f. 5.50; fr. b. 5.50; fr. s. 1.—
Les 16: fr. f. 13.75; fr. b. 13.75; fr. s. 2.70

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IXe
Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

En ce qui concerne les prix pratiqués dans les autres pays, on est prié de s'adresser à nos bureaux dans les pays en question.

„Qui se préparera au combat?“

1 Corinthiens 14: 8

CETTE QUESTION, celle de l'apôtre Paul, est vieille de dix-neuf siècles. Alors, pourquoi la ressusciter? Parce qu'elle a été expressément posée pour la fin de cet âge. La préparation au combat des combats est poussée avec fièvre et atteindra bientôt un sommet à Harmaguédon. Les trompettes des gouvernants du monde, des chefs de partis, des religieux, rendent des sons confus qui se contrarient avec discordance. Auquel prêterez-vous l'oreille pour vous préparer à monter en ligne du bon côté, du côté de la victoire, du côté de la vérité, de la sûreté, de la sécurité, de la protection divine, de la sauvegarde?

La seule trompette dont le son soit net est celle de la Parole de vie de Jéhovah, écrite sous l'inspiration, seule capable de guider dans cette crise suprême que traverse le monde. Quelques livres seulement, parmi toute la bibliographie actuelle, font résonner le message de la « sûre parole prophétique »: ce sont ceux du Juge Rutherford. Se rendant compte, d'après la prophétie biblique, qu'Harmaguédon est très proche et sans échappatoire, il a écrit les livres dont vous trouverez ci-dessous la liste, pour que les gens de bonne volonté puissent se préparer en se rangeant du côté de Jéhovah, et « qu'ils soient peut-être épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Sophonie 2: 3). *La Harpe de Dieu, Délivrance, Création, Vie, Gouvernement, Prophétie, Lumière* (2 vol.), *Justification* (2 vol.), *Richesses, Jéhovah, Préparation*.

La série complète, reliée aux couleurs de l'arc-en-ciel, illustrée, coûte fr. 80.— en Belgique, fr. 80.— en France, fr. 11.50 en Suisse. — Prix pour 4 volumes au choix: fr. 27.— en Belgique, fr. 27.— en France, fr. 4.50 en Suisse. — Un seul exemplaire: fr. 7.— en Belgique, fr. 7.— en France, fr. 1.25 en Suisse, 35c aux U. S. A. Ces prix s'entendent franco de port à n'importe quelle adresse pour toute commande accompagnée de son montant.

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

Les journaux et périodiques tant religieux que mondains

n'ont pas publié l'unique bonne nouvelle, c'est-à-dire la réponse à la question angoissante que se posent toutes les créatures, concernant la vie et le bonheur éternels. Quoique prévenus, ils n'ont pas dit à leurs lecteurs que le Dieu des cieux et de la terre a instauré un Nouveau Gouvernement dont Christ est le chef, et que le nouveau maître du monde a commencé la démolition de l'empire diabolique. Ce qui signifie que toutes les institutions humaines iniques vont disparaître.

L'AGE D'OR

est une revue mensuelle illustrée qui a été fondée après la naissance de ce nouveau gouvernement. Il s'occupe de toutes les phases des événements contemporains, confirmant les Ecritures. Il publie des nouvelles que la presse vénale et mercantile a intérêt à tronquer, dénaturer, ou passer sous silence, c'est-à-dire des faits relatifs au royaume de Dieu, à son activité présente, et aux bienfaits sans nombre promis à ceux qui obéiront à Christ en observant la justice. Il dénonce les agissements des ennemis de Dieu et du bien. Il publie dans chaque numéro les textes de quelques conférences radiodiffusées par le Juge Rutherford, et choisit parmi les plus substantiels.

Le tout est présenté sous une forme attrayante, de sorte que *L'Age d'Or* n'est jamais ennuyeux. Il est indépendant de tout contrôle politico-religieux.

L'abonnement pour un an coûte en France 10 fr., en Belgique 12 fr., en Suisse 2 fr. et aux U. S. A. 75c.

L'AGE D'OR

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, Rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A.: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

124 Columbia Heights, Brooklyn, N. Y.

est
l'adresse officielle du siège central de

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
PEOPLES PULPIT ASSOCIATION
INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

Adresses des ateliers et bureaux à l'étranger:

Afrique du Sud	623 Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Amérique	117 Adams St.,	Brooklyn, N. Y.
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Rua Eca de Queiroz 19,	São Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda Buenos-Ayres 80 (Blanqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague-Valbø
Estonie	Tartu-Maantee 72/3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	1228 Pensacola St.,	Honolulu
Hongrie	Zsigmond u. 68,	Budapest III
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-vė 8, b. 1,	Kaunas
Luxembourg	37 Côte d'Eich,	Luxembourg
Mexique	Calzada Melchor Ocampo 71,	Mexico, D. F.
Norvège	Inkognitogaten 28 b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Campslaan 28,	Heemstede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Manille
Pologne	Rzawska ul. 24,	Lodz 7
Roumanie	Str. Crizana No. 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntnakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Podvini 184,	Praha-Vysocany
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Dalmatinska ul. 59,	Belgrade

Toute demande de littérature doit être adressée à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, aux adresses respectives données ci-dessus.

